



HAL
open science

#colocasept, 7 dans 53 m2 : récits sans-filtre de vie en haute densité

Antoine Piketty

► **To cite this version:**

Antoine Piketty. #colocasept, 7 dans 53 m2 : récits sans-filtre de vie en haute densité. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01620063

HAL Id: dumas-01620063

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01620063v1>

Submitted on 15 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



#colocasept

7 dans 53m²

Récits sans-filtre de vie en
haute densité

Antoine Piketty

Remerciements

Merci à mes six colocataires pour avoir vécu en ma compagnie dans ce "closaque expérimental" \ Merci aussi à T. Hall

Merci à Marie-Françoise Halgand, pour m'avoir accompagné tout au long de ce projet...

La prochaine fois on boira du Thé!

Enfin, merci à tous et tenez vous informé de la prochaine teneur au 14 rue de L'échappée!

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

#colocasept

7 dans 53m²

Récits sans-filtre de vie en
haute densité

Petit Préambule 8

Débuts d'indépendance

10

Quitter Paris pour Nantes, 14, Rue Saint Rogatien

La vraie vie nantaise avec un inconnu

Le dégât des eaux

La salle de bain rose

L'Échappée à deux

La vie peïnard

Le canap' des scénos

La table ikea

Leonard l'Allemand en panne

Ikehack

Inviter les srabs*

L'Échappée à trois

L'aventure Erasmus 32

Le grand départ !

Buenos Aires, la *ciudad* de la Furia

Salta 170, Histoire d'une maison portègne

devenue *casa compartida*

Le bordel personnel contre l'ordre commun

Tabaco vs Marijuana

Natee & Pato

De retour à Nantes 46

Été indien & insouciance

Un collectif, un hangar et une crise du logement

Normes & Colocation

Prémices de la

colocasept : le conseil des sages

Les acteurs de l'échappée

Petite chronologie de l'échappée

rentrer 54

Terreau théorique 62

Pensée communautaire et adaptation : communiste ou communautaire ?

Groupement tribal, collectif ou communautaire

Modalités colocatives 66

Le loyer, nerf de la guerre

Mich & la Caf

Les charges honnêtes

Le tricount

La pondération

La bière tricountée & le creu-creu*

L'argent parallèle

Batailles de clefs

Le tricks de la chaussette

Défonçage de porte

vivre 81

L'entrée en matière 82

L'espace lui-même

À l'épreuve de la proximité

L'entrée de l'appart, le recoin-vestiaire-bordel

Porteurs de manteaux

Marée de chaussures

Le cirage de pompes

Dans le vif du salon 92

L'armoire générale et ses casiers personnels

L'ancêtre de l'étagère

Les boîtes baladeuses

Le tancarville et la théorie de la sélection naturelle des objets

Découvrez Tinder

Courrier international

Demain n'existe pas avec Luc.

Conflit d'usage !

Les milles usages

Cyrrilleries* en cuisine 108

Du sur-mesure !

Le patrimoine vaisselle

Du sale, du très sale !

«Ek hath sé lé, ek hath se dé.»

Le pingouin neurasthénique

Du ravitaillement pour six carnivores et un végétarien

Bidoche or not bidoche
Qualité vs Quantité
Quantité vs Qualité

À taaable ! 128

Pied d'cochon !
Des tomates pour Luc
Soperitudes
Puppy syndrome
La clope
La cendarification.

Chacun son rythme 138

Période de relâchement.
La flemme.
Temporalité et flux temporels

Liquetteuf 142

Soirée dense en chemise
20 novembre 2015
Organisation

Au travail ! 150

Ma chambre est devenue un atelier
Construction du bureau et d'un
rangement
Rêve d'étendoir

Le dortoir communautaire 158

La chambre de Desj est devenue un lit
géant
La construction du «lit(s)»
Le déshumidificateur
Tancarville de chambre
Le ronfleur est un problème pour la so-
ciété communautaire !
De la complexité d'inviter ses parte-
naires sexuels

Ablutions et blanchisserie 172

La salle de bain
Vie et mort des tapis de bains
Aisance
La buanderie
Aménagement de la buanderie
L'humidité et le séchage
La politique de la lessive
Le truc violet
Les chaussettes isolées.
Le réflexe
Le réflexe coup de pression

Sortir 195

La suite 196

On fait quoi l'année prochaine
L'avenir de la coloc
L'attrait économique
Rester ?
Squatter ? Des ponceuses et un logement
gratuit
Les clefs triangle.
colocasix ? Un élan d'individua-
lisme ?
Le pillage
Dé-tricountable

Soirée Liberté 214

Fin de l'état d'urgence
18 mars 2016
Les murs après les soirées
Redescente

Prospective 226

Prospective communautaire

Annexes 228

Lexique de langage contemporain 230

Bibliographie 232

Retranscriptions
des conseils des sages 234

Le 9 novembre 2015
Le 7 décembre 2015
Le 12 Janvier 2016
Le 18 janvier 2016
Le 28 février 2016
Le 7 Mars 2016
Le 28 Mars 2016
Le 25 Avril 2016
Le 27 Avril 2016

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Petit Préambule

Dans cette partie je raconterais mes débuts à Nantes, mes expériences résidentielles, et l'inscription ou non de ces modes de vie dans la norme résidentielle traditionnelle. Par la suite, avec l'exemple de Buenos Aires, je montrerais comment le mode de vie communautaire peut être une solution des plus efficaces pour vivre. Et comment nous, étudiants en architecture et amis, avons décidé de continuer à vivre comme cela dès notre retour en France. Je dresserais un portrait de l'appartement du 14, rue de l'échappée, présent et à travers les années passées. Grâce au récit et à l'illustration, le lecteur verra ce logement s'adapter à des changements. Cette première partie s'arrêtera sur le retour en France, et l'envie commune de vivre à plusieurs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Débuts d'indépendance

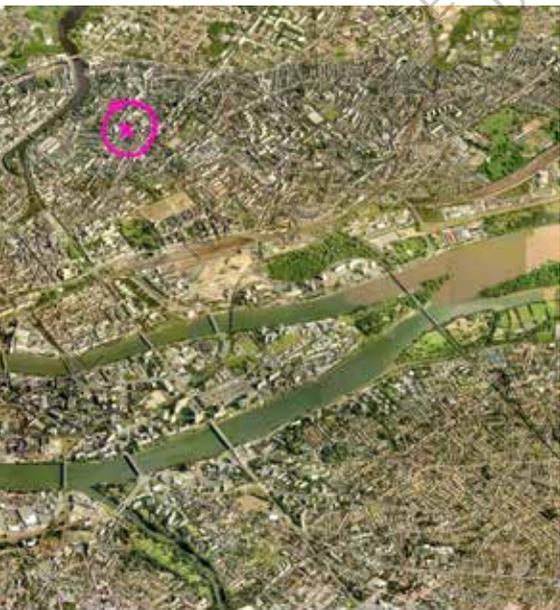
Quitter Paris pour Nantes, 14, Rue Saint Rogatien

Nouveau Nantais, je devais me trouver un endroit ou chercher. Madame Berton était une vieille dame atteinte d'une leucémie qui vivait seule dans une immense maison, rue Saint Rogatien. Elle faisait partie d'un plan que Clothilde De la Brunière, une grande tante Catho Nantaise, avait refilé à ma mère. Elle louait deux chambres de bonne, au rez-de-chaussée donnant sur un jardin caché derrière cette immense maison vide, au 14 rue Saint Rogatien, à deux pas de la Basilique Saint Donatien & Saint Rogatien. Qui a d'ailleurs brûlé l'année dernière. J'avais une porte indépendante qui donnait sur le jardin que je traversais pour accéder à ma chambre. J'avais fait un aller-retour depuis Paris pour venir visiter. Pressé de profiter de mes dernières vacances avant ce grand changement, j'ai signé le bail sur le champ



et j'ai vite repris mon train grand vitesse.

Plus tard je suis revenu avec mes cartons et ma motivation. C'est ma mère



qui m'a emmené, j'ai pris mes quartiers et elle est repartie. C'était une chambre d'étudiant des plus banales, 12 mètres carré. Un lit, une douche, une chiotte dans un placard et un frigo.

Je n'avais pas le droit de recevoir. Je me souviens, un dimanche matin, j'étais dans mon petit lit simple avec Victoria ma partenaire de l'époque et j'ouvrais les yeux ce matin-là. Je sentais la présence de la vieille qui passait dans son jardin quand tout un coup un bruit sec sur la serrure de ma porte, quelqu'un triturait ma

grosse clef était éjectée du trou de la serrure, et totalement nu je me suis jeté hors de mon lit en direction de la porte qui était en train de s'ouvrir, dévoilant madame

Berton à qui je refermais violemment la porte au nez en m'exclamant ! Il était donc maintenant certain qu'elle avait une clef et ses techniques pour rentrer dans ma chambre. Une fois une de mes poubelles avait été vidée par ses soins. Ainsi on a attendu toute la matinée que la vieille

finisse son jardinage pour sortir en ville. J'ai le souvenir qu'on avait pris le café sur la place de l'église.

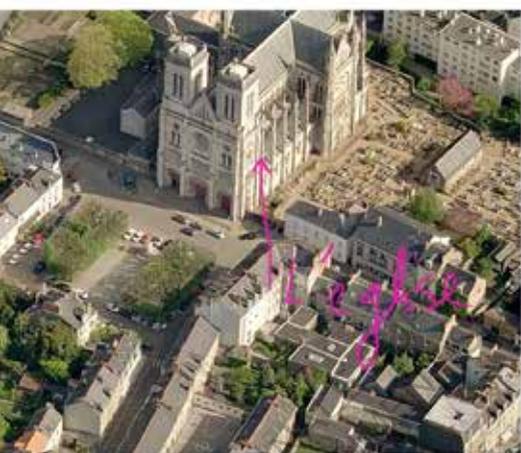
A partir de là je commençais à vivre l'expérience nantaise.

Fini le métro parisien. Je prenais mon vélo Giant tôt le matin et fonçais jusqu'à l'école en laissant mon visage se faire laver par le crachin nantais que je découvrais avec un certain plaisir, tout comme les amphis de Marie-Paule Halgand dans une bonne odeur de sport matinal.

Le problème, c'est que me suis vite rendu compte de la distance qui me séparait de l'école le matin, de la solitude que j'éprouvais en travaillant tard le soir en jonglant entre mon frigo mon bureau et mon carton plume qui ondulait en se décollant sous l'effet de l'humidité de cette petite chambre du sous bassement d'une vieille maison de pierre. J'avais pourtant un petit déshumidificateur en plastique à vingt balles. Tout ça ajouté à l'histoire de la clef jaillissant, je gardais un oeil sur d'autres plans potentiels pour me loger et savourer mes études et la vie.

J'avais découvert la vie tout





seul. Rentrer le soir, me nourrir, faire ma lessive au Lavomatic du coin. Mais ce mode de logement chez l'habitant m'était insupportable, j'avais envie d'être plus indépendant. Je n'aimais pas la manière qu'avait cette vieille de m'épier, de rentrer dans ma vie privée quand bon lui semblait sous prétexte qu'elle était la propriétaire de la chambre.

Le truc, c'est que dans la hâte de retourner à Paris j'avais signé un bail de deux mois. Alors quand on m'a tiré de là j'ai dû négocier pour m'exfiltrer de ce plan pourri. Un matin avant de partir en cours je suis allé annoncer la nouvelle à Mme Berton, je n'avais pas eu le temps de déjeuner et je mangeais une banane. J'ai sonné à sa porte. Elle m'a ouvert, elle n'avait pas l'air d'apprécier l'idée de devoir retrouver un locataire alors que l'année scolaire avait débuté. Comme je vous l'ai dit, j'étais engagé pour deux mois. Je me suis donc engagé à lui verser le loyer du mois suivant, cherchant à tout prix de me sortir de cette chambre. Je lui ai donc fait un chèque de 280 euros et je suis parti le soir même.

Débuts d'indépendance

La vraie vie nantaise avec un inconnu

Je n'arrive plus à me souvenir qui ou quoi est à l'origine de cet intermédiaire, mais très vite je sympathisais avec un étudiant de ma promotion à la sortie d'un amphi et sans vraiment bien le connaître, j'acceptais son invitation à venir vivre chez lui. Il avait emprunté la voiture de Louis, que je ne connaissais pas à l'époque et était venu me chercher chez la vieille. J'emménageais donc avec Adrien «Desj», parfait inconnu qui à l'époque vivait comme un prince seul dans cet appartement sur l'île, où il était locataire de son père. Il n'avait pas l'air de se préoccuper de fixer le prix d'un loyer, il a fallu que j'insiste pour ne pas avoir l'impression d'être un squatteur et légitimer ma première colocation. Nous avons vécu ainsi pendant trois ans dans les 53 mètres carré du 14 rue de l'Échappée avec nos propres chambres,

un salon-cuisine, une salle de bains, et même un débarras. On rentrait dans le format de la colocation étudiante que



connait le monde normé. Dans la vie, tout est question de temporalité, la plupart des gens normaux ont été amenés à goûter à la vie étudiante, avant de se ranger comme tout le monde et vivre sa vie.

Sauf que nous, comme on connaissait le propriétaire, on avait la permission d'appivoiser le truc un peu plus aisément que ceux qui doivent appeler leurs



proprios pour savoir s'il ont le droit d'accrocher des poster avec des punaises dans les murs en toile de verre de leurs appartements impersonnels.

Je me souviens quand j'ai monté ces cinq étages pour

la première fois. Je suis arrivé dans l'appartement. Il était vide de tout. Il y avait le strict minimum. Même pas de plaques chauffantes pour cuisiner. Ça faisait

un mois qu'il se nourrissait de nouilles chinoises et de trucs froids réchauffés au le four-micro-ondes. Il y avait une table ronde en bois qu'on a fini par démonter et jeter. Mon lit était posé a même le sol. Mais j'avais un bureau. Il s'était installé dans la plus petite des pièces alors j'ai donc commencé en emménagant dans la plus grande chambre. Par la suite on a

inversé car je trouvais bizarre que ce soit moi qui l'ai.

Au fil des trois ans, on s'est installés de mieux en mieux. Mais l'élément déclencheur restera toujours le dégât des eaux.

Débuts d'indépendance

Le dégât des eaux

C'était les vacances, j'étais retourné sur Paris et un soir Desj m'appelle et m'apprend qu'une vanne d'eau chaude lui a pété à la gueule pendant la nuit alors qu'il allait se servir un verre d'eau. L'eau était brûlante et il n'y avait pas de robinet d'urgence visible. C'est d'ailleurs plus tard que les pompiers nous l'ont annoncé, il n'y en avait simplement pas ! L'électricité a sauté.

Heureusement les pompiers sont arrivés, ils ont ligaturé le flexible en question et Desj a épongé et fait barrage avec des serviettes à l'eau, qui par gravité cherchait à s'échapper en se déversant en torrent dans l'escalier. À mon retour c'était le début d'une longue série de travaux de rénovation. Michel - le père d'Adrien - s'était déplacé pour l'occasion. Adrien n'était pas encore revenu de ses vacances, j'ai

Le dégât des eaux selon Desj

Desj : T'in on a déjà fait une inondation ici quoi ! Quand on a changé le parquet c'est...

Jean : Ah c'était inondé ?

Desj : Y-a eu une méga inondation la ! Pichatte y venait juste de rentrer à Paname pour les vac's, je faisais la dernière vaisselle, je me cassais le lendemain matin, il était 23h30 et la heu... je sais pas c'est lié mais je me suis tapé une grosse déterre de détordre le bac tu vois...on avait une vieille cuisine à moite trop cheum tu vois ! Et c'était ce même bac ! Et donc j'ai essayé de détordre le truc heu avec les assiettes sèches la t'sais, parc 'qu'il est en creux et qui récupère toute l'eau ! Et du coup je poussais comme une brutasse en dessous... Je sais pas si c'est lié ou pas tu vois !

Mais en attendant le flexible d'eau chaude qui pourtant est un tuyau en caoutchouc dans un tressage métal tu vois ! Bien patate quoi ! Et bah, il a éclaté en mode : PAAA ! Et il a commencé à renverser de l'eau bouillante partout ! Tu vois parc 'que c'est de l'eau à 90 degrés ! Qui sort de la centrale à chaleur ! De l'île ! Et j'étais là ! Putain je suis trop une merde et tout ! Comment je vais faire ! J'étais là ! Je pouvais pas bouger ! J'cherchais partout en fait un robinet d'arrêt pour arrêter l'eau tu vois ! Et bah mec y'en

avait pas ! Y'en avait zéro ! La y en a un mais il a été posé suite à c't'histoire ! Donc du coup j'essaie d'arrêter le truc. Tu vois je savais bien que je savais pas trop quoi faire, je suis descendu en bas pour essayer d'arrêter le truc ! En parallèle j'appelais mes darons en mode : Putain comment je fais et tout heu je cherche le robinet ! J'le trouve pas ! J'le trouve pas ! Du coup y a pas de robinet tu vois ! Et chui la en mode vas-y chui con il est dans un placard ! Ou qu'equ part tu vois ! Et au bout d'un moment j'descends en bas parce 'que j'cherche la coupure générale ! Et au bout d'un moment je me dit vas-y appelle les eaux locales ! Je sais plus trop ce que c'était ! Et du coup j'ai appelé et y m'ont fait : Vas-y on arrive ! Y sont arrivés, y z'ont fait Priiiiiii, y z'ont plié le tuyau à la méga pince, je sais pas trop c'que c'était ! Direct ça c'est arrêté et le mec il avait les gants et tout, il a fait Biiiiininin Avant je pouvais pas toucher tu vois ! C'était bouillant ! Et en fait à ce stade là c'était plus trop chaud tu vois et eux y z'ont fermé et après y z'ont fait encore un peu, y z'ont fait une ligature tu vois ! Avec un câble d'enceinte ! Je me souviens y'avait les enceintes qui baignait dans la flotte, et le gars y tenait le tuyau plié, donc y z'avait plié le truc ! Y z'avait un bout de plexi caoutchouc, il l'avait plié en deux et y m'avait dit : Ouais s, trouvez-moi du fil là ! Et du coup

j'ai arraché le câble des enceintes ! J'ai fait : tiens mec ! En mode Mc Gyver ! Y se fait la ligature tu vois et après il est allé voir partout tu vois ! « Oui bah là effectivement vous avez pas d'robinet ! » Et du coup il a MM-MIIIIIIiiiiiii ! Disquer le truc ! Posé un robinet ! Et c'est tout, il a pas reconnecté t'sais ! Mais j'étais comme un con t'sais, je pouvais ouvrir l'eau du robinets mais ça aurait inondé la salle de bain ! Et y a eu genre jusqu'à 20 centimètres.

Jean : Pour poser le robinet il a coupé à la générale en bas ?

Desj : Ouais ! Il a coupé au général en bas ! Qui est d'ailleurs... je vous le dit comme ça vous le saurez ! Quand tu rentres dans la porte tout droit y a au fond l'escalier qui descend ! Et bah là ! Tout au fond y a le général ! Et faut creuser un peut, t'as de la terre ! Faut creuser un peu ! On rampait ! Pichatte : C'est à moitié de la terre nan, ce n'est pas du dur ? Si ? Y a du sable un peu au fond !

Jean : Doit y avoir de la merde sédimentée !

Desj : Ouais c'est ça de la merde sédimentée ! Tu racles les sédiments et... tu trouveras l'interrupteur général !

Moon : Haao ! Sous les sédiments !

Félix : Mais comment il l'on su ça ! ?

Desj : Ché pas ! Les gars y sont habitués, c'est des gars des dégâts des eaux d'Nantes ! Y voit comment c'est branlé !

Félix : Ouais Selon les

donc monté quarante mètres carré de nouveau parquet fraîchement acheté. On a ensuite déposé l'ancien, tout le sol était humide, et on avait même découvert qu'il y avait une fuite dans la salle de bain qui avait transformé les panneaux isolants en terre fraîche. On aurait pu y planter du gazon. Il y avait aussi Luc pour nous aider. Grâce à un système de poulies ingénieux fait par le « Professeur » Michel, on a évacué le parquet pourri depuis le balcon du 5ème directement dans le coffre du camion. À ce moment-là on stockait tous les meubles dans le salon. C'était le bordel. On avait un nouveau parquet, sa couleur moins saturée que celle de son prédécesseur donnait plus d'allure à cet appartement. Il nous fallait aussi une nouvelle cuisine, car elle avait pris l'eau. Michel en a donc fabriqué une toute neuve avec l'ancien évier et une plaque d'inox plié sur mesure. L'arrivée d'eau chaude avait été changée, selon le plombier le flexible était garanti 150 ans. On avait donc le temps avant de rechanger le parquet. Pendant ces trois années de vie avec Desj, on a rénové à

notre rythme.

On s'est petit à petit débarrassé des meubles Ikea, qu'on a remplacé par de l'artisanal sur mesure. On a aussi refait la salle de bain rose qui tombait en lambeaux...

EUROPEAN ARCHITECTURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
MIS AU DROIT D'AUTEUR

époques !

Desj : Bon ! Immeuble année soixante ! En bas ! Et hop il y est allé ! Et les voisins y z'ont pas de robinet non plus, y z'ont un compteur mais pas de robinet ! Ça c'est chaud !

Jean : C'est pas très bien ouais ! Parce que moi, y m'étais arrivé une galère heu... Quand j'étais chez ma meuf à Bordeaux ! Dans la nuit tu vois ! Je me fais réveiller par un bruit d'eau... brouououououo l'étendoir...) J'la réveille et j'lui dit : Putain ! Y-a un mec qui se douche chez toi la ?

Moon : Héhé !

Jean : Et du coup, j'arrive dans la salle de bain ! Et là mon gars pareil ! Ça de flotte ! Fuuuuif ! Dès que j'ai ouvert la porte ça a fait une p'tite vague qu'est rentré dans la porte tu vois ! Et en fait c'était le chauffe-eau ! Qu'était percé par en bas !

Moon : Hoooo !

Jean : T'sé t'avais une plaque genre ! Comme ça ! Où tu as tous les tuyaux !

Moon : Ouais.

Jean : Béh ça ! Ça s'était percé ! Et du coup je cherchais un robinet ! Et là il était heu... Sous l'arrivé de l'appart tu vois ! Mais des galères de flotte c'est plus la merde que des galères d'électricité !

Moon : Ah bah ouais carrément !

Desj : Et du coup on a du enlever tout le parquet ! On a fait des voyages et des voyages ! Et en dessous t'sais y avait d'isolation acoustique ! Et au moment où on a soulevé ça... ça a senti

l'humus dans la chambre de pichatte mais de porc ! Et les plaques qui étaient initialement vertes était devenues, mais marron de ouf ! Mon gars ! Ça s'était transformé en d'la terre ! Ignoble ! Comme y a là ! T'sais en première année on avait un espèce de truc vert qui s'appelait du Faltex ou ché plus quoi là ! T'sais une mousse que tu peux casser en deux ! Une mousse cartonné un peu chélou là ! Ça nous a servi de support pour le, le... truc de peinture là ! c'est encore plus dégueulasse !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Débuts d'indépendance

La salle de bain rose



celle à caudage
trop difficile à enlever!!!





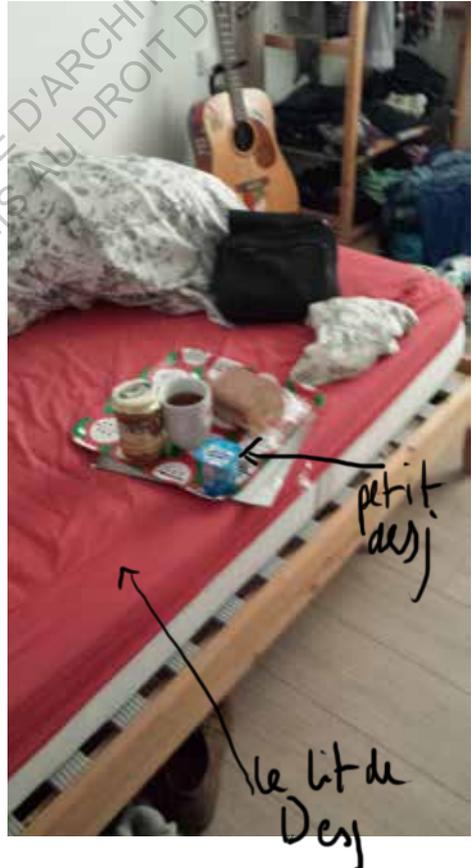
L'Échappée à deux

La vie peinard

À cette époque donc, on vivait peinard dans l'appartement, Desj avait la chambre du fond et moi la première à droite. D'année en année, on a rendu l'appartement de plus en plus agréable à vivre et visuellement beau.

Dans sa chambre il avait son petit bureau en vieux bois, une étagère Ikea avec ses chemises bien rangées sur des cintres et un lit Ikea en bois clair. Desj collectionne les clés en tout genre, il avait donc sur un des murs des tas de clous sur lesquels pendaient de nombreuses clés qui avait chacune une provenance précise. Sa chambre était plutôt ordonnée comparée à la mienne. Il s'était fabriqué un rack pour ses planches de surf avec deux cornière en alu de récup' vissées dans la cloison qui nous séparait.

Dans ma chambre j'avais la même étagère Ikea sauf que moi, mes chemises étaient



entassée en boules sur deux ou trois niveaux. J'étais visuellement plus bordélique que lui. Concernant mon lit, j'ai eu de nombreuses évolutions. J'ai d'abord commencé à même le sol. Puis la première année je me suis fabriqué un sommier avec des traverses de chemin de fer trouvées à côté d'un chantier. J'ai ensuite réussi à troquer une boîte de crayons de couleurs à Luc contre son lit Ikea qu'il ne savait pas ou mettre car il emménageait dans un appartement déjà meublé avec un lit bien plus professionnel. J'ai ensuite offert ce lit à Jean car Agathe, une étudiante de Master, m'offrait et me livrait le sien car elle partait en Erasmus lors de ma troisième année. Nous étions bien. Installés, indépendants et prêt à recevoir.



L'Échappée à deux

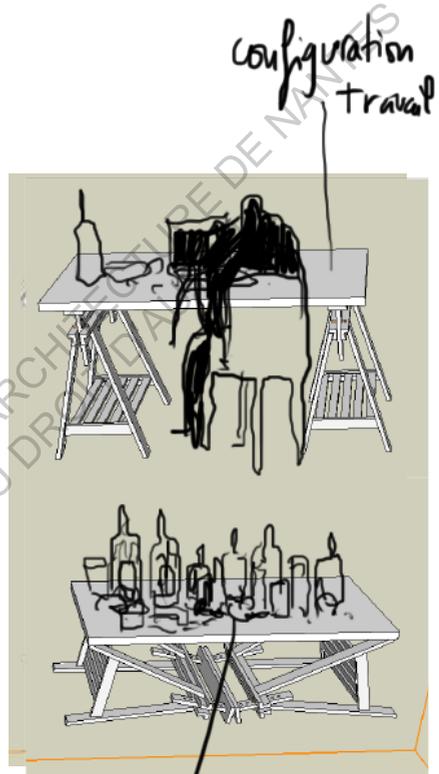
Le canap' des scénos

On a mis du temps à trouver un canapé. Au départ nous étions installés a même le sol sur de la mousse jaune. Une fois mon lit en traverse de chemin de fer démonté, il s'est instantanément transformé en banc. Les réunions dans le salon se faisaient au ra du sol. Puis un jour le canapé des scénos de l'école traînait dans la benne. ça faisait un moment qu'on le voulait. On a galéré à le ramener, c'était un canapé en vieux tissu velours avec des motifs floraux, il avait des volutes taillé dans le bois des accoudoirs. Nous n'avions pas trouvé les coussins qui allaient avec et les avons donc sculptés dans notre mousse jaune. Un lit pouvait se déplier du canapé. C'était un bon canapé mais lorsque nous sommes partis en Erasmus, Régine - la mère d'Adrien - s'est empressée de le balancer. Et dire que les scénos voulait le récupérer.



La table ikea

Nous avons une table ikéa dont le modèle en planche porté par des tréteaux ajustable, nous permettait de lui faire changer de mode. On avait découvert cette technique qui nous permettait de passer d'une configuration repas, à une configuration table basse. C'était simple et efficace. Le problème était seulement qu'une fois que nous étions passés en mode table basse (apéro, film...) Il ne fallait pas qu'on oublie par flemme de repasser en mode table haute (repas et travail)



L'Échappée à deux

Leonard l'Allemand en panne

Avec Desj, on avait l'habitude d'accueillir des « Couch surfeur » - surfeurs de canapé.

Le concept était simple, en s'inscrivant sur le site en créant un compte, chaque personne a accès à de nombreux canapés à travers le monde. Le principe est donc très simple. Si tu veux pouvoir compter sur quelqu'un pour te prêter son canapé gratuitement, il faut s'engager à prêter le sien. On a reçu un jour une allemande qui nous avait cuisiné le gâteau le plus calorique du monde. Mais je me souviens bien mieux de Leonard, un jeune allemand de tout juste 18 ans qui faisait un road trip en France avec son side-car. Il était tombé en panne au nord de la ville et avait décidé de s'offrir une pause à Nantes le temps que le garagiste lui répare sa bécane. Il avait débarqué en juillet, pile pendant la semaine où Desj et moi-même avions décidé de

retaper les peintures de l'appart' et de bricoler deux trois meubles en prévision de la rentrée. Il était donc là pour nous aider en échange de notre canapé pour dormir.

On s'est vite rendu compte que les allemands sont des génies du bricolage depuis leur plus tendre enfance.

Je me souviens quand petit je partais en vacances chez un cousin allemand, le matin j'allais à l'école avec lui, je comprenais rien, lui m'expliquait ! On faisait du tricot et de la pâtisserie. En Allemagne dès le plus jeune âge, on t'apprend la vie ! Ce gars était vraiment efficace et sacrément ingénieux. On lui doit le petit meuble a roulette.

Ikehack

Nous voulions fabriquer et d'adapter nos meubles en fonction de nos besoins et pas l'inverse. On a donc assemblé du bois de construction pour en faire une étagère murale, un meuble porte-manteau et range-chaussures et un bloc d'étagères pour la cuisine. On ajoutait un meuble de cuisine sur roulette qui, à notre départ en Erasmus s'est transformé en boîte à outils. Il faut dire que Régine n'était pas trop fan de ce concept, bien qu'aujourd'hui on ait le même mais acheté par ses soins chez Ikea. D'ailleurs ne faudrait-il pas qu'on le vire lui aussi ?

Le salon avait été repeint par nos soins. On avait même acheté une peinture d'un bleu particulier chez Ressource, un fabricant de peinture de qualité. La cuisine était bleue, le parquet flambant neuf et nos meubles en bois traité, jaune fluo.



L'Échappée à deux

Inviter les srabs*

Avec Desj on aimait bien recevoir. On avait notre bande qui venait souvent prendre l'apéro à l'appart', faire des charettes ou prendre le café. Lors des charettes nous sortions une vieille porte extra large pour la transformer en table d'atelier qui remplissait le salon. La configuration du salon était déjà en perpétuel remaniement de ses usages. On était déjà en train de tester nos limite de densité. Par exemple, sur un coup de tête un soir on a décider de faire un diner avec tout ceux qu'on connaissait bien. Estelle est une bonne cuisinière et était chargée de faire à manger ce soir là, Pendant qu'elle préparait son fameux crumble de légumes, nous autres on s'affairait a faire des assises pour quarante personne. On sciait, on vissait, tout le monde s'activait pour rendre possible l'accueil d'autant de personnes pour le diner. On a mangé comme des ours pour quatre-vingts centimes par personne. Nous découvriions la joie des courses communautaires.



*C'est pendant l'universaire
de Carole en première
année !*



Le dîner des quarante.

L'Échappée à deux

L'Échappée à trois

Antoine faisait l'option de paysage de Didier Courbot avec moi en troisième année. Il habitait au nord de Nantes dans une chambre universitaire riquiqui et du coup, il venait vivre ici à temps partiel, dormait sur le canapé... On était trois. A l'époque déjà il aimait se livrer a des expériences physiologiques, se rajouter des anneaux aux oreilles et se tondre la tête. Mais le plus intéressant dans tout ça, c'est que par sa présence nous changions nos habitudes. Comme il était végétarien, il nous faisait découvrir des recettes différentes de celles que nous avions l'habitude de faire. Je crois bien que c'est même lui qui m'a fait apprécier pour la première fois la musique expérimental d'Alva Noto.



Le 23/06/2014

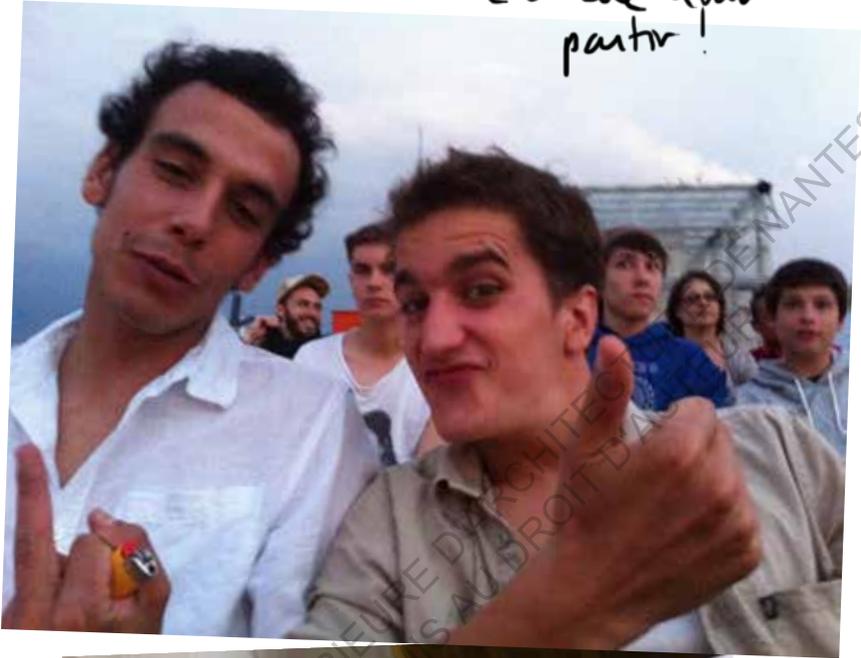
Moon aimant bien me réveiller le matin après
une dure nuit de charette avec un plateau
repas !

L'aventure Erasmus

Le grand départ !

L'année de licence 3 se terminait et nous avons choisi nos destinations d'échanges universitaires. Avec Valentine et Manuel, nous avons terminé la paperasse des visas argentins. Nous étions fin prêts à partir. Là-bas nous n'avions pas de logement. On s'était dit qu'on le trouverait en direct live. On comptait bien se trouver un logement comme celui que trouve Romain Duris dans «l'auberge espagnole». Avec des colocataires de partout dans le monde. Ça s'annonçait plutôt bien. On a pris nos avions et avons disparu de France. On allait vivre des choses incroyables aux quatre coins du monde qu'on aurait du mal à se raconter à notre retour.

cinema sur le toit
de l'école avant de
partir !



sac quecha bot acheté
au death bon de Nantes.

L'aventure Erasmus

Buenos Aires, la *ciudad de la Furia*

Arrivé le matin même sur Buenos Aires, c'est Valentine, une autre archi nantaise qui est venue me chercher à l'aéroport. Elle m'attendait au terminal de « Tienda Leon », à Retiro, qu'on pourrait appeler le « Châtelet-les-Halles » de là-bas. Elle m'a présenté à Buenos Aires ainsi qu'à un de ses amis français tandis que Manu, le troisième archi, devait arriver par un vol du soir. On a passé la soirée dans la chambre d'hôtel, ils m'ont fait goûter le Fernet-Branca Coca, un cocktail local qu'à cette époque je trouvais affreux. Le même soir, j'ai pris un taxi avec mes sacs pour Boedo, rejoindre Manu chez Ana, une argentine, amie d'une de ses cousines. Dès le lendemain matin, on s'est lancé dans la recherche et visite d'appartements ou plutôt devrais-je dire de « casa compartida ». À

Buenos Aires, il existe un concept de maison partagée, parfaitement adapté aux gens de passage, étudiants ou jeunes travailleurs étrangers ou de la campagne. Il propose une vie aux multiples facettes, au sein de vastes maisons avec une multitude de colocataires. Avec Valentine et Manuel on voulait commencer par vivre ensemble dans ce type de logement - on s'était mis d'accord pour chercher séparément si on ne trouvait pas. Figurez-vous qu'on a trouvé. Le premier appartement qu'on a visité était rue C'était un appartement typique devant lequel on a bien poireauté avant que le locataire nous ouvre pour la visite. Le mec était dégueu, il avait l'apparence d'un junkie qui venait juste de sortir du coma de la nuit passée. On a monté un escalier et découvert la maison en coursives autour d'un vide central. Les chambres étaient sales et sans lumière, la cuisine était infecte, éclairé uniquement par un néon blafard. On est resté polis pendant la visite

Rio de la plata

mais en sortant, on s'est promis de jamais aller vivre dans un endroit pareil.

L'après-midi, on a eu une autre visite.

Une maison partagée situé dans le micro-centro de Buenos Aires (l'hypercentre) à l'angle de la calle Salta et de la calle Alsina.



Là ce fût le coup de foudre. On a sonné et cette fois ce n'est pas un junkie qui est venu nous ouvrir, mais Natee, une argentine pure souche, une belle « morena » au yeux noirs. Elle

nous a fait visiter la maison, nous a offert un maté. Et on est repartis « re prendido », plein de hâte.



avenida de mazo

ECOLE

calle alsina

calle salta 9 de julio

L'aventure Erasmus

Salta 170, Histoire d'une maison portègne devenue *casa compartida*

C'était une ancienne maison de riche Portègne venu s'installer à Montserrat pour fuir les épidémies de peste. Composée de trois étages, d'une terrasse et de deux locaux de commerce en rez-de-chaussée, on y vivait à 17. De son état initial de maison bourgeoise, elle était ensuite devenue un hôtel du centre, puis une Auberge de jeunesse dans laquelle on pouvait coucher 60 personnes avant de devenir ce qu'on a connu. La maison était l'héritage d'un certain Diego, pilote de ligne qui n'était pas intéressé pour y vivre. Il a alors confié Salta 170, la maison, à son amie Natee pour y loger des gens et percevoir des loyers. Elle était ma « Dueña » : elle gérait cette maison depuis 1 an - on était seulement la deuxième génération à y vivre.

Tout le premier étage est destiné aux pièces communautaires, un grand salon donnant sur la rue et une cuisine qui donnait sur le cœur d'îlot. Dans le salon, on trouvait une immense table de bois sur laquelle on aimait faire des «cena», des grosses bouffes avec tout le monde sous le regard d'un christ de métal de 3 mètres de haut. Dans la cuisine, quatre frigos, dont un dédié uniquement aux deux «duéños», Pato et Natee. On avait chacun notre boîte pour y mettre notre nourriture. À Buenos Aires, on peut faire des courses chaque jour chez le chinois du coin alors, avec Manu, nos boîtes étaient souvent vides.

À cet étage, il y avait aussi une petite pièce connectée au salon qui avait un statut variable où on venait notamment mettre de la musique pour le bar du salon. Manu et moi avons insisté pour casser le bar pour y mettre un bureau pour tous, qui devint vite notre bureau car on était les seuls à être en archi. Par la suite c'est devenu le bureau de Pato, puis de Natee.



si jamais vous
y allez demandez
lui le sandwich "saporito"

Il y avait aussi une « sala de television » qui s'est transformée en chambre d'ami par la suite car, effectivement, les chiliens de la maison passaient leurs temps à fumer de l'herbe en regardant des films. Rien de très excitant. On leur a donc confisqué la télé.

Et pour finir avec le premier étage, il y avait aussi une chambre qui avait toujours été la chambre d'ami.

Elle sentait le graillon des péruviens d'en dessous qui tenait un « kiosco », un genre de magasin général au rez de chaussée de Salta 170.

Depuis la rue, on trouvait à gauche les fameux péruviens, au milieu notre porte d'entrée et à droite, Alejandro Santander, notre cuisinier préféré. Il tenait « Santander Gourmet », une sandwicherie de luxe qui finalement ne coûtait pas si cher : tu l'aurais posé dans le Marais à Paris, il aurait vendu ses sandwiches le double. La tradition voulait qu'il emploie les gens de la maison pour les livraisons en ville. Ainsi, les chiliens, Manu et moi-même, (une fois pour dépanner) avons livré des sandwiches dans le micro-centro.

Au premier étage (qui est réellement le deuxième étage la maison) on y trouvait deux chambres doubles, deux chambres simples avec salle de bain privée et trois autres chambres côté rue, dont une faisait la taille des deux autres assemblés et appartenait à Pato, l'autre dueño.

En montant encore on arrivait au dernier étage (r+3 de la maison). Ma chambre se trouvait là. Pour moi c'était le meilleur étage directement connecté avec une terrasse, il y avait toujours du soleil et de la lumière. Il y avait quatre autres chambres dont une sur la terrasse qui est devenue la mienne au second semestre. Les deux étages de chambres étaient traversés par un vide central - il y avait des coursives devant les chambres qui donnait à la maison l'aspect d'un petit familistère.

reputation de l'ener de la cuisine

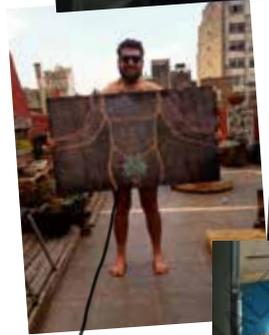
chill sur la terrasse
un parti.



la vie depuis le dernier étage



le gang des chibicos



seba tout nu!



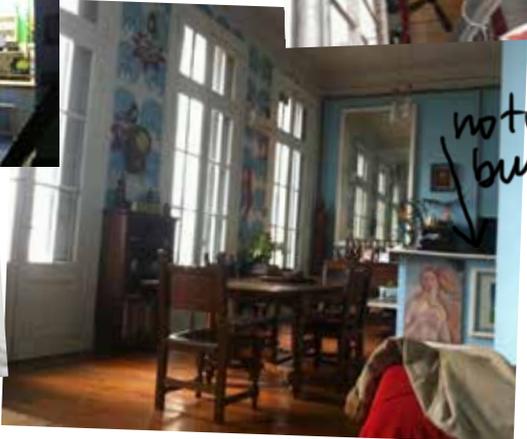
mami et lulu cuisinent



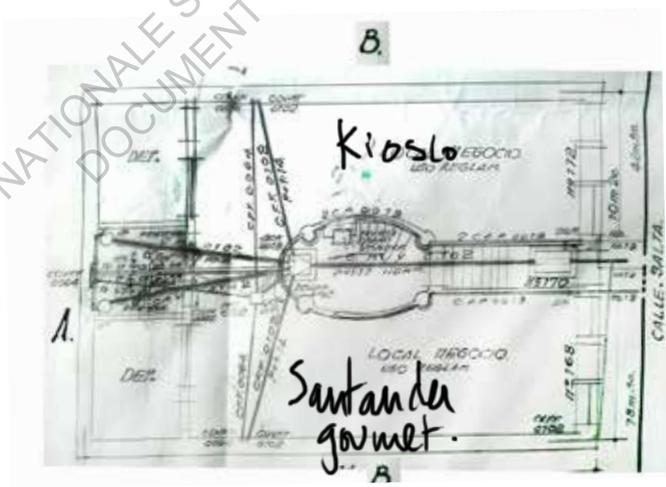
le points de lumière



je dors

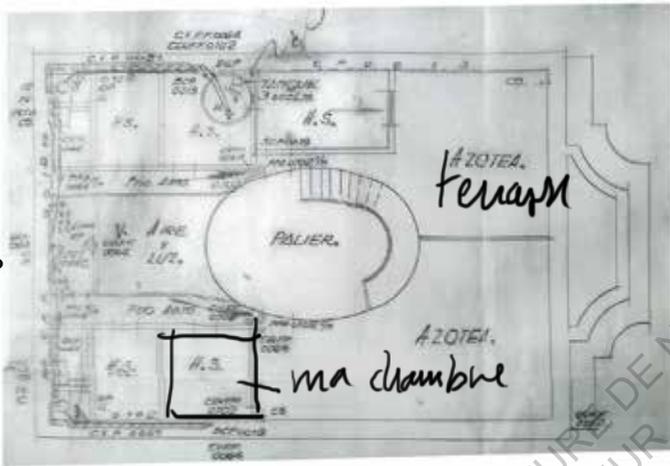


notre bureau

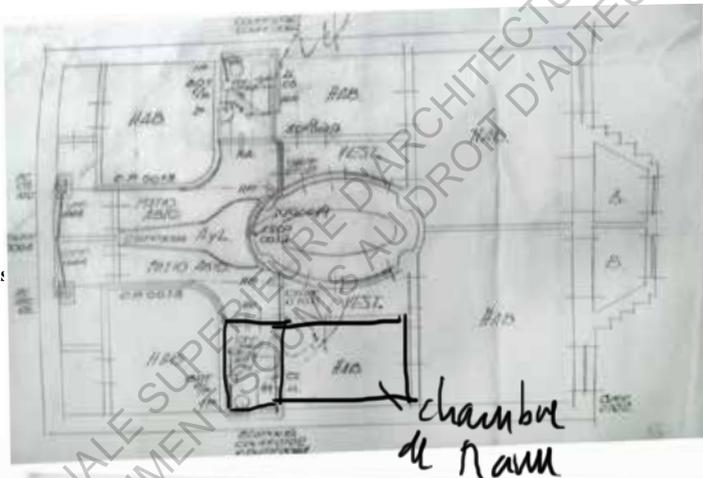


Planta baja

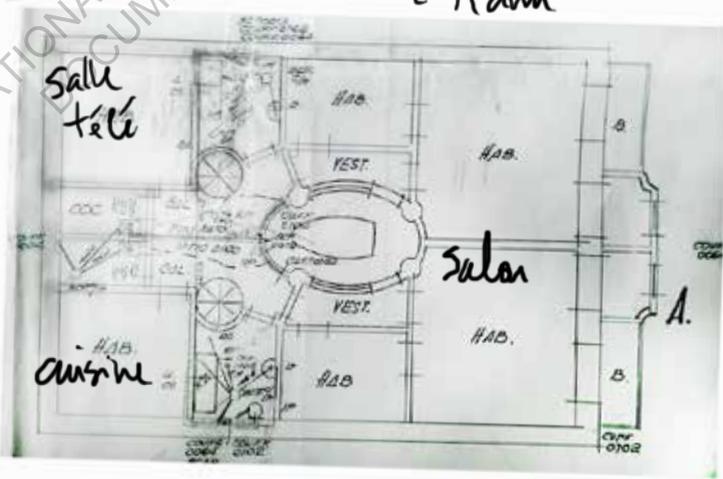
tercero piso



segundo pi:



Primer piso



L'aventure Erasmus

Le bordel personnel contre l'ordre commun

Dans cette maison, chacun avait sa chambre. Ainsi chacun était libre de vivre comment bon lui semblait tant que c'était dans sa chambre. Dès lors qu'il s'agissait des espaces communs, il fallait les garder ordonnés. Nous avions une femme de ménage qui venait le lundi matin. Mais à 17 il était tellement facile d'arriver à « una casa completamente desordenada » que chacun devait se sentir responsable et ranger sur son passage. En tant qu'étudiants en archi, on était pas mal concernés car on accumulait vite un boxon de maquettes, matériaux et autre plans. Enfin je parle de Manu et moi, mais dans le fond c'était plus juste moi le bordel ambulante.

Comme dans toute communauté, les situations de conflit d'usage sont nombreuses. Elles

apparaissent lorsque qu'un individu sent ses droits individuels menacés par l'expression de l'individualité d'un autre individu.

Autrement dit, les situations de conflit d'usage en communauté sont l'œuvre d'un manque de respect entre les individus qui constituent la communauté.

A Salta 170, on avait pour habitude de mettre à plat ces problèmes autour d'un « sobre mesa » : à la fin d'un repas. Les problèmes existants étaient mis en lumière et chacun pouvait proposer une solution.

Tous ensemble, nous nous mettions d'accord sur les modalités et règles à suivre pour faire disparaître ce problème. Le problème du bruit dans le salon le soir revenait souvent, car il dérangeait les couche-tôt. On avait aussi le problème des gens invités et de l'argent qu'il fallait verser pour ça. Par exemple Esther, une coloc' française qui a reçu la visite de son copain pendant pas mal de temps et, même si il dormait dans son lit, elle devait verser la somme de deux cent pesos par nuit en plus des quatre mille cinq cent pesos mensuels.

On trouvait ça un peu scandaleux. Normalement quand tu habites chez toi, tu peux inviter quelqu'un sans le faire payer, surtout quand cette personne est ton copain. Enfin bon, tant qu'on ne devait pas faire payer un invité d'un soir, cela m'était égal.

Au début, on avait une sorte de lieu pour faire sécher la vaisselle. Le problème c'est que personne ne la rangeait, on a donc décidé de créer un placard à torchons propres et une poubelle à torchons sales. Ainsi, à chaque vaisselle, on essuyait nos trucs et on les rangeait illico.



Mais comme on avait acheté des torchons tout neufs, ils ne séchaient pas bien. Alejandro, le cuisiner du dessous, nous avait conseillé de les faire bouillir pour qu'ils

La cuisine n'était pas spécialement gigantesque, il fallait seulement veiller à faire sa vaisselle et ranger après son passage pour que tout le monde puisse jouir d'une cuisine propre lorsqu'il s'agissait de se mettre à table ou de cuisiner.

deviennent moins rêches. Mais cette technique n'a pas vraiment marché... Du coup on avait souvent des assiettes humides rangées dans les placards.

L'aventure Erasmus

Tabaco vs Marijuana

Le tabac était autorisé dans le salon. Quand les petits enfants de Pato venaient certains week-ends, on arrêtait de fumer car c'était plutôt gênant. On avait le droit - si on le voulait - de fumer dans nos chambres mais ce n'était pas très sain. Un jour, Natee nous a dit qu'elle voulait bannir le tabac de la maison, mais en gardant l'autorisation de fumer de l'herbe. On ne trouvait pas ça très logique mais on s'en est tenu à aller fumer dehors. Et fumer l'herbe dedans. Certains soirs, on se permettait de faire du « sobre mesa » en fumant en fin de repas.

Natee & Pato

Le couple de merde ou comment ne jamais imaginer faire tourner une mai-

son avec son conjoint. Ils s'étaient aimés, mais lui ne l'aimait plus. Ils faisaient planer dans la maison un ambiance parfois pesante, se disputaient souvent - l'ambiance se dégradait et la bonne humeur aussi. Dans une maison à 17, on a vite fait de cracher dans le dos des gens. Et cela crée le conflit. Mais un jour elle est partie, pour vivre dans un appartement un peu plus loin. Elle passait parfois ordonner la maison, prendre des matés et discuter, mais Pato ne lui prêtait plus aucune attention. Pato devenait celui qui avait le plus de pouvoir dans la maison.



Patricio Crespi
mi dueño.



Natalie Romero

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

De retour à Nantes

Été indien & insouciance

Retour en France pour finir nos études. On se retrouve avec nos affaires dispersées dans des coins différents. J'avais tout déménagé à Montargis, alors qu'un gars comme Luc avait tout laissé en garde meuble dans la maison de notre pote Romain. Avant de retourner sur Nantes pour attaquer les recherches de logement, je suis d'abord passé par Saint-Nazaire pour la fête de départ d'Enzo, un autre camarade d'archi. Bref la fête d'Enzo se passe, je recroise du beau monde, tout le monde en fait - et tous essayent de nous décourager. Du genre « quoi vous commencez à chercher que maintenant ? » ou bien « Bah nous demain on a une visite et c'est notre dernière chance pour vivre a trois ! ». La rentrée arrivait vite, et déjà on réalisait que l'été indien chez Desj à

Concarneau était fini et qu'il fallait faire son lit et installer son bureau pour un nouvel épisode dans l'école d'archi. On avait épluché toutes les offres de logement à Nantes. J'étais même inscrit sur un site de location de hangar en zone industrielle. Je reçois d'ailleurs toujours des mails me proposant des hangars à destination commerciale en ZI.

la caravane de jeremie



la bière
de la
tirasse

"casa verde"
Mano Vargas 1/05/99

qu'on
a lavé



De retour à Nantes

Un collectif, un hangar et une crise du logement

Depuis aussi longtemps que je les connais, on a toujours eu l'envie de former un « collectif ». A l'école, on passait la plupart de notre temps ensemble, on travaillait souvent ensemble sur des projets intra et extrascolaire et on étaient donc extrêmement motivés à passer à l'étape supérieure. On envisageait de vivre tous ensemble dans une sorte de hangar-atelier, offert généreusement par la ville de Nantes ou la Samoa, dans nos rêves les plus fous. Enfin fallait pas trop rêver, on savait que personne ne nous offrirait rien, alors on s'est mis à chercher un local qui rentrerait dans notre budget. On était sept alors 2000 euros par mois ce n'était pas trop le problème. Non, le vrai problème c'était la destination des locaux que nous trouvions. Ils étaient tous à destination commerciale ! Il fallait

donc faire une demande de changement de destination auprès des propriétaires. Mais étions-nous assez déterminés pour changer la destination d'un hangar, tout ça pour faire des projets ensemble et y vivre ensemble ?

L'école est largement suffisante pour ça et en plus c'est gratuit (enfin, compris dans nos frais d'inscription). Lors du véritable retour dans la cité des Ducs, Valentine qui voulait bien nous héberger le temps de trouver ce foutu appart. Elle était revenue plus tôt de Buenos Aires et ses colocos s'étaient chargées de trouver un appart car elles étaient restées en France toute l'année. On a dormi deux nuit chez elles et après Desj nous a donné les clefs du 14 rue de l'échappée. On s'y est donc installé temporairement. On aurait pu croire qu'on avait loué un AirBNB qu'on s'apprêtait à squatter à sept le temps d'un weekend sur Nantes. Mais non.

La première nuit, on a dormi dans les deux lits doubles posés par terre dans une chambre - ils prenaient tout la place - et sur le clic-clac

Ikea. Pendant la journée, on était au service info de l'école et on diguait* le web pour trouver notre maison ou hangar de rêve. Voyant que ça n'évoluait pas, on décidait de partir à Concarneau, à deux heures de Nantes, chez Desj, pour l'aider à organiser la méga fiesta de rentrée. De là-bas, on continuait à chercher des apparts, appeler des contacts...

Je ne sais pas si c'est le manque de résultats dans la recherche ou bien les mille et quelques euros de fûts de bière qu'on s'est enfilé cette semaine, mais de retour à Nantes on était déterminés à vivre au 14, rue de l'échappée. On prit le pari de vivre temporairement dans l'appartement de Desj qui à l'époque venait d'être déserté par son petit frère et son colocataire suédois. C'était un plan de secours qui devait durer le temps de trouver une meilleure idée. Tout le monde était d'accord. On commencerait à l'échappée et on continuerait les recherches de logement. On finirait bien par trouver la perle rare et à investir un logement dans les règles de l'art !

En attendant, du côté de

l'expérience de vivre à plein dans tout petit, c'était parti, on allait vraiment le faire ! Il fallait juste qu'on s'organise. On devait transformer ce petit appartement initialement à destination de deux personnes en un « Backpackers », une auberge de jeunesse qui pourrait accueillir 7 personnes, le tout avec un budget ridicule car on était censé ne pas rester longtemps.

La vie que j'avais vécue avec Adrien dans cet appartement était bel et bien révolue. Il fallait d'abord que j'oublie les habitudes que j'avais dans ce logement pour ne pas avoir l'impression de m'entasser et de me retrouver dans une prison de laquelle je ne pouvais sortir. Quand on en parlait au reste du monde, ils nous prenaient pour des fous inconscients, et on nous affirmait que « ça ne marcherait jamais ».

J'avoue qu'au début, j'ai eu du mal à me projeter dans mon ancien logement avec six autres personnes qui vivent, mangent, se lavent et font caca. Et à force d'écouter les gens normaux j'en arrivais même à penser qu'ils avaient raison. Rien n'était plus faux.

De retour à Nantes

Normes & Colocation

La norme. Chacun connaît le mode de vie étudiant. L'homme naît de sa mère, passe son enfance dans le foyer parental, puis en âge de le quitter, il prend son indépendance et part étudier. C'est le temps de la prise d'indépendance. Il découvre le mode de vie étudiant : il boit de la bière, mange des pâtes, étudie et fait la fête.

La colocation est une manière de vivre assez répandue dans le monde. Elle est une force économique face au prix des loyers en France et dans le monde. Elle est aussi une force d'unité sociale dans ce monde où il est important d'être activement impliqué dans le contact humain, pour lutter contre l'isolement et être inséré dans un tissu social. Tout le monde, enfin presque tous, à part les asociaux, ont testé ce mode de vie.

Vivre ensemble. Partager un lieu. Organiser la cohabitation. Gérer les tâches ménagères. Tout le monde a ses techniques, le but étant d'avoir droit à sa part d'individualité, en respectant celle de ses cohabitants et en n'oubliant pas l'objet communautaire : l'espace partagé.

Tout ça pour dire qu'en France ou ailleurs, c'est ça la colocation : on vit à plusieurs, on s'organise entre le partagé et l'individuel mais tout le monde est conscient que ce n'est juste qu'un passage de la vie, temporaire. En tout cas les gens normaux le savent. Ils achèteront leurs propres appartements qu'ils cesseront de partager avec quelqu'un, à moins que ce ne soit leurs conjoints.

C'est à ce moment-là que l'on se pose la question de notre statut par rapport aux gens normaux, aux gens normés : Sommes-nous dans les normes, ou en sommes-nous sortis ?

Rien qu'en sachant que nous vivons dans un appartement

à sept, la norme commence à être compromise. Surtout quand celui-ci mesure cinquante-trois mètres carré.

Ce rassemblement humain dense est-il si improbable ? Il est nécessaire de rappeler que nous sommes sept et que nous nous connaissons bien et de mieux en mieux. Aurait-on réussi à en faire de même si nous avions été forcés à vivre avec six inconnus de la même manière ? Pas si sûr.

De plus l'absence, au sein de l'appartement d'espace individuel privatif renforce la supposition d'une éventuelle dérive face à la normalité. On pourrait aussi se dire que nous sommes simplement des curieux un peu marginaux n'ayant pas trouvé mieux pour vivre. Si nous avions trouvé le hangar idéal, on aurait eu notre chambre isolée de celle des autres... Oui mais non, on ne l'a pas trouvé. On n'arrive même pas à savoir quand on sortira de cet appart'.

Pour ce mémoire, j'ai choisi de partir d'une base d'enregistrements audio des «conseils des sages», des

discussions hebdomadaires que nous tenons parfois concernant la vie dans cet appartement. Vous pourrez retrouver dans les annexes les retranscriptions complètes, desquelles je me sert pour vous expliquer comment nous vivons ici. C'est une manière d'inclure dans ce récit la parole de mes colocataires. Le langage utilisé y est légèrement ou particulièrement «fleuri». Volontairement les fautes de langage y sont laissées apparentes pour plus d'authenticité.

De retour à Nantes

Prémices de la colocasept : le conseil des sages

A vivre à sept ici, il fallait qu'on trouve un temps de réunion pour parler et régler les éventuels problèmes que nous avions, comme les *reuniones* à Salta 170. C'était avant toute chose un moment convivial où l'on s'écoutait parler chacun notre tour du mieux qu'on pouvait. Mais c'était aussi un moyen de nous détendre, de faire une pause, tous ensemble. Ces réunions se sont d'abord appelées le conseil des singes, puis se sont transformées en conseil des sages. Elles se tenaient les lundi soir, bien qu'il n'y avait pas des conseils toutes les semaines. Nous n'avions pas tant de problèmes ! J'ai vite décidé de les enregistrer et de les retranscrire. Je me sers donc de ces écrits très familiers pour en extraire des informations importantes, des thématiques de cette expérience avec comme

objectif de décortiquer le comment plutôt que le pourquoi.

Bien sur, tout le monde n'a pas le même caractère ni la même aisance à parler, prendre la parole et se faire écouter. Nous essayons de nous respecter au mieux dans les échanges que nous avons. On peut se rendre compte assez facilement des personnalités de chacun, de son rapport à la discussion et du vocabulaire propre à chacun. Au hasard des thématiques qui ressortent parfois et qui font germer les débats, on parle, on digresse, on fait des parenthèses, mais l'essentiel est que nous prenons le temps de parler. Et surtout de s'écouter.



Conseil des singes...

Luc : Bon ! Vendredi, heu Lundi 28 mars 2016, conseil des sage numéro 51 ! Heu... Sont présents les sept membres de la colocation !

Manu : Bah on peut commencer par le fait que, y a pas eu de conseils des sages depuis un bon moment quand même !

Pich : Alors moi j'aimerais direct commencer par dire que... On n'est pas obligé de... 'Fin j'veux dire, faut qu'ça soit important le conseil des sages ! C'est pas juste il faut vraiment en faire un tous les lundi !

Luc : Attendez les gars venez on lance un message pour Pichatte qui va retranscrire ça à un moment donné ! Pichatte ! On pense à toi hein ! Courage parce que celui-là y va chier !

Pich : Haha...

Luc : T'inquiète vieux frère ! Tu vas y arriver ! Bon bah du coup on va en faire un par semaine jusqu'à la fin de l'année pour te filer de la matière Pichatte !

Pich : Y a un truc horrible, c'est que ya pas mal de trucs qu'on dit dans les conseils des sages que je n'arrive pas à retranscrire parce que tout le monde parle en même temps ! Alors ça serait bien que... À chaque fois qu'on parle, on s'écoute ! Et comme ça, ce sera d'autant plus stylé !

Moon : Putain j'ai l'impression qu'on parle à ton téléphone là !

Desj : Ouais grave ! Ouais, vas-y pose le !

Pich : C'est marrant parce que tout à l'heure, j'ai retranscrit le premier conseil des sages et ya Luc qui demande heu... Nan c'est qui, euh c'est Manu qui demande « Les gars ! Pendant les conseils des sages heu, ya le droit d'fumer des clopes ? Et là ce qui est marrant c'est qu'on fume tous des clopes !

Moon : Sans avoir rien à dire !

Luc : Nan parce que là...

Desj : C'est pas genre...

Manu : Ouais ! Sujet d'après ?

Extrait du conseil des sages du 28 mars 2016

Galère de prendre la parole !

Luc : Je pense que c'est inutile mais on peut quand même essayer ! De fonctionner comme dans une A.G. ici ! On s'écoute parler, pour que les gens qui parlent heu... qui galèrent à en placer une...

Pich : et pour que la retranscription soit bien !

Luc : Du coup on peut se dire par exemple que quand tu veux parler bah tu dois prendre le poivre dans la main !

Pich : Okay !

Jean : Nan mais du coup dans la retranscription tu verras pas le poivre ! Tu vois ce que j'veux dire !?

Desj : Je prends le poivre !

Jean : Je prends le poivre !
Manu : Chui pas trop d'accord avec cet avis ! Parce que je trouve que là, le code des A.G., c'est bien

quand t'es cent-cinquante, mais quand t'es moins, ça stérilise la discussion !

Pich : Ouais c'est clair, c'est chelou !

Desj : Ça la rend un peu manichéenne !

Félix : On n'est pas à une échelle ou on peut...

Pich : Okay bon bref ! Qui a envie de prendre la parole là ? On va se la jouer comme ça plutôt !

Desj : Moi !

Manu : Desj tu fermes ta gueule !

Desj : Moi !

Pich : Bon vas-y Desj, on t'écoute !

Desj : Moi ça va très bien et c'était pour dire que c'était très bien !

Pich : Bon bah avant qu'on raconte des conneries...

Félix : Bon bah alors...

Desj : Temps mort !

Félix : Nan nan, moi j'ai un truc !

Pich : Bon vas-y venez on raconte des trucs intelligents parce que moi, je retranscris les trucs et c'est le bordel quand vous parlez ! Et je me rend compte que le conseil des sages à chaque fois c'est un moment où on se raconte des vieilles blagues pourries !

Manu : Moi je... ne sais pas !

Desj : T'as pas pris le

poivre !

Extrait du conseil des sages du 25 Avril 2016

re n

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

trer

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT 9015 A DROIT D'AUTEUR

Les acteurs de l'échappée



Luc
Parti en Inde, il aime le cosmos et les arbres.



Moon
Parti en Inde en échange, il aime les livres et brosse sa barbe



Manu
Parti en Argentine, il aime le social et le RAP



Pich
Parti en Argentine, il aime les basses et les crayons de couleurs



Régine
C'est la mère d'Adrien, et de Jeremie, elle s'est occupée de maintenir l'ordre à l'appartement.



Michel
C'est le père d'Adrien et Jeremie, il est notre propriétaire. C'est à lui que nous rendons des comptes.



Simon Danielsson
C'est le colocataire de Jeremie, il est étudiant et travaille à la coquille.



Desj
Parti en Nouvelle
Zélande, il aime le
kite et les filles



Jean
Parti en Lettonie,
il aime le surf et les
sneaker



Félix
Parti en Allemagne,
il aime travailler
le bois et la music
balkanique.



Jeremie Desjoyeux
C'est le petit frère
d'Adrien. Il aime
faire de la musique.

Petite chronologie de l'échappée



Achat de l'appartement par Régine et Michel

TRAVAUX de l'appart'

LICENCE 1

LICENCE 2

2011

2012

2013

OCTOBRE 2011
emménagement de Pich avec Desj



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Départ
pour l'échange universitaire



2013

2015



Simon et Jérémie
emménagent

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



COLOCASEPT
emmeragent à 7
au 14 eme de l'échappée.
Août 2015

MASTER 2

MASTER BIS

2016

temps d'étude

Rendu
du Mémoire



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Terreau théorique

Pensée communautaire et adaptation : communiste ou communautaire ?

En décidant de faire cette expérience, nous avons décidé inconsciemment de changer nos habitudes de vie. On ne s'en rendait pas encore compte mais il nous fallait troquer notre individualité contre un esprit communautaire entraîné. Commenant mes recherches par le logement communautaire soviétique. J'ai d'abord cru que nous étions en train de nous convertir au communisme. C'est ensuite que j'ai compris qu'il n'était pas question de ça. Nous vivions simplement en communauté.

D'après Wikipedia,

Le communisme (du latin communis – commun, universel) est un ensemble de doctrines politiques issues du socialisme et, pour la plupart, du marxisme, opposées au capitalisme et visant à l'instauration d'une société sans classes sociales. Plus largement, ce terme est associé au mouvement communiste

international né après la Première Guerre mondiale, fruit d'une scission de la IIe Internationale provoquée par les bolcheviks. Il renvoie également, dans le contexte de la guerre froide, à une alliance géopolitique (bloc communiste) dominée par l'Union soviétique, ainsi qu'au régime politique à parti unique, dictatorial ou totalitaire, en vigueur dans les pays du bloc communiste

Dans son sens d'origine, le communisme est une forme d'organisation sociale sans classes, sans Etat et sans monnaie, où les biens matériels seraient partagés.

Une communauté est, dans le sens courant, un ensemble de personnes vivant ensemble pour le bien commun et le bien de chacun. Plus largement, en biologie il s'agit d'un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun et interagissent pour le bien de tous.

Au sens étymologique originel : cum munus. La communauté est donc un groupe de personnes (« cum ») qui partagent quelque chose (« munus ») — un bien, une ressource, ou bien au contraire une obligation, une dette.

Le Larousse donne une définition de minorité :

Ensemble de personnes, de choses inférieures en nombre par rapport à un autre ensemble : Nous sommes une minorité de filles dans la classe.

A la vue de ses trois définitions, je cherche donc à nous définir. À la lecture de quelques unes des citations de Mao Zedong et de sa

vision sur la révolution et le communisme, on peut établir quelques passerelles avec le profil du communiste révolutionnaire.

Manifestant pour le changement, de retour de voyage avec l'idée révolutionnaire d'aller habiter dans un hangar, de tout partager et de s'unir pour être plus forts... J'y vois une image forte, une envie communautaire, mais pas forcément communiste. Il est possible de fonder une communauté sans forcément y associer la politique communiste.

Il est vrai que nous ne sommes ni de la classe paysanne, ni ouvrière de l'époque du bloc. Nous sommes simplement étudiants, en bons termes, à la recherche de nouvelles expériences, éprouvant nos limites de partage et d'individualité.

Je parlerais donc plus d'une expérience singulière d'auto-densification, plutôt que la manifestation d'une pensée politique forte. Elle peut seulement être assimilée à une envie - peut-être même un besoin - de tester ce mode de vie, dans le partage et le respect d'autrui,

sans forcément prendre directement un caractère politique bien qu'engagée.



Terreau théorique

Groupement tribal, collectif ou communautaire

Dans *Espace et psychopathologie*, Lucien Millet nous parle de l'intériorité et de la sociabilité humaine à travers l'étude des trois types de liens sociaux qu'il pense pouvoir distinguer.

Lorsque j'ai lu la définition du groupe tribal, j'ai très vite pensé que nous remplissions ces critères, bien que la manière dont l'individualité est proscrite par le groupe ne soit légèrement différente de notre approche.

Appartenant à un collectif étudiant baptisé VOUS, je me suis aussi reconnu dans la définition du collectif. Mais certains points laissent encore penser que nous sommes un collectif différent de celui que définit Lucien Millet.

J'ai donc l'impression que nous sommes entre la tribu

Le groupe tribal se caractérise par défaut (ou une faiblesse majeure) de l'individualisation. Les membres du groupe doivent vivre ensemble, ne pas se séparer, répondre en permanence aux normes du groupe qui ont été indiquées par la tradition, et/ou par les rites initiatiques ; la solidarité du groupe est absolue, souvent chaleureuse et gratifiante, mais la recherche d'une destinée individuelle y est mal acceptée, à la fois par le sujet et par le groupe.

Le groupe de type «collectif» réunit des individus. Ceux-ci tenant profondément à leur individualité et à leur «différence», ont habituellement tendance à l'isolement, et côtoient les autres sans entrer en relation affective avec eux. Ils ne se réunissent transitoirement ou durablement qu'en raison d'un projet ou d'un but à atteindre, constituant un «idéal», auquel, pour des raisons variables, l'on désire parvenir. L'idéal devient alors souvent contraignant pour tous. La communication dans le groupe est superficielle, «opératoire», souvent vécue comme froide et indifférente, car chacun conserve de son côté son projet essentiel, plus individuel (ou personnel), et l'individu n'est accepté par les autres que dans un de ses aspects bien délimité ; il n'existe pas de communication en profondeur entre les membres de ce type. Par exemple celui de la communication.

La communauté personnaliste véritable est souvent confondue, à tort, avec l'un ou l'autre des groupes précédents. Elle réunit des personnes dans «l'amour de communion» décrit par Descartes «où le centre de gravité n'est dans aucun des deux partenaires, mais où chacun se considère comme partie d'un tout qui les transcende l'un et l'autre et les fait être, réciproquement, dans la mesure

et le collectif. Nous sommes de fait une espèce de mélange entre la tribu, qui est soudée et solidaire et le collectif, qui va vers un idéal commun. Mais concernant la communication, nous différons encore. Certes, nous avons parfois tendance à rester bornés sur nos idées personnelles sans écouter les autres, mais plus nous évoluons, plus nous arrivons à nous écouter parler.

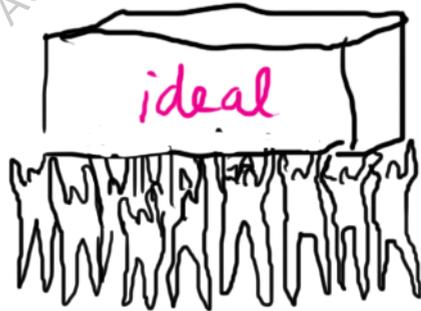
Un «collectif tribal» n'est donc toujours pas la bonne appellation. La définition de la communauté donnée par Lucien Millet, citant Descartes, vient rajouter un paramètre : «l'amour de communion», décrivant une entente autour de valeurs communes sans aucune opposition violente entre les individus.

Je peux maintenant affirmer que nous sommes potentiellement qualifiables de communauté personnaliste : nous avons conscience du développement de chaque individu dans notre «colocasept»,

ou il y participent» (1) Lacroix J., Le personnalisme comme anti-idéologie, 1972, PUF, Paris.

Les membres de la communauté se trouvent donc en communication profonde par l'intermédiaire de valeurs auxquelles chacun apporte un consensus attentif et souple.

L. Millet, 1983



Modalités colocatives

Le loyer, nerf de la guerre

A l'époque où j'habitais avec Desj, je versais à ses parents la somme de deux-cent-quatre-vingts euros par mois. Les années suivantes, les charges augmentèrent pour atteindre trois-cent-vingt-cinq euros soit six-cent-cinquante pour deux. Aujourd'hui, le loyer est à sept-cent-cinquante car, d'un commun accord, nous payons plus de charges soit un loyer de cent-sept euros par personne et par mois. Étant donné que nous ne sommes officiellement que trois colocataires, nous versons la somme de deux-cent-cinquante euros par mois. Chaque payeur se voit remboursé par deux personnes qui payent le mois de loyer duquel sont déduit des APL - aides

pour le logement - que les trois signataires officiels reçoivent. Cela représente un virement de cinquante six euros mensuels. Mais faire rembourser quatre personnes à trois personnes pose problème : le dernier des sept est contraint de payer un tiers de son loyer à chacun des payeurs officiels. Notre combine est



plutôt douteuse mais elle nous permet d'être autant économiques qu'équitables dans nos loyers.

quarante-six-douze-vingt-
quatre-vingt-douze et
quarante-quatre centimes.

Pich : On m'a pas tout
remboursé ! De ce que
Luc avait fait ! Desj me
devait quarante-six balles,
ya eu un micmac entre
Desj et Moon !

Desj : On verra !

Moon : Moi j'ai payé
sept-cent-cinquante balles
donc c'est facile j'avais voir,
ce que vous m'avez versé,
ce que j'vous ai versé !

Desj : Bah normalement y
faut que tu verses qua-
rante-six à Pich du coup si
le calcul était...

Luc : Normalement, on
avait fait l'addition, ça
marchait mais heu... Il
faudra juste que vous me
dites, qu'on mette à jour
exactement qui a payé
quoi à qui, pour l'instant
! Du coup qui doit payer
quoi à qui, et qui doit
rembourser !

Félix : Sauf que ce que tu
dit, c'est que ya certains
trucs qui sont passés di-
rect sur le tricount !

Luc : Ouais.

Manu : Nan !

Luc : C'était pour les mois
d'avant ! C'était pour, en
gros y a la Caf qu'on a
reçu pour les deux mois
d'avant, qui sont passés
sur le tricount !

Félix : D'accord mais
c'était pas le tableau !

Moon : heu... Attends du
coup vers le tricount moi
j'ai reversé combien ?

Luc : cent-quarante balles
j'crois, ou cent-vingt
balles !

Pich : Vous avez bien fait
! Là je m'adresse à Luc et
Moon ! Vous avez fait vos

virements automatiques
pour Mich ?

Moon : Moi ch'peux pas
mais... J'le ferais au pre-
mier...

Luc : Il est enclenché !

Pich : Moi il est enclen-
ché, et d'ailleurs ya mon
daron qui m'a envoyé son
RIB que j'avais filer à ceux
qui devront rembourser
et qui rembourserons
direct mon daron !

Luc : Mais du coup ! En
gros on remboursera
moins, on remboursera
moins que ce qui est écrit
là parce que y va recevoir
la Caf aussi du coup !

Pich : Nan !

Moon : Hay ça dépend !
Moi je la reçois sur mon
compte !

Luc : Du coup ton daron
il va payer moins, il va
pas payer deux-cent-
cinquante, il va payer
deux-cent-trente, y va
payer ché pas combien !
Cent-quatre-vingt-dix !

Pich : Ou alors c'est p'tête
moi, enfin pour l'instant...

Luc : Si c'est toi qui reçois
et bah, on va quand
même le soustraire hein,
ton daron on lui virera
que, heu...

Moon : Ouais bah oui !

Desj : Fin dans tous les
cas, qui que ce soit !

Manu : On fait un vire-
ment de cinquante-six
balles, tous les mois à ton
daron !

Pich : Béh heu...

Luc : Nan direct, à ceux
qu'y a sur la Caf !

Pich : Azy bah j'avais
envoyer un mail à Mich,
pour savoir si c'est lui qui
la reçois ou moi !

Luc : Nan ! Même tu peux
l'envoyer à son daron
mais du coup les... Et ce

sera enlevé de... Oui bah
voilà !

Manu : Hahaha !

Luc : Oui bah voilà !

Manu : cinquante-six
balles qui passe par un
daron, puis l'autre...

Desj : Ca fait un euro
quatre-vingts par jour
pour habiter ici !

Pich : Une soirée !

Manu : Oh putain c'est
cher !

Luc : Un quart.

Desj : Nan là c'est juste
cinquante-six balles !

Luc : Bah oui là c'est tout !

Desj : Dans les cin-
quante-six balles y a-le...

Félix : Y a pas internet !

Manu : Nan internet...

Luc : Ah oui internet c'est
vingt balles par mois

Moon : C'est dans le
tricount !

Luc : Donc heu tu... ça
fait sept, ça fait un euro,
ça fait trois euros, ça fait
dix centimes chacun par
jour !

Félix : Et tu disais que
c'était combien chacun
par jour ?

Desj : Bah justement c'est
ça que j'avais, fais voir,
combien on payait genre ?
Sinon là... C'est plus de...

Manu : C'est deux euro
quoi !

Desj : Bah nan cin-
quante-six, un euro
quatre-vingt-dix, dix
balles, nous on payait
trente-deux cinquante
par mois, donc ça fait dix
balles ! Par jour !

Félix : Par personne ?

Desj : Bah ouais ! C'est
six-cent-cinquante.

Félix : Ah avant oui !

Desj : Dix balles par jour,
toi Luc t'étais à quatre-
cent-quatre-vingts, t'étais
plus autour de quinze
quoi !

Pich : Fait voir combien
ça coûte une auberge de
jeunesse ?

Desj : trente balles par
jour pour habiter Rue
Contrescarpe Luc !

Extrait du conseil des
sages du 28 Mars 2016

Modalités colocatives

Mich & la Caf

Comme chaque étudiant français, on calculait nos allocations, la simulation se faisait, et la caisse débitait la somme, l'allocation de base s'élevait à quatre vingt douze euros. Nous n'étions que trois sur sept à déclarer notre présence dans cet appartement. Est-il interdit de vivre à trop dans un appartement ?

Une chose est sûre, nous touchions deux-cent-soixante-dix-sept euros quarante-quatre pour un loyer de sept-cent-cinquante euros par mois toutes taxes comprises, chacun de nous était donc redevable de soixante-sept euros cinquante-deux chaque mois au trois locataires officiels de cette cohabitation : Antoine, Luc et moi-même. Mais quatre personnes qui doivent verser soixante-sept euros

cinquante-deux centimes à trois autres personnes restaient une étape parfois un peu trop compliquée. Allez savoir. Il existe même un tableau Excel qui répartit les échanges de fric entre tout le monde. Étant donné que le prix du loyer s'est récemment allégé car la caisse d'allocation a finalement réglé sa paperasse pour m'accorder mes quatre-vingt-douze balles, je vais redistribuer rétrospectivement trois-cent-quatre-vingt-quatorze euros et quarante-sept centimes à mes frères de la communauté pour arrondir leurs fins de mois.

De: Mich Desjoyeaux

Enviado el: 04/04/2016 11:07

Para: 'Antoine Piketty'

Asunto: RE: APL

Non, je ne reçois rien pour toi et Antoine. Je n'ai reçu que 2 truc pour Luc, et plus rien depuis. Merci pour le virement de ce mois !

Mich

Les bonheurs de la
paperasse

Moon : vous parlez de
quoi ?

Pich : Des colloc', des
locataires officiels, sur le
papelard du truc. D'ail-
leurs faudrait qu'on aille
à la CAF. D'ailleurs on
n'irait pas demain ? Moi
je suis chaud d'y aller en
bike demain. Mais putain
y a un papier à remplir
sur internet, une connerie
comme ass' (ça en verlan,
NDLR) non ?

Moon : pour les APL ?

Manu : Va sur le site de la
CAF Desj ! Ce serait bien
de régler ça ouais.

Félix : Histoire qu'on
touche nos premières APL
pour payer la tise de la
soirée liquette...

Jean : Histoire qu'on
touche des APL pour le
loyer qu'on ne paye pas.

Pich : Hm... !

Manu : Non mais déjà les
APL, ils vont aller directe-
ment aux darons de Desj.
Premièrement. Et de deux
ce qui est génial c'est que
là vous dites que vous êtes
rentrés dans l'appart le
premier juillet et les da-
rons de Desj ils vont avoir
un mille balle de...

Luc : Non ! C'est fini ça.
C'est plus rétrospectif.

Manu : Non ?

Jean : Oh nan !

Luc : Non mais, c'est pas
grave. Est-ce que l'on
sait... ? Le bail il a com-
mencé quand on l'a signé
non ?

Desj : Ya neuf jours.

Jean : Du coup on a perdu
un mois... deux mois, on

aurait pu encore plus
gratter.

Desj : En attendant c'est
moi qui paye, et c'est plus
intéressant que ce soit
nous qui payons chacun
trente balles plutôt que
moi je ne récupère pas
trois cent balles.

Luc : Comment ça je
ne comprends pas. Faut
qu'on te paye en liquide ?

Desj : On peut très bien
habiter dedans pendant
deux ans sans payer.

Moon : Mais non ! Mais
non....

Pich : Ouais mais non !
Dans ce cas la pourquoi
le compte on dirait pas
que ce serait ton compte
comme ça c'est ton
compte et pas celui de ton
père qui reçoit les APL ?

Jean : Et là on tricoune. Ha
haha.

Desj : T'façon la thune
elle va au même endroit
les man !

Luc : Elle va où ? Elle va à
la SCI ? Et après ?

Desj : Bah oui pour payer
! Elle va à la SCI pour
payer toutes les charges
de l'appart, déjà là c'est
mon rep qui paye nos
charge quoi !

Pich : Ouais c'est clair.

Luc : Attends parce que là
les charges sont com-
prises ?

Desj : Bah oui les charges
sont comprises !

Félix : Les charges de
flotte et d'élec' ?

Desj : Yavais quarante
balles de charge, avec Fé-
lix on a tout monté à cent
balles au lieu de quarante.

Manu : Ouais normal.

Pich : Elles étaient com-
prises ? Moi ch'uis pas
sûr !

Luc : C'est pas vrai ! ?

Pich : Faut quoi comme
papier pour aller au
rendez-vous de la Caf,
session papelard ?

Manu : (il regarde l'ordi-
nateur) Vous emménagez
! Que devez-vous faire !

Jean : Haha les guignols !
Que devez-vous faire !

Manu : Demande de
logements en ligne, voilà
tu vois ! Boum !

Jean : Boum !

Manu : Boum !

Extrait du conseil des
sages du 9 novembre 2015

Modalités colocatives

Les charges honnêtes

Avec les gars, on s'est mis d'accord pour proposer une augmentation des charges à Mich, la logique voulant qu'on fasse exploser la consommation d'eau et de gaz par rapport à d'habitude. L'électricité aussi d'ailleurs, on en pompait du jus ! Sept ordinateurs souvent pluggés dans le bureau, auxquels nous ajoutons l'électroménager. Ça fait un tirage assez conséquent. À sept, il fait vite chaud et en hiver on fabrique beaucoup d'eau... On n'allumait pas beaucoup les convecteurs. Celui du salon lors des dimanche froids d'hiver, ou celui de la salle de bain, et encore, juste le matin. Mais si vous aviez le malheur d'allumer les deux en même temps lorsque se déroule une charrette de la mort dans le bureau, les plombs sautaient. Il fallait prendre un outil spécial pour ouvrir les placards électrique de la cage d'escalier, couper les

radiateurs et réenclencher l'alimentation. Le plus embêtant c'était quand ça sautait en pleine journée, car notre Frigo pouvait se prendre des petits coups de chaud.

Problèmes thermiques

Desj : Bah je sais pas, moi j'aurais tendance à dire que si tu vois.

Manu : Sur 2 ou 3 quoi.

Pich : Ouais voilà sur 2 ou 3 quoi.

Luc : Du coup c'est le seul chauffage qui chauffe tout le temps.

Desj : Ouais.

Luc : Et le matin quand on n'a pas d'ordis on peut le mettre dans la salle de bain... et quand on a tous les ordis et... le frigo, le four...

Desj : La machine à laver et l'aspirateur. Salut !

Luc : Ok bon, d'accord, moi ça me va.

Félix : Sinon on installe un groupe électrogène.

Desj : L'aspiro, deux-mille watts, le four, quatre-cent-cinquante watts et un ordi quatre-vingt-dix watts.

Jean : Eh, l'aspiro, il est plus patate que le four.

Desj : Mais un truc de malade mental, ouais c'est ouf hein !

Luc : Et du coup, heu 'fin la chambre on la ferme quand on rentre ou on l'ouvre ?

Desj : Ouais moi je pense que la chambre...

Luc : Ouais il faut l'aérer.

Luc : Donc on chauffe tout l'appart.

Desj : Non je pense qu'on ferme. Cette porte là, elle reste fermée. Donc dans la chambre, la chaleur, elle se diffuse depuis le fond de la chambre. Donc elle évacue forcément plus ou moins quoi.

Luc : Mmmm.

Desj : Partout où il fait plus... Plus on allume dans la chambre plus il fait chaud et plus il fait chaud moins ya d'humidité, donc ça veut dire que l'humidité va être reflué progressivement hors de la chambre quoi. Et quand on aura le déshum (le déshumidificateur) après, la semaine prochaine ça sera plus efficace. Ouais ce sera vraiment plus efficace. On entrera dans une ère un peu plus agréable, parce que là moi des fois je me couche et c'est trop désagréable quoi. Non seulement c'est froid mais en plus tu sens que c'est vraiment humide.

Jean : Moi depuis qu'on chauffe je trouve ça mieux, c'est vachement mieux

Luc : Là on chauffe là ?

Jean : Et limite le déshum' c'est dans la salle de bain qui le faudrait moi je trouve hum ?

Desj : Non il le faut dans le couloir, il le faut dans le couloir pour le centraliser. Salle de Bain, chambre Bureau.

Pich : T'as entendu ? Desj il a dit que c'était bien.

Desj : C'est pas un déshydrateur, ça veut dire qu'il reste entre quarante et cinquante pour-cents d'humidité.

Pich : C'est le truc qu'on avait ramené à l'époque où on avait fait péter le plancher !

Desj : Ouais sauf que nous on avait pris un truc chimique dégueulasse là.

Pich : Non, non ton père il avait ramené un truc monstrueux.

Desj : Ouais, c'est ça qu'on va avoir. Exactement ça.

Luc : Ok c'est bon ?

Desj : Ouais donc tout le monde est d'accord là-dessus ? C'est adopté ?

Donc c'est-à-dire la chambre à bas volume toute la journée. Celui-là (celui du salon) uniquement occasionnellement, ponctuellement pour se chauffer les pieds quand on lit... Le bureau ça vaudrait peut être le coup d'en réinstaller un... (Desj c'est le gars qu'a pas de chausson et qui est toujours pieds nu)

Jean : Ouais des fois il fait trop froid.

Desj : Ouais grave...

Jean : Pas toujours, après 10 minutes...

Luc : Suffit qu'on soit plusieurs...

Jean : Ouais mais bon on n'est pas toujours plusieurs et moi je me suis retrouvé des fois mon gars, à grelotter mon gars !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Modalités colocatives

Le tricount

Un logiciel tout simple qui calcule ceux qui sont en positif - la communauté leur doit de l'argent car ils ont avancé plus que les autres - et ceux qui sont en négatif. L'aspect économique de la communauté révèle l'engagement de ses membres envers les modes de pensée communautaires. Les règlements de compte et l'endettement forment la source principale de litiges. La colocasept fait des courses qui servent de base commune d'approvisionnement mensuel. Mais ce n'est qu'une base, et on peut très bien tricounter quatre euros fraîchement dépensés pour la communauté à la boulangerie du tandem pour rapporter du pain.

La pondération

Quelqu'un n'est pas présent à consommer un bien exclusif ajouté aux provisions

communes. Autrement dit si l'un des sept n'est pas là le soir où des courses en plus ont été faites pour confectionner des sushi, ce dernier ne sera pas inclus dans le tri-count, les calculs s'établiront entre les participants. Il faut donc être alerte aux dépenses familiale ou bien compter sur la bonne foi des participants. Puisque tout est tri-countable et que le verbe tricounter se conjugue tout devient alors tricountable et pondérable. C'est un véritable système économique qui se met en place. Nous sommes notre propre banque dans laquelle nous réalisons de manière fréquente des micro-prêts à la consommation.

La bière tricountée & le creu-creu*

Ce concept va bien plus loin. Prenons l'exemple d'un homme qui décide d'offrir un verre à son fidèle ami. L'homme lui paye un verre sans se soucier de l'argent qu'il lui donne indirectement. Plus tard, l'ami invitera à son tour l'homme qui est

aussi son ami.

Prenons maintenant ce même homme qui décide d'inviter son ami à boire mais qui est pauvre parce qu'il est étudiant. Il décide alors de le tricouter, il n'invite donc pas son ami à boire, il lui avance juste de l'argent mais a quand même l'impression d'inviter.

L'argent parallèle

Chacun possède donc son propre compte dans la banque tricount. Pour ainsi dire, étant donnée que tout le capital de cette banque appartient à tout le monde, nous pouvons parfois vivre une journée sans même toucher un seul billet. L'argent courant se transforme en redevance ou en dette glissante.

Ce camembert représente la sommes des dépenses enregistré dans le tricount au 10 juin 2016.

RDV avec le banquier

Desj : Moi je suis plus le premier positif là ?

Luc : Mais non t'es ouf, Moon il est à plus cent-quarante, toi t'es dans le négatif maintenant !

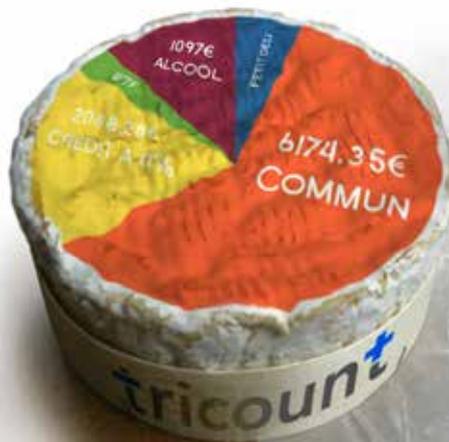
Desj : Mais non !

Luc : Si !

Desj : Mais noooooon ! Ah ! Gros seum ! Pourtant, je suis pauvre, mais genre pauvre de l'espace en ce moment !

Luc : Parce que là les deux ils sont en méga positif. Les deux qui ont fait les courses c'était déjà ceux qui étaient dans le méga positif et la, ils sont encore plus dans le positif.

Extrait
du conseil des sages
du 12 janvier 2016



Modalités colocatives

Batailles de clefs

Au commencement nous n'étions munis que de deux jeux de clefs, vestige de la colocation à deux.

On a donc commencé comme ça, on avait deux clefs de la porte de l'appartement et on avait fait faire cinq doubles des clefs de la cage d'escalier. Il n'y avait pas assez de clefs pour que tout le monde puisse avoir la sienne attitrée mais cela nous était bien égal. On laissait une clef du haut cachée sous le paillason ou dans un recoin du balcon. C'était le début euphorique de la colocation à sept. On se suivait partout, le soir en rentrant on devait savoir où étaient les clefs, qui était à l'appart... Il fallait se tenir informé ! C'était plutôt agréable de ne pas avoir de clef. Ne pas avoir de clef, c'est ne pas risquer de les perdre. Et être responsable des clefs, c'est aussi être sûr que quelqu'un se préoccupera de savoir où vous êtes.

Mais au fur et à mesure du temps, les clefs se sont mises à disparaître. La preuve qu'avoir cinq clefs qui n'appartiennent à personne mais à tout le monde en même temps n'est pas vraiment une solution durable. Nous n'avions pas assez de responsabilité vis-à-vis de la sauvegarde de ces clefs pour y faire suffisamment attention. De cinq, nous sommes passés à trois puis à deux. J'ajouterais juste que je n'ai jamais perdu les miennes. J'aimais particulièrement savoir constamment où se trouvaient ces deux clefs. Mais comme tout, ça a changé. Les clefs devenaient précieuses et rares et quand quelqu'un décidait de rentrer dormir plus tôt de soirée il devait penser à laisser ouvert, sous peine d'imposer aux autres une bonne heure sur le balcon à attendre en fumant des cigarettes, que les autres daignent rentrer ouvrir. L'esprit communautaire prenait sa force dans l'interaction que nous avions pour nous synchroniser pour ouvrir la porte lorsqu'il n'existait plus que deux jeux de clefs.

De cinq à sept (clefs)

Manu : Si les clefs !

Desj : Ah ouais fait un double ! Fait un putain de double on est chauds !

Manu : Mais heu ouais, chui d'accord, mais c'est moi qui doit le faire !?

Demain je peux pas, mardi je ne peux pas, j'y vais mercredi du coup !

Pich : Moi je peux y aller si vous voulez !

Desj : Attends tu passes devant demain matin hein !

Pich : Nan, on va pas chez les guignols de la cordonnerie...

Desj : Nan mais c'est bon ça y est ils ont les clefs !

Pich : c'est des merdes eux, on va là-bas là.

Jean : Ouais c'est des bouffons, viens on va pas là-bas !

Pich : Pas des branleurs qui...

Desj : Mais viens on va à l'autre t'sais.

Pich : P'tite Biesse ?

Desj : Ouais. Mais moi p'tite Biesse, je l'avais fait chez lui quand on était juste deux et il m'a fait deux fausses clefs !

Jean : Ahahah !

Manu : Ça, c'est des trous du cul.

Moon : Mais c'est quoi ces peintres !

Jean : Des trous du cul ! Y savent pas y faire !

Desj : C'est quoi ces peintres ! Nan mais le mec tu lui rappelle comment il avait miséré, et qu'il a dû en refaire trois quatre et... et il va se souvenir.

Jean : Vas-y, je vais aller péter dans la salle de bain

!

Desj : On a deux jeux complets.

Manu : Deux jeux complets ! Donc faut en faire 5 en plus !

Félix : Nan la clef du bas !

Luc : Nan je l'ai perdue.

Moon : Attends - on a plus que trois clefs du bas là ?

Pich : Et d'ailleurs en parlant de ça, de perdu, comment tu comptes régler mon problème de vélo Félix ?

Desj : Attends, attends, on finit d'abord sur les clefs ! Avant que vous vous clashiez !

Pich : Nan sans clash mais juste heu...

Desj : Du coup c'est toi Luc qui a la clef du bas toute seule ?

Luc : Nan, j'ai aucune clef !

Jean : Moi j'ai une clef du bas ! Nan moi j'ai Z ! Walou !

Moon : J'ai filé ma clef du haut aujourd'hui !

Pich : Moi j'ai un debeule (double) !

Desj : Toi t'as quoi ? T'as un jeu complet ?

Pich : Ouais.

Desj : Il est ou l'autre jeu complet ?! Il est là ? Normalement il est quelque part ! Normalement on a... Attends tu veux dire que aujourd'hui t'as séparé un jeu complet Moon, c'est ça ?

Moon : Ouais, c'est moi qui ai...

Desj : Donc on a bien ça, deux jeux complets et une clef du bas ! Uniquement !

Manu : Deux jeux complets, une clef du bas, bah du coup faut faire, cinq autre jeux complets quoi !

Desj : Bah nan quatre autre jeux complets et une clef...

Moon : Une clef du bas si c'est une clef du haut !

Desj : Si c'est sept balles la clef ça vaut le coup de faire la...

Manu : Sept balles la clef !? SEPT balles la clef !

Desj : Je me demande si c'est même pas sept quatre-vingt-dix !

Manu : Han les enflures !

Luc : Ouais les gars !

Desj : C'est le prix, Sinon on peut s'acheter des profils vierges mais je sais pas...

Luc : On a pas besoin de sept clefs du haut !

Pich : Nan en soi ce qu'il faudrait c'est qu'on ait tous une clef du bas ! Comme au départ mais...

Félix : Nan on a jamais eu tous une clef du bas !

Pich : Y'en avais cinq ! Maintenant comment t'explique qu'on en a plus que deux t'sais !

Luc : Bah y faudrait qu'on ait une clef du bas avec un anneau et une étiquette avec un prénom.

Desj : Faut que ça soit nominatif ! Et après la clef du haut bah suffit d'en laisser une au clou quelquepart planquée ! Dans l'espace de gauche.

Moon : Ça c'est thug !

Desj : Sous le paillass', n'importe quel man y peut venir !

Moon : Bah !

Luc : Nan, mais, en vrai ! Personne n'ouvre cette porte à part nous les gars ! Personne n'a jamais... à part nous !

Desj : Ouais, ché pas franchement j'ai pas trop envie... C'est un risque que

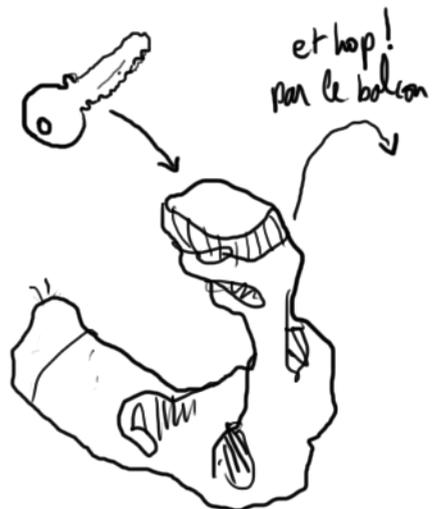
On pourrait presque dire que le concept était encore plus fort, plus communautaire : on partageait tout, jusque dans les clefs.

À tel point que lors de sorties nocturnes, nous étions tous conscients de notre profil de fêtard et de la propension que nous avions à avoir besoin de clefs au cours du temps de la soirée. Ainsi, rapidement, on arrivait à se mettre d'accord pour donner les clefs à celui qui avait le plus fort potentiel à rentrer le premier. Il était alors chargé de ne pas nous oublier. Et de lancer la chaussette.

Le tricks de la chaussette

Les gens du monde entier ont leurs techniques pour cacher des clefs sur site, qu'elles soit récupérables et utilisables ensuite comme dans le cas du paillason par exemple. Nous, c'était la chaussette. C'est une technique que j'avais mise au point avec Desj, intuitivement je pense. Pour cela il faut simplement un endroit où

personne ne va beaucoup et une chaussette sale. La chaussette sale, pourquoi ? Parce que premièrement c'est un objet qui se trouve plutôt facilement dans une colocation. Sale, car cela repoussera efficacement les parfaits inconnus, qui ne se risqueront pas à salir leurs mains pour curieusement, découvrir ce qu'il y a à l'intérieur. La chaussette sale protège donc vos clefs de toute sorte de voleur. Il suffit ensuite de définir un endroit de cachette : l'arrière cour de l'immeuble fût l'endroit idéal. C'est à moitié boueux, quel beau décor pour une chaussette sale que personne n'osera toucher ! La technique de la chaussette en a sauvé plus d'un mais elle en a fait galérer plus d'un aussi.



j'ai pas envie de prendre !
Ya toujours des ordis qui traînent, ya toujours trop de trucs !

Luc : Nan mais d'accord, on laisse pas ouvert quand y a personne mais heu...

Quand y a quelqu'un qu'on a jamais vu... Quand on va se coucher si tu veux on n'a pas forcément besoin de fermer à clefs !

Pich : Ouais !

Desj : Nan bien sûr.

Manu : Donc heu... Pichatte toi tu peux le faire demain ou sinon j'y vais mercredi !

Pich : Logiquement j'ai reçu mon virement demain ! Normalement je le recevais aujourd'hui, mais dimanche ça marche pas les virements !

Desj : Lundi ça marche pas non plus mec !

Pich : Alors ça ! Ça c'est une énorme blague ! Tout est automatisé, internet, mais par contre heu...

Manu : Moi je suis déjà à moins cent-trente !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

La fameuse chaussette

Manu : Et à propos des clefs ! Thème de ouf ! Dimanche, Y'avait deux chaussettes, avec deux clefs ! Haha !

Moon : Quoi ?

Manu : Et je vais voir Jean en lui demandant : Et vous êtes rentré comment hier ? Ce matin, enfin dimanche matin ! «Oh on a défoncé la porte !!!»

Jean : Tu te souviens Antoine ? On est allés dans la cour, on s'est dit attends y a ptête des chaussettes, on est allés voir...Prrrt ! Pas de chaussettes !

Desj : Trop des tocards !

Manu : Y'avait deux paires ! Du coup la deuxième elle était là depuis combien de temps ? C'est qui qui l'avait lancé ? C'est toi ?

Desj : Moi j'en ai mis une dans une chaussette grise !

Luc : Moi j'en ai mis une aussi !

Luc : Tu pensais qu'il l'avait pas fait ?

Desj : Mais si moi j'ai pris des clefs mais je pensais que t'avais remonté tes clefs, que t'avais pas rejeté tu vois !

Luc : Bah si !

Desj : Oui, 'fin non je pensais...Attends merde ! Non je pensais que tu l'avais pas fait du coup !

Luc : Il vient d'où ce tricks « de la chaussette » ?

Desj : Pichatte !

Luc : C'est Pichatte ?

Desj : Ouais ouais !

Luc : Et ça vient d'où ça Pich, tu l'as sortie en mode heu... ?

Desj : Nan mais c'est pour ça ! Il est temps qu'on se fasse un double chacun nan ?

Luc : Moi je trouve ça marrant.

Manu : Bon, la semaine prochaine aussi, vas-y la semaine prochaine !

Desj : Donc ok manu, t'es chargé du meuble et du doublage de clefs... Et de tricounter !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

La fameuse chaussette II

Félix : Et celle-là c'est la chaussette à clefs !

Pich : Han !! C'est la mienne ça !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Modalités colocatives

Défonçage de porte

Un soir, j'étais sur le chemin du retour avec pote Didi et Jean, on revenait les derniers du dancefloor du LU, et avions oublié de demander aux autres de nous lancer la chaussette. Il était bien cinq heures du matin et nous n'avions d'autre solution que de sonner à l'interphone. Ce que nous fîmes. Tout le monde dormait à poings fermés et personne n'entendait nos signaux électriques. Personne sauf la voisine qui au lieu de comprendre l'histoire et de nous ouvrir la porte ne trouva pas plus intelligent que de nous lancer un seau d'eau. Pensant que nous étions juste des relous éméchés, elle nous sauça la gueule en nous insultant puis referma sa fenêtre. Je commençais à me résoudre à dormir sur le trottoir. Assis par terre, Didi s'endormait. Je continuais désespérément l'aller-retour entre la porte et l'arrière

cour dans l'idée de trouver une chaussette.

Mais à un moment, tout a changé et, en moins de deux nous nous retrouvâmes dedans. Didi avait enfoncé la porte... « Tu tires... et tu pousses fort ! »

Nous étions sauvés. La porte n'était pas cassée. Une nouvelle solution était née. Mais avec le temps vint le ras le bol général de la chaussette, des oublis, des ratés, de l'attente ou même d'utiliser la technique du défonçage de la porte du bas. Nous avons décidé de faire fabriquer nos clefs, une du bas et une du haut par personne.

La fille de la cordonnerie nous avait même offert des bagues en plastique de couleurs à mettre sur nos clefs pour les reconnaître, et ainsi on ne pouvait plus se tromper. Chacun avait ses clefs et nous étions beaucoup moins dépendants des autres comme au début.

porte

deuxieme
volet
de la
porte

normalement le
volet se bloque ici.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

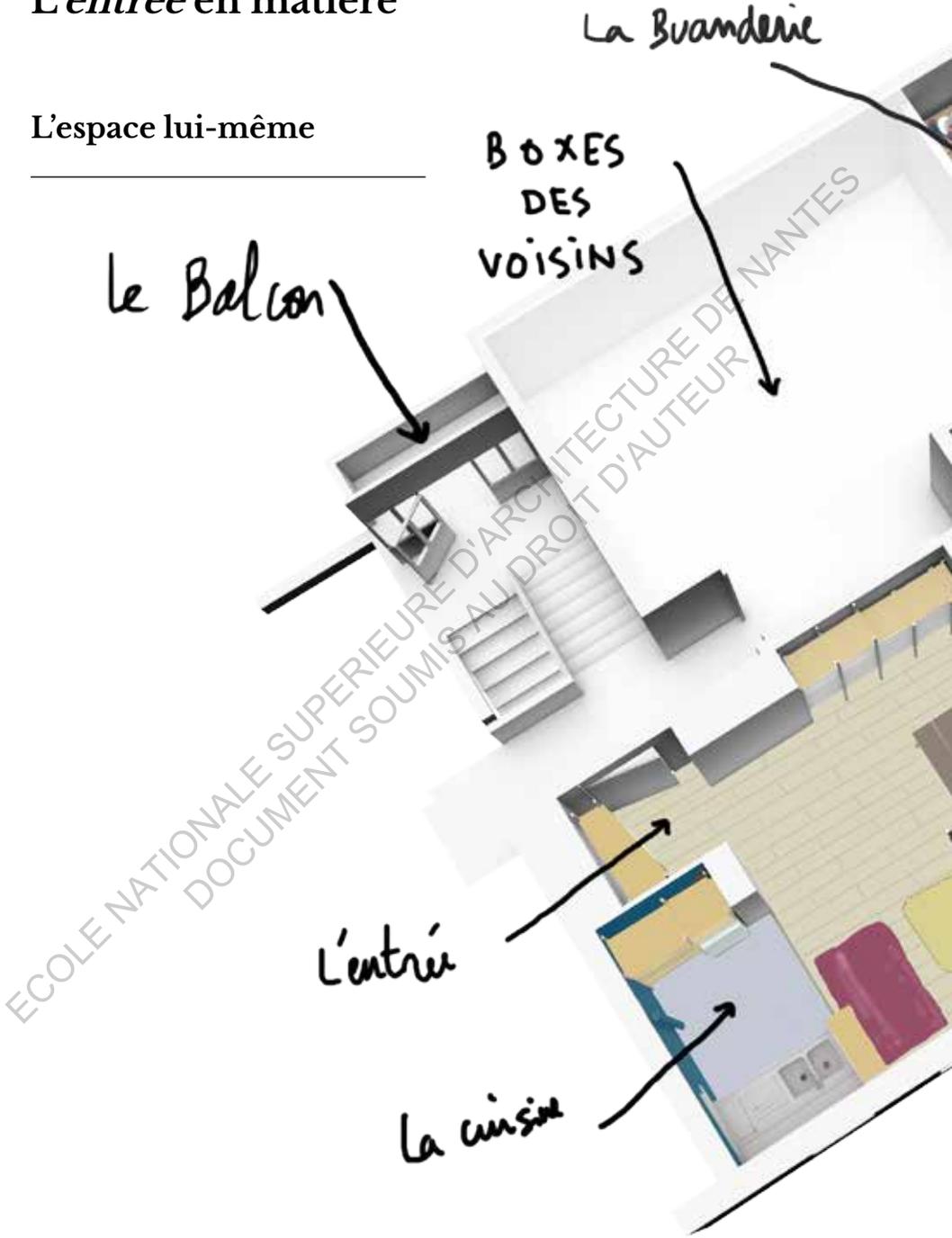
viw

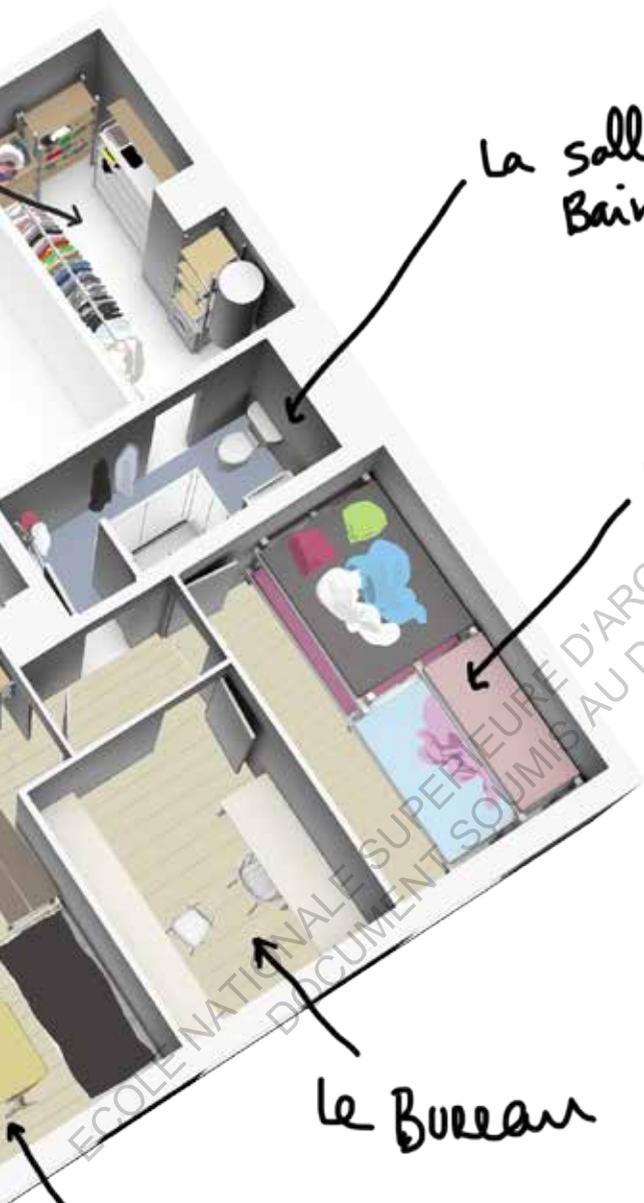
vre

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'entrée en matière

L'espace lui-même





La salle de
Bain

Le doctoir

Le Bureau

LE SALON

L'entrée en matière

À l'épreuve de la proxémie

L'homme de nos jours, face à l'économie de marché, possède son propre rapport au matériel.

Nous sommes des humains, nous vivons dans un monde de possession. Nos effets personnels gravitent autour de nous. Certains en possèdent beaucoup, d'autres moins, mais chacun réalise l'inventaire de ce qu'il a et procède au tri, entre « ordures ou trésor » pour ne garder que l'essentiel.

Tout au long de notre vie, on accumule des choses, le degré de rareté de ses choses variant en fonction du personnage et de sa conception du capitalisme. Comment se place-t-il dans la société de consommation ? Est-il une victime, un opposant ? Quoi qu'il en soit, le résultat, c'est l'accumulation.

On revenait tous de notre année Erasmus et on emménageait tous ensemble dans cinquante-trois mètres carrés. L'appartement se

remplissait... Sept fois plus de choses dans sept fois moins d'espace.

Nous nous sommes attachés dans ce livre à montrer que pratiquement tout ce que l'homme est, est fait à l'expérience de l'espace. Notre sentiment de l'espace résulte de la synthèse de nombreuses données sensorielles, d'ordre visuel, auditif, kinesthésique, olfactif et thermique. Non seulement chaque sens constitue un système complexe (ainsi il existe douze modes d'appréhension visuelle de la profondeur), Mais chacun d'entre eux est également modelés et structuré par la culture. On ne peut donc pas échapper au fait que des individus élevés au sein de cultures différentes vivent également dans des mondes sensoriels différents.

Edouard T. Hall, 1971

Nous étions au cœur de l'expérience. Confronté aux autres, proche d'eux, il fallait pouvoir alterner entre le communautaire et l'individuel, sans trop de problème.

La lampe skate
faite avec Adrien.

on avait
pas encore
de canapé



petite pâtes
ou calme!



L'entrée en matière

L'entrée de l'appart', le recoin-vestiaire-bordel

On peut dire que l'entrée est bien sympathique à vrai dire. Il s'avère qu'elle est plutôt pleine de surprises. Elle a abrité les semelles et les frusques de tout ce monde et aujourd'hui, l'entrée aurait bien besoin d'un petit coup d'ordonnancement mais fonctionne encore bien. Ce n'est pas comme à l'époque où on y trouvait un porte manteau «Tjusig», un modèle hollandais qui finissait invariablement en véritable sculpture inerte de manteaux, au pied de laquelle s'amoncelait la collection de chaussures des gens qui entraient et sortaient, en prenant soin - ou pas - d'ôter leurs souliers. Le porte manteau s'est baladé jusque dans la salle de bain et avec Desj, on a fabriqué l'étagère qui peuple toujours ce recoin de l'appart' en une soirée. On ne pouvait pas la faire plus large pour que la porte puisse toujours s'ouvrir convenablement. On a

planté des sardines de tente dans le tasseur du haut pour faire des crochets et ranger les clefs. Aujourd'hui, un rack à cintres héberge une sélection des manteaux de la coloc (pas plus de trois par colocataires, sous peine de zéro place pour les ranger) Et cette année, en plus de l'interphone qui ne marche qu'à moitié, on a tassé le boitier wifi auquel on s'est enfin abonnée.

planche de wake



tardeaux

Carole et valentine, Maguelonne et Melanie sont de visite.

L'entrée en matière

Porteurs de manteaux

Hier soir, Manuel racontait qu'il avait l'impression que lorsqu'il se coupait les cheveux, il passait un cap dans sa vie.

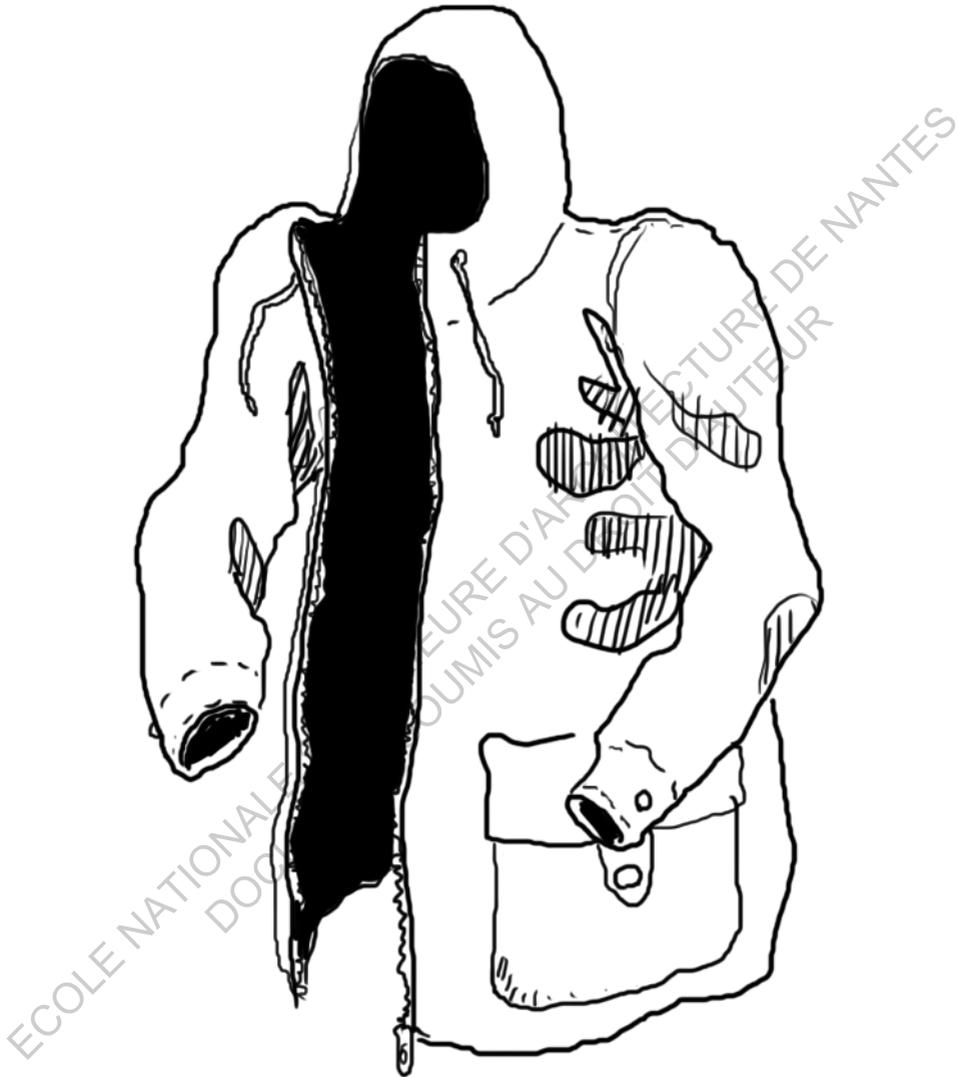
Luc, lui, pensait que son manteau lui portait malchance pour séduire, et il a passé toute sa soirée à chercher à se débarrasser de celui-ci.

De la même manière que Manuel, on pouvait dire que changer de manteau, c'était changer son image face au monde. Passer un cap ; laisser son vieux treillis de punk à chien, pour revêtir un caban marin. Il change ta vision de l'image que tu donnes aux autres, il peut te faire prendre confiance et adopter une nouvelle manière de parler. Mais avec un nouveau manteau tu peux aussi te sentir inapproprié. Le manteau est donc un objet extrêmement important, il fait partie de l'identité de chacun.

Ici à la colocation, on en a un paquet, des manteaux.

De la doudoune de hipster

à fleurs que Moon a acheté dans une fripe sans jamais la porter, jusqu'à la veste de costard indien sur mesure en passant par des bleus de travail en tous genre. On pourrait s'échanger nos manteaux, avoir une image différente chaque jour. Bref, je vois dans les vestes une composante fondamentale majeure responsable de l'image de chacun de nous. D'ailleurs on pourra dire qu'un peu comme les sept nains, nous sommes tous identiques sur certains points, mais nous sommes aussi dotés de caractères bien propres à chacun de nous. Ils sont la force de notre communauté. Par ces différences et ces similarités nous coexistons et nous nous complétons.



L'entrée en matière

Marée de chaussures

La chaussure prend de la place. Surtout quand il y a sept fois plus de pieds, à multiplier le nombre moyen de paires de chaussures par humain. Rajoutez-y la présence de certains fanatiques de la chaussure, plongez ça dans le virage d'entrée et vous obtiendrez un tapis de chaussure évolutif suivant le temps et les saisons.

Luc : Commence à y avoir beaucoup d'pommes là !

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Le cirage de pompes

Lorsque Moon décide de cirer ses pompes et qu'il sort tout son attirail, si les autres sont là, ils s'emparent d'un chiffon et cirent leurs pompes. Ça discute cuir, cousu goodyear ou norvégien, Luc nous montre ses plus belles pièces de chez

Paraboot et leurs plus grosses blessures. La pompe est un objet important, mais la pompe est aussi un détail qui impacte beaucoup sur l'état général de l'appartement communautaire. A cause des individus qui ne se déchaussent pas en entrant, on se retrouve avec toute la poussière de la rue dans l'appart', et jusque sur le tapis de bain. Pourtant on a tous plus ou moins des pompes d'intérieur et ceux qui comme Luc n'en avait pas tentaient de voler des paires ou bien restait chaussé prétendant ne pas vouloir tomber malade par les pieds sur le sol froid de l'hiver.



bien brosser
 la chaussure
 pour retirer
 les poussières
 technique de
 cirage
 et frotter
 avec le
 bon chiffon.
 un pour
 le noir
 un pour
 le brun.



chaussure
 achetée aux
 puces de San
 Telmo

chiffon

crend

cirage.

brosse

Dans le vif du salon

L'armoire générale et ses casiers personnels

Cette étagère est la véritable pièce maîtresse de cet appartement ; nous y stockons la plus grosse partie de nos affaires personnelles. Ce sont celles qui bougent le plus car utilisées quasi quotidiennement. Afin d'éviter qu'elle ne se dispersent et désordonnent la pièce de vie, chacun est responsable de ses affaires et de son casier.

Les casiers font partie des rares lieux individuels, ils possèdent une identité, une individualité. Ils sont l'espace personnel de chacun, personne ne farfouille dans le casier des autres.

C'est un lieu de vidange d'affaires. On peut observer les gens organisés, les bordéliques.

On en apprend beaucoup sur une personne en regardant son casier.

Nous avons même prévu un casier en plus, destiné à accueillir les affaires d'un invité, mais il est vite devenu un vaste bordel. On pourrait

l'appeler le vide poche. C'est une œuvre participative et évolutive. Je pense qu'il faut savoir répartir équitablement ses affaires dans les lieux individuels reconnus.

Cette étagère est aussi appelée aussi l'étagère « sous marin » car Didi, un de mes potes de Paris découvrait notre organisation d'un habitacle étroit et restreint.

L'ancêtre de l'étagère

Quand j'habitais seul avec Desj, on en avait déjà construit une, en y incluant une planche à hauteur de table pour en faire un bureau, qui servait généralement plus de vide poche ou carrément de vide sac. À notre retour d'Erasmus, l'étagère était partie à la benne via la mère de Desj. Elle avait pourtant été construite sur mesure et avait pour but de s'adapter aux choses que nous y mettions. On a donc décider de reconstruire la même. Mais on passait de deux casiers gigantesques à sept casiers plus petits, d'où la standardisation de l'étagère et en une journée, elle était posée.



le camion
des invité
squatté par Pich

Dans le vif du salon

Les boîtes baladeuses

En plus des casiers dans la grande armoire, on avait aussi investi dans des grandes caisses en plastique transparent. Chacun en avait une, taggée à son effigie ou à son nom et dont la place officielle se situait sous le lit. Le contenu de chacune des caisses diffère grandement d'un coloc à l'autre : Luc y met ses carnets déjà remplis, Jean ses paquets de tabac, Félix son couteau et son inséparable lampe frontale... De mon côté, elle reste souvent à moitié vide, sauf quand mon casier déborde. Si la place des caisses est bien dans la chambre, certains ont tendance à les promener dans l'appart au gré de leurs activités. Desj était un grand spécialiste de ces promenades car il y stockait essentiellement ses fringues et la caisse bougeait au gré des zones d'habillage.



Desj, ta boîte !

Luc : Et heu moi je veux juste encore, désolé Desj, mais heu, je vais te parler d'un truc qui te concerne !

Desj : Han cool !

Luc : Tellement ça me, pétait les couilles vis-à-vis de... tes fringues partout là ! Genre d'accord on se démerde tous avec nos casiers, notre merde et notre buanderie ! C'est casse couilles mais on le fait tous !

Desj : Ouais mais ya des spots de buanderie qui sont mieux que d'autre quoi !

Luc : Beh tu veux le mien ?

Desj : Il est ou le tien ?

Luc : Je t'ai déjà filé le mien, je t'ai déjà filé un étage du mien ! T'as fait ça la dernière fois je t'ai filé un étage du mien !

Desj : J'ai le double de tes étages, j'ai deux fois plus de surface que toi !

Luc : Bah tu te démerde mais juste on est traités pareils quoi ! Ça c'est casse couilles parce qu'en plus tu les range même pas tes fringues !

Desj : Ouais nan mais là j'avoue dernièrement c'était ghetto mais...

Félix : Dernièrement, parc e qu'avant heu ! Ça a toujours été parfait !

Manu : Méga schlagg !

Manu : Sa caisse ! Et nous on la balade en la pous-sant !

Manu : Nan mais en vrai mets tout dans la machine là !

Desj : Nan mais je com-

prends que tu me fasses chier pour ma caisse, elle vous fait vraiment chier, elle fait chier tout le monde dans le salon, voilà c'est ça ?

Moon : Bah ouais, c'est vrai qu'une caisse comme ça...

Desj : Ok d'accord, Ok !

Félix : Bah ouais elle est en plein milieu du pas-sage la plupart du temps parce que c'est vrai qu'elle est...

Desj : Mais nan mais c'est parce que Luc a foutu le micro-ondes ici. Il est pas à moi ! Il appartient à tout le monde !

Luc : Dans ce cas on le mets dehors !

Félix : Mais nan mais Desj, arrête de raconter ça, ya d'autres jours elle était pas là, moi je viens d'arriver et la ta caisse elle est même pas là mais sauf que avant ces deux jours, avant ces deux jours quand yavais pas le four qu'était là...

Desj : Ouais !

Félix : Et bah elle était sortie en plein milieu du passage parce que tu... Tu tires ta caisse, tu prends des affaires et tu la repousse pas !

Desj : Si je la repousse !

Félix : Nan ! Ha nan ! Mais ! J'invente pas le truc, c'est que je l'ai bien vu à un moment !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

Dans le vif du salon

Le canapé le plus mal foutu du monde



le matelas de moon qui donna des allèges à lui!

le site de lui.

ancien parquet



Ce débite du tasseaux !!



Dans le vif du salon

Le tancarville et la théorie de la sélection naturelle des objets

Le linge est un des problèmes majeurs de cet habitat. Nous avons une bonne grosse quantité de linge, on pourrait habiller beaucoup de monde avec. Doté d'une seule machine à laver dans la buanderie, on ne peut pas non plus laver vite beaucoup de choses. Par exemple, les draps ne peuvent pas être tous lavés le même jour. Pour faire sécher tout ça, en général le tancarville vert et quelques cintres suffisent. Les lessives s'étendent, en faisant préalablement la queue dès la sortie du hublot.



Montagne de linge

Manu : Vas-y, deuxième sujet le linge ! Le linge, grande question le linge. Je commence un peu à en avoir ras le cul d'être, à chaque fois que tu rentres avec une montagne de linge, à la fois sur l'étendoir, du coup l'étendoir il est H-24 dans cette position et en plus sur la table...

Luc : Mais il sera toujours là H-24.

Jean : Mais l'étendoir on peut rien y faire à la limite.

Manu : Par contre tout ce qui traîne sur la table, sur la commode ! Ça je pense qu'on peut y faire.

Pich : Ouais !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015



Tancarville !

Jean : Et limite, ouais !
Ça, ça va être pas mal !
Oui parce que le truc du tancarville oui !

Desj : Parce que le coup du tancarville, moi ch'uis pas chaud ! C'était bien sans tancarville.

Jean : Mais du coup, ouais voilà c'était juste ça parce que je pense que ça fout le seum de flinguer mes fringues !

Pich : Tu penses que c'est faisable si tu mets le truc à balle, de démarrer un feu dans un...

Desj : Sèche-linge ?

Jean : Non, nan je pense pas, c'est que de l'air sec hein ?

Desj : (*la bouche pleine*)
60 degrés pas plus !

Pich : Ouais !

Desj : Par contre t'as tous les composants ! J'pense que si t'ouvres le truc et que tu bidouille y a moyen de...

Jean : Ah oui ! Tu peux faire un court-circuit si tu veux !

Desj : Tu fais ça avec une bouilloire ! Mais même pas, même pas !

Jean : Ouais t'as une résistance !

Desj : Ouais c'est ça, c'est ça !

Jean : Ouais bien sûr !

Félix : Ça fait à balle d'électricité statique !

Jean : Tu prends des châtagnes quand tu le touches ou quoi ?

Félix : Nan, nan c'est juste que, qu'une fois quand juste, on ouvre les trucs ! Ya des fois ou genre, mon pull avec les autres vête-

ments ils sont collés !

Jean : Ah ouais, tu m'étonnes, ils sont frictonnés ensemble pendant ché pas combien de temps !

Pich : (*la bouche pleine*)
Mmmmkay ch'ujet suivant !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

Le retour du tancarville

Desj : Je pense qu'il faut sortir le tancarville de la chambre, j'en ai plein le cul !

Jean : Ah ouais ? Moi je suis pas d'accord.

Pich : Ouais ! J'vous écoute ça va !

Félix : Moi je suis pas d'accord !

Manu : Moi en vrai, je veux bien me dire que en vrai vas-y la semaine prochaine aussi, j'essaie de penser à un truc où il se met au plafond du bureau tsé.

Desj : Mais on a déjà dit qu'on allait avoir le sèche-linge ! Tu veux qu'en plus du coup...

Jean : Bon bah alors pourquoi tu veux l'enlever alors !?

Desj : Parce que j'ai pas envie qu'il soit là !

Manu : Ah maintenant ?

Desj : Ouais !

Manu : A partir de maintenant là ?

Desj : Ouais, voilà

Manu : Ah ouais bah, ouais s'tu veux !

Moon : Ouais parce que le sèche-linge, on va avoir du mal à le mettre dans le bureau !

Félix : Ouais mais là au moins c'est pas complètement étriqué quand tu rentres là, t'as ton sac, tu dois enlever tes shoes, tu dois, et là tu te retrouves juste dans un p'tit truc parce que t'as le linge propre qui...

Luc : Et cette table est devenue...

Desj : Ouais, ouais, ouais ! Ça c'est pourri !

Luc : Cette table, à chaque fois qu'on l'utilise il faudrait qu'on la purifie !

Desj : Ou alors interdit de déposer des stuffs dessus quoi !

Luc : Interdit de poser ses stuffs dessus ?

Desj : Non, de déposer des stuffs !

Luc : Le truc c'est que les trucs que je vais mettre dessus c'est que je sais pas à qui c'est quoi !

Félix : Et bah normalement c'est dans ce putain de casier !

(*Rire général*)

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Dans le vif du salon

Découvrez Tinder

■■■■: Et t'as mis quoi comme genre de texte sur Tinder ?

■■■■: Han tu crois que je vais te filer tous mes bons tuyaux ? T'es un ouf !

■■■■: Nan nah mais je veux dire t'as mis un truc sérieux ou ?

■■■■: T'as déjà chopé avec Tinder ?

■■■■: Pas ici nan !

■■■■: Pour pas passer pour un con, t'as mis un truc sérieux ouuu... ?

■■■■: Ouais, j'ai mis, j'ai rien mis !

■■■■: T'as rien mis du tout ?

■■■■: Il a mis vingt-neuf centimètres sans lol*, XD !

■■■■: Ahahahahahaha

■■■■: Mais vas-y tcheck* le genre de texte et si t'arrives à faire un texte pas trop pourri t'es carrement baléze !

■■■■: ■■■■■ de poulain ! tête de Roumain, Tu-tu peux pas faire plus masculin ! Hahinh !

■■■■: Nan ya pas grand-chose à mettre ouais !

■■■■: ■■■■■ de poulain tête de roumain !

■■■■: Héhéh !

■■■■: Délire.

■■■■: Les gens y trichent y z'ont des liens vers Instagram en fait !

■■■■: T'as pas Instagram haaann !

■■■■: Han c'est chiant ! Tu match pas direct !

■■■■: C'est toujours la même meuf là ?

■■■■: Oui.

■■■■: Putain ya quinze milliard de photos !

■■■■: Bah ya tout son Instagram quoi !

■■■■: Oh putain mais elles sont cheums* !

■■■■: Oh mais et merde

tu peux pas faire autant que tu veux !

■■■■: Ah ouais ! Maintenant ouais ! Avant tu pouvais ! Maintenant ouais ! Exact ! Maintenant c'est limité ouais ! Truc de creu-creu* !

■■■■: J'ai même pas fait un like !

■■■■: T'as même pas fait un like et c'est dalle* là ?

■■■■: Béh ouais j'ai tout zappé là !

■■■■: Bah t'as fait que des non, t'as fait que des oui alors ! Parce que quand tu fais des non, ça compte pas !

■■■■: J'ai fait que des pas d'intérêt t'sais ! En mode tu sais... tu... sur l'téco* !

■■■■: Mais c'est un coté c'est like, un coté c'est...

■■■■: Ah mais j'ai tout mis oké alors !

(Rire général un peu gras)

■■■■: J'ai mis par-là t'sais !

■■■■: Ouais c'est ça !

■■■■: Han j'ai tout liké !

■■■■: Ouaip.

■■■■: HUUUUUUCH !

■■■■: Tu vas avoir des supers matchs ha !

■■■■: Ouuuf, chui chaud !

■■■■: En même temps c'est une bonne technique pour ■■■■■ !

■■■■: Ouais au moins limite ! Je like tout !

■■■■: T'as vu les robots avec un doigts qui fait... ■■■■■. Merde.

■■■■: T'as un match du coup ?

■■■■: T'as pas vu l'escalope qui tournait ?

■■■■: Ah oui !

■■■■: Une escalope qu'était sur un compte et en gros...

■■■■: Ah ouais, ouais,



ouais, Y'avait pareil avec un doigt...

██████: Ah ouais ! Nan c'est ça ! Là j'ai tous dis-liked ! Et c'est sur l'autre côté !

██████: Et alors tu peux encore liker ou quoi ?

██████: En gros tu vas par-là : tu like, et quand tu vas par-là tu unlike !

██████: Ouais, je m'en rappelle jamais !

██████: Unlike ! IUT St Nazaire, hum c'est chaud ça c't histoire!

██████: Unlike !

██████: Unlike ! Oulaaa,

██████: Oula.

██████: Bah !

██████: Ya à mort de fakes* profils aussi !

██████: Des vieux mecs qui veulent juste parler ?

██████: Nan nan trop pas, genre des, des fakes meufs qu'ont des prénoms qu'on rien à voir avec la choucroute et heu... avec que des photos de palmiers derrière !

██████: Elle, elle est au lycée, ça dégoute!

██████: Héhéai

██████: Attends ! Voyons-toi !

██████: Hey ██████, ya une grosse pour toi !

██████: Coline ?

██████: Ouh t'es bonne toi ! Hop nan ! Oula ! En gros du coup t'as le droit à dix likes !?

██████: Nan un peu plus que ça mais, heu... Je sais pas combien sinon faut que tu raques* !

██████: C'est pas mal comme, heu, comme business model !

██████: Mais surtout qu'ils ont commencé en mode, heu full free ! Ils ont amassé à mort !

██████: Moi le truc qui

m'avait fait quand même délirer, c'est ██████

██████ et ██████, qui sont allés boire un café ensemble, parce qu'ils se sont retrouvé sur Tinder !

██████: Et ██████, ██████ sur Tinder !

██████: Ouais...

██████: Mais nan !

██████: Ils se connaissaient déjà !

██████: Bah à peine, enfin pas tant que ça !

██████: Ils sont juste allés boire un café ensemble ! Et ils se sont rendus compte qu'ils se connaissait et que ça craignait et que...

██████: Nan, nan je pense qu'ils le savait !

██████: Et toi ██████, t'as été invité à boire un café ou quoi ?

██████: Ouais hier soir j'ai bu pas mal de café ouais !

██████: Haha ouais ! Bien joué !

██████: Ou ██████ !

██████: Ah ouais t'as pris plusieurs café même ?

██████: Plusieurs dans la nuit !

██████: 'Attends vas-y clique là-dessus !

██████: 'Tain yen a, vraiment c'est pas terrible !

██████: (sifflement) ██████

██████, Im80 aux yeux bleus ! Tout est dit ! Elle est pas du tout blonde !

██████: C'est un trans' !

██████: Soit c'est un trans', soit c'est un fake.

██████: Bon allez ça me gave ! Haaa !

██████: Faudrait se monter un profil avec comme photos que des photos de Impose ton Anonymat !

██████: Ahahah !

██████: Avec les... les russes qui ont des p'tits ██████ qui

dépassent à travers le string ! Azy, j'avais aller tchecker !

██████: Ouais !

██████: Ahh ! Make-Up artist !

██████: Make-up artiste ! (Rire bien moqueur)

██████: Ouais châtain clair !

██████: T'imagines de quoi tu parles si tu vas boire un café avec elle !?

██████: Et du coup t'es make up artiste c'est ça !

D'accord !

██████: Ouais, t'es make-up artiste !

██████: Haihaihia !

██████: Là t'iras pas boire un café mon gars !

██████: Et toi tu fais quoi ?

██████: Chui en Master à l'école d'archi...

██████: Haaihahihahihai !

██████: Un gouffre mon pote ! Un gouffre !

██████: Ay mais c'est cool au moins on à n point commun ! Au niveau de la créa !

██████: Ahaha !

██████: Elle fait de la chanson, hmm c'est mort !

██████: Bon ██████, 19 ans là !

██████: Pas mal.

██████: Ouh ! Gérante à pet-sitting ! Pet-sitting ! Ouais les animaux !

██████: T'in mais mec ya que des meufs de 20 piges, de 19 piges, école de puéricultrice !

██████: Ouais, là, tu nope aussi !

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais, là, tu nope aussi !

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

██████: Ouais mais c'est à Talence ! Pourquoi il me propose des meufs de Talence ? (avec une voix très sérieuse :) Ne serais-tu pas en train de me prendre pour un con ?

Dans le vif du salon

Courrier international

Comme l'achat du robot mixeur en début d'année, ainsi que la wifi, le *Courrier International* et les périodiques *AMC* et *Ecologik*, font parti des cadeaux que la coloc' s'est faite à elle même. Aujourd'hui, nous recevons nos magazines, ils sont rangés dans la bibliothèque. Lors de la prise de décision de payer pour s'abonner, Luc n'était pas d'accord pour s'abonner, il pensait qu'il était plus intelligent d'aller les lire à la bibliothèque et soutenait qu'il n'arrivait pas à lire les *Courrier International* et ne parlons même pas des magazine d'archi - il n'a pas le temps et regarde que les images.

Demain n'existe pas avec Luc.

Communément appelée la procrastination, c'est un fléau à la productivité immédiate de l'humain. Repousser à demain ce que l'on pourrait

faire aujourd'hui peut être une forme d'intelligence car l'individu procrastinateur remet à demain ce qu'il devrait faire et que d'autres font à sa place. Seulement voilà, généralement il produit ce qu'il devait faire bien plus vite que les actifs, on pourrait alors dire qu'il fait la même chose que les autres en moins de temps. La procrastination peut aussi se transformer en gouffre. Ici, on aime pas trop les beaux parleurs ; bien que tout le monde y compris moi-même avons tendance à de belles paroles sans véritablement de détermination derrière. Le temps est un facteur déterminant de la procrastination : la motivation et les flux synergétiques humains engendrent les phases de procrastination - ou non.

«Attends j'me fait un caca-mediapart là»

Moon : Ouais mais là ça peut être plus pour mettre des bouquins !

Desj : C'est vrai que ce s'rai cool qu'on ait des...

Moon : Genre un truc...

Manu : Faudrait qu'on ait un truc en V là où on...

Moon : Un truc propre ouais !

Manu : Parce que quand ils traînent par terre ils prennent la flotte !

Luc : Mais les bouquins y vont vraiment prendre l'humidité à mort non ?

Moon : Ouais ché pas

! Ouais on mettrait les courriers au chiottes !

Manu : Moi j'aimerais bien qu'on mette les courriers aux chiottes !

Moon : Comme ça on les lit trois fois !

Desj : Ouais comme ça, ça rentabilise la lecture !

Moon : On pourrait clairement avoir

le courrier de la semaine dans le salon ! Et comme ça tu rattrapes ton retard aux chiottes !

Desj : T'as lu cet article ? Heu nan ! J'ai pas chie encore aujourd'hui !

Moon : Mais nan, mais tu lis les principaux de la semaine !

Jean : Va y avoir embouteillage aux chiottes mon gars !

Desj : Ouais, ouais, mais c'est pas forcément très grave parce que au final heu...

Manu : On chiera moins !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Demain, demain, demain.

Desj : Ouais c'est ce que je vais faire demain !

Pich : Ouais demain.

Luc : Demain c'est un concept qui n'existe pas !

Desj : Ouais bah, j'vais pas l'faire maintenant ça c'est certain !

Luc : Ouais bah dans ce cas, tant que ce sera demain, ce sera jamais, parce que, c'est comme d'aller chercher un matelas au CRAPA, je pense que demain il existe pas !

Jean : Demain je suis en stage !

Moon : Moi aussi !

Pich : Moi demain, demain, demain, demain...

Desj : Bah voilà.

Luc : Tu me dit pas demain je le ferais alors !

Desj : Nan j'ai dit je le fais avec toi !

Luc : Nan t'as dis, j'irais le chercher !

Desj : Ah ouais ?

Luc : J'tai dit au téléphone que je pourrais pas demain !

Desj : Maintenant je m'en souviens ! Ouais mais moi...

Luc : Au final quand tu dis demain ! Ça n'existe pas !

Desj : Nan !

Luc : Si, tu pouvais mais t'avais juste la flemme !

Desj : Je n'avais pas juste la flemme, j'étais plié en deux parce que j'avais... depuis ça va mieux !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016



Dans le vif du salon

Conflit d'usage !

Dans une pièce qui se partage, qui se prête aux autres, le tout c'est de respecter les autres pour qu'il nous respectent et le cas échéant, respecter son irrespect ou sa simple négligence. Mais là encore ce serait constater ce phénomène et l'interpréter de manière extrême. Ici, on peut tous faire ce qu'on veut. Mais cela ne devra pas entraver les libertés des autres individus. Et maintenant nous sommes habitués ; nous sommes sur les mêmes longueurs d'ondes. Passez dormir sur notre canapé une fois, vous verrez quand ils prendront le petit déjeuner à votre chevet. Même si cette pièce est la pièce classée la plus propice au bruit, il convient d'ajouter que nous sommes voisins de cuisine avec la chambre de la voisine. Le bureau sert de tampon sonore avec le sas, pour isoler au maximum la

chambre des bruyantes agitations du salon. Dieu merci, nous n'avons plus de système son qui pourrait distribuer des infarctus aux vieilles dames. Il faut respecter les rythmes de tout le monde, merde.



Moon : On a eu un conflit d'usage je sais plus quand c'était ! Jeudi !

Luc : C'était un faux conflit !

Moon : C'était un faux conflit mais je pense qu'il faut qu'on trouve une issue à des conflits comme ça parce que c'était... je vous mets dans la situation : j'arrivais avec Jo pour manger, ok j'arrive à 23h30 ! Peu importe. Luc, Pichatte et Félix étaient en mode

trop chauds, on va se poser une couette, mater un film dans le salon, ok ! Moi je dit on va bouffer, j'ai pas envie d'écouter votre film.

Luc : Jo elle a trop eu le seum apparemment !

Moon : Bah tu vois justement t'invite quelqu'un alors que voilà, peu importe, on a discuté genre deux minutes à base de répliques de qui allait dailler, le truc c'est que c'était les gars avec leurs films ou nous avec notre repas. Alors que...

Luc : Yaurais pas dû avoir cette discussion-là.

Moon : Yaurais pas dû avoir cette discussion-là. Cette discussion ça a créé une tension ponctuelle qui avait pas tellement lieu d'être et du coup genre heu... moi ça me fait chier genre qu'on s'énerve pour des micros trucs trop nuls comme ça quoi !

Luc : j'ai réfléchi après et heu... Je pense que quand y a un conflit d'usage, il ne faut pas qu'il y ait conflit, il faut qu'il yai appel au conflit d'usage. Genre là ya un conflit d'usage qui va arriver donc il faut trouver une solution intelligente, et la solution intelligente c'est pas qui aura la plus grosse [REDACTED] C'est la solution la plus intelligente.

Moon : C'est juste réfléchir genre quel usage, genre pour moi manger dans le salon c'est logique, j'allais pas aller dans la chambre.

Luc : On est directement partis !

Moon : Moi ce n'est pas

le conflit d'usage que je remets en question, le règlement du conflit d'usage ! Juste qu'on ne parte pas en vrille direct parce que genre moi le premier je suis partis en vrille direct...

Pich : Tu veux que je te rappelle qui c'est qui a réglé ça ? C'est Manu.

Manu : Et ouais ! Chu un beau gosse.

Pich : Non mais sans déconner en soi, toi t'as fait ce que tu voulais ! Nous on a fait ce que tu voulais. Le seul qu'a pas fait ce qu'il voulait c'était Manu, qu'est allé se foutre dans le bureau et qui a attendu patiemment une heure et demie pour aller se pieuter. Hahaha !

Luc : Mais t'as bossé du mémoire ! Du coup tu nous remercie !

Moon : Ouais mais on aurait attendu deux secondes, on aurait tout pesé, genre les enjeux, les actions possibles, les solutions envisageables sans s'engueuler tu vois.

Luc : Tu vois là je dis Pichatte t'as été con de dire cassez-vous parce qu'il ne pouvait pas se casser et Moon t'as réagis trop vite...

Pich : J'ai jamais dit cassez-vous ! J'ai juste dit : on a autant envie de faire le truc que toi t'as envie de faire le truc, il est 23h on ne savait pas que tu venais avec Jo, t'aurais dû prévenir, 'fin bref.

Moon : Surtout genre Jo qui viens, fin n'importe quelle invité, genre c'est un peu relou de se dire, genre l'image qu'il garde....

Jean : Ouais grave, elle n'a pas kiffé elle m'en a parlé.

Luc : Et en même temps vous n'étiez même pas arrivé on allait mettre sur play.

Pich : Ouais c'est clair, c'était projeté, tu nous as même pas envoyé de message ! Tu nous aurais mis un message d'une bouffe avec Jo, on n'aurait pas projeté un film, on t'aurait ptêt même fait à bouffer.

Moon : Ouais j'y ai pas pensé, tu ne peux pas toujours ! Mais il faut qu'on ait une réaction identifiée, un réflexe au conflit d'usage. Et genre direct !

Desj : Ouais ! Conflit d'usage ! C'est validé !

Jean : Nan mais on va être cramés quand les gens ils viennent ! Faut qu'on appelle ça C.U. Comme cul.

Desj : Mais nan conflit d'usage c'est très bien !

Luc : Et du coup c'est appel au conflit d'usage ! Genre maintenant interdit d'avoir la plus grosse [REDACTED] !

Luc : Mais les lois ici c'est clair ! (*En montrant le salon*) Avant de manger, cuisiner, manger et après se divertir ! (*Il fait un geste vers le bureau*) Là c'est travailler et après c'est dormir. (*un petit tour de la main indique la chambre*)

Moon : Non mais on pas besoin de définir !

Jean : Non mais si c'est important ! C'est important quand même !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Dans le vif du salon

Les milles usages



Le 21/09/2015 Anniversaire de Noon



Le 22/09/2015 geeks



on regarde un film avec un video proj de l'école

Le 21/09/2015



Le 22/09/2015 Jean s'apprête à dormir dans le salon.



Le 21/01/2016 brainstorming à grands coups de SKY!



Le 22/11/2015 geeks



Le 13/12/2015



Le 29/01/2016 After Louis-Blanc.



Le 28/11/2015

méchauffé.



Le 15/01/2016

avec Jo-jo !!



Le 07/12/2015

clapage de sous-vêtements.



Le 03/03/2016

desj travail seul



Le 09/01/2016

soirée avec des L1.



Le 04/05/2016

soirée avec Quentin et diti pour mon anniversaire



Le 20/05/2016

Architecture.



Le 07/05/2016

Carole et Diti dansent !

Cyrolleries* en cuisine

Du sur-mesure !

Inondée, vidée, retapée par les parents de Desj, elle est l'héritage de la bricole de l'époque, pimpée* par une tôle d'inox pliée sur mesure. Nous avons, avec Desj, construit le reste à grands coups d'OSB et de tasseaux. On construisait vite, peut-être trop. On adaptait les étagères sur le moment en voyant ce qu'il y avait à ranger. C'est sûrement pour ça qu'aujourd'hui, les rangement sont toujours un peu en chantier. Il faudrait que peut être, à la manière de l'armoire générale, ils subissent une mise à jour, peut-être un coup de rafraîchissement et de dégraissage.

Le patrimoine vaisselle

Notre vaisselle est évolutive. Elle est partie d'une première banque de donnée de vaisselle appartenant à Desj et moi-même, agrémentée de petits ajouts

des uns et des autres. Chaque chose n'a pas réellement de place très définie. Des zones de rangement sont définies, certes, mais le rangement se fait instinctivement.

Nos ustensiles de cuisine partent parfois en voyage. En prenant du temps pour revenir. Ainsi le wok a mis du temps à revenir de la soirée gambas du début d'année. Nous attendons toujours le retour de la poêle, partie faire des crêpes dans l'associatif. Et notre cocotte-minute reste plantée là, derrière le R.U, remplie de pinceaux baignant dans un jus de white spirit et de restes de peinture rouge.

Nous sommes munis du strict minimum, ainsi parfois la vaisselle n'a même pas le temps de repartir se ranger qu'elle est déjà utilisée.

C'est sans compter celle qui baigne encore dans l'évier. C'est ce qu'on appelle un flux tendu de vaisselle.

Faire la vaisselle, c'est prenant. On observe parfois lors de rechutes de détermination, un phénomène d'entassement dans l'évier. C'est une sorte d'automatisme cérébral qui s'opère dans nos têtes : chaque petite chose peut se



huiles
épices



poivelle
trouvée
dans le
luc



plaques
à gaz

plats

poivelle
bleu

recycle

meuble
roulant

boîtes
de conserve

Fribo

pâtes / gâteaux

verre

BAR
de Bambou

épices et huiles

Desj
fait de
la couture!



mixeur



poêle et casserolle.

glisser aisément entre deux casseroles sales dans l'attente d'une future vaisselle.

Le meilleur remède contre ce genre d'état reste encore la désignation, les membres habitants s'auto-choisissent, ou d'un commun d'accord arrivent à désigner l'heureux élu. Un seul est immunisé : celui qui a cuisiné.



Crédit vaisselle et quota
de flemme

Manu : Je suis pour le report de vaisselle, ch'comprend que ça fasse «trop la flemme de faire la vaisselle» ! Mais le débarrassage de table, par contre je trouve ça relou !
Desj : Ouais, et moi je suis assez d'accord !

Manu : Parce que quand tu rentres et qu'les autres ont bouffé le midi et que t'as encore toute la bouffe, heu qui va du noyau d'olive aux épiluchures de pomme en passant par la clope digestive et tout qui sont entassés... Toi t'as pas envie de te dire, vas-y je débarrasse ! Quoi !

Jean : Ouais, ouais, c'est clair ! Du coup c'est un peu relou !

Desj : Un vieux coin de table et tout !

Jean : Ouais pi' après c'est l'escalade en fait !

Desj : Exactement ! Et tu densifie le centre et voilà !

Manu : Mais moi je pense qu'on peut autoriser le reportage de vaisselle parce que des fois, ça nous fait tous chier de faire la vaisselle !

Luc : Bah dans ce cas on peut dire que le premier qui se lève y débarrasse ! Ça oblige tout le monde à rester à table. Et au moment où y'en a un qui veut se casser, et si y veut s'casser et bah y...

Manu : Nan mais on décide tous ensemble !

Pich : C'est le contest de celui qui reste à table le plus longtemps !

Jean : Mec si on s'y met

tous ensemble ça va être...

Luc : Bien sûr qu'on peut s'y mettre tous ensemble mais on sait très bien que des cas comme ce midi c'est, pas comme ça !

Desj : Yavais même des meufs qui étaient chaudes pour faire la vaisselle !

Luc : Pourquoi vous les avez pas laissés les gars !

Desj : On invite les gens, c'est normal qu'on...

Pich : Ouais c'est clair mais...

Luc : Ouais d'accord vous les invitez mais heu...

Vous vous les avez niqué ces meufs ! Mais moi j'ai invité aucune meufs et... du coup j'ai fait votre vaisselle !

Jean : Nan mais même moi je pars du principe que si y'en a un qui est déter pour faire la vaisselle et bah allez ! Allez ! Fais toi plaisiriiiiir ! Pas d'souci mec !

Hanhanhu...

Luc : Si jamais on refuse et bah hop tu fais la vaisselle hein !

Pich : Tiens, tant que t'es debout Luc ! Tu ramènerais pas un pichet de grenadine ?

Desj : D'ailleurs vu que t'es le premier à t'être levé...

Jean : Ça serait cool que tu débarrasses !

Extrait du conseil des
sages du 28 février 2016

Cyrrilleries en cuisine

Du sale, du très sale !

Au début, c'est comme acheter une jolie paire de chaussures. On fait attention en l'utilisant, on en prend soin. Mais cela se dégrade petit à petit et l'objet s'habitue à ces changements. Jusqu'au jour où l'on cire ses chaussures. Parce que c'est quand même bien agréable d'avoir les pompes bien cirées. Pour nous c'est pareil, nous avons la conscience de la propreté mais aussi la force de l'adaptation, ce qui nous laisse agir d'une manière libre et évolutive, auto-régulée par le dialogue social. Mais on avait choisi cette marginalité de l'hygiène et il était clair que jamais nous n'avions eu l'espoir d'avoir une cuisine d'une propreté digne des cuisines d'un maniaque

normal comme il peut en exister aujourd'hui. Mais attention, n'allez pas croire que nous sommes totalement dépourvus de sentiments envers les choses répugnantes. Nous avons quand même une once d'exigence quand il s'agit d'ordre et de netteté, en clair nous avons juste des critères différents pour définir les



choses à leurs états. Nous le reconnâtrons, nous ne sommes pas très à cheval sur le détail.

Jean : En vrai cette cuisine c'est un nid à merde un peu ! C'est ouf !
Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Entassement !

Jean : Entassement !
Manu : Tu rajoute juste ta tasse !
Félix : Qui coule au fond de l'eau !
Desj : Entassement ! C'est vraiment ça quoi !
Luc : Tu vois là genre, y avait deux trucs à laver, un évier vide, 'fin au final tu vois l'évier vide qui te dit : J'veis pas commencer à entasser la vaisselle !
Luc : D'ailleurs Jean...
Pich : Là par exemple, j'ai bu un verre d'eau, je l'ai reposé !
Jean : Mec là on est en plein conseil des sages, donne-moi dix minutes !
Desj : Crédit de vaisselle !
Luc : J'voulais dire, j'veux pas t'envoyer une pierre en disant ça mais j'ai... par exemple, tu vois l'évier vide tu...
Pich : J'veis pas te jeter la pierre !
Moon : J'veis t'caillasser !
Félix : Celui qui se lève demain et qui voit un bol rouge dans l'évier peut aller foutre des baffes à Jean !

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Luc : Coexistence dans le salon ! Moi je trouve qu'y a eu une amélioration dans la gestion de... De table et d'vaisselle ! Voilà je le remarque !
Moon : On continue sur cette lancée.
Jean : Quand ça ?
Luc : Je trouve que c'était assez agréable...
Jean : Ouais c'est juste le temps qu'on passe la période post-soirée, en mode... Houu c'est l'border là !
Luc : Ouais mais surtout...
Manu : Des fois, ya des relâchements sur la vaisselle !
Luc : Les relâchements sur les vaisselles y, y...
Jean : Même sur les fringues et tout hein ! Là on a eu une grosse période de disette sur heu...
Desj : Ouais chu d'accord, cette semaine, cette semaine c'était pas joyeux !
Moon : Ouais !
Jean : Y'avait du bordel tout le temps ! La vaisselle était dégueulasse, le sol il était astiao* !
Luc : 'Tin bah moi, j'ai pas vu, ché pas, j'ai pas observé ça !
Jean : Et après ça s'est remis dans l'ordre quoi !
Luc : C'était pile les fois ou t'étais pas là quoi ! Moi j'ai observé que c'était nickel les fois ou t'étais pas là !
Jean : Quand j'étais ...
Quand ça ?

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Cyrrilleries en cuisine

«Ek hath sé lé, ek hath se dé.»

En Hindi, cela veut dire *une main prend quelque chose quand une autre donne*. C'est le fait de savoir la quantité de choses que tu donnes et que tu prends. Ici, on s'affaire à ce que ce concept soit appliqué au sein de la communauté. Chacun est responsable de reconnaître ce qu'il donne quand il prend. Savoir reconnaître le moment où il faut donner pour pouvoir prendre. Ainsi nous sommes conscients et spectateurs de l'évolution de chacun. Nous arrivons donc vite à nous rendre compte et sommes capable de prendre une initiative rapidement et de nous y tenir. Le faire sans compter, sans prétendre pouvoir s'évaluer par rapport aux autres. Il faut avant tout

que chaque individu prenne un certain plaisir à œuvrer pour le bien des autres sans rien attendre en retour. Il faudra cependant être alerte et ne pas non plus être trop généreux avec ceux qui parfois auraient tendance à se laisser porter par la communauté.



Faire la vaisselle c'est chiant mais faut le faire gros.

Félix : T'as d'l'a conf...

Luc : Ouais t'as d'l'a confi...

Desj : Collée à... Et même le café t'sé genre si tu le rince direct, tu mets un coup de flotte ! C'est bon quoi !

Luc : Le seul truc que tu laves pas c'est le couteau à beurre et la cuillère à confiture et après c'est bon t'es tranquille ! Mais genre laver ses trucs le matin, ça peut être souin* ! Surtout que y en a un qui fait le café heu... Limite celui qui fini le café il lave aussi la caftière, ça pourrait être cool ! Comme ça, ouais voilà c'est fait et tu rentres et c'est propre tu vois ! T'as pas la vaisselle du p'tit déj' à faire avant l'dîner !

Luc : Est-ce qu'on est chaud pour établir cette règle-là du matin ?

Desj : Ouais je suis d'accord, genre on peut tenter ! Disons qu'on la mets à l'essai, ça va à tout le monde ?

Manu : Nan bah on essaie de la respecter !

Jean : On essaie ! Desj qui se sent trop pas chaud de la respecter !

Desj : Mais nan trop ap' !

Jean : Bon on dit qu'on la met sur le banc d'essai !

Manu : Haha

Jean : Après on statuera pour voir si c'est efficace !

Desj : Mais nan...

Jean : Si j'ai pas besoin d'le faire y a moyen que ça marche ! Hahaha

Desj : Couillon va ! Ouais mais ce que j'veux dire c'est que ça devient pas une règle officielle, on l'a même pas essayé quoi !

Luc : Si moi je pense

que ça devient une règle officielle, on verra si on annule !

Pich : Oh les gars pour laver la vaisselle du p'tit déj' maintenant, encore faudrait-il qu'on ai du p'tit déj' !

Manu : On a des biscottes ! On a des biscottes !

Desj : Ouais ouais !

Pich : Parce que moi par exemple j'mange rien ! J'mange rien le matin moi !

Desj : Parce que t'es pas là !

Pich : Chui là et des fois je tombe sur des milliards de bols et je... J'mange rien moi l'matin !

Luc : Moi chue quasiment certain que tous les trucs que j'utilise le matin, j'les laves !

Pich : Y a plein de mugs et de tasses à café et de trucs et j'lave pas !

Manu : J'avoue que j'la fais pas encore cette règle et j'vais la faire demain matin !

Pich : Ok !

Luc : Mais que ce soit tasses à café, verres d'eau, poêle pour les œufs brouillés, 'fin quoi que ce soit le matin que tu bouffes heu...

Manu : Mais tu vois en fait ce qu'il y a, et c'est ça qu'est traître, c'est que pour que cette règle soit bien appliqué, faut pas qu'il y ait la vaisselle de la veille dans l'évier !

Luc : Exactement.

Manu : Parce que si y a la vaisselle de la veille...

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Cyrrilleries en cuisine

Le pingouin neurasthénique

C'est le frigo de Desj. On en a fait moisir des trucs dans ce frigo ! Normalement il est de procédure de laver le frigo à chaque cycle de courses communautaires. Mais comme bien des habitudes, elle peut se perdre... Le frigo parfois se met à crier, comme pour nous parler. On se l'est toujours imaginé souvent comme un pingouin neurasthénique qui pète un gros câble tout seul dans sa boîte et qui surchauffe comme une bouilloire, d'où le bruit. Venez un soir travailler en silence dans le salon et peut être vous l'entendrez.

C'est le garde-manger de la communauté. C'est un petit frigo, mais hormis la fois on a du lui faire une extension du panier à légumes réfrigéré sur le balcon à l'aide d'un sac de sport, il a su remplir son rôle, parfois trop. Le bouton de réglage a tendance à se dérégler et à congeler toutes les choses du fond.

Nous achetons une forte quantité de produits frais : mozzarella, crème fraîche, fromages en tous genre, pesto, tomates, de la mâche, des endives et autres produits de courte durée. Mais nous sommes aussi habitués aux boîtes de conserve que nous stockons en masse et qui nous assurent de pouvoir cuisiner quelque chose même s'il ne reste plus rien. Ainsi en fin de frigo, nous pourrons aisément préparer du riz aux pois chiches et aux milles sauces de frigo.



Frigo en mode survie

Luc : Bon alors là on constate que le frigo est passé en mode survie ! Ça fait quelques jours qu'on mange des pâtes et des boîtes de conserve !

Moon : Nan, nan, chu pas d'accord avec ça ! Si on mettait toutes les boîtes de conserve dans le frigo ! Il serait plein ! Plus du tout en mode survie !

Pich : Tu te répètes papy hein ! Tu l'as déjà sorti cette ligne !

Moon : Ouais mais sauf que celle-là, tu pourras la noter !

Pich : Est-ce que je peux juste dire un truc ? Préciser un truc ?

Desj : Il faut acheter plus de lentilles !

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Compotes...

Jean : Ah ouais une p'tite compote !

Manu : Téma les pâtes sont là mec !

Luc : Naaaannn !

Jean : Ouais douze kilo de pâtes ça rentrait pas dans les bacs ! Haihai

Pich : (baille) Haaaaaaa

Manu : Hai les compotes ! Compotes de pommes !

Manu : Anh non je me suis fait niquer !

Jean : Quoi ?

Manu : Allégée en sucre !

Félix : Mais nan c'est trop bien !

Félix : C'est meilleur sans sucre !

Pich : Ah mais moi j'ai pas eu de compote les frères !

Félix : Ah mais c'est ! Toi t'en a pris deux !

Luc : J'en ai pris deux parce que je pensais que y'en avait plus !

Pich : Tu m'en ramène une steuplait !

Extrait du conseil des sages du 7 Mars 2016

Yaourts...

Manu : Bah ouais, vas-y j'en veux bien, ressors un yaourt !

Moon : C'est pas moi qui les ai rangés les gars !

Pich : Vas-y !

Manu : Vanille tu vois tant qu'on y est !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

Yaourts en salle de bain...

Pich : Les pots de yaourt dans la salle de bain quoi !

Desj : Les pots de yaourts dans la salle de bains ?

Jean : Le mec se finit ses yaourts dans la salle de bain !

Pich : À l'époque où on vivait à deux, t'avais tendance...

Desj : Mais ça t'es fou mec ! Ya prescription !

Jean : Trois semaines après... Oh putain ! Ah j'l'avais oublié lui ! Je vais le finir !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

Emballage cadeau !

Félix : Le top des emballages vides, c'est

quand même une boîte de taboulé vide dans le frigo avec une fourchette dedans !

(Rire général)

Pich : Ça c'est compète* !

Desj : Ça c'est ptête ouam !

Jean : Ça c'est une grosse Desjerie ça ! Ça peut être que toi !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

LE FOUR PUTAIN !

Desj : Oh PUTAIN LE FOUR !

Jean : Ha le FOUR !

Moon : Hahahaha

Jean : Repose en paix !

Desj : Ah ouais le four putain !

Jean : Ah ouais le four putain ! Ahah ! Le mec se fait des auto-coup de seum* ! Ah le four ! T'sais il était en train de regarder le four en mode : Han merde ! Ahahahaha ! **Félix** : Le grille-pain il marche alors ? Parce que là ya marqué, à peu près la moitié des objets à réparer... dont les plus fréquents... Grille-pain ! Bah il marche !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Cyrolleries en cuisine

Du ravitaillement pour six carnivores et un végétarien

La consommation en communauté est un avantage pour nous : il a pour but d'économiser sur le prix des courses en achetant tout en le divisant par sept. Chaque fois c'est le même rituel. On se met d'accord en interne. Un volontaire est désigné, souvent accompagné d'un autre. Ils sont élus par le tricount pour aller faire chauffer leurs cartes bleues pour le ravitaillement général. Comme de nombreux habitants de l'île de Nantes, nous profitons de la grande surface Beaulieu pour les effectuer. A l'époque de juste Desj et moi, nous n'avions qu'un caddie que nous emprunions au supermarché. A deux, nous poussions le caddie jusqu'à l'appartement ! En première année, on a même monté le caddie tel quel. On avait la technique de la corde par le balcon à l'arrière.

Nous hissions les sacs à l'aide d'une corde de bateau. Maintenant que Jean habite avec nous, nous utilisons sa voiture. Il faut un conducteur sachant que ni Manu, ni Luc, ni moi-même n'avons nos permis. Il faut une carte bleue et une synchronisation des emplois du temps entre les élus aux courses. La manière que nous avons de faire les courses dépend beaucoup des équipes qui y vont. Nous ne nous sommes jamais mis vraiment d'accord sur une liste exacte de courses, la seule donnée étant qu'il faut prévoir assez pour sept personnes. Et la meilleure manière pour ne rien oublier reste encore la technique de faire tous les rayons un par un.

Ainsi tu peux être sûr de manquer de rien. Nous avons eu un léger temps d'adaptation pour bien visualiser ce qui veut dire faire des courses pour sept hommes en tablant sur trois semaines, un mois de petit-déjeuners et de dîners. Au début on tapait dans des cartes à deux-cens balles, mais très vite nous avons visé trois-cent-cinquante qui est resté la norme assez

longtemps, avant d'atteindre cinq-cents euros lors des dernières courses en dates. Ce temps d'adaptation, c'est aussi s'adapter à un choix alimentaire. On mange beaucoup pour pas trop cher. Des pâtes, des légumes, des oignons, de l'ail, des pommes de terre, de la crème et des lardons. Quand on fait les courses, on ne fait pas dans la finesse. On achète du stock. Du lourd. Et chaque fois c'est le même rituel : on appelle à l'appart' pour qu'il nous lancent des cabas d'en haut. On remplit les sacs puis on se tappe la petite suée des cinq étages avec les sacs. Mais bien vite, on s'est rendu compte en faisant des courses à plusieurs centaines d'euros qu'on pouvait se payer le luxe de se faire livrer. Nom de code ? «5 sans A», pour cinquième sans ascenseur. Nous sommes un cauchemar pour les livreurs du Carrefour. C'était toujours dérangent quand on signait les papiers à la fin de la livraison, à chaque fois le mec était en nage et manquait de s'évanouir. La première fois j'étais descendu pour l'aider. Mais par la suite on les a laissé faire leur job tout seul. Après tout, on payait bien huit balles.

Tout est question d'échelle

Jean : Les courses !

Manu : Tu vois genre la première semaine j'étais beaucoup avec Lucille, j'm'en battais les couilles que vous tapiez dans les courses ! Mais du coup j'avoue que les courses..!

Luc : Tu les a pas vu passer genre !

Pich : Bah à vrai dire... Personne !! Fin à vrai dire non, on les a vu passer mais je trouve qu'elles ont été mal faites !

Jean : Ouais, les courses de la dernière fois ya eu un souci je pense ! Ya eu une incompréhension générale !

Moon : C'était nous ?

Jean : Bah ouais !

Moon : Qu'est ce qui y a ?

Jean : Bah je sais pas, il manque des trucs et tout ! Elles ont été déglinguées en deux-deux ! Je pense qu'il faut qu'on fasse les courses mieux à l'avenir!

Moon : Faut déjà qu'on ait une liste de base genre !

Jean : Ouais une liste d'essentiel !**Desj :** Ouais je suis d'accord !

Manu : Ouais, les quantités et caetera...

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016

BONJOUR .

CARTE BANCAIRE

** BONJOUR **

8000000421010

CB

1a 12/04/16 a 13:46:45

CENTRE LECLERC

REZE

0203679 7862138R200020

18R29

XXXXXXXXXX02756

5370510260421178

014 001 002482

C 3

MONTANT = 409,40 EUR
DEBIT

TICKET CLIENT
A CONSERVER
MERCI DE VOTRE VISITE

CREME FRAIC 15e ECO+	4,96
GRANDLAIT 1/2CREME CANULA 8X1	9,44
16 BULGARE	2,21
CREME DELISSE	
2 X 1,14€	2,28
EMMENTAL RAPE	
4 X 3,21€	12,84
EMMENTAL 45EMB.500G	3,70
BUCHE DE CHEVRE 300G	
2 X 2,31€	4,62
FROM. BASQU. 210G	2,54
FROM A TARTI NAT. 300G	
4 X 1,62€	6,48
MASCARPONE 500G	1,72
COMTE BEHE 34AMB 250G MR	2,49
FRAISSELE 04 POT 1KG DELISSA	2,07
FRANHE DE VACHE 23€ 200G MR	
3 X 1,29€	3,87
REBLONCHON DE SAVOIE	4,77
DEFS DJP MAY.P.D'ELEVEUR.20P	
2 X 2,80€	5,20
>> FRUITS / LEGUMES	
CAROTTE	1,61
AUBERGINE	1,21
TOMATES VRAC	2,75
FENOUIL	1,49

LAITUE	0,95
LE LOT DE 2 AVOCATS	
2 X 2,00€	4,00
COURGETTE	
2 X 1,59€	3,18
NACHE BARQUETTE LOT 2 X 150 GR	2,49
ORANGE A JUS FILET DE 2KG	2,79
OTANON FILET FRANCE * ECO + *	0,79
P.D.T CONSERVATION	2,99
RAISIN SEC,500G	1,97
CERNEAU NOIX,250G	3,95
AMANDE DECORATIVE DOMINO 300G	4,88
CHAMPIGNON PIED COUPE	
2 X 2,49€	4,98
ECHALOTE 1/2 LONG DE SEMIS 500	2,49
AIL GRAPPE FAIT MAIN 500 GRS	4,99
VIGNON JAUNE TUBE 500 GR	1,59
>> BOULANGERIE / PATISSERIE	
BAQUETTE MAIS	0,82
BAQUETT ,3 MEUNIERS,250	
2 X 0,85€	1,30
>> EPICERIE	
THON NATUREL,PETIT NAVIRE,93G	
2 X 1,33€	2,66
THON NATUREL,PETIT NAVIRE,105G	
2 X 2,24€	4,48
PATE PORC HENAFF	
2 X 1,45€	2,90
AIL PARFUME TAUREAU AIL,1KG	2,91
COUSCOUS FACILE LUSTUCRU 000G	1,71
PROFIL P.CASSONAD,SUCRE DADDY	1,35
CEREALES GOURMAND	
2 X 1,65€	3,30
CAFE MAX HAVELARR	
2 X 2,60€	5,20
ALGUES NORI	
2 X 2,23€	4,46
CHOCOLAT L NOIS ECO+	1,46
PAINS SUEDOIS	
5 X 0,47€	2,35
COMPOTE POMES	
2 X 0,51€	1,02
COMPOTE POMME/SA	
4 X 0,53€	2,12
TARTELETTE FRAISE,200G	
2 X 0,45€	0,90
BRIOCHE TRANCHEE,500G	
3 X 0,85€	2,55
BLE SOUFF.MIEL,ECO +,2X375G	2,61
FALET BEURRE,N.POULARD,125G	1,19
POIS CHICHES 4/4	

3 X 0,70€	2,10
PETIT BEURRE X24	
2 X 0,64€	1,28
RIZ LONG ETUVE	
BIS,100TR	
MUESLI PEPI,CHO	
BARRE	
2 X 1,83€	3,66
LEGUMES COUSCOUS	
3 X 1,12€	3,36
CAFE MOUL.GUATEMA	
CAFE MOUL.MEXIQUE	
CAFE MOUL.KENYA	
CAFE MOUL.ETHIOPE	
SAUCE PROVENCEALE	
2 X 0,77€	1,54
SAUCE AUX CEPES	
2 X 1,24€	2,48
RIZ ETUVE	
2 X 1,19€	2,38
MARONS ENTIER	
MUESLI CROUS.NOIX,500G	
INFUSION BEL.NOIT,TISEA	
INFUSIONS .REGLIS/MEN,TI	
BISCUIT PETI DEJ.P.DeLI.	
SAUCE BASQUAISE,RUSTICA	
2 X 0,93€	1,86
RIZ COMPLET 10H.COM.GRAI	
5 X 1,22€	6,10
SERPENTINI,500G	
5 X 0,66€	3,30
SPAGHETTI BL.COMP,500G	
2 X 0,75€	1,50
PENNE BLE COMPLET,500G	
4 X 1,03€	4,12
SAUCE PESTO,185G	
3 X 1,13€	3,39
RIZ AD RISOTTO,500G	
2 X 1,24€	2,48
SAUCE OLIV/BASIL,420G	
2 X 0,95€	1,90
PAINS GRIL.COMPLET,EPI D	
2 X 1,48€	2,96
TARTIN.CRAQ.COMPL,250G	
3 X 0,89€	2,67
TART.CROUST.CEREA,250G	
3 X 0,99€	2,97
TART.CROUST.SEIGL,250G	
2 X 0,99€	1,98
QUINOA/BULLBOUR,400G	
2 X 1,79€	3,58
THE NERT CITRON 25S,50G	
CAFE P.ABAB.BRESIL	

2.10	CAFE P.ARAB.BRESIL	
	2 X 2.10€	4.20
1.28	BLE PRECUIT,4X125G	1.38
1.19	PAIN POUR HAMBURGER NATURE.330	
1.55	2 X 0.67€	1.34
1.99	PAIN POUR HAMBURGER COMPLET	
	2 X 1.25€	2.50
3.66	CAFE ARAB.COLOMBIE.250G	2.35
	SAUCE POIVRE POT.RUSTICA.250G	0.69
3.36	COMPOTE ALLEGEE POMME.16X100G	2.71
2.85	AUBERGINE PROVENC.530G	
2.53	3 X 2.08€	6.24
2.36	POUDR.CHOC.PUR CACAO.250G	1.82
2.51	FLOCON D'AVOINE.500G	
	2 X 0.95€	1.98
1.54	QUINOA.500G	
	2 X 2.90€	5.80
2.48	MUESLI GROUT.FRUIT.B.AOUR.500	1.37
	COUDES RAVES.1KG	1.25
2.38	FARFALLES.1KG	
3.45	2 X 0.89€	1.78
2.30	RIZ SUSHI.500G	
1.20	3 X 1.24€	3.72
0.93	LENTILLES GRAISSE OIE 800G H.J	
1.99	3 X 1.30€	3.90
1.98	BISC MULTI CEREAL LOTX2.2X400G	
	2 X 2.82€	5.64
6.10	HUILE D'OLIVE	8.42
	2 X 4.21€	
3.30	FARINE BLE T65	1.52
	2 X 0.76€	
1.52	MUESLI FLOCCON..BIOVILLAS.500G	6.78
	3 X 2.26€	
4.12	BOISSON AU SOJA NATURE.1L	3.36
	3 X 1.12€	
3.39	BOULGOUR TIPKAN.600G	3.22
	2 X 1.61€	
2.48	MC VITTES SABLES ANGLAIS ORIGI	2.02
	2 X 1.01€	2.11
1.92	THE VERT/CITRON	
2.96	NOUILLES APOLLO CURRY	3.85
	7 X 0.55€	
2.64	NOUILLES APOLLO LEGUME	4.40
	8 X 0.55€	
2.97	NOUILLES APOLLO POULET	4.77
	9 X 0.53€	4.50
1.98	CHOCO DES.NOIR HACHETTE.2X205G	2.16
	GRANOLA CHOC LAIT.LU.2X200G	1.99
3.58	GRAND ARONE.POULAIN.450G	1.29
1.82	SPACHETTINI	1.43
	FARFAL.OS.BANILLA,BTE CARTON	

>> PARFUMERIE HYGIENE	
DENT.TP MENTHE DOUC.AOF.4X75ML	4.25
160 BATONNET COTON.RE.INELL.1P	
3 X 0.42€	1.26
SH.FORCE ULTIME.FRUCTIS.2X250ML	4.48
SH.FORC.ULTIM.FRUCTIS.2X250ML	4.48
COLGATE BAD.4P	
3 X 1.79€	5.37
DOUCHE COCO TAHITI.3X250ML	2.92
DOUCHE TIARE TAHITI.3X250ML	2.92
DCH.EAU CODO.TAHITI.3X250ML	2.92
>> LIQUIDES	
HERLOT R.MAZETO4.75CL	2.27
SIROP KIWI/BAN.70CL	2.50
H.VALDONNE.SIROP VIOLETTE.70CL	2.50
JUS DE POMME	
3 X 1.04€	3.12
JUS ORANGE ABC.JAFACEN.6X1L	4.98
COCA-COLA BOITE.15X33CL	1.82
PERIER 6X1L	3.38

Total 291 articles 419.36

Don immédiat 9.96

Reste 409.40

CB 409.40

Rendu 0.00

Une suggestion, une remarque suite à votre visite d'aujourd'hui, n'hésitez pas, laissez nous un message sur :

service-
consonateurs.sodiret@scaouest.fr

Une réponse vous sera apportée dans les 8 jours.



SIMPLE ET RAPIDE :
une remarque, une suggestion suite à

Cyrelleries en cuisine

Bidoche or not bidoche

Nous sommes six sur sept à manger de la viande. On aime beaucoup la viande. Mais nous vivons avec Antoine qui est végétarien. Enfin, si on allait chasser un cerf en forêt et qu'on lui cuisinait, il ferait une courte pause. Tout ça pour dire que nous n'avons ni cerf, ni forêt et que nous mangeons la viande qu'on nous présente. Ça va de la boîte de steaks surgelés aux cuisses de poulet en passant par les rillettes et les lardons ; que nous prenons soin de ne pas mélanger au plat principal pour éviter à Moon d'avoir à se cuisiner son propre riz au sel, seul dans son coin.

Nous pratiquons aussi le hamburger nocturne, aussi appelé «burger du bourré» qui se cuisine exclusivement en rentrant tard, alcoolisé, dans la nuit. Mais notre conscience écologique nous questionne

sur la nécessité de tant de viande, surtout quand dans un esprit communautaire Moon ne se pondérait pas sur le tricount et payait son septième de viande qu'il ne mangeait pas.

Ne nous alarmons pas non plus, les steaks ont gardé leur place dans notre congélateur, ils sont toujours eux-mêmes



steack "à la Cyrille"



il n'y a pas de langue de Moon contact avec la langue et le pied de porc



et finissent toujours par être mangés.

On veut d'la viande!

Jean : D'une part ! Et on en a beaucoup débattu, heu... avec Luc et Desj et les autres notamment ! Sur la question de la bidoche ! Est-ce qu'on continue à ne plus acheter de bidoche du tout ou est-ce qu'un paquet de 25 steaks surgelés pour ceux qui ont envie de bouffer des steaks surgelés genre quitte à ce qu'il soit hors tricount ! Ils peuvent passer bien le weekend mais tu vois !

Félix : Cette dimension de viande ou pas viande ça rentrait en plein dans le tricount ou quoi ? Enfin c'était pas... c'était des courses normales !

Pich : Les courses d'avant, on les avait faites avec Luc et on s'est mis d'accord sur le fait que ça pouvait être intéressant de faire un test, d'acheter un pack de bidoche pour faire un repas de bidoche et du coup on en est arrivé à dire qu'on pouvait faire un test d'acheter que des légumes et autres féculents et qu'on avait acheté juste un pack de viande pour célébrer ! Mais j'avoue que c'est un peu malsain quand même la bidoche. Donc pourquoi pas se dire qu'on pourrait presque aller saisir un bon morceau de bidoche le samedi au marché et se faire péter ça un dimanche...

Jean : Mais en fait le truc, c'est qu'on ne va jamais

faire les courses en dehors des courses !

Moon : (végétarien) On pourrait très bien avoir une commande chez un boucher qui nous obligerait à y aller tu vois !
Desj : Ouais, ça c'est pas con ça !

Moon : Parce que tu sais qu'elle arrive

Moon : Ca peut être une teuf de se faire....

Manu : Moi je pense que le problème c'est même pas la bidoche ! C'est l'échelle des courses !

Desj : Nan mais ça c'est une question ! Mais la bidoche c'est une question parmi cette échelle.

Desj : Moi je pense que faut qu'on statue sur l'échelle des courses.

Est-ce que tout le monde est d'accord pour se dire qu'il faut qu'on arrête d'acheter dans les courses communes de la bidoche au sens de la vraie bidoche ! Ça veut dire que ça exclus pas le pot de rillettes de 4 heures ! Mais la vraie bidoche genre...

Jean : La vraie bidoche c'est la vraie bidoche genre c'est le truc quoi !!!

Pich : Mais pour le burger de bourré...

Manu : Le burger de bourré c'est un truc que j'aime bien !

Jean : Une boite de keusté*, ça coute que dalle !

Luc : Si y'en a qui ont besoin de faire ça y a aucune opposition !

Desj : Alors du coup est ce que ça, ça irait à tout le monde ?

Luc : Y a aucun problème si y'en a qui le veulent je suis prêt à payer pour et ça me dérange pas et je

les boufferais surement quand ils seront dans le frigo... non mais c'est vrai !

Jean : Nan mais sinon il faudrait qu'on soit logiques et rationalistes jusqu'au bout.

Desj : Moi je propose qu'à chaque course suivit de burger bourré on rachète une boite de 25 steaks. Ça va à tout le monde ça ?

Jean : Ouais ça c'est cool !

Desj : Dans l'intervalle de chaque course y a au moins 25 steaks, fin y a 25 steaks consommés maximum ! Ça va à tout le monde ?

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016

Cyrrilleries en cuisine

Du bon produit !

Qualité vs Quantité

À la colocasept, c'est la guerre entre deux écoles. L'école des pâtes Barilla contre celle des pâtes discount Carrefour. Certains sont pour l'économique - mais notre loyer est déjà économique alors nos courses doivent-elles l'être aussi ?

La Barilla peut se manger nature et aura du goût tandis que la pâte Carrefour peut facilement se rater et finir collante, gonflée et gorgée d'eau.

Mais pour une quarantaine de centimes d'euro, je pense que ça valait le coup. Toutefois ce choix appartient à celui qui fait les courses.



Manu : Parce que moi je pense, le problème c'est d'accord, le problème c'est la viande ou pas, mais l'autre problème c'est l'échelle des courses ! Moi je pense que pour sept c'est ridicule, fin faut pas revenir avec moins de trois-cents balles de courses ! Ou de deux-cent-cinquante balles, quitte à prendre plusieurs golds* quand on va faire les courses mais....

Jean : Bon bah voilà on achète des steaks et on fait comme on faisait avant ! Puis des lardons aussi et voilà.

Desj : Non, mais moi je suis pas d'accord !

Luc : Le mec n'est pas d'accord sur des trucs sur lesquels on est d'accord.

Desj : La question c'est quand on fait des bouffes comme celle-là la, et qu'on a de la bidoche dans le frigo. Est-ce qu'on la met ?

Luc : Par contre faut faire péter les sacs de tomates, des gros sacs de dix kil's de riz, des patates, des poivrons des courgettes, je suis assez fan pour faire des ratatouilles.

Jean : Et des œufs aussi, faut acheter des grosses boîtes.

Desj : Ouais ! Des plaquettes d'œufs, mais ça vaut le coup de pas acheter de la merde...

Luc : De la plaquette pas merdique ?

Desj : Ouais ! Moi je suis assez chaud !

Luc : Genre élevé en plein

air ? Moi ça me dérange pas de mettre un peu plus en plus les œufs ils sont meilleurs.

Manu : Sinon on se pose pas de question, moi je pense faut penser échelle les gars !

Jean : Mais moi je suis assez d'accord avec Manax hein !

Luc : Moi je suis assez pour avoir des œufs qui ont été un peu plus respectés que juste récupérés à la sortie !

Pich : Mais donc à ce train-là, on n'achète pas de steaks hachés congelés bordel de merde !

Manu : On n'achète plus rien dans ce cas-là !

Desj : Mais ça va les œufs c'est peut-être le seul truc où ...

Moon : La question des œufs ou quoi que ce soit, moi je suis assez d'accord pour dire que y'aît un ou deux produits où on mette des thunes et qu'on dise bah voilà, ça c'est les produits auxquels on fait gaffe....

Jean : Moi je suis d'accord pour mettre un petit billet sur des bonnes bouteilles de pif !

Pich : Non mais ce qui disait c'est qu'y a pas besoin d'aller au marché pour toper de la viande de ouf, en vrai y a un boucher à trois cent mètres là-bas.

Manu : Moi ce qui me pose problème c'est que chaque fois que j'arrive devant le frigo et pourtant vous savez que j'aime bien cuisiner, chaque fois...

Moon : T'es déprimé.

Manu : Qu'est-ce que je fais à bouffer ? On va pas faire des pâtes au riz tous

les soirs.

Jean : Bon du coup, ce qu'on va faire c'est que les prochains qui vont faire les courses, ils font comme on faisait avant ! Mais ils achètent des œufs de beau-gosse. Ça vous va ?

Desj : Est-ce que tout le monde est d'accord pour mettre un peu de thune dans les œufs ?

Luc : Et les fruits de saisons et...

Moon : Et les fruits je pense que d'aller au marché c'est heu...

Luc : Mais le marché je suis d'accord que c'est que... Je dis carte blanche à celui qui va au marché.

Desj : Ouais, grave ! Ça c'est une idée de bête !

Luc : Celui qui va au marché, il a carte verte pour le tricount ! Par contre, il peut pas se déglinguer le truc avant de rentrer.

Moon : Moi je suis chaud parce que c'est un truc que je kifferais faire et ça me ferait plaisir de le faire pour la coloc !

Pich : On pourrait s'inscrire dans une AMAP et récupérer des gros packs de...

Moon : Après les AMAP pour étudiants elles sont bookées quoi !

Félix : Ya celle de la maison de quartier. C'est début 2016, janvier, du coup tu peux y aller y encore de la place.

Jean : C'est pas mal ça ! Y a un arrivage régulier on n'a pas trop le choix sur les produits on respecte les saisons...

Luc : Moi je suis chaud de l'AMAP.

Luc : Y avait des trucs

que je connaissais pas, le brocoli twisti, genre le spiralo-brocoli. Comment tu faisais ça ?

Moon : Il faut que là, après manger, on met une page, là sur l'une des tables et on met chacun les trucs là, 'fin ce qu'on a besoin, qu'on a l'habitude de voir à la maison. 'Fin avec Félix, je sais pas mais j'avais pas en tête, les pâtes chinoises, les krisprolls et tout tu le sais, tu vois !

Pich : Après c'est toute une technique ! Nous notre technique c'est ; tu te fais tous les rayons.

Desj : Ah c'est une bonne technique !

Manu : Tu prends tout en disant bah on est sept. Un caddie gigantesque.

Luc : Le truc c'est que faut penser à prendre des cabas pour pas avoir à charger les trucs en bas.

Jean : Faut faire livrer ! Faut faire livrer donc.

Pich : Ahah ! Chacun sa merde.

Jean : Non on fait livrer la prochaine fois.

Desj : Mais je sais pas ça fait trop de pochons de plastique dont on sait pas quoi faire.

Jean : Mais si !

Moon : Mais si ! On fait des déguisements.

Desj : Ah j'avoue.

Pich : Bon ya pas quelqu'un qui a une soirée déguisée ?

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016

Cyrilleries en cuisine

Quantité vs Qualité

Faire les courses en binôme pour nous c'était comme faire les courses pour une famille de 5 enfants. On arrivait à la caisse avec un voir deux caddies remplis. Il y avait des bouches à nourrir et pour le maximum de temps. Il fallait donc voir gros, un repas c'est un kilo, un kilo cinq de pâtes. Multipliés par 30 repas, vous comprenez maintenant Pourquoi l'armoire générale est envahit par des boites de céréales et de pâtes. Pour les produits frais et la viande il fallait tout de même rester raisonnable, au risque que tout se perde.



En masse !



petite pensée aux
livreurs de Chez
Canejar !! Un B sans A
Big-up Ludo!!!!

Luc : Donc prochaine session courses ! Pareil ? Trois-cent-cinquante balles !

Manu : On les a faites le sept ! On est le vingt-huit ! Elles ont tenu vingt-et-un jours ! Trois s'maines !

Luc : Mais on a encore des conserves ! Produits de... en fait faut faire des courses d'appoint là si on veut continuer à survivre avec ça ! Genre, crème fraîche, huile d'olive, fromage !

Manu : On peut faire un plein liddle !

Luc : On peut régler ça en plein liddle !

Desj : Moi chu contre !

Luc : Bah en fait c'est ceux qui vont faire les courses qui vont gagner quoi ! Pourquoi ?

Jean : Moi chu d'avis de faire un update liddle !

Desj : Parce que, ch'trouve c'est dégueu quoi !

Jean : On s'en fout ! T'es tout seul à trouver ça dégueu ! Hahahaha...

Desj : Ouais c'est pour ça que je l'évoque...

Manu : Nan mais après si tu prends du Liddle « luxe »...

Desj : Si tu veux faire des courses tu va à Beaulieu !

Pich : C'est bon les gars, ça vaut au moins un p'tit carrefour premium tu vois !

Luc : Liddle de luxe ! Ouais !

Pich : Fiouuu !

Moon : Héhé !

Manu : Nan mais voilà, moi j'vais pas retourner au courses parce que ça fait deux fois que j'y vais là mais juste heu...

Desj : Deux fois ? Nan !

Une fois que t'y vas ! La

fois d'avant !

Manu : La fois d'avant t'as juste payé quoi ! Héhé ! J'la compte comme une moitié de fois, moi ! Bas les ■■■■■■■■ !

Desj : Béh moi j'ai payé la fois d'avant donc j'la compte comme une moitié de fois aussi tu vois !

Manu : T'as payé la fois d'avant ?

Desj : Bah nan la dernière fois du coup !

Manu : Ouais mais tu t'es pas déplacé pour payer !

Desj : Nan mais...

Jean : Parce que ça c'est mille fois plus relou !

Manu : Hahaaa !

Luc : Moi j'y vais parce que chu le plus négatif dans le tricount ! Et heu...

Pich : Moi j'veux bien aussi y aller mais j'veux bien qu'on attende le début du mois !

Luc : On peut faire survie jusqu'au début du mois mais dans ce cas faut faire une course d'appoint, beurre, huile, crème fraîche,...

Moon : Ça va on a de quoi... on est le combien ?

Jean : On est le vingt-sept.

Manu : Ça va j'avoue c'est dans trois jours.

Jean : Le vingt-huit !

Luc : On n'a pas d'huile d'olive ! Casse les ■■■■■■■■ pour cuisiner !

Jean : De quoi l'huile d'olive ?

Luc : Deux repas que je mets de l'huile de tournesol à base de... dans les endives et tout je te dis c'est...

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

À taaable !

Pied d'cochon !

Jean est basque. Les basques aiment le jambon : Jean aime le jambon. Donc quand Jean rentre au pays, il ramène du jambon. De pays.

Moon : Ouais, il faut aussi faire un pied pour notre jambon les gars !

Jean : Hahahahah !

Manu : Ah ouais !

Jean : Il est bientôt niqué t'sais !

Desj : Nan, moi en vrai, ça, j'pense que c'est cool comme ça en vrai !

Moon : Ouais mais c'est quand même sacrément...

Félix : Avec le sopalin dégueu qui...

Jean : Le sopalin faut le virer.

Moon : Je trouve qu'il fait plus déco que bouffe tu vois !

Jean : Ouais bah putain !

Félix : Il se fond dans le décor ! Regarde on dirait la cuisse de la meuf du droit des femmes (le poster à côté).

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Des tomates pour Luc

Luc aime les tomates, mais Luc sait que manger des tomates d'Espagne c'est nul. Alors Luc n'achète pas de tomates, il achète des œufs et de la crème.



Le sopalin absorbe la graisse !

OK, de tomates

de crème

et pots de crème
136 œufs jure

Atelier Sushis

Pich : Bon vas-y moi je vais me mettre à faire les sushi ou quoi ?

Luc : Vas-y faut faire ça aussi !

Moon : Ouais vas-y.

Desj : Ouais vas-y moi chui chaud.

Moon : Faut faire le riz.

Luc : Ouais faut faire le riz d'abord !

Manu : Ouais putain on aurait dû lancer le riz plus tôt !

Jean : Ahahahaha.

Desj : Fait du riz à sushi avec le truc à micro-ondes ! Ça va défoncer... Ah mais non on a plus de micro-onde putain ! (Hahahahaha général)

Jean : Ah putain mais c'est

trop stylé ! Ce paquet de riz comme ça là ! Bien vénère là, BIM carré !

Desj : Vas-y tu peux me laisser tâter un peu steuplait ?

Jean : Hahah t'in ya moyen de faire des maisons en riz avec ça !

Manu : Ouais ya moyen hein !

Desj : Désolé j'ai flégon* le coté cool du packaging qui était...

Pich : On a du vinaigre heu... Blanc ?

Desj : Nan on n'a pas de vinaigre blanc ! On n'a pas de vinaigre de riz !

Jean : On a du vinaigre blanc !

Desj : Ah ouais ?

Jean : Mais c'est du vinaigre blanc pour nettoyer les godasses quoi ! Tu vois c'est...

Desj : Et bah c'est pareil normalement. Ouais mais là il faut du vinaigre à sushi...

Jean : Beh c'est pareil... Ça marche...avec du vinaigre blasamique...Balsamique !

Jean : On dit balsamique ou blasamique...

Manu : Sinon... heu

Jean : Basalmique !

Desj : Balsamique ! Le vinaigre balsamique !

Pich : Desj ? T'as déjà fait du riz à sushi ? Ya un trick spécial ou quoi ?

Desj : Ouais avant faut l'égoutter ! Fin j'crois !

Jean : J'crois avant d'le faire cuire faut lui faire NIAOOOO ! Et après c'est nickel !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016



Sushis Jagon Cyrile

À taaable !

LES Tartes au pain de Manuel .





À taaable !

Soperitudes

En vivant à plusieurs, on avait choisi de se nourrir ensemble, en payant ensemble et en consommant ensemble.

Tout le monde ici avait l'habitude, et ça paraissait normal de manger ensemble. Celui qui cuisine le fait pour tous, à moins d'être informé d'une absence totale des membres de l'habitation. Si l'un de nous est surpris en train de manger seul la nourriture de tous, il est d'évidence que le groupe regarde cette action d'un mauvais œil.

Suivant les périodes de l'année, chacun est plus ou moins disponible, plus ou moins chargé en travail ; et sa dévotion est inversement proportionnelle. Choisir de prendre un peu de son temps pour satisfaire l'efficacité du temps des autres. D'aucuns pourront parfois regretter leurs appartements de pachas où, tous les soirs, ils rentraient seuls, et se faisaient des

pâtes. C'était simple. Pour une personne : des pâtes, un oignon, de l'eau, du sel. Alors qu'aujourd'hui, c'est bien plus de pâtes, plus d'oignons, plus d'eau et plus de sel. Et surtout beaucoup plus de motivation. A-t-on le droit d'invoquer la flemme quand on cuisine pour sept ? Il fallait classer les types de repas. Distinguer les grignotages des repas légaux. Desj était-il vraiment en tort quand il a mangé cette assiette de pâtes ? Il était vaguement établi que les pâtes faisait partie de repas légaux, mais froides, encore dans l'assiette et datant de la veille, elles ne représentaient plus une assiette de pâtes



communautaires.

Les pâtes légales sont servies avec une véritable sauce aux légumes, agrémentées de ses piments et de sa cardamome ramenée d'Inde ; préparées en masse avec supplément de fromage râpé, pour les plus braves.

Tandis qu'en pays sauvage, chez les Hottentots par exemple, il serait scandaleux de manger sans avoir appelé à haute voix trois fois pour demander s'il n'y a personne qui désire partager votre nourriture, tout ce qu'un citoyen respectable doit faire aujourd'hui est de payer l'impôt et de laisser les affamés s'arranger comme ils peuvent. Aussi la théorie, selon laquelle les hommes peuvent et doivent chercher leur propre bonheur dans le mépris des besoins des autres, triomphe-t-elle aujourd'hui sur toute la ligne — en droit, en science, en religion.

Petr Alekseevitch Kropotkine, L'entraide, un facteur de l'évolution.

L'assiette de pâtes froides

Luc : Tu sais c'est ça le truc, tu te fais pas de la bouffe sans poser la question.

Desj : J'ai posé cette putain de question on m'a...

Luc : Non tu l'as pas posé mec !

Desj : Ok je te l'ai pas posé à toi personnellement.

Pich : Mec il l'a posé ! On était tous les deux en train de, de... Sur nos ordis, il l'a posé moi j'ai dit que j'avais pas faim ! Toi t'as dit que t'avais pas faim pour le moment !

Desj : Exact !

Luc : C'est après que t'as dit que t'avais pas faim !

Pich : Non mais je n'avais toujours pas faim ! Et ça va le mec il a bouffé un reste de pâtes ! Froid avec du pesto...je veux dire c'est comme aller péter un bout de tartines avec du beurre. Parce que t'as la dalle, tu vas pas faire des tartines pour tout le monde.

Luc : Moi je disais bon bah vas-y la question c'est pas ça ! C'est que vous êtes les seuls à faire ça !

Desj : C'est qui ? « on est les seuls » ?

Luc : Oh mais le prenez pas personnellement c'est juste que je trouve ça schlagg de....

Desj : T'as dit on va commencer par clasher la soperitude* de Desj ! Je le prends personnellement ! T'sais !

Luc : Bon alors enlève Desj de cette phrase et les mets pas en mode égocentrisme.

Desj : Bon ok d'accord alors très bien alors c'est quoi ton problème ?

Luc : Le truc c'est que quand tu fais à bouffer ou quoi que ce soit tu, tu....

Desj : Sauf que j'ai rien fait là !

Luc : Que ce soit à bouffer, de la grenadine ou quoi que ce soit, je trouve ça vachement plus nice...

Desj : J'ai rien fait, j'ai juste récupéré un truc qui traînait dans le frigo, j'aurais pu bouffer un yaourt.

Luc : le truc c'est que y'avais pas assez de trucs de merde dans le frigo pour que tout le monde ait la

flemme de bouffer.

Desj : Mais personne avait envie de bouffer à part moi !

Luc : Si j'avais pas la flemme j'aurais bouffé ce soir mais là j'avais trop la flemme !

Desj : Bah voilà donc c'est quoi le problème ?! T'avais trop la flemme donc t'as pas mangé.

Moi j'avais pas la flemme donc j'ai mangé ! Non mais portes toi ! Fin t'es d'accord que la communauté va pas te porter Luc !?

Pich : En fait Luc ce que tu lui reproche c'est que t'aurais aimé qu'il te propose de force une assiette remplie de pâtes chaudes avec une petite sauce faite maison ?

Jean : Ouais !

Luc : Bah moi quand je fais la bouffe ça m'arrive jamais de la faire que pour moi ! C'est ça le truc.

Desj : J'ai rien fait là c'est ça que tu comprends pas, j'ai pris un truc ! Moi aussi j'avais la flemme donc j'ai mangé ça ! J'aurais pas eu la flemme j'aurais fait de la bouffe pour tout le monde mais j'étais dans le même cas que toi.

T'aurais fait une bouffe pour tout le monde ?

Non !

Pich : Et puis y'aurait pas eu les pâtes ils se seraient un bout de pain avec du beurre et....

Desj : Exactement ! Et tu va quand même pas clasher un mec qui mange un bout de pain avec du beurre !?

Extrait du conseil des sages du 12 Janvier 2016

À taaable !

Puppy syndrome

L'expression «Puppy Syndrome» nous arrive de Bryony, la mère de Luc. C'est un phénomène courant chez les jeunes chiots (*puppies en anglais*) lors d'un repas. Le plus rapide l'emporte. En gros, il n'y a pas assez à manger pour tous, et par conséquent, plus tu manges vite, plus tu manges. Ici, un fromage normalement constitué possède une espérance de vie moyenne de cinq minutes. Parfois, il y a même des fromages qui ne font pas le tour de la table.

Ce genre de pratique se déroule généralement sur le bar en bambou fabriqué par Desj et moi même. L'aliment est sorti par un premier affamé, qui fabrique son assemblage de saveurs.

Craquette et beurre, pain confiture, fromage frais, ou encore quatre-quarts. Il la pose en offrande aux autres. Et voilà. Quand un *puppy* est invoqué, il ne faut pas être celui qui parle : le temps parlé fait perdre du temps de mastication que prennent ceux qui se font une joie d'écouter celui qui parle. L'empressement de se saisir du couteau qui se



passé de main en main se mêle au silence et aux bruits de bouches. Le produit disparaît petit à petit et les estomacs se remplissent avant de se taire.

Disparition !

Manu : La j'ai encore pété un plomb sur l'emballage du quatre-quarts qu'est resté genre là ! Avec plus un pêt' de quatre-quarts dedans t'sais !

Desj : Et plein de miettes partout par contre !

Manu : Des fois ya un bordel sur ce truc ! Et tu te dit vas-y en fait...

Luc : Les aliments ! Posés sur ce truc-là, leur durée de vie est de dix minutes quoi !

Pich : C'est clair là !

Attends le quatre -quarts là il a déjà sauté ?

Félix : (*bouche pleine*) Mais oui évidemment !

Manu : Le quatre-quarts que j'ai ramené, que ma sœur, pour le déménagement...

Luc : Si c'est des wasa, tu mets du beurre et ça va se faire tuer, direct !

Jean : On pourrait mettre les trucs périmés ! Discret tu vois !

(*Rire général*)

Jean : Pour qu'ils... pfouiiiiit ! (*petit sifflement de disparition*)

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016



À taaable !

La clope

Nous sommes sept. Cinq fument tous les jours, un ne fume que quand il boit de la bière et un dernier ne fume que quand c'est bon. Nous avons notre balcon qui nous sert à fumer à l'extérieur, mais parfois aller là-bas en hiver c'est dur. Le froid, intense faisait que nous fumions moins par flemme de sortir dans le froid, et nous ne fumions pas non plus à l'intérieur car nous ne voulions pas non plus ouvrir la fenêtre. Mais avec les beaux jours qui reviennent, on peut ouvrir les fenêtres et profiter du soleil dans le salon en fumant. De toute façon, au balcon il n'y a pas la moindre tache de soleil au moins avant Août. La cigarette en intérieur devait rester quelque chose d'exceptionnel, mais nos journées semblent beaucoup trop exceptionnelles pour appliquer cette décision...

La cendarification.

Les fumeurs fumant en intérieur fument et cendrent leurs cigarettes en fin de repas. Généralement, les fumeurs jettent leurs cendres par la fenêtre ou dans un cendrier. Parfois, incapable de trouver un cendrier, il choisit un objet et le convertit en cendrier. La bonne vieille tasse à café, le pot de confiture terminé, ou encore l'emballage d'un gâteau. Pour le non-fumeur de l'appart' qu'est Desj, ce phénomène le dégoûte. Mais c'est un cercle vicieux puisque si nous n'avons pas de cendrier à l'intérieur, c'est bien parce que nous ne voulons pas déclarer la zone officiellement fumeur.



Interdiction

Pich : EH ! La clope !

Desj : Ouais la clope ! Ah

ouais ouais vas-y vas-y !

Desj : Bon bref ! Vas-y le rangement de la caisse !

Y'avait quoi d'autre ? Ah si la clope ! Donc ça y est on est repartis en clope sur le balcon les gars ! Ya zéro exception, pétards quoi que ce soit ! Balcon !

Manu : Tout balcon !

Pich : Validé !

Desj : Pour les invités... bas les ■■■■■■■■ tant qu'on n'est pas dix...Balcon !

Pich : Ok.

Desj : Putain même dix c'est pas assez !

Manu : Si c'est trop attends !

Pich : Ouais mais, c'est pas une z... on l'a jamais décrété comme zone fumeur quoi ! Une zone fumeur c'est qu'on se pose même pas la question de dire si c'est bien, si c'est pas bien... On aurait été sept schlaggs, on aurait fumé des neuf heures du mat' après le café ici, en cuisine tu vois !

Luc : Ouais, mais ça s'est déjà fait ici !

Desj : Ouais avec des gauloises sans filtre...

Pich : Oui mais c'était fenêtre ouverte, y'avait du soleil, on était pénard ouais ! Désolé mais voilà ! C'est pas comme si...

Desj : Nan mais même ya plus d'excuses, fenêtre ouverte ou pas ! Rien à foutre ! C'est genre une règle inviolable, irrévocable !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

Permission

Jean : Est-ce qu'on peut fumer à l'intérieur !?

Desj : Nan.

Jean : T'as vraiment envie de sortir dehors là ? Parce qu'il fait vraiment super froid ! J'y suis allé une fois tout à l'heure et je peux te jurer que...

Moon ; héhéhinhin je me souviens que c'était pas non plus hyper agréable.

Jean : Je suis sorti une fois aujourd'hui et bah putain c'était chaud !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Exception

Luc : D'ailleurs est ce que en fêtant ce conseils des sages on peut se mettre une petite clope à l'intérieur là ?

Moon : Ouais moi je voulais, enfin...

Luc : Après les courses qui sont faites, une énorme journée à Pilleux*, vas-y on peut peut-être se permettre une p'tite cigarette à l'intérieur !

Moon : Ouais, mais alors on s'était dit pas d'exception... ?

Luc : C'était une règle immuable depuis quand ?

Extrait du conseil des sages du 7 Mars 2016

Cendres et cendrier.

Desj : On parle déjà des clopes à l'intérieur ! Ça c'est une vraie question ! C'est genre arrêtez de jeter des clopes dans les assiettes quoi !

Manu : Ça c'est vrai !

Desj : Soit vous trouvez un cendar, soit j'vais les foutre dans vos lits quoi !

Pich : Desj, t'étais pas là !

On te l'avoue, ce week-end comme t'étais pas là on a bêdave à l'appart !

Desj : Ah ouais ?

Pich : Et on s'est dit quand même que les jours où on bêdave, on ait un putain de cendar qui se ferme, un cendar d'intérieur tu vois ! Qui se ferme !

Luc : c'est ça qui sent en fait, c'est le cendar qui

sent la plupart du temps !

Luc : La clope ça dure trente secondes !

Desj : Sinon on le vide !

Jean : Heu, on le jette par la fenêtre !

Luc : Les fringues, elles sentent beaucoup plus la bouffe que la clope ! Qui sont là, les fringues qui sont là !

Félix : Méfie toi Desj,

parce qu'avec des menaces de mettre des, de mettre des mégots dans les lits, tu vas finir avec ton lit rempli de fringues !

(Rires sauf Desj)

Desj : Okay les gars ! Mais c'est pas pour autant que vous avez le droit d'fumer des clopes quoi ! C'est deux trucs qu'on rien à voir !

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Chacun son rythme

Période de relâchement.

Tous en master, nous avons des rythmes assez différents les uns des autres. Nous subissons donc des variations de fréquentation sur différentes temporalités, qui se corrént aux UE de projet que nous suivons, aux stages que nous faisons.

En plus de ces cycles d'ordre éducatif, l'état de l'appartement va aussi de pair avec les périodes de l'année : le retour des vacances, le début du semestre, la fin du semestre en configuration charrette, la semaine post-apocalyptique suivant nos soirées, amenant avec elle les odeurs de tabac froid et d'alcool renversé.

Suivant la quantité de temps dont chacun dispose, il agira de manière différente sur l'ordre de l'appartement.

Gérer son temps de travail, gérer son temps d'ordonnancement, son temps de don de temps pour la communauté.

La flemme.

En espagnol, le flemmard se dit *perezoso*, à ne pas confondre avec le branleur, qui se dit *pajero*, à ne pas confondre avec l'oiseau, qui se dit *pajaro*. La flemme survient généralement lors d'une fin de journée trop remplie, le moment de répit peut avoir tendance à se prolonger ; et quand les activités reprennent, généralement on assiste soit à une surmotivation de la part des individus flemmards ayant retrouvé la détermination, soit au contraire le flemmard ignore totalement les conséquences de son absence d'interaction sur l'espace et continue à négliger les devoirs qu'il doit accomplir. On assiste alors parfois à des scènes intenses de désordre plutôt élevé.

La période post-vacances

Luc : C'est un truc qui s'appelle juste le « relâchement post-vacances », qu'est en gros le fait que avant les vacances on tient une sorte de rythme où on est plus ou moins calé ! Puis on part en vacances et quand on r'vient, on est re-tous dans un mode flemme tu vois !

Desj : Ouaiouais.

Luc : Genre on n'a pas du tout envie de ranger quoi que ce soit !

Jean : Ouais mais là c'est la période de réglages tu vois mais en vrai quand on va tous commencer à taffer le projet...

Desj : Moi j'ai pas l'impression d'avoir commencé le semestre !

Jean : Ah mais moi, moi c'est pareil !

Jean : Moi c'est demain le début !

Pich : J'ai tellement pas l'impression d'avoir commencé là !

Extrait du conseil des sages du 28 février 2016

La flemme comme avantage écologique

Pich : La flemme ! Il avait envie d'avoir la flemme !

Desj : Moi je suis d'accord avec cette théorie, la flemme comme avantage écologique ! Non mais des fois si tu t'obliges à pas pouvoir faire quelque chose au moins tu le fais pas !

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016



Chacun son rythme

Temporalité et flux temporels

Partant du principe que tout le monde vit dans l'esprit communautaire, gérant à la fois leurs tâches individuelles et leurs tâches communes, ils vivent tous ensemble. Chaque individu, à chaque nouveau présent, il update son rythme et se synchronise avec. Ce rythme est le résultat de la somme de ses activités et de sa physiologie. Face à ça, chaque individu connaît plus ou moins son rythme et celui de ses partenaires habitants. S'établissent alors des phases de fréquentation propres à chacun : on se rend compte de la disparition d'untel, de l'hyperfréquentation d'un autre. Ainsi, quand nous étions en projet ensemble avec Félix et Luc, nous passions le plus clair de notre temps ensemble. À l'appartement nous travaillions ensemble alors que les autres avaient tendance à travailler ailleurs. En juin, Félix est en stage au *collectif mit*, il se lève

tôt et revient tard ; nous ne le voyons que très rarement à la coloc'. Ici nous sommes charrette, on se côtoie en travaillant, en prenant des pauses café et en dînant. Le rapport des individus à leurs rythmes respectifs s'observe aussi à une autre échelle - parfois on se couche quand d'autres se lèvent. Prenons le cas de Jean, Luc et moi même. Jean commence à travailler tard dans la soirée, tandis que Luc, accompagné de moi, décide de regarder un film, de se coucher tôt et de se lever tôt le lendemain matin. Nous regardons le film et nous couchons, Jean a travaillé pendant l'heure et demie du film ainsi que deux heures après le coucher des visionneurs du film. Il décide d'aller se coucher vers trois heures trente-deux. Le lendemain, huit heures, Luc se réveille, il se douche, déjeune et se met à travailler. Il est neuf heures, l'ordinateur de Jean dort, tout comme Jean qui ne se réveillera qu'à dix heures vingt-sept, avant de se doucher vers dix heures cinquante. À onze heures douze il se met au travail. Il allume son ordinateur. Cela fait bientôt deux heures trente que Luc travaille et les

deux compères travaillent jusqu'à midi. En prenant en compte la durée de la soirée cinéma de Luc et moi, la charrette de Jean, les réveils désynchronisés de Jean et Luc, on peut affirmer que Jean, en cumul total, aura travaillé une heure de plus que Luc, mais aura dormi le même temps, Il n'aura ni vu le début de matinée, ni le film de la veille et trop fraîchement levé il n'aura pas faim devant son RU du midi.

Partant d'une envie de sérieux et de travail il comprend qu'il aurait pu procrastiner comme Luc. Et pour finir, retournons sur moi même qui ne se leva qu'aux alentours de onze heures cinquante-six. Je suis le véritable perdant de cette étude comparative. Bien sûr, j'aurais dormi dix heures, mais je n'aurais pas vu la matinée, pas travaillé, et en plus, je mangerais mon R.U sans m'être douché. Trop nul.

Emploi du temps

Jean : Hé les gars je vais être le seul en stage le semestre prochain ?

Félix : Nan ! Moi aussi. C'est un faux stage mais heu, ouais !

Jean : Putain ça va me casser les ■■■■■■ !

Manu : Pépère, tu rentreras, nous on aura trop de taf...

Jean : J'vais devoir me

lever à huit plombes tous les matins !

Moon : Ouais, ça ! Ça va te fatiguer !

Manu : Ça, c'est pas le plus grave.

Desj : Moi j'ai trop envie d'essayer de me remettre dans ce mood là !

Jean : Ça me fatigue ça ! Ah le matin lààà ! Le matin trop régulier ça me

fatigue !

Manu : En vrai moi je suis fatigué quand c'est irrégulier mes matins ! Genre le week-end !

Moon : Ouais ! Et en plus ton corps il prend vite un rythme !

Jean : C'est bizarre ! C'est bizarre que les week-end ça te fatigue !

Desj : Un de mes colloqs de Nouvelle-Zélande, il se couchait à quatre heures le vendredi et à six heures le samedi ! Il disait le lundi matin j'en chie ! Le mardi matin, ça va et le mercredi c'est bon ! Mercredi, Jeudi, Vendredi et boom il réenchaine ! Il est habitué quoi !

Moon : Comment ça tu dirais qu'il s'habitue en moins d'une semaine ouuuu ?

Desj : Nan moi, je le fais pitète en deux-trois semaines mais ils s'habitue à ce rythme cassé ! C'est ça que je veux dire, il reproduit un pattern qui est certes ultra hétérogène, mais il le reproduit quand même ! Sans trop de problème quoi !

Moon : Stylé !

Desj : T'es pas obligé d'être tous les jours à huit heures !

Luc : T'es pas obligé d'être calé sur le cycle d'une journée !

Desj : Ton cycle habituel, exactement !

Luc : Tu penses que les cycles habituels ils sont basés sur combien de temps, de jour. Une lune... Une semaine ?

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Liquetteuf

Soirée dense en chemise
20 novembre 2015





1, 2, 3, 4, 5, 6, 7



8, 9



10, 11, 12



13



14, 15



20, 31, 33, 34



16, 17, 18



19, 20, 21, 22, 23



24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32



35, 36, 57, 58



39, 40



41, 42, 43



44, 45, 46, 47, 48, 49



50, 51, 52



57, 58, 60, 63, 69



61, 70, 65, 66, 68



64, 65, 74, 75



73, 71, 79, 80



2, 87, 88, 91



80, 82, 83, 85, 86



59, 89, 97



100!!



101, 102, 103, 106



5"20

Liquetteuf

Organisation

On s'était tous donnés l'alerte en interne et on était plus ou moins d'accord sur les termes de l'organisation d'une pendaison de crémaillère pour célébrer notre entrée à sept dans l'appartement. Il était bien clair que tout le monde était invité à venir passer la soirée chez nous, peut être jusqu'à la nuit, et repartir ensuite. À vrai dire nous étions remplis d'une certaine fierté de se voir ainsi

vivants dans ces conditions, se rendant compte de la densité que nous imposons à ce petit appartement sous les toits. Et déjà nous étions impatients d'y être, nous invoquions l'extrême sur-densité, la rencontre et l'enivrement collectif. On voulait donc optimiser l'appartement, procédant exactement de la même manière avec laquelle nous avions transformé l'appartement. En partant de la base qu'une personne standard qui décide d'organiser une réjouissance invite dix personnes, nous étions déjà à soixante-dix invités. Il nous fallait plus d'espace.

À la recherche du thème

Desj : le plastique c'est fantastique.

Jean : A Leroy merlin t'as des bâches de 20 mètres carré qui coute 7 euros t'sais.

Manu : Moi je te dit on condamne la chambre les gars. Dans la chambre on fou ça, on fout le canap', on fout tout ce qui traîne en trop et on la condamne la chambre.

Jean et Desj : han nannnn !

Desj : non mais les gars

vous n'avez pas idée comment ça marchait trop bien l'autre soir.

Luc : C'est vrai que ça marchait bien.

Pich : On bâche les lits pour que t'arrives en mode avec les pompes et Bam Nikel.

Jean : tu peux être sûr que les gens y vont tiser (boire de l'alcool) dans notre piaule. Faut bâcher les lits.

Luc : En vrai on peut dire de faire gaffe et si y a un peu de débordement...

Jean : Cimer Luc ! Même nous quand on va dans les soirées, nous aussi on

nous dit de faire gaffe et tema (matte) est ce qu'on fait gaffe. On se met dans les frigos, mecs, putain.

Moon : Hé...hé

Luc : mais là on est sept gens qui surveille. Donc on peut le voir le boloss.

Moon : tu ne vas pas passer ta soirée à faire le flic !

Jean : t'as pas envie de faire le ch'tar (le flic) t'sais...c'est relou !

Luc : t'as pas envie de faire le ch'tar, mais tu vois un mec qui fait le con, tu leurs dit faites gaffe ou je ne sais pas t'sais.

Moon : Mais non.

Faudrait juste faire gaffe que y ai pas 50 mecs sur l'étage du haut

Pich : Mais non ! Le mec renverse du pinard sur le matelas tu lui dit : t'inquiètes, pas grave c'est de la bâche.

Moon : Mais oui en vrai soirée jetable t'sais.

Jean : on met du sopalin partout comme ça quand y a une galère le mec prends un peu de sopalin et y nettoie tu vois.

Manu : Attendez parce que moi je pense qui faudrait régler un thème avant tout ça parce que là ce que vous me décrivez c'est une soirée jusqu'à sept heure du mat. Ce n'est pas un before (avant soirée) jusqu'à une heure.

Desj : Si on commence à dix-sept heure, à deux heure ce sera l'effet sept heure du mat.

Luc : Ouais mais le truc c'est à quand on va se faire virer si y a autant de monde ?

Pich : Boh on se fera virer au pire.

Luc : Parce que déjà quand tu fais une crémaillère à 4 personnes, t'as cent personnes qui se ramènent. On ramène tout le monde enfin je ne sais pas quoi...

Manu : non mais vous ne pensez pas qu'un fête bien prévenue, bien à l'avance, dans les règles de l'art, ils l'accepteront les voisins ?

Moon : Non

Jean : Béh non le pompier, il va venir casser les ■■■■■ pareils

Moon : Tu t'imagines la sécu incendie si on est cent dix ici ?

Manu : On pète nos trois

anniversaire ensemble. On est censé vivre qu'à trois.

Jean : T'imagines si le béton n'est pas assez patate pour soutenir autant de personne, on tombe et on écrase tout le monde.

Moon : Béh ouais ! Mais ça c'est chaud.

Félix : Et d'ailleurs et moi je pensais si jamais un moment il faut évacuer on balance direct le boute dans la rue et tout le monde descend par la corde.

Luc : là on l'a le bout ?

Félix : Ouais il est là

Jean : il est là-bas le boute.

Luc : Genre si y a un feu au troisième ?

Moon : C'est quoi le boute, ha c'est pour descendre par le balcon ? Mais par contre les gens, les gens vont aller sur le balcon et ça va faire trop de bordel quoi !

Jean : Ça va faire grave du bordel ça !

Luc : Pas grave on se fera virer à un moment donné et on se fera virer.

Jean : Ouai

Moon : Ouai... Mais faudrait faire ça beau gosse t'sais !

Manu : non on ne va pas sur le balcon on ferme c'te porte.

Jean : Ouais mais tu connais ça va être bondé en deux-deux y'aura des gens partout tu connais...

Moon : Non mais y pourront... Personne sur le toit !

Jean : Personne sur le toit ! Ça c'est mort on ferme le truc !

Luc : On enlève l'échelle

Jean : Ouais mais même.

Manu : il va falloir condamner une porte, pour même tout ça ! Tout ça, ça vire ! (il parle de meubles du salon)

Félix : Dans les boxes ! ?

Manu : Téma (matte) ça, ça prend les trois quart de l'espace.

Luc : Ouais mais tu veux virer les chaises ?

Manu : il reste rien, les gens, ils sont debout !

Jean Ouais les gens ils sont debout !

Pich : Tipo vernissage mon gars !

Jean : Et aux murs y a les liquettes. Vas-y ! On va se faire une mission Ikea pour acheter des cadres.

Manu : Ou dans la buanderie sinon mais moi je pense que ça faut les jarter (enlever).

Jean : par contre je pense que je vais aussi mettre mon maillot de Bayonne dans un cadre.

Pich : Hey manu on met les maillots de l'argentine mec.

Manu : Ah ouais !

Félix : On met tout dans les boxes. On s'est fait engueuler parce qu'on y a mis des trucs mais la...

Pich : Moi je suis chaud d'arriver et de dire, les sommiers on les démonte juste... a mais non.

Luc : Nan les lits faut qu'ils restent comme ça !

Jean : Ça, ça prend de la place.

Manu : Et ça ! Les tables et tout ça prend de la place faut que ça jarte !

Luc : la table elle peut servir.

Jean : Non, non les tables elles peuvent servir, il en faut pour poser les verres,

Cet évènement s'inscrivait dans l'énergie que nous dépensions à expérimenter, et il apparaissait pour nous comme un coup de théâtre qu'il fallait écrire et mettre en scène comme pour inviter les gens à venir prendre conscience de la singularité de cette expérience. Montrer aux autres que finalement, la densité n'était pas un problème !

Amoureux des belles chemises, nous avons donc décidé d'inviter les convives à revêtir leurs plus belles liquettes. Il était bien clair pour nous - peut-être moins pour le clan des Erasmus - que pour avoir le droit de présence dans cette soirée, il fallait simplement respecter cette décision. Mais rassurez-vous, les espagnoles ont eu l'accord de tous pour finalement se servir dans la réserve commune de chemises.

On voulait voir des chemises incroyables, et imaginions déjà ce tableau de patterns. En mettant nos chemises blanches que Jean, Félix et moi-même avons acheté pour la modique somme de sept euros, la veille au soir, on s'assurait de pouvoir se retrouver dans la marée de

motifs !

La question était de savoir si on faisait ça avec le maximum d'accords ou le maximum de désaccord de nos voisins !

Par chance nous n'avions pas de système son assez puissant pour déranger les voisins, mais le soir même, c'est la première chose que nous avons résolu : nous avons appelé Vivi qui habite pas loin, elle nous a dépanné son système son qui, par malchance, crache beaucoup trop de basses et ne peut pas se régler. Dommage.

La crémaillère est passée : ce fut une soirée mémorable ! Le timelapse réalisé avec la caméra embarquée que nous avons fixée en haut de l'étagère a fait son travail : dès le lendemain sur YouTube, relayé sur Facebook, elle était disponible et en plein buzz.

<https://www.youtube.com/watch?v=7jz37gwnAp8>

↑ allez voir ! Merci à lui pour le montage.

moi je n'ai pas envie d'avoir des teilles partout sur le sol tu vois... ça, ça va être suffisant pour 70 personnes.

Luc : Au moins cette table la !

Jean : Béh oui au moins !

Félix : Moi je pensais ça, t'sais, plaqué contre un mur, genre la quoi !

Jean : Non parce qu'il faut des trucs pour poser les verres, les teilles (bouteilles) et tout sinon c'est dégueulasse.

Félix : Les gens ramènerons les teilles et tout, et d'ailleurs ça veut dire qu'il ne faut pas faire de grosse courses d'ici là pour que le frigo, il soit bien vide et on le rempli de bières.

Luc : Et le bureau, si les gens s'assoie dessus ou reverse des verres dessus...

Jean : C'est pour ça ! C'est peut être ça la pièce qu'on condamne plus tu vois.

Luc : Pourtant y a du volume.

Pich : Ouais c'est con !

Luc : T'aura toujours des gens qui voudront se faire une conversation à part et qui iront se caler la bas !

Pich : Et bah ils en feront pas mec...

Manu : Ça c'est ce qui tue une soirée mec ! Quand la conversation elle est debout, elle est tout de suite plus animée.

Luc : Y a deux types de truc et dans une même soirée tu peux... genre à des moments t'as besoin d'avoir ce type de discussion pausé ou fumer une clope avec une personne pausé tu vois ou Ça peut être stylé aussi tu vois genre

pas forcément être heu... et des gens qui peuvent arriver à tout moment genre heu...

Jean : Hahahahah

Moon : Ouais genre si tu ne veux pas faire genre

Luc, le mec qu'arrive dans une discussion, qui choppe le dernier mot et qu'arrive genre ouai....

Pich : Ouais j'ai vu ça à la télé ouais !

Jean : mais c'est vrai que le bureau il va se faire niquer et les gens ils vont poser des trucs dessus.

Luc : il n'est pas si solide que ça en plus

Jean : Et non il n'est pas si solide que ça ! Il est fait pour travailler quoi !

Pich : On lui rajoute des, on lui rajoute des

Jean : Non mais merde on fait rentrer aucun de nos potes.

Pich : Non mais personne ne s'assoira sur le bureau...

Manu : Bon pendant les conseils des sages on a le droit de fumer à l'intérieur !

Desj : Nan-nan !

Pich : Ouais dans les plus grosses réunions de l'armée ca fume des gros cigares.

Moon : Hahahah

Pich : Bon les gars prochain thème ?!...heu...

Luc : Par contre désolé mais la soirée est fumeur du coup.

Jean : Ah bah oui mais ça

Félix : Bah oui t'façon pour ça il faut que y'ai plus de trois personne qui viennent hein.

Luc : Donc celle-là elle est immuable, dix personnes c'est dix personnes. Moi je suis d'accord avec

cette règle. Elle est cool. Surtout que ça n'arrive pas si souvent que ça en fait.

Félix : Mais il faut quand même que tu la remettes en cause tout le temps.

Haaa !?

Luc : Bah quand les autres gens respect pas les autres règles, je n'ai pas envie de respecter la règle.

Jean : Bon bah du coup un jour tu vas prendre un stylo et tu vas nous les écrire ces putain de règles parce que ce n'est pas claire.

Luc : Je n'ai pas envie d'en arriver là tu vois mais...

Manu : Moi je pense qu'une teuf (fête) bien prévenu, dès le mercredi...

non dès le mardi pour le vendredi, avec mot à chaque étages, milles excuses et dire qu'on fait pas ça tous les samedi de tout le reste de l'année

Tous : Béh oui, béh oui !

Pich : Les gars ! C'est un vernissage de liquette, alors au pire c'est de l'art.

Luc : Faut leurs dire qu'ils passent un peu... début.

Desj : passez s'il vous plait... début !

Manu : Y a un bail en plus, on est dans les règles de l'art tu vois...

Moon : mais c'est aussi un plan pour qu'il pré appellent les flics aussi tu vois !

Tous : Hahahahah...

Pich : Là c'est qui les colocs ? Moi ? Moon ! Et... et toi !

Extrait du conseil des sages du 9 novembre 2015





Collocasept Crémaillère aftermovie - 20/11/15



Luc Franco



1.803 visualizaciones

+ Aliados Comparte Más

👍 20 🗨️ 0



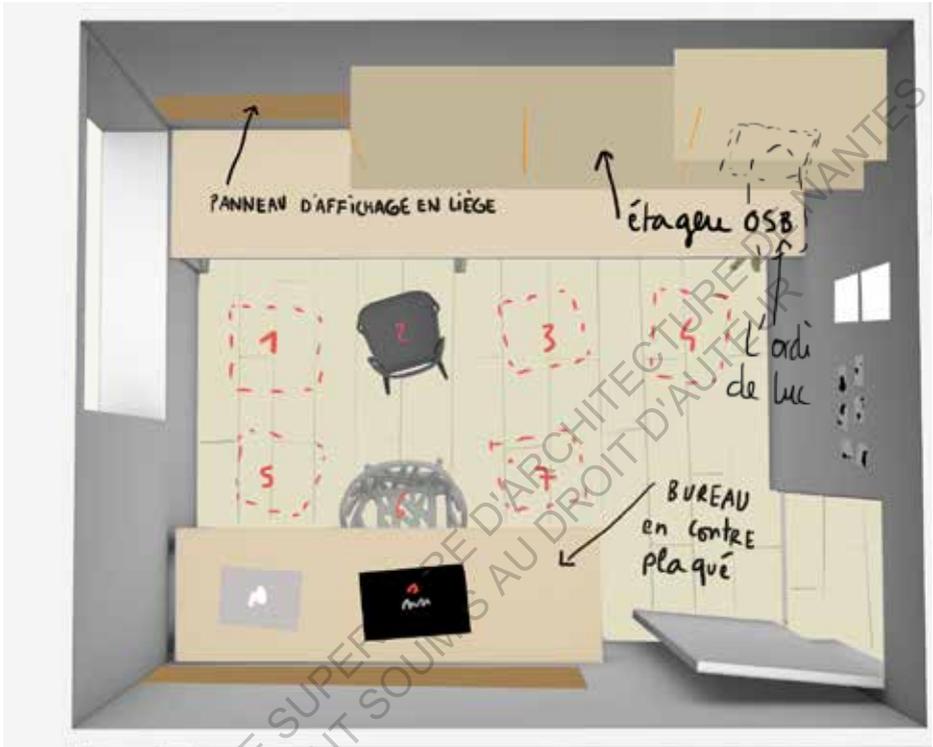
Au travail !

Ma chambre est devenue un atelier

Par rapport à la chambre ; je pense qu'elle n'aurait jamais du être cloisonnée comme ça, elle aurait pu faire, avec le salon, un encore plus grand salon. Mais remarque, maintenant, avec eux six, c'est pas plus mal, c'est une sorte de zone intermédiaire. Dans laquelle ils travaillent. Pour sûr, ça change de l'époque où il y avait l'autre zouave ronfleur, qui se la coulait douce ici, faisant mine, une fois tout les 36 du mois, de faire le ménage et de changer complètement l'organisation de mon identité. Remarque, avec ses 2,98 par 2,49, il n'y avait pas beaucoup le choix pour installer son lit double place. Maintenant, ici, les gens bossent, mais je ne me plains pas trop car j'ai toujours l'occasion d'assister à des nuits où certains viennent dormir ici. Enfin dormir, c'est un grand mot!
Maintenant ici, ça bosse dur.

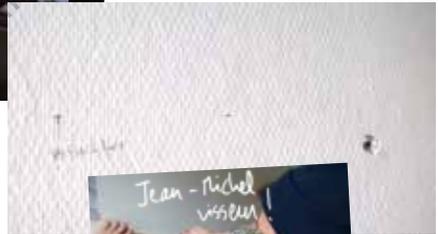
Parfois, ils fument en riant mais la plus part du temps la concentration tente de régner. La musique s'écoute dans les oreilles. On y sert souvent le thé et le café.





Au travail !

Construction du bureau et d'un rangement





Au travail !

Rêve d'étendoir

Notre rêve était d'installer un lit mixé avec un étendoir au plafond de la chambre. Il devait servir à désengorger le salon et à prendre le rôle du tancarville. Déjà on réfléchissait à la manière de réaliser cet étendoir. Il fallait qu'il puisse servir pour le linge mais aussi pour lutter contre la disparition du matelas du canapé rouge ikéa qui part souvent faire des grasses matinées entre les bureaux. Pour pouvoir installer un tel système il nous fallait repenser l'éclairage du bureau qui se serait alors retrouvé obstrué par un «étendoir lit» qui aurait caché l'unique ampoule du plafond. Comme pas mal de projets idéaux, il a encore du temps avant de voir le jour. Pour faire ça bien, il faudrait prendre une petite semaine uniquement sur ce projet et repenser tout le bureau. Mais avous-nous réellement besoin d'un lit double tombant du plafond du bureau contenant tout le nécessaire pour encenser la soirée rouge ? Finalement,

c'est encore l'installation à l'arrache, avec le matelas du salon, qui marche le mieux. De toute façon, un bureau sert à travailler. On n'est pas là pour faire des grasses matinées toute la journée. Alors ici on y bosse. Parfois seul, la fenêtre ouverte, parfois à sept, à cuire dans les vapeurs de nos ordinateurs. C'est un lieu synergique, il produit souvent une émulsion collective de nos cerveaux. Travaillant sur deux grands bureaux, dos à dos, on se retourne pour demander l'avis d'un tel ou pour aider quelqu'un. Les discussions partent vite et dérivent. Parfois, on se montre des vidéos, des informations circulent entre nous tous. Le bureau est un point clef du «logement communautaire parfait» que nous idéalisons. Dans celui-ci, parfois, nous manquons de place. Nous imaginons un immense atelier où chacun aurait son espace de travail. Nous ne serions pas obligés de chercher notre place à chaque session de travail en poussant les vestiges des sessions passées.

L'étendoir idéal

Manu : Ouais et beh non du coup, vous êtes pas chaud pour le haut du bureau du coup !

Félix : Moi, je pense, ouais, non ! Surtout et surtout, on en avait parlé un p'tit peu déjà... Et ça paraissait quand même vachement compliqué !

Manu : Mais na mais en vrai c'est un cadre qu'est suspendu par quatre fils...

Desj : Nan c'est pas très compliqué !

Manu : Et les fils, y' reviennent tous par des anneaux ! Y passent dedans ! Et tu t'le monte et tu t'le descends ! Au bord d'un mur tu vois ! A l'entrée !

Luc : Ouais le système n'est pas simple !

Manu : C'est vraiment simple hein !

Luc : Ouais et limite des crochets ronds, tu vois !

Manu : Nan mais c'est plus simple que des poulies !

Desj : Ouais mais, c'est pareils parce que les poulies on les a déjà !

Luc : Ah tu les a déjà ?

Desj : Ouais, on va pas acheter des poulies ! T'es fou !

Manu : Ouais c'est pour ça que moi je parlais des anneaux ! Mais du coup si t'as des poulies, carrément ! Ça coulissera mieux ! Carrément ! Mais vas-y moi ça du coup moi ça... chu chaud.

Luc : Du coup y faut p'tête empêcher ce mouvement là aussi ou...

Desj : Nan

Luc : Nan ?

Desj : Nan moi je pense pas que... Par contre ya...

Félix : Mais du coup comment tu mets l'ampoule, l'ampoule elle est où ?

Luc : Est-ce que ça marcherait ça Desj !? Là on prend le truc en métal...

Desj : Ouais sauf que t'arrivera jamais à...

Luc : On met le fil comme ça, Là y a des anneaux au sol, des anneaux qui sont solides et qui...tu vois, qui tiennent bien par rapport...

Desj : Au sol ? Ouais ! Au plafond !

Jean : Ouais, plutôt ouai

Luc : Qui se noue a c't'endroit-là, c't'endroit-là, celle qui fait ça ! Qui se mets ici...

Desj : Ouais

Luc : Celle-là elle part elle est nouée là ! Nouée là et là ça coulisse ! Du coup tu tires et ça fait ça !

Manu : Ah mais c'est l'idée !

Luc : Tu vois par rapport au nœud ! Celle-là hop ! T'es lâché ! T'as juste besoin de le tirer !

Desj : Ouais je suis d'accord !

Manu : C'est quatre anneaux, une poulie et heu...

Luc : Alors que le métal, tu peux avoir, tu peux avoir ! Ce cadre-là !

Desj : Parce que c'est vraiment pas compliqué à faire !

Manu : Parc 'qu'y a trop d'efforts là tu vois !

Luc : Là faut mettre un...

Manu : De quoi ?

Luc : un espèce de truc qui bloque comme ça, une sorte de pince...

Moon : Vas-y je fais un étendoir pour le salon !

Manu : Sinon on met

juste heu...deux nœuds sur la corde, un clou dans le mur et tu viens juste mettre ton nœud à la hauteur du truc !

Moon : Sinon c'est les espèces de truc de voile là !

Jean : AH des winchs ?!

Félix : Mais nan tu peux ! Un taquet, juste un taquet au mur hein !

Moon : Ouais, voilà un taquet !

Manu : Un clou et un nœud ! Oui oui du coup faut mieux pas clouer hein c'est ça !

Félix : Nan mais le taquet tout façon faut bien aussi le... le...

Manu : Bah le taquet, ouais faut l'fixer !

Félix : Nan, nan autrement c'est un truc heu...

Jean : Mais on peut heu... Dans ce mur là on a déjà mis des chevilles ! Dans le mur là-bas on a pas fait ! Et dans çuila ! C'est quoi dans le bureau, c'est pareil ? C'est du lambris comme ça ?

Desj : Nan !

Jean : C'est béton ? Plâtre !

Félix : Sur le bureau !

Jean : Mais même le plafond !

Luc : Sur le bureau ?

Jean : On peut ch'viller l'plafond !

Félix : Oui mais le plafond !

Desj : D'ailleurs ça me choque que ça tienne !

Jean : Tu t'attendais à ce que ça pète ?

Luc : On pourrait prendre de la corde noire...

Desj : Non ché pas !

Jean : Faut pas que ça pète sur nos ordis hé !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Au travail !

Le bruit de nos cerveaux

La chambre étant juste derrière le salon, il devient gênant pour ceux qui décident d'aller au lit tôt de subir les aléas sonores qui émanent de cette dite «émulsion». Déjà, on avait mis au point un système de fermeture automatique de porte pour celle entre le salon et le sas. Ici, cette technique devenait compliquée à mettre en œuvre, il fallait juste faire un effort et réussir à se canaliser pour ne pas partir crescendo dans des agitations intellectuelles.



Législation des usages

Desj : Moi je suis d'accord avec Luc que y a des prédominances et que je suis d'accord que cette ordre là il est assez vrai ! Tu vois par exemple la chambre quoi qui se passe même si y a dix personne à mater un film et que y en a un qui veut se coucher, tout le monde sort. Ça c'est universel !

Moon : Ouais mais tu vois Pichatte et Luc mataient un film, je leurs ai dits les gars mettez des écouteurs et ils l'on fait direct et c'était bon tu vois !

Desj : Nan mais bien sûr !

Luc : Par contre ça marche aussi quand genre c'est au niveau sonore tu vois ! T'as pas le droit d'empêcher quelqu'un de lire non plus, tu peux pas... quand Félix veut se coucher et que moi je lis ou quand je veux me coucher et que Félix il lits je vais pas aller éteindre la lumière !

Félix : Mais c'est d'un commun d'accord !

Luc : Mais du coup la lecture dans la chambre aussi, je me rappel vous avoir repris une fois, ça m'a fait chier de vous le demander mais j'étais en train de lire et je n'arrivais pas à lire !

Jean : Ah parce que toi tu lisais ?

Luc : Et je n'arrivais pas à lire parce que y avait des gens qui mataient des vidéo en bas et du coup j'étais obligé d'appeler au conflit d'usage ! En mode désolé mais la...

Moon : La lecture ça passe en premier direct, tu vas mater une vidéo dans

le bureau, lire dans le bureau c'est un peu plus schounte (dure) tu vois.

Jean : Manax il fait hein ! Lecture dans le bureau bien pépère sur une chaise en plastique !! héhéhé.

Moon : Mais toujours sur le conflits d'usage il faut qu'on fasse hyper gaffe quand on se couche et que y'en a encore qui taffe dans le bureau, genre les éclats de voix ça passe hyper bien à travers...

Jean : A ouais ça c'est compliqué à gérer.

Moon : c'est hyper chiant, il faut faire gaffe à bien fermer la porte, moi dés fois je me galérais à m'endormir pendant une heure parce que...

Luc : Porté automatique au bureau !

Moon : Non ça sert à rien parce qu'il faut qu'elle soit bien plaquée.

Desj : Ouais non ça ne sert à rien. L'autre porte automatique qu'on va mettre en place c'est celle du cagibi !

Moon : Il faut qu'elle se colle !

Desj : Ouais si elle ne se plaque pas ça ne sert à rien !

Luc : Mais, la porte automatique ça va replaquer mais ça va faire PLAAA ! À chaque fois que quelqu'un va sortir quoi donc il va forcément.

Desj : faudrait mettre une nouvelle poignée parce qu'elle est défoncé j'ai vu, fin j'y ai pensé ce matin à Leroy merlin mais...

Jean : Qui a défonce la

poignée ? Ba non c'est moi j'ai beaucoup trop de patate !

Desj : Mais non cette poignée elle est comme ça depuis qu'on a emménagé les mecs ! Elle était déjà comme ça y a deux ans !

Moon : Mais non bien sûr je suis en train de m'énerver pour te montrer que ça me fait chier tu vois.

Tu vois moi je considère pas que dans la vie on ait besoin de s'engueuler. Je trouve ça hyper retardé.

Desj : Ouais moi je suis d'accord !

Jean : Waaaaa...

Moon : Et je pense que y a mille autre solution !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Le dortoir communautaire

La chambre de Desj est devenue un lit géant

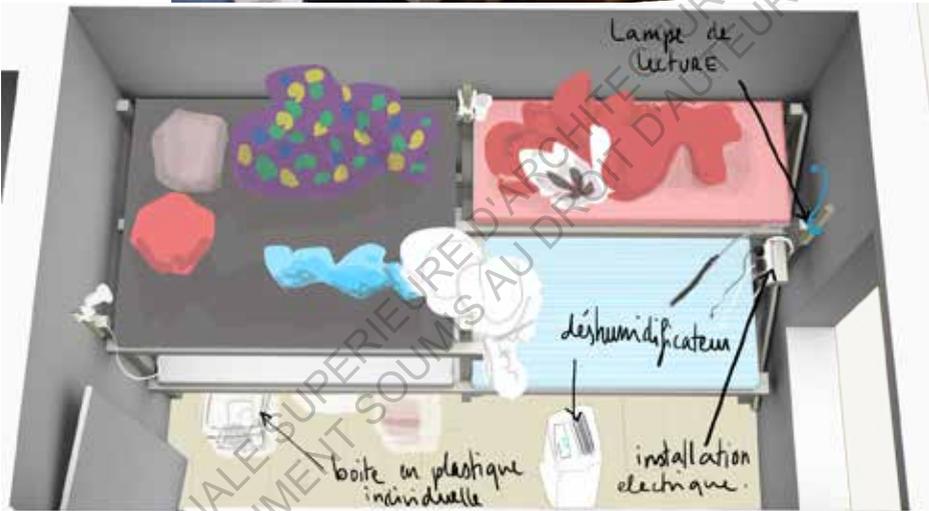
Concernant la pièce du fond de l'appartement. Elle fût la chambre d'Adrien pendant un temps. Elle-même connut Antoine (Pich) à son arrivée, Tristan le petit frère d'Adrien y dort aussi et voila que, maintenant, sept personnes dorment ici.

Et pourtant elle ne mesure que 4,05 mètres par 2,55 mètres. Elle ne possède qu'une seule fenêtre, sur le fond à droite, avec un store gris roulant que Régine a installé. Mais, hélas, entre l'eau qui s'y colle par capillarité et l'intense fonctionnement du store, il est un peu éreinté. En effet, la chambre a abrité beaucoup de monde à dormir entre ses murs en toile de verre peinte.

A une époque, elle était totalement ornementée d'une collection de clefs qu'Adrien affectionnait particulièrement. Mais, un jour, ils sont arrivés, ont

ouvert les fenêtres et, à l'aide de cordages, ont hissé de nombreux linéaires d'un bastaing de soixante-dix par soixante-dix. En moins de deux jours, ils se sont activés à construire une structure prévue pour accueillir sept corps au repos. On pensait que la fenêtre aurait pu les en empêcher mais ils l'ont fait.





Le dortoir communautaire

La construction du «lit(s)»

Le lit fût fabriqué en une journée, on devait trouver quelques lattes de sommier en plus et on allait pouvoir faire notre première nuit tous ensemble. La structure tient à l'épaisseur et à la longueur des visses que nous avons utilisées. La structure bouge un peu mais rien de très grave. J'avoue avoir eu peur la première nuit : j'ai dormi en bas. Je regardais les bastinges, imaginant la douleur que je pourrais ressentir si, en pleine nuit, dans mon sommeil, le lit venait à casser et à s'écrouler sur mon visage endormi. Rien de tout cela n'est arrivé . C'est solide, rapide et pas cher.

Commission de solidarité

Desj : Je me suis fait, fin je fais une parenthèse mais hier soir je me suis fait, je me disais que ça valait le coup de vérifier la solidité.

Jean : Pourquoi le truc il branle un peu ?

Desj : Béh ouais ! Ouais !

Moon : Boh ! Il fait du bruit, il fait du bruit ouai.

Desj : Ouais, dés fois je mets des coups de vibration tu vois ! Je pense que c'est bon, mais ça vaut le coup de tchéquer, tous les...toutes les jonctions, histoire que un jour on se dise pas : Ah bah machin a prit une commotion cérébrale à cause d'un basting qui lui a...

Jean : C'est pas difficile on va regarder toute les jointure en mode heu... bon bah c'est bon hein ! Ahahahahahah !

Manu : On les regarde tous les soirs !

Luc : Si quelqu'un voit une petite fissure, il le dits hein !?

Jean : Commission de la vérification de la solidité du lit ! Alors heu... sur la jonction numéro quatre heu...

Desj : C'est bien plutôt stable, heuuuu...

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016



Le dortoir communautaire

Le déshumidificateur

A sept dans ces dix mètres carrés, on produisait beaucoup d'humidité. On a eu une période de l'année où nous nous réveillions dans une chambre qui suintait des murs et du plafond, trempés dans nos couettes qui ne prenaient pas le temps de sécher et dans lesquelles nous devions nous infliger de nous glisser, le soir venu, dans le plus grand des mal aise. C'était insupportable. Nous n'avions aucune solution, à part ouvrir la fenêtre. Jusqu'au jour où Desj est revenu de Bretagne avec un Déshumidificateur électrique. Quand on l'allume, il indique le pourcentage d'humidité, nous pouvions atteindre les 70 voire 80% d'humidité. La machine remplissait un tiroir à eau qu'il fallait vider, stabilisant à une moyenne de 50% d'humidité dans l'air de la chambre. Elle marchait bien cette machine, elle a même sauvé deux ordinateurs mouillés.

Pendant un temps, pour s'éviter de galérer avec le tancarville dans le salon, on les mettait dans la chambre, avec le «dëshum'» allumé ça séchait plus vite.

Tancarville de chambre

Avec cette machine, la chambre était devenue un endroit bien sec, enfin devrais-je dire, pas trop humide de l'appartement. On avait donc décidé de profiter de la puissance du «dëshum'» et de l'envie de se débarrasser du tancarville de l'entrée. On avait entreposé le linge séchant au fond de la chambre ; ça rendait l'endroit encore plus dense. Mais, très vite, ça nous a lassé. Certains en avaient marre de voir ce truc ici. Alors, un jour, il s'est redéplacé. Le comité de la sélection naturelle avait voté un retour au salon qui fût contrecarré par l'apparition du sèche-linge.

Froid, et humide en plus.

Desj : Partout où il fait plus...Pour plus tu vas dans la chambre plus il fait chaud et plus il fait chaud moins y a d'humidité, donc ça veut dire que l'humidité va être reflué progressivement hors de la chambre quoi. Et quand on aura le déshum' après, la semaine prochaine ça sera plus efficace. Ouais ce sera vraiment plus efficace. On entrera dans une ère un peu plus agréable, parce que là moi dés fois je me couche et c'est trop désagréable quoi. Non seulement c'est froid mais en plus tu sens que c'est vraiment humide. Putain mais c'est le déshume qui nous manque. Parce qu'on aurait un déshum', on sécherait tellement plus vite.

Pich : Bon bah la semaine prochaine on parle plus jamais de ce sujet alors...

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Un nouvel éden pour les lessives

Luc : Bon et l'éteudoir chambre !

Desj : De quoi, oui l'éteudoir chambre, moi ça me pète les ■■■■■■...

Luc : Ouais suffit juste de s'y habituer quoi ! Genre maintenant...

Desj : On l'évite quoi ! Ouais mais je pense quand on va l'enlever on va trop kiffer quoi ! Le mec l'évite

Félix : Mais nan mais

surtout...

Desj : Ouai

Félix : On récupère un sèche-linge ?

Desj : On récupère un sèche-linge ouais !

Manu : Ah oui y a ça aussi !

Jean : Haaaaaaa

Desj : Mais la question

c'est est ce qu'on va tout sèche linge !?

Jean : On peut pas tout sèche linge genre tes fringues elles vont rétrécir tu vois !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016



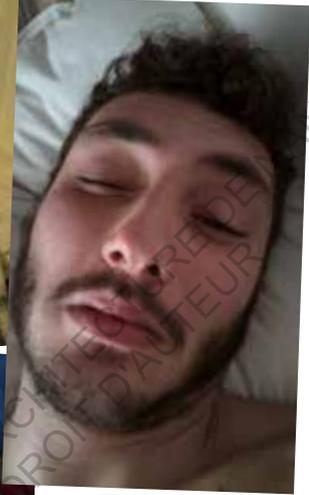
Le dortoir communautaire

Le ronfleur est un problème pour la société communautaire !

Le ronfleur est un problème pour notre société communautaire, ronfler est un fléau pour la communauté. Je fais partie de ceux qui ronflent et c'est aussi désagréable pour ceux qui veulent dormir que pour celui qui ronfle et que ceux qui dorment tentent de déplacer par poussées ou frappes. Il paraîtrait que c'est un problème de langue qui se mettrait dans le fond de la gorge et qui empêcherait l'air de passer normalement. Ce qui est sûr, c'est que dormir sur le ventre est la technique. Alors, la communauté décide de mettre au point les bases de la cohabitation entre ronfleurs et dormeurs silencieux.

Les dormeurs silencieux n'ont finalement pas d'autre choix que de subir ou bien de violenter un peu le ronfleur. En temps que ronfleur, je peux vous dire

que je m'en suis prise des violences nocturnes. A vrai dire, je ne me souviens pas vraiment. La sensation d'avoir été dérangé pendant son sommeil est souvent inexistante le lendemain. Mais il en est différemment pour celui qui est dérangé. Nous sommes toujours à la recherche d'une solution. Le sommeil est un thème sensible, car nous dormons à sept dans la même pièce et il faut pouvoir respecter le temps de sommeil de chacun. Les ronfleurs sont un problème pour la société communautaire, et je suis donc un problème majeur pour mes colocataires. Mais il faudra ajouter que je ne suis pas le seul et que, parfois, ceux qui soutiennent ne pas ronfler peuvent, grâce aux autres, savoir qu'en réalité il leur arrive de « respirer fort »... Lorsque toutes les techniques ont échoué, la dernière des meilleures solutions reste encore de faire une migration sur le canapé du salon. La théorie peut être différente de la pratique :



Manu : Ouais, mais ça c'est pas un problème, quand lui il arrive, il veut avoir la possibilité de le bouger, c'est ça le problème !

Pich : Bon bah je dors à coté de toi.

Jean : Béh sinon ouai.

Moon : Moi aussi je suis facilement réveillable, du coup heu... Je fais ça au potentiel collègue.

Jean : Antoine faut que tu sois assuré et en bas heu coté couloir pas coté murs. Et comme ça, mais comme ça au moins, , tout le monde peut le bouger enfin quasiment quoi. Fin

sauf le mec qu'il y a au-dessus ou la bas quoi !

Pich : Donc je prends la place dans l'entrée ?

Moon : Moi je l'aime bien.

Pich : Bah a part si tu veux la garder, enfin peu importe moi je veux bien, 'fin je veux bien vous aider mais tu vois ce que je veux dire !

Luc : Pichatte est en concurrence avec Félix.

Pich : Félix arrive à me casser les ■■■■■■

Genre il tape des petites sessions, mais c'est plutôt calme, genre t'arrives à t'autoréguler genre, Bo il s'arrête tout seul le mec !

Félix : C'est la puissance de l'esprit.

Luc : Tu peux aussi être au fond là-bas

Jean : Sinon je pense à un autre système

Pich : Et je dors ici (dans le salon)

Ahah !

Jean : Non mais sous son matelas on met une sangle.

Moon : Ahahahahahah

Jean : Et après ça revient à

notre bout et ça te secoue genre !

Jean : Et comme ça lui ça lui soulève le matelas et il fait : Bah !

Luc : Ah moi j'imaginai un gant de boxe au niveau de sa gueule.

Desj : Moi aussi moi aussi !

Jean : Mais non mais non tranquille les mecs faut pas lui niquer ses nuits non plus, mais genre tu vois ça le retourne tu vois juste en mode oaaarr et après...

Manu : Ça le fout sur le bide..!

Jean : Voilà !

Pich : Si t'arrive à faire ce truc, je le test direct !

Jean : Iiiiiiiiiiiiiiklop

Luc : Mais sinon ce qu'on pourrait essayer...

Pich : Genre la spatule qu'arrive et ; Trlap !

Desj : La machine à crêpes quoi !

Luc : On te file un tee-shirt avec...

Pich : nan mais ça va non plus...

Luc :

Atten,tten,tten,trends, deux seconde, on attache une corde, donc toi tu le sens quasiment pas..

Desj : Oh si quand même.

Luc : Non mais.....

Jean : Tu sens rien du tout, mecs, juste deux énorme pointe qui te rentre dans le dos !!!

Moon : Ahahahah

Luc : Noooooon l'idée justement c'est que tu peux pas être sur le dos.

Desj : Ah, ah c'est malin ça !

Félix : C'est une balle.

Pich : Ouais, d'accord mais dés fois je suis sur le dos et je ronfle pas t'sais !

Luc : Sur le dos tu ronfles !

Desj : Sisisisi, ouais !

Luc : Tu ronfles pas quand t'es réveillé, mais c'est le principe !

Moon : Aihaihaih

Jean : C'est bizarre ça rrrroorpich... ça va les mecs !?

Luc : Pichatte ! Et si jamais tu nous réveilles la nuit, t'es obligé de porter la balle.

Desj : Pichatte! La balle !

Jean : Eh ! Mais attends je suis en train de réfléchir au coup de la sangle et en fait ce serait pas si compliqué parce qu'on pourrait l'attacher sous le matelas au bastaing du milieu la et la sangle elle passe sous le matelas et t'as juste une poulie au-dessus et ça fait : Hiiiiiiik !

Luc : Ouais 'fin faut quand même mettre de l'effort ! C'est pas la même taille un corps quand t'es allongé...

Jean : Bah système de poulies ! Toi-même tu connais ouais !

Pich : Ouais ! Bah, je sens la poulie qui va s'arracher du plafond tu vois.

Jean : hik,hik,hik !

Pich : Bon vas-y ok le ronflement heu... Du coup, on pas de solution..?

Desj : Si pour le moment tu dors avec quelqu'un en bas ! C'est un projet pilote Michel !

Extrait du conseil des sages du 12 janvier 2016

Le dortoir communautaire

De la complexité d'inviter ses partenaires sexuels

Il était interdit de venir avec son partenaire dans le dortoir communautaire et d'y envisager passer du bon temps. La sexualité est un jeu complexe au sein de cette communauté. En effet, n'ayant pas de chambre individuelle, nous avons tous admis qu'il était possible d'avoir des relations sexuelles mais qu'elles ne pouvaient avoir lieu dans le dortoir commun. (A moins que tout le monde s'y adonne en même temps mais faut pas rêver !) Une relation avec un partenaire sexuel s'inscrit dans un contexte différent selon les cas. Si le partenaire possède un lit, il sera donc plus aisé d'aller directement chez ce dernier. Dans le cas contraire, il faut s'installer par ordre de priorité. Nos canapés étant à 50% constitués de matelas, il est donc facile de s'en saisir et d'installer son nid ailleurs. Le bureau possède

l'avantage d'avoir une porte qui se ferme mais le désavantage d'être voisin du dortoir : dommage, il faudra rester discret. Le salon lui est séparé du dortoir mais est vite envahi par les premiers réveillés et il faut abandonner l'idée de profiter d'une grasse matinée doublée d'une obligation d'introduction du partenaire aux autres colocataires - pas top. On a aussi vu la buanderie se transformer occasionnellement en chambre quand le bureau était déjà occupé. On a même pu en voir certains qui dormaient dans le couloir du palier pour conserver le secret... Le bureau exerce une bipolarité, c'est une pièce dans laquelle quelques matins des couples y dorment. Parfois ils restent beaucoup de temps, il faut alors venir toquer et essayer de les déloger. Il faudra tenter de se contenir en s'adressant à eux au risque d'irriter leur système auditif et cérébral et de n'engendrer qu'une prolongation de l'occupation de l'espace de travail tant convoité.

Réglement de comptes

Luc : Niveau coexistence dans la colocation !?

Manu : Moi j'ai envie d'aborder un sujet ! Qui est relatif aux invités dans la piaule !

Jean : Ah oui ! C'est vrai ça tiens ! Parlons-en !

Manu : Hier matin, J'ai cru que j'allais te baffer mec ! Te baffer !

Pich : Ouais ?

Manu : Parc 'qu'à faire tout ton bordel ! Refaire ton lit ! Changer ta couette de sens et après chuchoter à l'oreille de ta meuf mon gars ! J'ai cru que j'allais te baffer ! La bouilloire commence à siffler

Manu : Et je sais que c'est d'jà arrivé avec d'autre membre de la coloc' ! Et je crois que y' avait une règle qui, qu'était clair, c'est que genre les invitées féminins, c'est pas dans la chambre ! Sauf si on est sûr qu'y a aucun autre membre de la coloc' qui va dormir là quoi !

Desj : Nan c'était , Pas de cul ! On avait dits !

Pich : Bon oké d'accord ! Bon attends mec, Je m'excuse, je suis rentré dans la chambre et j'étais éveillé sur ton téléphone portable ! J'avais l'impression que tu te levais ! Certes tu t'es relevé une heure plus tard pour dégager, mais du coup voilà ! Ch'uis désolé !

Jean : Nan mais les gars même de manière générale, franchement c'est hyper relou, moi j'me suis r'trouvé dans



Lorsque le bureau est récupéré on observera parfois un phénomène de repli du couple dans le dortoir. le mode opératoire se reproduit sur le dortoir si quelqu'un décide d'avoir besoin d'utiliser la chambre. Mais généralement le groupe tentera d'agir avec respect, pour leur coéquipier isolé en bonne compagnie. Mais ce qui n'empêchera pas qu'ils s'adonnent à la raillerie de la situation de ce dernier de manière collective. Il faudra faire attention à ne pas les laisser trop longtemps sous la douche, dernier lieu de repli du couple avant qu'il ne doive enfin faire leur entrée en scène au salon.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

une situation à la con, ou j'entendais des..... (bruit des baisés sous la couettes).....comme ça là ! J'avais juste envie de rien foutre dans mon pieux l'matin et genre c'est hyper chiant quoi les gars ! Nan sans déconner franchement, si vous avez l'occas' d'aller baiser à l'extérieure, allez baiser à l'extérieure quoi ! Cassez Pas les couilles ! Sans blague ! En plus t'es tellement mieux, pénard, chez la meuf ! Y a personne pour t'emmerder ! Sans blague ! C'est pas vrai c'que j'dits ?

Desj : Moi chu pas d'accord !

Jean : T'es pas mieux chez ta meuf, tranquille ?

Pich : Mec moi je tenais à dire qu...

Jean : Et puis même c'est un dortoir communautaire, c'est pas un hôtel quatre étoiles !

Pich : Amener une meuf dans l'appartement communautaire ça reste quand même important mec !

Luc : Oui mais dans le bureau ! Pas dans la piaule mec !

Manu : Bureau, buanderie, salle de bain.

Jean : Pas dans la piaule qu'est à tout le monde !

Pich : y-avais personne, y-avait juste manu dans la piaule !

Félix : Bah oui bah !

Jean : Je parle pas que d'cette fois là !

Manu : Moi chu pas personne ! Faut préciser

Jean : J'te parles juste de manière général !

Luc : Bon Co-existence

dans la chambre !

Luc : Moi j'aimerais parler de la lumière ! Les gars quand on lits le soir...

Jean : Béh oui oui oui parce que là on en a parlé mais on a trouvé aucune solution là !

Luc : Nan ! Béh si y a la solution ! C'est dans le bureau ou chez la meuf ! c'est tout ! Y a pas d'autre solution ! La meuf c'est pas dans la piaule ! Sauf si y a personne ! Personne, pas une personne !

Manu : Y a le salon aussi ! Ça dérange personne, sauf que tu te fais réveiller le matin mais bon ! Ça dérange personne !

Luc : Mais le bureau c'est quand même le mieux !

Manu : Le bureau, ouais c'est le must ! Le must du must !

Desj : Et là par exemple ! Azy, exemple, exemple ! Moi là j'veux faire la ! ch'fais quoi là ! Moi j'avais prévu d'aller me coucher dans la piaule !

Luc : Béh nan ! Tu vas dans le bureau !

Desj : Là y-a trois personnes qui bossent dans le bureau !

Luc : Sinon tu fais rien, t'emmerde personne dans la chambre !

Manu : Ouais sinon...

Jean : Sinon, ouais tu vas chez Alma !

Manu : Sinon on rentre dans la piaule, on se dits bonne nuit à la porte de la piaule et point barre quoi !

Desj : Ouaiiaiai

Manu : C'est juste heu ! Ya pas de mmmiamamam ! Pas de thithithithithi ! Pas de ça non plus tu vois ! C'est juste ça quoi !

Luc : Tant qu'y a quelqu'un dans la piaule y se passe rien !

Manu : Si c'est respecté comme un mec ! Moi ça me dérange pas quoi !

Mais juste ! C'est juste !

Quand toi t'as envie de t'endormir, entendre de prprprprp

Desj : Hahahaha.

Manu : Ça c'est trop relou ça !

Luc : Bah c'est clair maint 'nant y autorisation d'foutre des baffes à ceux qui respecté pas !

Jean : Nan mais même toute les meufs elles ont un appart ou elles ont des piaule heu...

Pich : D'accord mais là le but, c'est de la ramener ici mec ! Je.....C'est bon !

Luc : Ouais, mais t'as le bureau ! T'as d'jà mis le bureau en mode romantique avec encens, lumière rouge ?

Manu : Avec petite lumière rouge ! Haha

Luc : T'aurais eu le café le matin dans le bureau !

Manu : Parc'que Moon y nous a préparé une p'tite lumière !

Luc : Ah ouais, j'ai vu !

Manu : Y nous a préparé une lumière rouge de bureau lui !

Pich : Pas mal ! Belle performance ! Bon béh, j'avoue ! Oke manu chu désolé et je ref'rais plus ça !

Luc : Moi du coup, j'voulais chiller dans la chambre et tu t'es l'vé a seize heure donc j'pouvais même pas chiller !

Manu : Ah béh ça par contre il a le droit ça !

Ablutions et blanchisserie

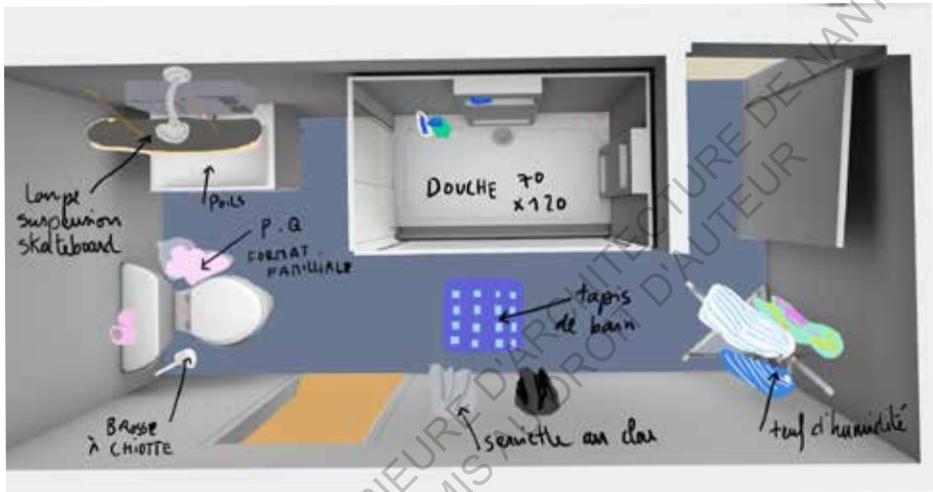
La salle de bain

Concernant la salle d'eau. Avant c'était en carreaux rose saumon tirant vers un beige infâme. Il y avait une baignoire mais, très vite, le mur s'est retrouvé imbibé d'eau, elle fuyait. Nous avons réparé le parquet et délaissé la baignoire. On a cassé les carreaux jaunes marronnés, gratté la colle de carreleur la plus résistante du monde. Après avoir enduit directement les carreaux roses de faux ciment pour un rendu grisaille, nous avons mis une douche avec un bac en plastique de sixante-dix par cent-vingt et voilà. Plus question d'humidifier davantage le mur.

Maintenant, on est sept à défilier tous les jours ici. Avec la buanderie, la salle de bain forme la véritable appendice de l'hygiène de la chambrée. Nous nous relayons sur des plages horaires précises pour nous doucher, déféquer, nous brosser les dents et nous raser. L'eau mouille,

les choses passent, les tubes de dentifrice se vident et sèchent sans leur capuchon.





Ablutions et blanchisserie

Vie et mort des tapis de bains

Dans cette partie de l'appartement, il fait tellement froid l'hiver. C'est à cause de la connexion qui a été faite à l'époque du brésilien. Elle consista à connecter la salle de bain au boxe extérieur. Cette pièce est un gain de place mais c'est un véritable pont thermique. En effet, l'isolation est quasiment inexistante et le flux d'air est constant. En hiver, il faut veiller à fermer la porte qui donne sur la buanderie sous peine d'être frigorifié en sortie de douche. Etant donné la fréquence des douches le matin et l'humidité qui en résulte nous essayons de mouiller le moins la salle de bain qui, froide, à parfois tendance à garder humide toute serviette humide stagnante. Nous avons des tapis de bains, qui si bien décrits par Manu, vous aurez compris, ne servent pas vraiment de tapis de bain mais plutôt de ramasse-poussière humides.

C'est sans parler des serviettes qui, elles, en viennent à rouiller sur les clous de charpentiers ou faire «une fête d'humidité» sur l'ancien porte-manteau de l'entrée. Quand on sort d'une douche, notre odorat semble purifié et lorsque l'on se retrouve en dehors de la cabine de douche et qu'on saisit sa serviette on peut sentir l'odeur véritable de sa



Schlagguerie de bain

Manu : Nan moi en vrai heu... J'ai envie de parler des tapis de bains !

Jean : Harhar ! Thème tapis d'bain ! Il faudrait qu'on mette des clous où des trucs de manière à mettre, d'accrocher les tapis de bains ! Genre à côté de l'évier! Dans le spot heu...là. Vous voyez ?

Desj : Le spot poubelle glauque là ?

Manu : Ouais, au-dessus de ce spot là parc'qu'en vrai les tapis de bains, je sais pas vous mais moi je les évite, c'est des nids à merde mais c'est... de temps en temps je les secoue au-dessus de la douche, je rempli la douche...

Desj : C'est pour ça qu'elle se bouchent putain ! Heheheh !

Manu : Mais en vrai y sont trop schlaggs nos tapis de bains !

Desj : Peut-être qu'on pourrait les enlever, qui a vraiment, 'fin est ce qu'on a besoin de tapis de bains ? A-t-on besoin d'un tapis de bain

Luc : Mmm, je trouve ça agréable. Ça coupe le méga froid.

Pich : Faut limite les mettre tous dans la buanderie comme ça on a une moquette...

Luc : Mais j'y vais même plus...

Jean : Nan mais sinon faut faire key* à pas les mouiller genre faut se sécher dans la douche tu vois !

Luc : Ouais voilà !

Jean : tu prépares ta serviette comme ça tu marches pas trempé partout !

Desj : Vous vous en êtes mis **Jean** : Bon du coup les tapis d'bains on fait quoi ?!

Manu : Non mais les tapis de bains ! Soit... soit y a un moyen de les accrocher ! Soit on les jartent ! Mais là c'est, 'fin y servent à rien !

Desj : Parc'qu'y sont humides tout le temps c'est ça ?

Manu : Y sont dégueulasses mec ! Moi je... franchement genre j'ai pas envie de mettre mes pieds là-dessus t'sé !

Jean : Y faut, y faut vraiment les... Pas les mouiller quoi ! J'avoue c'est un peu con pour un tapis de bain héhéh mais ch'pense...

Félix : Sécher dans la douche !

Jean : On se sèche dans la douche !

Manu : Bah moi je me sèche dans la douche hein !

Félix : Voulez qu'on fasse une démo ?

Luc : Bah oui t'façon c'est plus chaud dans la douche, genre moi j'ouvre, je prends la serviette...

Luc : Et hop je reste dans la vapeur !

Luc : Et je me sèche tranquille dans la douche !

Desj : Ah moi je préfère sortir pour être dans le sec ! Sinon dans la douche t'es encore moite. Et ta serviette elle imbibe l'air donc t'es juste trop froid

Manu : On commence à te connaître ! On sait très

bien ceux qui s'essuient dehors ! C'est Moon et Desj ! Mais bon...

Desj : Ouais 'fin tu sors ! Toi t'attends même pas, tu t'égoutte même pas, t'es là vas y j'essai d'avoir le plus d'eau possible ! Vite je sors et brrrrruuuuuiku tout tombe d'un coup tu sais !

Moon : Non non non en vrai ch'travail en ce moment pour heu... me sécher...

Félix : Mahahahaha

Moon : Vas-y, j'pense pas tout l'temps ! C'est pas encore établie c'est tout !

Jean : Té les mecs voulez qu'vous donne un p'tit tricks, moi pour heu... t'sais les serviettes, on sait tous qu'elle galère à sécher, du coup pareil j'essaie de la mouiller le moins possible ! Du coup...

Jean : Avant de sortir de la douche, moi je fais comme ça ! Je m'enlève toute l'eau t'sais !

Moon : AHahahaha

Félix : sauf que c'est pas là où y a l'eau c'est dans les... Dans les veuchs (Les cheveux) !

Jean : Mais les veuchs tu t'les s'coues ! C'est pareils t'as des mains aussi ! Tu fais tsutsu ! Franchement ça marche bien hein !

Pich : Faudrait qu'on s'achète des raclettes comme les latins t'sé !

Moon : Heaheahea

Desj : Les p'tites lame en pierre à moite là ?

Pich : Mais nan, tsé les raclettes de sauna genre ! A l'époque où ils se faisaient cuire...

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

serviette. Il faudra parfois penser à mettre sa serviette à laver.

La salle de bain est sujette au concept de l'action silencieuse. Il y a une différence entre les taches ménagères du salon qui se négocient à haute voix et celles de la salle de bain qui, secrètement, se font par tous un peu sans discussion. Laver l'évier plein de poils, passer sous les pintes de brosses à dents, vidanger l'étagère-miroir dans la poubelle, laver les chiottes et tenter pour la millième fois de faire partir les plaques de calcaire couleur rouille, balayer le tapis de poils au sol, changer le tapis de bain, laver la douche et jeter le bouchon de poils gluants dans le siphon de la douche. La porte possède un verrou qui se bloque dans la tuyauterie apparente du mur. Parfois, pour faire un numéro deux au calme ou bien une petite pause, ils s'enferment, mais bien vite quelqu'un peut venir toquer et réouvrir la porte. Pendant que l'un se douche, certains sont capables de se soulager en même temps. On en a même vu se brosser les dents simultanément...

Véritable défilé de nus. On se trimbale dans ce petit couloir en enfilade, se frôlant parfois. Personne ne se cache de personne. A première vue, la salle paraît carrément précaire pour les sept que nous sommes. Son humidité et son insalubrité sont sûrement parfois plus qu'omniprésentes mais elle suffit à maintenir notre hygiène corporelle. La soir, quand plusieurs personnes décident d'aller dormir, on observe un véritable roulement qui, parfois, est quasiment parfaitement synchronisé. Le premier qui saisit la brosse à dents se brosse les dents. Pendant ce temps là, les autres partent au fond se changer devant les étagères de fringues. Celui qui se prépare le plus vite vient derrière celui qui se brosse les dents et urine avec le brosseur à sa droite. Quand les deux ont fini, le brosseur s'en va et le pisseur devient brosseur à son tour. Parfois, le premier brosseur peut redevenir pisseur, urinant derrière le nouveau brosseur.

Shlagguerie de bain,
épisode 2

Luc : Les tapis d'bain !

Desj : Les tapis de bains je pense qu'on va...

Manu : Des clous ! On rajoute des clous à coté...

Desj : Je pense pas qu'on peut mettre des clous ! On peut pas les mettre dans le mur en tous cas !

Manu : Ouais bah, pas des clous, des vises genre !

Desj : Y suffit juste de mettre un truc qui fait ça quoi ! Un p'tit truc en bois avec un p'tit bâton pour qu'on foute les trucs ! Tout simplement.

Moon : Ouais, ouais.

Luc : Un truc à peu près au niveau de la moitié de...

Jean : Mais du coup si y sont contre le mur les tapis de bains y vont servir à quoi ?

Luc : Juste y sèche pendant la journée !

Desj : Le dernier mec qui prend sa douche il étend les tapis de bains et voilà.

Luc : Je saute par-dessus si jamais si je suis en pompe dans la salle de bain... Ça m'est arrivé une fois ou autre.

Desj : Voilà ! Qui se dévoue pour construire ça ? Ceux à qui ça pose problème ?

Luc : Ouais, je pense que ouais ! L'initiative !

Manu : Bah moi la semaine prochaine...

Desj : Okai, Vas-y ça roule !

Manu : Donc on part sur une sorte de C très large qui revient et genre...

Desj : C'est ça, mais p'tête que c'est plus un C

avec un F en haut ! T'as plusieurs tapis tu vois !
Luc : Comment ça ? C'est quoi un C !

Desj : Tout le monde a compris ? Nan mais genre un pied, un Montant, un truc droit !

Moon : Des fixations « Z »

Luc : C'est pas genre un « C » qui va dans le mur ?

Desj : Non, on visse pas dans le mur !

Jean : On visse pas dans le mur, parc 'qu'y a un enduit relou !

Manu : Faudra qu'il ait deux appuis le bordel ! Au niveau du sol il arrive en...

Desj : Sinon juste une planche lesté avec un méga poids là et...

Luc : Mais attends dans la salle de bain y faut pas non plus foutre des trucs pleins le sol.

Desj : Sinon il y a une solution bien plus simple, je suis en train de me dire, on fait juste pendre un truc du plafond, un p'tit fil avec une pince à linge accrochée !

Luc : Ah oui d'accord !

Jean : C'est pas con ça !

Manu : Ouais c'est pas con !

Desj : Par contre y vont sécher...

Jean : C'est quoi toi ? Qu'est c'tu dits ?

Desj : On fait pendre un fil du plafond avec une pince à linge, à deux hauteurs différentes !

Moon : On a droit de le trouer le mur, le plafond ?

Manu : Le plafond ouais ! Et du coup ça va, je savais pas que cet enduit il était relou à percer !

Desj : Mais en fait il est pas relou à percer, c'est juste qu'une fois que tu

l'as percé bah on voit le carrelage rose dessous quoi !

Luc : Y peut y avoir ce fil du coup !

Desj : Le trou déjà c'est trop chiant à faire et ensuite bah trop chiant à reboucher quoi ! Fin on peut pas le reboucher !

Jean : Si on le rebouche y faut trouver la même tinte quoi tu vois !

Moon : Tu peux pas mettre du dentifrice quoi !

Jean : Y en a qui ont essayé et... Bah c'était moche !

Extrait du conseil des
sages du 18 janvier 2016

Ablutions et blanchisserie

Aisance

Moon : À ouais, nous y faudrait une feuille pour cocher : est-ce que j'ai bien fait caca aujourd'hui!

Desj : Pour pas oublier.

Félix : Ouais nan mais Desj y doit avoir ça dans son tableau !

Desj : Moi j'aimerais bien savoir exactement, genre si on prend un emploi du temps de la journée. Pour le chiotte par exemple ! Combien de temps il est utilisé tu vois ! Chaque fois que tu vas chier tu notes l'heure de début l'heure de fin ! Chacun fait ça pendant genre une semaine ! Et à la fin on fait un méga truc et on calcule.

Félix : Nan nan moi je pense qui faut aussi se prendre en photo toute les dix secondes !

Desj : Héhé

Jean : Moi je vais aux chiottes de l'école !

Desj : Non mais, pas forcément les chiottes de l'école mais juste celle-là ! Savoir ! Tu vois on dit qu'un chiotte pour sept c'est pas assez, et bah au final tu vois on fait ça et on se rends compte qu'elle sont utilisé p'tête 1 pourcent du temps tu vois où... 1,8 pourcent du temps !

Jean : je pense qu'en intensif c'est dif' !

Desj : comment ça en intensif ?

Jean : Bah tu vois genre

moi ch'pense, à mon avis ça doit être vachement variable t'sé.

Desj : Et pareil pour les heures de lever et de coucher.

Pich : Tu peux les estimer à la limite mais...

Manu : Ça c'est peut être marrant aussi ça ouai.

Félix : On peut pas trouver un capteur de plaisir ?

Desj : Avec chacun une petite signature smartphone.

Manu : On peut biper Genre trop rapide et zoutz !

Félix : Ca déverrouille la porte et...

Jean : On badge et...

Desj : Tu pointes avant d'y aller quoi ! Sur la porte d'entrée de la...

Félix : Hé non mais les gars ! Hé mais vous pensez vraiment ! 'Fin tu sais ! Ou alors faut mettre une horloge à côté.

Pich : «Ménage ! Ménage ! Ouite heure trente !»

Luc : Sinon on met des horloges ! Tu rentres et elles sont synchronisées ! Tu rentres donc heu... tu regardes l'heure qu'il est et quand tu ressors tu re-regarde et tu fais un deux trois quatre au nombres de minutes, tu dessines des carré t'sais en mode 1,2,3,4,5...

Félix : Mais ou mieux que ça tu, un p'tit chrono que tu déclenches quand tu rentres dans les chiottes et quand tu ressors tu...

Luc : Si quelqu'un oublie ça va tout fausser.

Félix : Nan et puis même...

On fait gaffe.

Pich : Et puis même !

C'est trop chiant...haha

Jean : Vas-y, les gars vous avez un téléphone ! Vous pouvez regarder quand c'est qu'vous chiez !

Félix : Jean ! Jean, la tu vois j'ai pas mon portable sur moi ! Mais là si je vais chier je vais pas aller prendre mon portable pour heu...

Desj : Nan mais les gars c'est juste une expérience ! On le fait pendant une semaine et on se dit que pendant une semaine il faut qu'on tchèque tous.

Félix : Ouais nan c'est vrai !

Desj : On peut tous le faire ensemble, c'est pas compliqué.

Luc : Ouais, 'fin s'aurait été délire d'avoir une horloge.

Desj : Putain ! Y'avait pas une serviette mouillée là ?

Félix : Ouais, moi j'ai pensé plusieurs fois.

Moon : Ouais, peut y avoir des horloges...

Desj : Pourquoi j'ai le cul trempé là ?

Luc : Une horloge numérique centré quelque part ou on la voit bien !

Moon : Mmm ! Ou alors heu...OK Google !

Manu : Bon bah, c'est comme les tapis de bains ! Comme tu dit que ça varie, faut savoir si on le fait en s'maine de charrette, en s'maine tranquille, s'maine de rentrée, en vacances. Ca modifierait totalement les...

Desj : Ah bah complètement, complètement.

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

Ablutions et blanchisserie

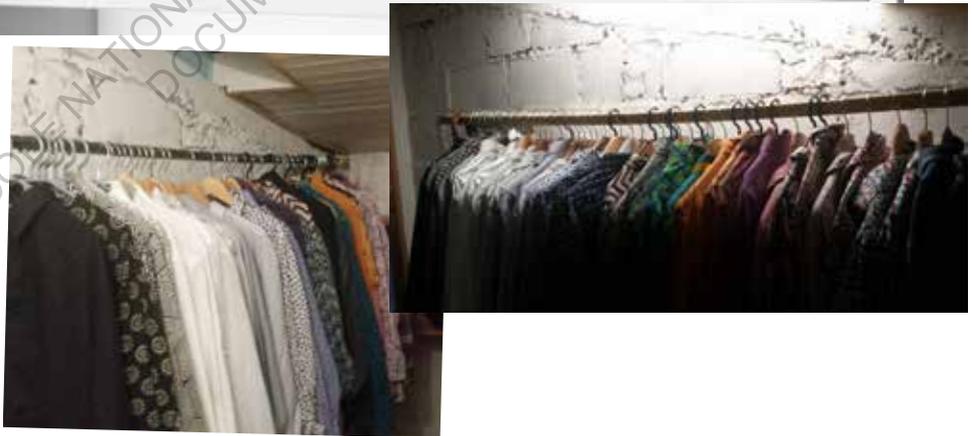
La buanderie

Concernant l'ancien boxe. Avant, la buanderie était dans l'enfilade de tous les boxes qui sont sur le palier et qui appartiennent aux habitants du dernier étage. L'ex propriétaire brésilien l'a un jour connectée avec la salle d'eau de son appartement. La buanderie propage son air froid dans la salle de bain jusque dans le sas. Avant, elle était un véritable dépotoir où l'on entassait beaucoup trop de choses et où l'on étendait le linge. Nous avons même fabriqué une planche de surf, coupé du bois tard le soir, bombé et un jour, un matin d'été, nous sommes partis, laissant toutes nos choses dont, apparemment, nous n'avions plus besoin.

Aujourd'hui, la buanderie est devenue un vestiaire qui habrite une belle collection de chemises aux tissus des plus exquis.



La petite machine à laver fait tourner beaucoup de linge qui daube mais où l'ordre y est plutôt respecté.



Ablutions et blanchisserie

Aménagement de la buanderie

Jean et Luc ont repeint la pièce en blanc. Avec Antoine on a recoupé l'ancien plancher et on l'a posé. On a disposé l'étagère qu'on avait dans l'appartement et on a posé la tringle à chemise géante. Pour la touche finale, Antoine a aménagé une étagère à produits de lessive et à linge sale. Au dessus de la machine à laver, il ne nous restait plus qu'à venir y stocker notre tonne de tissus.





Ablutions et blanchisserie

L'humidité et le séchage

Sept fois plus de calbuts sales, sept fois plus de tee-shirts : il fallait pouvoir faire tout sécher tout en suivant un rythme établi. Chacun a une quantité différente de vêtements.

Nous sommes sept mais il faut que tout le monde puisse laver ses affaires et les faire sécher. A l'époque, on étendait des choses ici mais la pièce était vide. Maintenant, tous les vêtements sont entreposés ici. Chacun ordonne son casier, assigné à l'arrivée. Encore une fois, ici, on peut arriver à reconnaître le style de chacun à la manière dont il range ses vêtements. Mais la manière de ranger son linge ne regarde que l'individu, tant qu'il ne fait rien dépasser de son étagère, gênant un autre individu.

Le seul et unique problème avec le linge ce n'est pas le rangement, c'est tout le trajet que le linge fait avant son rangement : l'endroit où il sèche et le réflexe que l'on doit tous avoir pour aller le ranger.



Le temps de séchage

Jean : En même temps ça mets 18 ans à sécher !

Desj : Non ça mets longtemps certes mais y a un autre truc c'est que... Qu'une fois que tu fais ta machine tu vois... Moi je fais comme Manax tu vois et du coup tu sais que c'est ta machine, que c'est à toi de l'étendre...et que si tu l'étends pas et bah elle va moisir la et que du coup tu la mets à sécher et que quand elle est sèche y a un mec qui te la vire et si tu veux pas retrouver toutes saps toutes propres et écrasées par terre et bah tu gère. Et du coup au final, je pense que c'est malheureusement plus efficace.

Manu : Généralement c'est 24 heures pour faire sécher, ce n'est pas plus.

Desj : Non, non, non, ça c'est pas vrai par contre.

Manu : 24 heures

Jean : Moi mon blouson Nike il a mis deux semaines et demi à sécher.

Félix : Ouais non moi le nombre de fois où je fais l'étendage d'une machine et juste enfin non c'est pas un jour pour après que ce soit sec, ça dépend, ça dépend des fois

Moon : Ouais, et je pense que plus y a de fringues plus ça mets de temps à sécher aussi.

Jean : Mais oui c'est comme les serviettes, elle font une teufe d'humidité après.

Pich : Ooouais, en même temps c'est toujours un putain de problème les

lessive, je me souviens à Salta à Buenos aires, t'sais à dix-sept y avais pseudo des roulement genre

Jean : mais y avais combien de machine à laver ?

Pich : Par étage... yen avais une !

Jean : Ooo putain hahah

Pich : Et en gros t'avais genre, du lundi au mardi c'est le premier étage qui fait ses lessives.... Et mais une fois que t'as loupé le coche t'es niqué t'essai de t'incruster dans les plages horaires des autres

Moon : Heahea

Pich : Parce qu'on pourrait faire ça, tu vois... parce qu'il faut se régler, une fois que t'es réglé t'es réglé tu vois.

Manu : Pas forcément, pas forcément faire un roulement, c'est voilà dire, ho putain moi j'ai du linge, j'ai une petite masse de linge, tu cris ça dans l'appart, le premier qui réponds il dits ha moi aussi j'ai 5 caleçons et trois chaussette et boum tu rempli une machine à deux quoi....

Moon : Et on fait nos tas de linge sale sur nos étagère..

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Ablutions et blanchisserie

La politique de la lessive

Une petite machine à laver pour sept fois plus de trucs à laver. Ici, on a débattu sur la lessive, on a même observé des appartenances à des familles politiques de la lessive différentes.

Premièrement, chacun accorde plus ou moins d'importance à ses biens matériels vestimentaires.

On distinguait plusieurs clans politiques

: ceux de droite

qui consciencieusement, lavent leurs affaires personnelles, les étendent, les relèvent et le rangent.

Pendant ce temps, les autres qui fonctionnent en groupement de lessives lavent en commun ; ils sont ceux de gauche et ils ont tendance à négliger leurs affaires vestimentaires.

J'appartiens à ce bord politique de la lessive. J'ai le même réflexe que ceux de gauche : quand je me déshabille je mets tout dans le truc violet et perpétue son cycle. J'ai parfois tendance à minimiser la

quantité d'affaires que je déclare en état d'être lavées. En me lavant bien, je considère normal de pouvoir remettre une chemise une, deux ou trois fois. D'ailleurs, le lendemain, après une nuit de repos, certaines fois la chemise paraît comme neuve.

Le truc violet

Ce truc violet c'est notre panier général, celui du front de gauche de la lessive. On y balance tout dedans. Chaque gauchiste qui fait la lessive, ouvre le hublot de la bête et saisit un tas de fringues dans le panier en résille violette. Il bourre la machine et s'en va. L'idée étant qu'un autre gauchiste, passant à coté d'une machine terminée, doit avoir l'initiative de l'ouvrir, d'en saisir le contenu (souvent très hétéroclite) et de l'étendre. Le problème c'est que parfois ce sont toujours les mêmes qui s'y collent. On pourrait aussi ajouter que celui qui se sert

dans le panier violet, pour faire tourner une machine à l'avantage d'être celui qui a pris l'initiative de la faire tourner. Il est donc aussi libre d'y mettre ce qu'il y veut. Ses yeux étant son référentiel pour cette tâche, il sera totalement libre dans sa composition textilocolorimétrique. Ainsi en tant que membre de gauche il faudra être attentif à ce qui se lave, car parfois les choses peuvent avoir tendance à stagner dans ce panier. La meilleure façon reste encore d'y aller et de faire une machine.

De quel bord politique êtes-vous?

Manu : Et alors moi ma petite idée... je sais qu'on est déjà plusieurs à faire ça ! Mais que pas tout le monde le fait ! Je fais mon petit tas de fringues et quand j'en ai plus ou moins suffisamment... je prends votre fringues et je fais une machine.

Desj : Tu fais une machine de droitiste en fait !
Manu : De droitiste ! Mais du coup je partage quand même parce que je suis avec quelqu'un d'autre tu vois...avec les fringues de quelqu'un d'autre !

Moon : Ouais la machine de droitiste c'est qu'en gros, par personne...

Manu : Par couple !?

Jean : moi dans ce cas-là je prends ce qu'il y a dans le truc là et j'essaie de la bourrer au max.

Manu : Ça c'est, ça c'est du partage, c'est communisme, mais le problème c'est que ça ne responsabilise pas les gens de leurs fringues ! Donc en fait y genre les gens ils savent même pas qu'ils ont leurs fringues sur l'étendoir et il reste les fringues sur l'étendoir pendant trois, pendant trois quatre jour quoi ! Tu vois moi je vois Ya le même tee-shirt qui sont là pendant... quatre jour...

Desj : Bien plus que ça mec, bien plus que ça !

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015



De gauche ou de droite ?

Pich : Ou alors sinon on vire le gros truc violet et c'est là que ça se fait mais dans d'autres sacs. Chacun a son sac tu vois.

Moon : Ou alors on accepte de diguer chacun le truc violet tu vois.

Pich : C'est-à-dire ça veut dire quoi diguer le truc violet ?

Moon : C'est-à-dire que tu vas voir le truc violet et quand tu fais une machine tu regardes et tu te dits tiens j'ai envie de laver ça, ça et ça.

Manu : Ha tu trie dans le truc violet

Pich : Ça c'est un coup à ce que toi t'ai posé dedans et que ton trucs il reste un mois et demi haha.

Luc : Sinon les gars on est sept, il y a sept jours dans la semaine... On se dits que tous les jours y en a un qui fait la machine et l'étends.

Jean : Ouais mais est ce qu'on fait une lessive tous les jours ? j'crois pas non ?

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Ablutions et blanchisserie

Les chaussette isolées.

Du côté du linge propre, on assiste à des scènes textiles plus que remarquables. Ce sont les victimes du panier violet et sont les plus touchée par ce mode de selection.

Certains ont pourtant essayés d'accrocher leurs chaussettes ensemble pour que pendant le voyage elle restent fortes et unies. Mais rien n'y fait, on a même eu un sac pour récupérer les chaussettes solitaires, rescapées de la table de linge propre du salon. Mais tout vient à point à qui sait attendre. J'essaie d'avoir l'œil pour repérer mes chaussettes solitaires, les stocker dans mon casier, où elles attendront que je mette la main sur la deuxième. Le jeu s'annonce infini mais j' y ai toutes mes chances car mes

chaussettes sont de couleurs. Je les distingue mieux dans le flot de chaussettes noires des autres, qui tentent de les distinguer en cousant du fil rose dessus. Quand d'autre sont à la recherche de chaussettes de sport blanches. Il faudrait qu'on invente des chaussettes jetables et recyclables.

Où est donc passé ma chaussette ?



étalage
de
chaussette!

Pich : Mais y a pas vraiment de fringues en soit c'est des chaussettes isolées et pourquoi elles sont isolées ? Parce qu'elle sont foutu dans le violet et du coup elle sont tout le temps perdu parce que quand tu pioche dans le violet tu chope pas les bonnes chaussettes qui vont ensemble. Du coup ça fou un merdier mon gars et toute les chaussettes inconnus c'est à cause de ce délire.

Luc : Et ouais et les chaussette, je suis agréablement surpris que y en pas tant que ça qui traînent. Y en a qui traînent mais pas tant non plus, on est sept. Moi je vais peut-être fêter le retour de mes chaussettes ! Ça faisait longtemps que je savais pas où elle était passé.

Extrait du conseil des sages du 7 décembre 2015

Le réflexe

Il fallait qu'on s'auto-régule, que chacun ait le réflexe de récupérer ses fringues et de les ranger comme bon lui semble; soit dans la buanderie sur son étage soit en les bourrant dans son casier personnel. Le problème de la lessive communautaire c'était simplement que celui qui faisait une lessive avec des affaires de tout le monde, il n'allait pas non plus la relever, la plier et la ranger dans les casiers. Il fallait que chacun ait son réflexe. L'homme de la dite «droite» de la machine, fait sa lessive, il a conscience que sa machine tourne et va s'arrêter dans un temps donné, qu'il lui faudra se souvenir de l'étendre. Il l'attend, se souvient de l'étendre puis l'étend. Il se souvient d'avoir la présence d'esprit de relever son linge, et il le relève. Il plie son linge et le range. Pendant ce temps, l'homme de gauche, celui qui met tout au truc violet, qui pioche dans les vieilles fringues qui fouettent et qui lance les machines communautaires. Ce gauchiste a normalement conscience de son acte. il

Purger l'espace

Luc : Je veux exposer un théorie ! heu... Chaque fois que je pars de l'appart, je fais, enfin j'essaie de le faire le plus souvent possible, je tchèque l'espace commun et la chambre en générale et tout ce que je trouve dans l'espace commun je le fout dans mon casier en attendant d'aller dans la salle, c'est-à-dire que j'essaie de purger l'espace de mes stuffs et ça fait que on pourrait tous en fait purger, tous les matins être obligés de purger ça avant de sortir. Si c'est sec tu te casses tu vois.

Félix : Mais tu prends juste tes affaires ?

Luc : Ouais

Félix : Et du coup y a plus lieu d'être de l'étagère « récupère tes affaires » !

Desj : C'est ça le gros problème et l'autre solus ce serait de foutre not blaze (nom) sur nos fringues comme ça t'as juste à tchèque le blaze et tu le fou dans le casier des gens.

Jean : Ouais mais on commence à connaître nos fringues non ?

Luc : Moi j'en ai pas beaucoup mais y en a que je sais pas...

Jean : Moi j'arrive à peu près à situer à qui est quoi.

Luc : Les caleçons et tout...

Desj : Ouais moi les cale-

devra se souvenir de la sortir et de l'étendre. C'est à ce moment là que s'opère la défaillance. Comme c'est une machine appartenant à tous, il n'ira ni relever, ni plier, ni ranger le linge. Il pense que les autres auront leurs propres réflexes pour récupérer leurs affaires.

Pendant ce temps là, les autres ne savent même pas que leurs caleçons se lavent. Ils découvrent plus tard dans les restes secs, leurs affaire qui attendent patiemment que quelqu'un s'en occupe. Les moments de crise arrive vite, car finalement il est fréquent que le «gauchiste» devienne «droitiste» lors d'une période donnée. Il adopte un rythme «droitiste» pour rattraper un retard ou encore un retour de vacances sales. Il se recalera ensuite dans le rythme de gauche, une fois son capital «affaires propres» revenu à la normal.

Il est plus rare en revanche que la droite se mette à la gauche.

Un seule chose nous était donc commune : le réflexe. Nous devons nous en tenir au réflexe, il doit être plus fort que tout, omniprésent dans nos esprit, plus fort que le bon vieux «remettre à demain», plus forte qu'une grosse flemme.

Nous avons du linge en masse. Si chacun se res-

ponsabilise et essaie de pas faire trop le «schlague» on s'en sort. Mais à l'heure ou je vous parle, un tas de linge semi déplié est encore en attente d'un peu de temps qu'aurait son propriétaire à lui offrir pour le ranger.



çons je suis incapable.

Luc : Entre toi jean et pichatte, je sais pas.

Jean : C'est un peu compliqué les caldés.

Félix : Avec manu on a pas mal de trucs de l'école en mode...

Desj : En mode feu

Pich : Sinon les mecs on jette toute nos fringues, on va acheter pleins jeans et des tee-shirts noirs et comme ça on a tous les mêmes fringues et comme ça, ça règle le problème ! Haha.

Desj : Toi ! Tu vas marcher sur tes bas de pantalons si on fait ça je pense.

Pich : Bah c'est pas grave pour le même prix j'ai plus de longueur !! Allez ! Brouhaha

Luc : Nan mais faut adopter le reflex. Une fois que t'as le reflex, t'as le reflex !

Manu : Mais pour le reflex faut avoir la conscience.

Desj : Ouai

Manu : C'tadire qui faut avoir conscience que...soit c'est juste un coup d'œil, tiens j'ai...

Luc : Au début on l'écrit juste sur la porte et après ça devient un reflex.

Moon : Dés fois ça suffit juste qu'on se le dise entre nous tu vois, moi j'avais aucune idée global des machines, dés fois je mets de machine comme ass...

Jean : Juste comme ça pour le kiffe !

Moon : Ma non mais c'est vrai tu vois dés fois je vois le truc violet et je me dits ô putain je vais faire une machine...

Luc : c'est vrai ! Limite tu vois le truc violet qu'est plein et la machine vide,

tu la rempli, tu la lance, Bououm !

Moon : Mais même pas-tu vois...

Félix : Nan mais sauf que ça, ça dépend de si y a d'la place ici, autrement là y'en aurais déjà une qui serait en train de tourner... hein. Elle est pleine et elle et prête à partir, mais juste on va pas la lancer, y a pas de place pour la stocker, pour la sécher...
Luc : Non mais le sujet ça en mode reflex récupère tes fringues avant de partir...

Jean : Ouais c'est pas con ça.

Manu : Ça, ça marche bien ça !

Moon : La solution non droitiste au début. Brouhaha

Félix : J'pense qu'on peut tester. Enfin on peut se dire jusqu'à Noël, il reste deux semaine voilà...

Pich : Ouais ba justement jusqu'à Noël on aurait pu tester la solution droitiste, juste voir ces deux semaine qui suivent.

Luc : Moi t'façon j'ai pas assez de fringues pour pouvoir lancer une machine tout seul.

Desj : On test le reflex de gauche et on voit ce que ça fait !

Jean : Et si je mets toute les fringues dans la machine je suis en solution centriste haha ha. Bayrou quoi !

Moon : Non mais ça c'est le fonctionnement normal d'une colocs quoi.

Luc : de faire sa propre machine ?

Moon : Ba de faire ta propre machine, nique ça mère tu vois !

Manu : le fonctionnement Bayrou, mais quand t'arrive pas à la remplir... Mais moi je suis chaud pour continuer avec la gauche !!!

Pich : Moi je suis chaud de tester le centre en vrai ça peut être marrant, Et voir.

Desj : La lessive politisée

Jean : Moi ça me fait trop chier de devoir stocker mes fringues sales avec...

Luc : moi je veux bien tchèqué les centristes mais je continuerais à être gauchiste. Desj il est centriste ou il continu à être droitiste. Et Ba il fait son truc et ça me dérange pas je continu, lui il fait ses bails, je fais mes bails et ça me dérange pas.

Félix : Moi je suis un suisse, je n'ai pas d'avis.

Jean : Ba moi je vais aller au Lavomatic maintenant !

Rire générale.

Moon : je vous ferais tri-counter mes machines !

Jean : Ah le bâtard.

Moon : A la rentrée on peut faire des périodes par couleurs politiques.

Jean : Ou non mais par contre si vraiment un jour on en a ra le cul que les draps il sèche pas et Ba s....

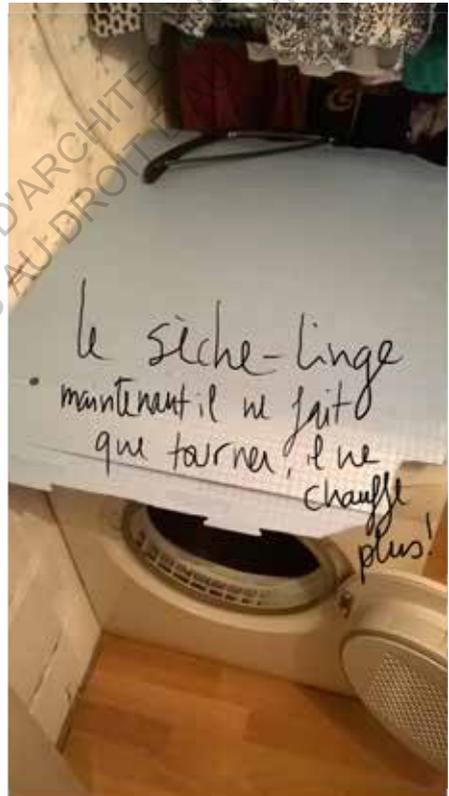
Luc : Ptèt en parlant de draps et de machine ça vous dits pas on les lave ?

Extrait du conseil des sages du 7 Décembre 2015

Pour vraiment pouvoir optimiser ce système de lessive pour sept dans 54 mètre carré. On pourrait déjà peut-être commencer par trouver une plus grosse machine. Installer une vraie zone d'étendage de linge, qui donnerait peut-être plus d'intérêt à faire une machine dans les règles de l'art. Laver, sécher, et ranger dans les plus brefs délais. En attendant on a pas tout ça. Alors on marche comme ça. Ceux qui font les lessives, ceux qui ne les font pas. Ici ceux qui font les machines, les font pour les autres et les autres les remercieront en prenant en charge d'autres choses. Ceux qui ne rangent pas leurs bordels et ceux qui font partie de ceux qui râlent après les fauteurs de troubles! Nous avons tous choisi cette marginalité dans un sens, et faisons de notre mieux pour que chacun s'ordonne à lui-même de faire pour les autres. Peut être nous faut-il encore plus de temps. Pour s'organiser, se trouver un véritable rythme. Et devenir irréfutable dans nos mode de vie en communauté. C'est sûrement qu'il nous manque de l'espace!

Le réflexe coup de pression

Félix, fait souvent la lessive. Ça ne le dérange pas de faire des lessives. Il fera moins de repas ou vaisselle. Ce qui le dérange c'est de constamment avoir à répéter le mot réflexe aux autres.



Petit coup de geule de
Félix

Félix : Mais moi du coup, j'avais quand même à dire que c'est... j'men fou, ça fait très, ça me fait pas forcément chier de faire la lessive, mais sauf qui faut faire du... y a un moment où faut faire du reflex quoi !

Desj : Ouais ! Moi j'ai tout prit !

Moon : Moi j'vais faire après !
Pich : Moi j'vais faire aussi, ça fait longtemps que j'ai pas fait !

Félix : Mais après, ça me dérange pas de faire... de...de... mettre en route les lessive et tout ! Heu j'men fou et même de plier les fringues et d'les mettre sur le... dans le sèche-linge ! CA c'est pas grave ! Juste, c'est juste qu'au bout d'un moment bah y en a trop quoi ! Donc faudrait y penser et là on est parti sur un autre sujet mais j'ai eu envie d'le dire quand tout le monde était là plutôt que d'le dire genre : Ai vas-y tu pens'ra heu... Alors que t'es en train de bosser sur ton ordi et du coup tu... Et du coup, c'est voilà !

Desj : Ouais d'accord ! Moi

j'voudrais dire un truc, c'est que... Y a moins de mes affaires qui traînent, Luc t'as pas pu t'en rendre compte ! Par contre maint 'nant c'est celle de Moon ! Notamment dans l'bureau ! Genre mec t'es capable d'éparpiller tes stuffs de ché-chère, genre en entier quoi !

Moon : Chu désolé les gars après...

Luc : Je te félicite !

Moon : Jeudi j'range !

Desj : Nan mais No wo !

Luc : Mais par contre Desj, j'en parlerais pas trop vite parc'qu'elles seule trucs qui y a sur la table maint 'nant, c'est les tiennes !

Desj : Sur la table ou ?

La, la ! Parc 'qui z'étaient posés sur ma chaise qui d'ailleurs est partis ché pas ou !

Félix : Que tu as emm'né ! Et que du coup tu as jeté les affaires ailleurs !

Du conseil des sages du 25
Avril 2016

SOIR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS AU DROIT D'AUTEUR

rttir

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUS LE DROIT D'AUTEUR

La suite

On fait quoi l'année prochaine ?

C'était à chaque fois la grande question à laquelle personne ne pouvait réellement répondre. Qu'allons-nous bien pouvoir faire après ? Ou est-ce que nous allons bien pouvoir vivre ? Personnellement moi je ne rêve que d'une chose c'est partir d'ici ! Bien que j'affectionne particulièrement cet appartement, je commence sérieusement à avoir besoin, pour mon bien-être physique et mental, de changer de logement. Ne serait-ce que pour m'installer un bureau plus personnel, y étaler tout mon bazar et pouvoir inviter qui je veux quand je veux et faire ce que je veux où je veux. Je ressens un besoin de plus d'individualité. Mais d'un autre côté, j'adore vivre avec eux, et j'adore les gens, je n'envisage plus de vivre seul, mais je ne me sens pas encore déterminé à emménager sérieusement avec une fille. Ce serait

couler directement dans le profil normé existant. Celui qui fait que les gens sont individuels et tristes aujourd'hui. Celui qui fait que l'homme fermerait les yeux sur l'entraide et la vie en communauté. Qu'il se laisserait combler par sa vie d'égoïste, répondant à ses besoins d'individualiste. Il faut se conforter dans ses choix. Alors voilà c'est dur de prendre des décisions instantanément. Il faut pouvoir tester ses limites et s'entraîner à les dépasser.

Tour de table

Manu : Toujours aussi cool, Hein ? A si vas-y-moi...

Moon : On fait quoi l'année pro ?

Desj : Ouais ça c'est une grosse question !

Pich : A ouais on en a parlé un peux...

Manu : Moi j'ai d'jà dits ! Je suis chaud même si j'pars faire un stage sur paris ou sur Barcelone, pour continuer à payer 56 balles...

Luc : 63 balles !

Manu : 66, Quand on aura les Apl de Pichatte ! D'ailleurs tu les as tes trucs ?

Pich : On les a ! Béh j'crois qu'on les a c'est bon ! Mich, dans son mail, il m'a dits qu'il avait validé le truc ! Y va les recevoir bientôt !

Manu : Moi ché pas, y a d'grande chance pour que ch'ois a Nantes et y a un peu de chance que ch'ois p'tête à Paris ou ailleurs ! Et chu chaud continuer à payer, parc 'que ça fait un... quand je

rentre le weekend, bah ça, j'entre à la maison et puis quand j'reviendrais à Nantes heu... Ça continuera !

Luc : Ouais c'est vrai !

Moon : Qui est sûr d'être à Nantes ?

Pich : Moi je s'rai pas sûr d'être à Bogota, mais pas encore sûr !

Moon : Desj ?

Desj : Nan moi chu pas sur encore mais j'pense que j'y s'rai pas mais chu chaud aussi !

Moon : On est trois minimums !

Manu : Minimum trois ouais !

Moon : Avec deux APL ! Et on va s'faire sacrément chier hein !

Jean : Ahahahaha

Pich : Mais vous allez

prendre d'autre coloc'

Desj : Hey, je rentre à la mais' et ma mère elle m'a fait heu... A j't'ai mis un matelas dans le salon !

ch'fais bah pourquoi ? Oh bah parc 'que sinon vous alliez être trois dans la chambre et tout !

Desj : Anh taman !

Pich : Ça ! On verra un peu en live j'pense !

Luc : Je sais pas comment ça se fait mais c'est vrai que pour l'été moi chu chaud d'le garder ! Parc 'que comme ça je garde le choix de rev'nir !

Pich : t'façon ça on est obligé, si on veut garder le logement pour l'année suivante, t'es obligé de payer pendant l'été !

Moon : Ouais !

Luc : Bah oui voilà c'est ça dans tous les cas !

Jean : T'façon chu la en juillet hein !

Luc : Et l'été ch'paie

l'loyer, y a aucun problème !

Moon : Moi chu là...

Luc : et aussi pour pouvoir garder mes stuffs à Nantes parc 'que j'ai pas envie de me péter un retour en mode heu...

Desj : Bon bah du coup en gros c'est partis pour que on... Garde ça heu...

Moon : Garde ça en...

Luc : Mais du coup, je sais pas si ch'fais un stage à l'étranger ou je... fais un stage ici ! Mais dans tous les cas je s'rais pas à l'école au s'mestre prochain !

Félix : et heu... Nan mais par contre !

Moon : Bon bah on est trois !

Félix : Par contre du coup, là c'est un truc, c'est p'tête pas dans, au conseil des sages mais ça s'rait bien de réactualiser le... l'équilibrage des thunes !

Luc : On fra ça en dehors !

Félix : mais nan ! Oui !

Desj : Moi j'avais une autre question ! Comment ça s'passe pour relâcher l'appart ? Bon on r'lâche pas l'appart' donc la question est réglée !

Manu : Bah moi personnellement chu chaud, même si chu pas là pour pas r'lâcher l'appart ! Et après heu... Y des avis différents !

Desj : Bah si on trouve quelque chose de bien !

Pich : On est trois à être sur le bail officiellement, du coup comment on fait ?

Luc : Nan mais en vrai on peut faire un transfert de bail ! Et admettons y en a un qui se barre pendant six mois et bah on récu-

père un Thomitch ou un Drey qui r'vient tu vois !

Pich : Ah ouais, qu'a les APL aussi ! Ouais vas-y ! Bon on verra ça en temps...

Desj : Chu pas sûr que Thomitch y soit chaud d'habiter là !

Luc : Drey ch'penses pas mais thomitch, Ouais ! Nan mais en tout ça on peut faire un transfert de bail si y faut et... si y en a qui parté on peut récupérer... C'est pas ça le problème !

Manu : Parc 'qu'après, transfert de bail ! Mais en soit faut p't'être fin... Je sais même pas à quoi sert le transfert de bail !

Luc : Bah si y en a un qui part d'ici, qui veut pas payer par exemple !

Manu : Parc 'que moi chu chaud dans la mesure où c'est 56 balles, après si on est six, 70, et là j'me dits quand même c'est...

Luc : Y en a un qui part qui paye plus et qui file son bail !

Pich : Moi je pense que faut qu'on attende qu'on soit plus sûr, plus sûr que, parc 'que là on peut pas arriver à se proj'ter !

Moon : Et ça peut être ceux qui reste ici qui payent plus chère ! Et tu payes un forfait d'20 balles pour...

Pich : Ça, ça va être une galère de thune... Déjà que quand là on arrive à recevoir des bons p'tits mails de Mich... Et bah...

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

La suite

L'avenir de la colocation L'attrait économique

Pour faire survivre cet appartement, il faudrait que tout le monde s'engage à verser le loyer de l'année prochaine. Mais étant donné l'instabilité de nos perspectives lointaines, le sujet est alors difficile à discuter en groupe. Chacun serait d'accord pour vivre ici dans une projection où ils resteraient à Nantes. Quittant Nantes ils sont alors d'accord de payer le loyer pour pouvoir avoir un point de chute à Nantes.

Il risquait d'avoir une grande dispersion et on s'imaginait bien seulement trois personnes sur sept vivant ici. Avec un lit double chacun et un lit d'invité.

Sur l'idée nous étions à peu près d'accord mais on se forçait à soulever le sujet du hangar. Vivre cette expérience ici devenait une période reconnue de notre parcours résidentiel étudiant, qui touchait à sa fin pour certains. Tout dépendait de

chacun. Mais d'un autre côté certains commençait à se lasser. Changer de logement est une chose normale pour un humain. Moi parfois je rêverais de pouvoir changer de logement chaque jour, prendre un chemin différents tous les matins et tous les soirs, dormir partout, avoir des vues différentes à regarder depuis mes milliers de fenêtres. Mais hélas ce n'est qu'un rêve!

On est tous ici car on s'apprécie. Mais aussi parce qu'on apprécie le tarif économique du loyer. On veut bien changer de logement mais on voudrait pouvoir continuer à se loger pour peu d'euros. On restera ici tant que nous n'aurons pas trouvé de loyer économique ailleurs. Si certains s'en vont, aurons nous les moyens de continuer à payer un loyer ici, pour que le tarif à sept reste en application lorsque seulement trois personnes y vivront en bénéficiant de l'aide économique des anciens de l'appartement. Après réflexion cette idée apparaîtrait comme étrange. Mais en revanche si cet investissement se transformait en un

investissement pour un hangar par exemple, le jeu ne serait plus le même. Ceux qui partent et ne payent pas devront se reloger, abandonnant toutes ces habitudes communautaires. Et les autres ne resteront sûrement pas à la vue du nouveau loyer, divisé en trois parts égales et non sept. Ce serait alors comme signer la mort de l'appartement et sa projection dans le futur. Ça plomberait l'ambiance de groupe surtout !

Qui paye quoi!

Desj : Y a l'avenir de la coloco' !

Moon : Ouai y a plein de truc à dire !

Desj : J'voulais juste heu... suggérer ça, que voilà, la fin de l'année arrive tranquillement.

Pich : Ouai !

Desj : Et que... heu...

qu'est-ce qu'on fait...on a d'jà dits qu'on la gardait pendant l'été ! Oké ! Mais est ce qu'on garde l'année prochaine ! Est-ce qu'on... Est-ce qu'on a envie de chercher autre chose...

Faut qu'on continue à chercher ! Est-ce qu'on dits qu'on garde ça au cas où, ou...

Luc : Déjà qui n'est pas là l'année prochaine ! Bon qui est là l'année prochaine ?!

Félix : Moi !

Jean : Moi !

Pich : Heumm, moi dans l'idée ch'rais là au deuxième semestre !

Desj : Ouai moi pareil !

Manu : j'peux parler ?

Desj : Oui tu peux parler !

Prends le poivre !

Manu : Okai j'prends le poivre !

Desj : Manuel prend le poivre !

Manu : C'qui a c'est qu'si on laisse cet appart, et qu'on s'dits on cherche aut' chose... La coloco' elle va passer de sept à trois ou quatre ! Ou même plus du tout !

Desj : Ou à douze hein !

Manu : Ouai ça, chu pas sûr !

Moon : Chu pas sûr !

Manu : Parc'que moi j'vais p'tête heu, aller ché pas, p'tête sur Paname ou su Ba... 'Fin je sais pas encore ! Et moi chu chaud de garder un appart en commun avec vous ! Mais dans l'optique ou y coute 56 euro ! J'vais pas mettre trois cent balles par mois, pour ne pas être là quoi !

Desj : Ouai C'est sûr !

Pich : Faut qu'on s'engage tous à lâcher...

Manu : Donc faut qu'on voie !

Luc : Dans tous les cas

Manax, si tu viens un weekend ou quoi, tu s'ra toujours l'bienv'nu, quoi qui s'passe, si tu viens de Paname en stop... J'vais pas t'gratter une RBnB pour vn'ir chez moi tu vois !

Manu : Nan, nan, mais c'est même pas... C'est !

Luc : T'sais là où j'habite tous les gens qui sont ici y sont...

Moon : T'as pris une douche, une douche c'matin !

Desj : Un balle !

Pich : Mmm.

Desj : Un balle

Manu : Nan, nan, mais bien sûr !

Moon : Ouais, là ça va être chaud de gratter pendant six mois !

Jean : Nan mais on mettra une p'tite boite à l'entrée de l'appart !

Desj : Pas con les gars !

Félix : Participation !

Luc : Participation libre, prix indicatif de la douche... Un euro !

Manu : Prix libre !

Extrait du conseil des sages du 25 Avril 2016

La suite

Rester ?

Pich : Est-ce que ça s'rait pas marrant de refilel l'appart a d'autre gens tu vois !?

Luc : Avec les sept lits ?

Pich : En leurs disant, les gens c't'année vous faites la même expérience que nous !

Jean : Mais j'ai d'jà essayé d'glisser deux ou trois douilles... et les gens y sont juste aps chaud !

Moon : Ouais, ouais, ouai ! Carrément ! J'vais d'mander à ma pote !

Jean : dans l'absolu y sont chaud, y trouvent ça cool d'avoir heu... ces lits, mais pas sept dedans tu vois !

Luc : Quatre !

Jean : Quatre, ouai ! Haha

Pich : Nan mais après y s'démerdent comme y veulent, ça fait un loyer plus chère mais... Ché pas !

Manu : Nan mais on pourrait faire un tour de table sur la question !

Pich : Bah moi dans l'idée vous avez bien remarqué, vu la fréquence à laquelle je vis ici ! Heu, ché pas trop comment j'me projette dans ma tête ! Mais... heu ! Mais que j'essaie de me trouver un stage en Colombie et qu'on verra bien, et que si j'en trouve pas heu... Ça me pète les

■■■■■■■■■■ de rester sur Nantes à aller heu... Fin pourquoi pas, je ne sais

pas trop en fait ! Ça dépend vraiment du dernier moment mais...Moi je sais que si je dois rester sur Nantes, chu chaud de continuer à payer un p'tit loyer ici et...

Luc : Et stocker mes fringues là, histoire de dire que je n'habite pas avec ma meuf !

Pich : Béh nan ! Mais nan ! Histoire de payer un p'tit loyer ! Vous avez rien compris ! Ça va aussi ! Ça peut être ça le but d'une communauté ! Ce n'est pas forcément être collé tous ensemble tous le temps, tu vois !

Luc : Bah ouai !

Pich : Mais ça va putain ! Vous avez l'droit d'respecter mes choix ! Merde ! Bon bah voilà !

Manu : Nan mais donc là en fait t'as pas donné d'réponse !

Pich : Bah ma réponse ! Si j'ai donné une réponse, j'ai dits que moi, j'donnerais ma réponse en live ! Hahahaha

Manu : Bon bah on change la discussion !

Pich : Nan mais dans le... Okai ! Alors ma réponse, ce s'ra que chu d'accord, si tout le monde est d'accord pour cotiser pour payer l'truc l'année prochaine, chu d'accord aussi ! Mais chu comme toi ! Chu d'accord de dire que le loyer il est bien comme ça là !

Manu : A oui ! J'reviens juste sur mon temps de parole parc 'que j'l'avais pas précisé ! Moi mon idée elle marche que si tout le monde est d'accord !

Pich : Ouai !

Manu : Que si un se barre, bah directement ça fait chère et ça d'vient plus possible après !

Pich : Ouai bah on est d'accord, moi chu à peu près du même avis que toi !

Desj : Mais y a Thomitch qui r'vient le semestre prochain !

Pich : Toute façon, je sais pas si je vivrais là...

Moon : Thomitch y s'ra p'tête, pas intéressé !

Desj : Ché pas moi j'lui ai parlé ! Il avait l'air d'être chaud !

Pich : Mais après ! J'peux finir vite fait ! Le concept peut-être méga luxueux si genre, le loyer reste le même, mas qu'au final y a quatre pélots qui vivent pas là parc 'qu'y vivent pas là mais qu'y sont chaud 'payer mais les trois autres sont en grand luxe d'être à trois pénard !

Manu : Y s'mettent super bien ouai !

Pich : Même à deux t'sais !

Luc : Mais moi j'pense pas qu'le loyer s'ra exactement l'même, ce s'ra minoré quoi !

Pich : Pourquoi !? Ah si, si tout le monde est pas là !

Luc : Si t'habite pas là, t'as pas forcément, le loyer entier !

Desj : Ah, j'sais pas si chu d'accord avec ça !

Manu : Ça peut être un système qui marche bien ouai !

Luc : Et genre tu payes 70 ! Tu vois !

Jean : Et nous on s'fait niquer parc 'qu'on reste !

Luc : Ouai mais z'avez quand même trente pour cent de loyer qu'est répartis en plus ! Vous avez

juste à héberger les potes quand y débarquent ! De temps en temps !

Manu : C'est pas mal !

Moon : j'pense que faudrait qu'on r'voit la question en juin parce que là !

Pich : Ouais, ouais, c'est ça !

Moon : Parc 'que là nous notre perspective... Moi j'sais très bien que j'vais rester ! Et après heu...

Jean : Moi j'pense que... moi chu sûr comme Antoine, à être là au semestre prochain, parc 'que chu en PFE, donc on est trois ! Par contre...

Luc : Moi chu absolument pas sûr !

Jean : Par contre ! Au semestre d'après j'serais probablement pas la quoi !

Luc : Moi j'srais...Putain ça veut dire qu'on ne va pas s'voir pendant sur les bars heu...

Jean : Ouais, voilà !

Luc : Nan mais juste ça fait chier ! Ca fait comme Erasmus 2 quoi genre ! Moi j'ai des potes !

Jean : Je compte partir à paris !

Pich : Bah souvient toi, du moment où tu les r'voit t'sé !

Luc : Ouais, c'est vrai qu'c'est cool ! Du coup le tour de table y tourne encore ?

Pich : Bah du coup c'est l'tour de... bah on vous a sauté tous les trois on a... direct par lui !

Luc : Heu nan du coup chu pour pondérer la part des gens qui sont là ! De garder un bail à plusieurs ! Loyer

Manu : C'qui a, c'est qu'ça

peut être trop bien d'se dire qu'pour 50 balles on a un pied à terre à Nantes toute notre vie tu vois ! Je trouve ça juste trop stylé !

Pich : Ouais, mais bon à quarante pij' avec quatre gosses, t'arrive pas en mode : Ouai les gars ! Coloc' de quarante-cinq, genre !

Rires
Félix : C'est les vacances t'sé !

Pich : On met les gosses dans la buanderie !

Desj : A'ec ta sœur !

Luc : Heu...

Pich : Avec tes cousins aussi !

Luc : Hahahahaha heu... Moi du coup je sais pas non plus c'que j'fou le semestre prochain, en même temps...

Manu : Bon bêh j'crois qu'on a dits qu'on r'portais la discussion !

Luc : Bon okai ! Super !
Pich : Haha tout le monde s'en bas les ■■■■■■■■

Desj : J'peux dire qu'èque chose du coup ?

Pich : Ahah le mec Relou ! Un Hangar c'est mieux

Desj : Nan, j'aimerais bien que... C'est mortel d'avoir c't'endroit et cinquante balles et tout on est d'accord... Mais en même temps heu...

Moon : Un Hangar, c'est mieux !

Desj : Ouai voilà !

Pich : Voilà

Desj : Moi j'ai peur que en f'sant ça on... Bah on... Tu vois on cherche pas plus loin quoi !

Moon : Ouai !

Desj : Parc 'qu'on à découvert un truc qui nous plaît et...

Luc : Nan mais on va s'en

lasser ! Et même on commence déjà un peu... Moi j'commence un peu à...

Desj : Mouais, Quand t'es pas là c'est bien hein !

Luc : Bien sûr que quand t'y es pas beaucoup, c'est stylé !

Pich : Nan, moi j'vais dire un truc, et puis même, et Desj, étant donné qu'cet appart y t'appartient un peu... T'as p'tête à un moment donné de ta life, p'tête t'aura envie de virer le lit superposé, t'remettre un lit double et de pouvoir ramener une p'tite meuf et d'avoir un gros appart tu vois !

Desj : T'as cru que j'm'app'lais Antoine Piketty ou quoi ? T'es un ouf !

Jean : Hannnnn !

Pich : Mec j'en sais rien !

Moon : Les gars temporez là ! Médiateur !

Desj : Nan mais j'déconne !

Pich : Nan mais des gens normaux, le louent... Puis nous on en aura p'tête plus rien à foutre d'ici ! Tu vois !

Moon : Mais oui !

Desj : Sinon on l'louera à quelqu'un d'autre mais en attendant on...

Félix : Ouai heu...

Moon : Ouai mais le louer à quelqu'un d'autre ça veut dire tout virer ! Donc c'est soir on vire tout le semestre prochain soit on vire tout...

Pich : Nan mais sinon on le loue meublé ! Y se démerde !

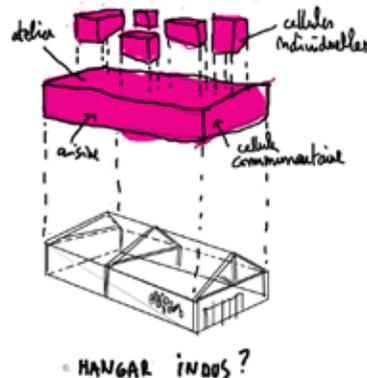
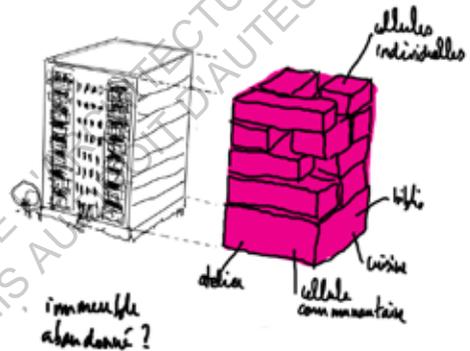
Félix : C'que j'voudrais dire c'est... que j'pense que... Heu... Le coup du hangar c'est sûr que toute façon ça nous botte tous mais heu...

La suite

Squatter ? Des ponceuses et un logement gratuit

De toute manière pour le collectif VOUS on devait se trouver le nouvel atelier d'ortoirs dont nous avions réellement besoin. L'échappée ça va bien pendant un moment, on peut encore s'y projeter pour encore une ou deux saisons. Mais il fallait vraiment que l'on se décide à chercher et à trouver, pour envisager un déménagement dans de plus brefs délais. Nous devons le faire pour VOUS. Il fallait qu'on évolue, qu'on passe dans la cour des grands du communautaire. Acheter un immeuble entier et le faire devenir immeuble communautaire. Ça c'est l'idée! Mais maintenant, on savait bien que c'était plus dur que cela en avait l'air, de trouver un plan comme on l'idéalisait. Alors il nous restait un moyen qui paraissait envisageable et plutôt excitant, c'était de trouver un endroit où squatter, immense de préférence et bien orienté.

Fallait qu'on prévoit une séance de repérage avant les grandes vacances.



SQUAT!

Moon : faut qu'on soit tous là aussi !
Félix : Mais ! Nan mais en fait le truc c'est que finalement peut être ça se transfère juste de, de, d'ici à heu... Au hangar ! Le moment v'nu quoi ! C't'a dire que dans tout les cas ça !

Manu : Là on parle du moment-là ! C'est ça !
Desj : y a plus qu'à trouver le hangar ! Oui mais quand c'est qu'on cherche ! Parc 'que là on cherche plus par exemple !

Jean : Moi j'regarde de temps en temps !
Desj : Et on n'est pas prêt, 'fin si j'vous dits on trouve un hangar... Vous... Chu sûr on trouve un hangar la s'maine prochaine on saute dedans !

Jean : c'est un truc de ouf mais c'est pas comme ça que ça se trouve c'est chaud !

Moon : Et j'pense que dans un an, ce s'ra vrai, mais pas... Pas l'année prochaine ! L'année prochaine tout le monde va diplômé !

Jean : Et ça ne cout'ra pas 50 balle par mois les gars mmm.

Desj : Béh oui ! Mmm

Jean : T'inquiète que !

Moon : C'est pour ça tu vas pas payer trois cent queuse (euro) par mois pour avoir un p'tite place dans un hangar quand tu rentres à Nantes !

Luc : A ce compte-là, on ouvre une boîte, on fait un prêt, on achète un hangar... Et on coule la boîte !

Manu : Bah, à ce compte-là on va s'installer place du Bouffay mais en mode,

vrai installation, tu vois !
Pas geush quoi !

Rires

Luc : Avec des palettes et tout !

Manu : Douche et tout genre ! Bip bip bip !

Luc : En plus le matin, y nettoient l'appart' avec le karcher !

Rires

Desj : Le soir on tout à domicile ! Que demande le peuple !

Moon : Tu déroule ton duvet, t'es chez toi hein ! Magnifique !

Desj : Chauffage à la palette !

Jean : Azy et le squat, y a moyen ? On a trouvé un endroit où squatter ?

Manu : Bah alors voilà ! Moi j'allais y v'nir !

Pich : Ça c'est l'avenir les gars !

Moon : C'est pas chaud ! Surtout qu'on est blanc !

Jean : Yeess !

Moon : Nan mais faut qu'on trouve un endroit et qu'on l'occupe 48 heure et c'est bon c'est à nous ! La dernière fois y c'sont fait recaler, parc 'que c'était un p'tit peu trop pépité apparemment !

Manu : Plus de 48 heures !

Moon : Comme si y z'avait essayé de squatter la caserne Mélinet tu vois !

Jean : Et c'était ou pépité genre !

Moon : Ché pas y z'ont pas balancé !

Desj : Fjord !

Moon : Ouais, ouais, ouai !

Jean : c'est l'ancien Palais d'justice, Actuellement, Hôtel Radisson Blue !

Rires

Jean : En mode ! Bon bah, main'nant c'est à nous !

Pich : 48 heures !

Manu : c'est ça c'est l'avenir les gars ! C'est le squat !

Luc : Mmm moi chu assez d'accord avec toi Manax !

Moon : Moi chu d'accord avec Manax !

Jean : Ouai moi aussi chu assez d'accord !

Luc : Gauche radical ?

Moon : J'ai pas dits que j'étais pas de gauche radical ! J'ai juste dits que j'étais pas forcément de gauche ! Voilà !

Moon : C'est pas forcément une revendication politique !

Desj : De quoi ?

Moon : Le squatte

Jean : Ouai ! Moi c'est juste histoire de se mettre bien, gratuit hein !

Rires

Pich : C'est vivre sur l'dos des mecs qu'on d'la thune !

Luc : c'est ultra politisé !

Manu : Oui c'est politisé ! Fin ça dépend c'que tu fais d'dans !

Jean : Moi, surtout la gratte, à notre échelle ! Parc 'qu'on pourrait payer des loyer tu vois !

Moon : Ouai ché pas !

T'imagines le nombre de ponceuse qu'on peut s'acheter par mois !

Desj : Sept ponceuses par mois !

Luc : Sinon on fait la grève des loyers !

Desj : Pichatte demain, on va avoir une ponceuse à parquets, On va avoir une  énorme !

Miiiiiiiiiiiiiiiiiiiiin ! Ça va être Mortel !

Extrait du conseil des sages du 25 avril 2016

La suite

Les clefs triangle.

Manuel est membre actif de la communauté nuit debout, quelqu'un lui à donné l'accès à de nombreuses portes. Il aimerait partir pour Barcelone. Seulement, si ils décidaient tous de déménager dans un immeuble ou autres groupement de murs avec un toit, et un semblant d'isolation thermique, il resterait et prendrait le contrôle de ses clefs. Mais bon, Manu finit ses études... Ce qui nous faudrait c'est toujours et encore ce hangar. Imagine si on avait les clefs d'un hangar, dans un quartier tranquille pas trop loin du centre ville de Nantes! Oui mais enfin pourquoi Nantes? Pourquoi pas ailleurs? À l'intérieur nous y serions au sec quand il pleuverait, il serait tellement grand qu'on y vivrait à une bonne centaine. Au niveau 0 d'un clairière de forêt. On rentrerait dans une sorte de grande cantine, avec de longues tables. On pourrait imaginer une

MANUEL
PRESENTE



Ouverture de porte

Moon : On va pas l'ouvrir à deux quoi !

Desj : On a une clefs triangle, c'est bon !

Manu : Et d'ailleurs, ça vous dits qu'on se fait une PTT ?

Desj : Ouaiouai ! Chu d'accord moi !

Manu : Est-ce que si j'la paie on la tri-count ?

Desj : Ouai grave, Mais fais en même deux trois !

Auprès de Art-H-Pied ! A mon avis c'est un babos,

il a les ch'veux gris et il a une machine à coudre !

Manu : Y s'en rendra même pas compte que c'est une PTT!

Desj : Bien sûr qui s'en rend compte !

Manu : Mais nan !

Jean : Nan ça a une drôle de gueule, Sioul y...

Pich : Ça a vraiment une drôle de tronche !

Desj : Mais mec ! Oui !

Tout les mecs qui font des clefs savent ce que c'est une PTT !

Pich : Mais oui c'est clair !

Manu : Oui mais sauf que tu vas pas lui d'mander :

J'veux une PTT ! T'as vu le papier ? J'lui montre pas le papier ! J'lui dits j'le veux sur un modèle

R15025 ! Le code tant, tant, tan, tant, tant ! Et le mec y va voir deux codes,

il les rentre dans son truc et y l'fait la clef comme ça !

Jean : A ouai ?

Pich : A ouai ?

Desj : Il les rentre pas dans son truc, il les fait à la main !

Pich : Il les connaît les codes !

Félix : Surtout quand tu débarque genre ! Les codes c'est pour quoi ?

Félix : Y a un code ? Pour la porte de la baraque là ?

Desj : Pour toute les clefs, y a un code que tu peux...

Manu : C'est une ébauche R041 R029D, avec le code759999 !

Pich : Et tu crois que le mec y va te faire : Ouais pas de problème !

Pich : J'pense que l'mec y les connaît par cœur les codes !

Moon : Ah tu t'fais péter une p'tite PTT ! A l'ancienne !

Félix : Maintenant on va pouvoir aller visiter le hangar en face du coup !

Pich : Tu l'sors d'où ton pa'plard frère !? Le mec qui distribue les tracts ?

Jean : Attends une PTT c'est pas un passe partout ! C'est dif' ! Une PTT ça ouvre les halls, un passe partout ça ouvre les portes, mais ça y a que les keufs qu'en ont !

Desj : Même les keuf' y z'ont pas des passes partout ! T'as un seul truc, c'est la clef pneumatique ! C'est un truc avec des dents qu'injecte de l'air !

Pepepepepeu ! Et du coup ça pousse les trucs jusqu'à ce que ça puisse tourner !

Et ça c'est interdit d'avoir ça sur toi ! Et la taule, 'fin la taule, ché pas quoi une amende !

Jean : Pour l'avoir sur toi !

Desj : C'est pénalement...

Pich : Le thème PTT, c'est pour arriver à ouvrir un truc et habiter d'dans !

Moon : Mais nan ! On pourra ouvrir...

Manu : On se fait une panoplie de clefs ! Pour après aller choper un squat ! Ça veut dire heu...

choper un squat, c'est

deux mois de repérage heu... Intensif quoi !

Jean : Hai mais ça se tient à trois un squat ?

Desj : Hein ?

Félix : Mais nan ! On s'ra pas que nous !

Moon : Mais attends si on ouvre un squat moi j'reste sur Nantes... Bats les

■■■■■■■■ !

Jean : Ahahahahahah

Luc : Et si on ouvre un squatte ! Est-ce que on ouvre le squat à d'autre gens que nous quoi !?

Manu : Ouai mais pas à des junkie ni à des babos !

Jean : Direct ! Règles d'or !

Manu : Chien ! Interdit ! Camion !

Moon : Nan mais on a qu'à poser un interphone, Théo à Rennes y pose un interphone point barre ! Y sont à huit !

Jean : Mais nan !

Moon : Ouai mais ouai !

Jean : Près du marché de Talensac ! Bon c'est pas la porte à coté mais...

Moon : Ouai ! C'est pas en face de Radio machin là ?

Luc : On peut commencer par squatter l'école !

Jean : Radio quoi ?

Moon : En gros t'as Talensac...

Luc : Moi j'vais essayer ! D'ailleurs c'était quand que je devais...

Jean : Nan c'est une grande rue qui...

Jean : Ah ouai t'as un truc fat ! J'pense ça d'vais être des anciens bureaux « tipo » la poste ! Une merde comme ça !

Moon : Dans le sud on reste près d'l'école, tranquille ! On fait un peu de balade de vélo sur la Loire au KLM le matin !

Félix : Et genre vers éco

hauteur de douze mètres avec de grandes plateformes de travail de groupe volante. En dessous il y aurait des sortes de gros coquillages dans lesquels chacun pourrait aller dormir la nuit venue.

On vivrait tous ensemble et on aurait tous pris la décision de changer littéralement nos normes. Vivre en assumant notre sortie officielle du schéma traditionnel du libéraliste, capitaliste terrien. À vivre comme ça, c'était aussi une manière d'expérimenter l'entraide. Après tout on aime vivre ensemble pour agir tous ensemble et faire du travail d'équipe. Notre travail ne s'arrête jamais le soir aux heures de débauche. Notre vie c'est notre travail, nous logeons au travail. Et si nous décidons d'ouvrir l'espace et d'en inviter d'autres à venir évoluer avec nous, à ce moment là nous aurons franchit un cap important.

Alors il ne nous manque plus que l'espace. L'espace existe mais est encore endormi.

Il ne manque plus que nos diplômes et un grand coup de synergie de groupe pour aller tous dans la même direction et décider de réveiller l'espace.



« Pour qu'il y ait révolution, il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire. »

Mao Tzedung, Le petit livre rouge, 1964

rève et tout hein ?

Manu : Ouai voilà ! C'est pas loin ça ! C'est moins loin qu'Paul Bellamy J'trouve !

Pich : Ah c'était, c'est les hangars que Alec t'avais parlé heu...

Félix : Ouai et qu'on est allé voir avec Michel et c'était en sens interdit !

Pich : On était sur l'truc et Michel : On y va, on y va, on y va ! Nan c'est bon on avait vu.

Jean : c'est par ou c'truc ?

Félix : C'est...

Pich : Après les Gitans !

Félix : C'est coté Loire !

Pich : Un peu plus loin !

Manu : C'est là ou y a le paintball et tout !

Pich : Tu passes les gitans ...

Jean : Et après le fait de rester dans l'hyper centre dense disons...Est-ce que ça... D'une certaine manière, t'es plus à l'abri tu vois ?

Desj : Moi j'ai l'impression !

Jean : Que si t'es un peu loin, t'évitera... tu vois

c'que j'veux dire ? Je sais pas hein ! J'pose la question, je pose la question.

Luc : Moi j'pense que si on est vraiment dans l'hyper centre et bah on a...

Manu : C'est sûr qu'un squat à Auber sous Mont-fauçon, tu vois avant de s'faire québar, t'ne bats les ■■■■■■ tu peux rester...

T'as plus tes chances de t'faire téjar à Nantes ou à Paris !

Luc : Un squat dans l'treizième !

Moon : J'pense qu'y te jartte surtout quand y veulent récupérer le...

Manu : Franchement si

t'as passé deux s'maine dans l'squat, c'est bon t'es pour trois, quatre ans facile !

Moon : Ça dépend, ça dépend si y a pas un projet qu'arrive heu...

Manu : Ouai voilà mais ça tu t'es renseigné avant ! Pas faire le bolos (Argot Client du marché noir, qui achète de la drogue) ou le lendemain y, les mecs qu'arrive.

Luc : Mais en vrai c'qui faudrait trouver, c'est une magouille scandaleuse !

Comme les gars de l'associations Rogue qu'on avait rencontré à, en Slovénie... Avait cramé une transaction de Berlusconi de Blanchissement d'argent ! Et heu sur des achats et des reventes de bâtiments à cinq ans d'intervalle à coup de ; Ach'ter avec les thunes de l'état à un milliard, fin, acheter avec ces thunes à un milliard, revendus à l'état pour vingt milliard, tu vois ! Y pillent les thunes de l'état ! Heu...

Jean : Ouais, Béh comme le maire de la forêt !

Desj : Nan, c'est pas ça y se servait de son pouvoir pour savoir c'qu'allait être vendu ou pas ! Mais y s'faisait pas des...

Jean : Mais y déplaçait pas des terrains, genre y passait des trucs en terre agricole en...

Desj : Ouai si ça c'est la même chose ouai !

Jean : Du coup le prix du foncier, il l'divise par dix !

Moon : Ça doit être tellement bien ! Quand t'as un pote garagiste tu...

Jean : Ai c'est pas mal ça !

Luc : Et si tu tombes sur

un scandale financier comme ça dans l'centre et bah y a des asso qui vont dénoncer le scandale en appelant genre 50 média en même temps ! Et dire qu'y vont aller occuper le squat avec 600 personnes, donc y vont occuper le squat en mode manifestation, sauf qu'y reste tu vois, et y le transforme en bâtiment !

Jean : Ouai super tu t'mets là d'sus ouai ! Tu ponces toute les archives du monde ! Et heu...

Manu : En vrai t'es sous l'couloir aérien mec... t'es sûr que t'es tranquille jusque le dernière avion de Nantes-Atlantique ne puisse plus décoller !

Jean : Ouai c'est pas mal !
Manu : Tu t'fou entre Bouguenais et Rezé sous le couloir aérien, plus personne ne peut construire que'que chose, ni habiter heu... Ni entreprendre des travaux de rénovation pour habiter !

Desj : C'est vrai ?

Manu : Bah à une certaine distance de l'aéroport quoi !

Desj : Gros seum !

Manu : Tu peux pas faire de ZAC, ni rien Parc' que... Tu peux pas faire d'projet en fait ! Sauf si t'es un particulier toi, fin...Sauf si toi en tant que Luc, t'as envie de travailler sur ton terrain tu vois !

Desj : Oui d'accord !

Manu : Mais même les collectivités ont pas le droits d'emménager un projet sous le couloir aérien !

Extrait du conseil des sages du 25 Avril 2016

La suite

colocasix?

Un élan d'individualisme ?

C'était un soir en me couchant. En retrouvant ma couette qui sentait fort le pas lavé depuis longtemps, dans le lit communautaire. je me suis rendu compte que cela faisait exactement une semaine que je n'avais pas dormi à l'appartement. En effet en plus d'avoir passé le week-end chez mes vieux a Mulhouse, j'avais rencontré la douceur, la tendresse et les caresses d'une jeune fille. Elle possède son propre appartement et ne le partage avec personne d'autre. Quel luxe ! Cet appartement sent bon, comme son cou. Chez elle on ne mange que des bons produits. Pas comme chez nous où parfois tout est question d'économie et de quantité au détriment de la qualité. Mes pieds ne collent pas aux miettes chez elle. La douche n'est pas pleine de poils. Et plus encore le désordre s'ordonne rapidement chez elle. Le ménage, il ne fait pas peur. Etais-je en train de sombrer

dans mon individualité, projeté en arrière dans le monde où j'avais ma propre chambre, mon propre lit et mes propres règles ? Finalement je m'aperçois qu'un partenaire serait la personne qui pourrait interférer dans ce monde communautaire. Il n'a aucune raison de vouloir venir vivre rue de l'échappée. Ce qui l'intéresse c'est l'individu rencontré, pas son appartement. De toute façon il n'est pas adapté pour recevoir sept prétendantes partageuses de vies. Alors ces partenaires n'ont pas d'autre choix que de nous tirer hors de notre cercle communautaire. Ils nous replongent dans le monde normal. Et là, vous jouissez, vous oubliez le communautaire et toute la machine se dérègle. De retour au communautaire car il faut bien y retourner, sinon qu'arriverait-il ? Vous en seriez banni ? Il faut remettre en marche cette foutue machine et continuer à être convaincu par l'expérience comme à ses débuts. Il vous faut comprendre que c'est un cercle vicieux et qu'il est contraire à la pensée

communautaire de s'enfermer dans ce cycle individuel aussi agréable soit-il. La seule individualité qu'il nous reste réside dans nos actions. En effet il est extrêmement difficile de se mettre à œuvrer seul pour la communauté. On est toujours tenté de raisonner par comparaison. « Je ne vais pas me taper la vaisselle des autres alors que ça fait une semaine que je n'ai pas mangé la » mais d'un autre côté « je ferais la vaisselle demain, de toute façon ils ne sont pas là, ils font les canards ailleurs... et je vais même me fumer une clope dans le salon tiens ! » Chacun commence à croire en sa seule individualité. On oublie alors les règles communautaires qui étaient de tout faire, sans calculer, pour le bien de la communauté. Mais on pense secrètement à la prochaine découche prévue. Et lorsqu'on a pris conscience de cet égoïsme qui s'installe et du désordre qu'il crée, on en parle et on décide d'agir. Là on redécouvre la puissance et le bonheur que procure la mise à jour de l'ordre dans l'appartement

communautaire. Dans un élan de rangement et d'agencement, on œuvre tous ensemble. On rigole de notre sort. On range cet espace pensé et agencé pour satisfaire nos besoins prioritaires. La salubrité globale assurera l'efficacité de nos travaux et notre survie. Il n'empêche que si vos partenaires ne sont pas de type communautaires, qui des deux aura le dernier mot ? Pourra-t-on vivre ainsi ad vitam eternam ? Non, car les partenaires sont trop importants pour la santé mentale. Qui cèdera alors en premier. Cèderons-nous ? La solution serait-elle d'avoir plus d'espace individuel ?

Il faut vraiment qu'on le trouve ce hangar.

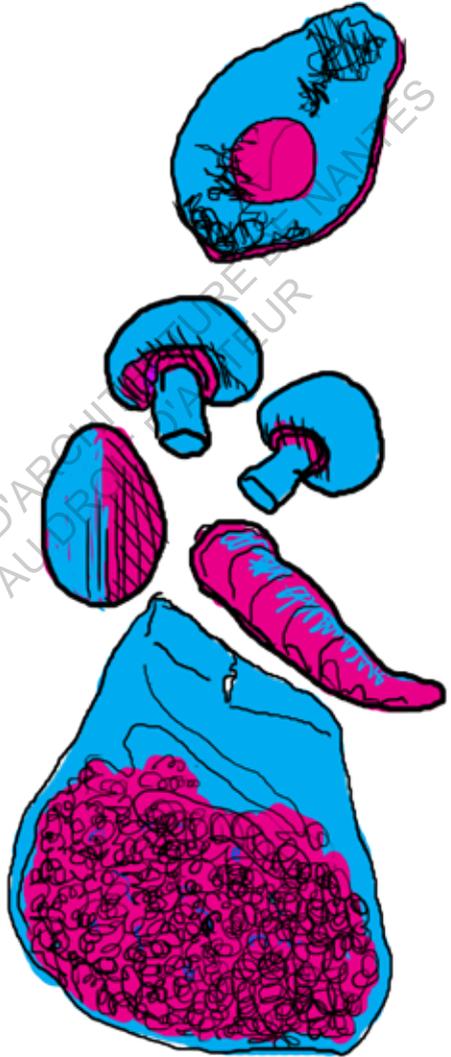
Pich : Nan mais surtout qu'il est arrivé au fait de me foutre le seum en mode heu... J'v'nais d'arriver, je v'nais d'le voir et y m'parlais de coloc à six et tout !

Du coup, ça parlait d'■■■■ genre ! j'avoue c'est un peu perso c'que j'fais tu vois mais... j'vais revenir mec ! 'Fin... Chu là !

La suite

Le pillage

Le 26 avril au soir, les magasins étaient fermés. Pris d'une envie de cuisiner pour Alexandra, je décidais de passer par l'appart' pour récupérer quelques denrées. Etant donné ma faible présence à l'appart' et donc ma faible consommation des courses communautaires, je m'octroyais le droit de faire quelques courses chez moi ! Arrivant dans l'appartement en éclair, personne n'était là sauf Jean. Ce nouveau concept de venir chercher à manger à l'appart puis repartir nous parut étrange ! J'ai donc cuisiné des céréales gourmandes, trois champignons de Paris, une carotte et deux œufs, chez Alexandra.



Le lendemain, tombant sur Luc, il me raconta que j'avais la veille au soir, loupé un conseil des sages dont le problème principal était mon attitude envers les courses communautaires, ils avaient débattu de mon pillage de nourriture...

La nourriture communautaire reste ici. Mais où va t-on ?

Jean : C'est tout et là on dé-tri-count certaine personne qui sont pas présente tu vois parc 'que c'est des trucs un peu exceptionnelle tu vois !

Pich : Ouais !

Jean : Et heu... Comment on fait avec les courses, socle commun qui sont de la barak...

Pich : Parc'que quand on a parlé, tu vois quand j'étais en train de chercher d'la bouffe...

Jean : Moi ch'avais pas trop

Pich : J'te l'ai dits...

Jean : Tout les deux on savait pas...

Pich : J'te l'ai dits et tu m'as dits : on peut dé-tri-counter, t'sais on peut te pondérer et tout. Et j'ai fais...Attends, c'est quoi ce délire ! C'est ce que j'ai r'dits à Luc, J'lui ai dits : Mais mec ! J'ai pas envie d'être pondéré ou...fin tu vois...Et y m'a dits on t'fait moitié 50 pour cent...Mais c'est quoi 50 pour cent !

Jean : C'qu'on s'est dits genre c'est qu'on dé-tri-counte pas les courses communes parc 'que c'est le socle commun du truc ! Et on en est arrivé à dire que au final, les courses de l'appart', elles sont à l'appart et c'est l'affaire de chacun, si genre, y s'démèrrent pour être là ou as à l'appart' tu vois mais y a toujours les courses qui sont faites, qui sont là et qui sont compté dans l'Tri-count tu vois parc 'qu'après on s'est dits que si on commençait en fait à...à chéquer genre, tel personne est là, est pas là, machin...Pendant tel lapse de temps...

Pich : Vois la galère !

Jean : Tu te casse une semaine en voyage et heu... Et du coup t'as pas bouffé de course pendant une semaine !

Pich : Oui mais ce que m'a dits Luc, mais j'lui ai dits pareil ! J'lui ai dits j'me suis varré en vacance aussi, j'en ai rien à foutre !

Jean : T'étais pas là ! Oké ! Et du coup on s'est dits qu'y avait une base fixe tu vois ! qu'étais du montant des courses du mois...

Pich : C'est que dalle en plus !

Jean : Qui doit avoisiner genre, 'crois que c'est 50 euro par personne, un truc comme ça !

Pich : Ouais c'est rien !

Jean : Et après là d'sus heu...quand les gens sont là, c'est bien, quand les gens sont pas là... Bah y démerdent et heu... Et après les bouffes extra... Ça, on les pondère ! Evidemment ! Donc c'est genre pizza ou sushis ou heu...

Pich : Des trucs en live ! Ou le mec n'est pas là !

Jean : Voilà c'est ça !

Jean : En fait le truc, c'est qu'là on est face à une situation nouvelle, C'est un truc qu'est jamais arrivé en fait ! Et du coup, forcément ça pose d'autre question et... Tu vois y faut qu'on les règle quoi ! Et du coup voilà, le sujet du truc c'était ça ! Comment on fait pour les courses, pour la bouffe !

Pich : Comment on fait pour les régler... Moi à mon sens heu... Enfin je sais que là on est en mai ! En Juin, je sais pas c'qui va s'passer ! J'espère avoir

des réponses pour me barrer !

Jean : Ouais !

Pich : J'vais surement me barrer en Colombie, si j'y arrive tu vois et... Après rev'nir tu vois... Moi chu pu trop chaud d'ce délire mais...

Jean : Ça, On en avait parlé lundi t'sé !

Pich : Ça, ça fait flipper, tu r'viens !

Jean : On s'est dits que on verrais un peu plus tard quand on aurait plus de... Plus de...Plus de perspective tu vois ! Parc'que là personne...Personne ne sait trop c'qui foutra l'année prochaine dans tout les cas donc...

Pich : Ouai... Nan et puis même j'crois qu'mon cerveau...Mec ! Ça fait trop longtemps que j'le connais c't'appart, y'm'brisse les [REDACTED] genre y m'plait plus tu vois ! Fin c'est pas qui me plait plus mais...J'm'en lasse !

Jean : Moi j'pense qui faut qu'on...Moi ché pas si c'est la bonne solution de rester là l'année prochaine en réalité ! Après c'est bien tu vois d'avoir un pied à terre, un truc, machin mais heu...

Pich : C'est ça qui me fait peur ! Bon bref je...Voilà !

Jean : Après j'pense c'est hyper viable comme situation si tout le monde s'arrache au semestre prochain et moi j'me retrouve avec Antoine et Félix, et j'pense ce...Ça passe tu vois ! Mais heu par contre quand tout le monde va rev'nir tu vois ! A mon avis là ce s'ra l'moment d'changer ! Parc

colocasix? Dé-tricountable

J'étais allé trop loin dans mon individuel. J'en étais arrivé à ce que mon acte individuel fasse débat au sein de la communauté pendant mon absence. En effet cela faisait pas mal de temps que j'avais tendance à désertier la colocation. «La semaine rose» comme dirait Luc. Aujourd'hui je suis de retour ici, et j'arrive à faire meilleure gestion de mon temps passé ici et là. Dorénavant, on comprend tous qu'il est interdit d'exfiltrer de la nourriture communautaire pour l'utiliser ailleurs. On sait aussi que nos adhésions à la colocasept nous rendent heureux possesseurs d'un bien qui ne peut être séparé en parts égales, que chacun pourrait consommer individuellement quand bon lui semblerait. À chacun de savoir rentabiliser son investissement communautaire à la consommation. Et les absents auront toujours tort. La prochaine fois que les magasins seront fermés et qu'il me prendra l'envie de souper avec une personne

étrangère, j'organiserais un banquet-festin dans notre salon.

La seule chose qui pourrait me faire rester dans cet appart' plus de deux ans encore serait une autorisation tombée du ciel, nous autorisant à étendre notre logement avec les boxes des voisins sur le palier. Mais bon pour ce genre de plan, il faut au moins attendre d'être diplômé. Alors moi je me casse et venez tous car il y aura de l'espace pour tout le monde !

Voilà. On a fait l'expérience, et je pense que nous avons tous envie de la reproduire mais cette fois-ci en changeant de décors, d'échelle et en accueillant de nouveau individus. Faire des Courses à 6000 euros et un tri-count avec 100 personnes!

Pourquoi pas! En attendant d'être à ce niveau là de l'histoire, on organise des réunions pour déjà s'immerger dans l'ambiance.

#colocamille

'que on r'commencera pas une coloc à sept ! Ça s'ra autre chose !

Pich : Nan ! Moi j'ren-mé-nagerais pas après mon stage ! Ailleurs !

Jean : Faut faire autre chose, faut trouver un autre truc !

Pich : Soit on trouve pas et on est niqué on est obligé de vivre ché pas où ! Mais on trouvera mec parc'qu'on s'en bat les ■■■■■■■■, on a envie de vivre en méga communauté ! Mais quitte à intégrer d'autre gens ! Tu vois moi j'me dits, si le problème c'est les meufs, faut intégrer des meufs ! Fffpr ! Nan ! Faut avoir d'l'espace t'sais !

Jean : Voilà c'est ça ! Moi j'pense c'est l'espace en fait !

Pich : C'est l'espace qui manque pour les meufs ! Parc'qu'en vrai on pourrait faire...

Jean : Faut un truc nouveau !

Pich : Ouais c'est ça !...

Blanc

Pich : Ouais !

Blanc

Jean : Et après, Nan c'est pareil, mais moi, dans l'idéal, ché pas c'que j'ferais après mon PFE ! J'pense que j'vais partir ! Puis ce que j'ai envie de bouger !

Pich : Du coup toi ce s'rai genre heu...Mars prochain quoi ?

Jean : Ouais ! Mars prochain !

Pich : Délire !

Jean : Paris ! J'aimerais bien aller à Paris !

Pich : Ouai pareil ! Y faut aller à Paris j'penses... Un peu tu vois !

Jean : Ouai...à p'tite dose tu vois parc'que j'pense... D'après les échos que j'en ai, de ceux qui bossent sur Paris en ce moment, c'est quand même assez chaud genre...heu...Faut...C'est genre ça cravache à mort, t'as pas trop le temps de faire des trucs à téco... heu...

Pich : Ouai...

Jean : Le logement ça coute un bras, fin...

Pich : Faut être déterre !

Jean : Tu retrouveras pas une coloc à sept à Paris t'façon !

Pich : Ouais aihaih ! C'est clair ! M'enfin... Si mec ! Haha, n'importe quel appart de 70 mètre carré on l'prend, on l'transforme de la même manière !

Jean : Le truc c'est que genre...

Pich : Mais à là terroriste genre, parc'qu'on connaît pas Michel Desjoyeux tu vois !

Jean : Sur Paname, sur Paname genre... Y a tellement de demande en fait que...

De coloc, de truc ! Que les mecs qu'on des apparts y font passer des castings limite ! Tu vois !

Pich : Ouais je sais !

Jean : C'est chaud pour intégrer une coloc !

Pich : Ah pour ça faut avoir un appart ! Mais des apparts ça se trouve hein !

Jean : Ouais !

Pich : Nan j'en sais rien mais ça se trouve des gens qu'on des apparts t'sais ! Ouais on sait trouver des toits !

Extrait d'une discussion avec Jean le 27 Avril 2016

Soirée Liberté

Fin de l'état d'urgence
18 mars 2016

On nous a vu précédemment dans cet appartement, accueillir nos convives. La densité éprouvée par un compteur digital ne cesse d'augmenter au fil des heures nocturnes qui défilent...

Pour enfin subir une finale décompression suivie d'un lever de soleil laissant pour mort notre cher salon.

Organiser des teufs reste une de nos activités favorites, ne nous le cachons pas.

On ne comptait pas s'arrêter là dans la surenchère du défi densité. Nous étions résolus à faire un second attentat.

Elle était prévue à la date du 18 mars, date à laquelle l'Etat français prévoyait d'arrêter son état d'urgence engendré par les massacres de Paris et les autres pullulant dans le monde.

On en avait marre de voir les portes de l'école d'architecture tout le temps fermées. Alors il était comme normal pour nous d'inviter toute l'école à venir passer le seuil des nôtres. La



Moon : Voulez pas, vous voulez pas vraiment afficher la raison de ce thème et mettre du ■■■■ sur tous les murs ? Genre on imprime.

Jean : Justement la liberté c'est pas du ■■■■ !

Moon : Bah, ouais mais on a eu l'idée de liberté avec du ■■■■ !

Luc : (*La bouche pleine*) Nan mais on peut avoir une salle ■■■■, dans le bureau on fait...

Moon : On fait des salles à thèmes, qu'est-ce que c'est la liberté pour nous !

Luc : Les petites enceintes, les grosses enceintes !

Jean : Ai toi-même tu sais que quand tu mets trois système son... En gros on entendra que ç'ui du salon j'pense !

Pich : le bureau c'est une espèce de défouloir artistique !

Moon : La buanderie ça peut être quelque chose !

Pich : Bâcher totalement ma chambre pendant une soirée. Et de m'acheter des pots de peinture ! Et d'se faire une bataille de peinture.

Manu : Mmmm.

Pich : d'faire du Pollock dans la pièce !

Jean : Idée à la con, parce que les gens y vont aller partout dans l'appart et surtout y vont aller dans la cage d'escalier quoi !

Manu : Ca va en foutre partout !

Jean : On leurs dits de venir avec des Tyvek, des fringues dégueulasse !

Manu : Tyvek ! Là c'est sûr on ruine l'appart !

Pich : Soirée Tyvek !

Jean : Mais la mais même

l'immeuble, on va avoir des problèmes !

Manu : On ruine l'immeuble, on ruine notre appart, on ruine tout là !

Jean : Maint 'nan on a des voisins en dessous !

Pich : Z'on l'air cool ! On les invite direct !

Manu : Qu'est-ce qu'on dits comme douille au voisins ?

Luc : C'est l'anniversaire de deux personnes en même temps !

Luc : On a qu'à dire qu'on a deux anniversaires, un diplôme et un enterrement en même temps !

Manu : Cette fois ci on fait l'anniversaire alors !

Pich : Attends, relis le message qu'on avait écrit là !

Jean : Sinon on dits que c'est la fin de l'état d'urgence nan ?

Manu : Nous organisons une fête à partir de 19h à l'occasion...

Luc : Et les flics y vont être contents de voir ça !

Manu : On remplace juste le même texte par anniversaire !

Luc : Mais nan ils vont le prolonger mais juste...

Pich : On calerait pas un faux diplôme dans l'histoire ?

Jean : Bah y a bien Edouard qu'est diplômé !

Moon : On invite Marie !

Pich : On invite Marie qu'est diplômé !

Jean : Bah Edouard ! On dit que... Nan mais y en a plein des diplôme qui vont venir, entre Edouard, Nico, Marie !

Luc : Ca peut être l'anniversaire de quelqu'un qui est une sorte de symbole de la liberté !

Pich : Sinon on porte nos ■■■■■■■■ et on dits direct, A l'occasion de l'arrêt de l'état d'urgence heu...

Jean : Y va être prolongé normalement !

Luc : Nan puisque c'est pas vrai ça ! En soit c'était censé être ça mais ! Y durera plus longtemps !

Pich : On s'en fou ! Nous on fait un faux arrêt d'état d'urgence ! Bah maint'nant moi j'ai gravé 18 Mars ! Fin j'peux en r'faire une mais...

Luc : Ouais on fait une fausse info quoi !

Pich : Bon du coup on fait une teuf qui fra qu'elle est mortel !

Luc : Bah déjà juste le fait qu'on mette du son, une teuf chez nous, et que on existe !

Pich : Bon alors du son ! On va acheter un système son ou... Merde ! ?

Luc : Moi je suis assez pour !

Jean : Là on peut partir sur un truc qui va nous couter 40 balles avec un ampli qui fait 200 ou 300 watt. Et puis ça suffit !

Manu : JBL !

Jean : Sinon on prend celle du BDE, ouais carrément !

Luc : Tu penses qu'y seront chaud pour nous...

Manu : Oui on les invites tous à la soirée donc...

Luc : En soit les JBL, on les a achetées avec la sueur de nos Barbeuc' !

Manu : Ouais !

Jean : L'intérêt de, nan mais l'intérêt d'acheter un ampli à 40 balles là à Easy-Cash, C'est que le truc y fait 300 watt, si on veut mettre du son dans l'atelier on l'entend malgré le bruit des disqueuses quoi ! Et c'est 40 euros ! Mais apparem-

soirée avait pour thème la liberté et cette fois-ci nous n'imposions pas vraiment de déguisement. Il était juste question de venir avec l'idée d'être libre.

Pour l'occasion, nous avons demandé l'autorisation à notre cher B.D.E de nous prêter, pour le plaisir de tous, les fameuses JBL de l'association. Nous ne nous contentâmes d'ailleurs que d'une seule. Installée sur une planche posée sur des tréteaux, eux-mêmes posés sur la cuisine en inox. Nous avons optimisé pour ne pas prendre trop de place au sol et cracher le son dos au mur mitoyen entre notre cuisine et la chambre de la voisine. Les voisins prévenus nous étions fin prêt à recevoir le monde entier. Il nous fallait trouver une scénographie adaptée au concept de Liberté. Nous nous mîmes d'accord sur les ambiances des pièces et leurs qualité distractive sur le principe du drapeau français. Le bleu pour la pièce principal et le dance-floor. Le blanc pour le bureau et la discussion . Pour finir le rouge-rose pour la chambre aspirait au flirt et à la rencontre intime.

ment, On a même pas besoin d'hauts parleurs ! D'après Desj, des hauts parleurs, t'en trouves dans les déchetteries ! On va pas acheter des hauts parleurs t'sais ! Une paire de colonne à Easy-Cash de bonne qualité ça coûte 120 euro !

Pich : T'in mais dans les déchetteries faut tout retoucher et tout !

Jean : En gros 150 euro on peut avoir 300 ou 400 watt de son !

Pich : J'ai une petite idée trop stylé ! Est-ce qu'on pourrait pas acheter un système son ? Ou réfléchir à acheter un système son ; emprunter la JBL pour la soirée. On est pas obligé de se presser trop pour le son. Et le seul truc stylé qu'on fait avec la JBL c'est qu'on lui fabrique un méga pied, avec l'acier qu'on a récupéré là !

Luc : On se le mets dans l'angle la haut ?

Pich : Comme ça il est haut !

Luc : Ah je cracherais quand même par-là hein !

Félix : Ah nan !

Pich : Moi je cracherais par-là !

Luc : Le truc c'est qu'y a l'entrée ! Ça veut dire qu'le son va...

Pich : Et bah on crache depuis la cuisine là ! Tu vois !

Félix : Mais la voisine dans tous les cas !

Pich : Mais la voisine...

Luc : Et dans l'étagère, qu'on la mette là-haut ! Il était bien là-haut aussi !

Jean : En fait, en fait j'pense genre si on le mets

dos à se mur là la voisine elle ramasse moins ou elle ramasse plus que !

Luc : Elle ramasse moins !

Manu : Dans tous les cas elle ramasse les gars !

Luc : Dans tous les cas elle sera... On lui dira que ça va être une grosse teuf, on lui file des boules quiès... Soit elle dort chez...

Jean : Mais nan on lui dits d'aller dormir chez une pote ! C'est pas possible t'sais ! Elle va pas dormir !

Pich : Elle est passée là !

Jean : Elle est rentrée !

Elle était nâtre (saoul)!

Luc : Je pense qu'elle nous entend maintenant ! Elle entend tout !

Moon : Bah on peut lui demander maintenant !

Luc : On peut lui dire bonjour !

Manu : Hé ça t'arrange une teuf le 18 !?

Pich : Tape une fois ! Deux pour non !

Rires

Pich : Taper un ou deux ! Pouuu... Pouuu ! Bon d'accord !

Rires

Félix : Nan par contre l'histoire du pied, c'est casse gueule !

Luc : Ouais l'histoire du pied, c'est casse gueule ! Mais la haut, la haut encore ça marche bien !

Pich : Donc du coup on n'a toujours pas résolu !

Félix : JBL !

Pich : Est-ce que il existe toujours...

Pich : Les gars ! Est-ce qu'il existe toujours la contrôleuse avec les JBL !

Manu : Nan

Jean : No ! Ils l'ont perdu la...

Luc : Surtout qu'on en a pas b'sin pour envoyer les

JBL au max des voisins et de la pièce quoi !

Pich : Ai moi franchement je prendrais les deux hein !

Rires

Pich : Dés fois, je me rendais compte que ch'avais, elles pourraient cracher encore plus quoi !

Manu : Ouais on sait, mais vu l'amende que vous vous êtes mangé ! Si on peut éviter de se manger la même ici !

Jean : Ouais moi, par contre chu trop pas chaud pour prendre un PV !

Luc : Cette fois si y-a une amende à prendre, y-en a que un qui se la prends quoi, on dits pas qu'on est trois dans l'appart ! Ouais je suis tout seul à organiser une teuf, donc mettez moi l'amende si vous voulez ! Tu vois 68 balle et là on fait une cagnotte et on... là, t'es con de dire qu'on était cinq ! Il aurait dits haaa y-a une grosse teuf et tout ! N'empêche que c'est scandaleux, Il aurait très bien pu en mettre qu'une seule hein d'amende !

Manu : Ouais c'est des ■■■■■■!

Jean : Ouais j'avoue ! Normalement tu fous une pour l'appart' et voilà !

Luc : Y-a un responsable quoi !

Pich : Faut que j'la paye moi ! C'est quand le dernier délai de ce truc !?

Luc : Moi j'vais pas la payer et j'vais attendre qui me fasse un...

Jean : Mec toi t'es un zinzin ! En vrai y vont te trouver ! Le feu, elle va être majorée !

Luc : Vas-y, j'ai deux

amende majoré qu'on disparut ! J'ai jamais rien payé !

Moon : Hahaha ! Elles ont disparus... Dans un trou noir !

Luc : Deux amendes de la SNCF ! Ouais ouais ! Amende majoré et y z'envoient pareil les huissiers, le tribunal ! Machin, vous allez venir, vous allez être saisi, machin !

Pich : Bon OK ! Bon mettons !

Luc : Tu reponds pas ! Tu y vas pas ! Machin !

Pich : On n'a pas réglé le problème du thème, de comment on tourne l'appart' ! Parc 'que le truc qu'était ouf avant c'est qu'on a déguisé les gens ! Là on va pas leurs demander de venir déguiser parc 'que c'est relou une soirée déguisé au bout d'un moment tu sais !

Luc : Liberté ! Liberté !?

Pich : Oui ! Si y veulent !

Luc : Y sont libre de v'nir comme y veulent !

Moon : Venez comme vous êtes c'est Mc Do !

Manu : Ehé

Jean : Tous arriver en hamburger

Pich : C'est liberté tu vois ! On leurs dits pas trouvez absolument un truc, un déguisement de liberté, après ça sera p'tête dans leurs mentalité tu vois ! Tu vois ce que je veux dire ?

Moon : Ah oui ! Déguise ta mentalité !

Pich : Justement oublie le mot déguisé tu vois !

Moon : Bah Guisé !

Pich : Ah bah voilà ! Viens guisé en... Guisez vous !

Luc : Guise toi ! Je viens de me déguiser ! Faut

Pour l'occasion, j'avais gravé un lino dans l'idée de faire des invitations, comme des tracts officieux pour un Free-party non pas underground mais plutôt overground ! On y voit des gens qui s'enlacent, au centre un CRS est en train de se faire abuser par deux personnes qui s'aiment ! C'est la fin de l'état d'urgence, nous sommes libres de tout. Dans l'idée ça marchait mais légalement on était hors la loi. On savait bien qu'on ferait chier tout le monde et jusqu'en face les gens seraient dérangés par notre vacarme, mais on s'en moquait. On allait faire notre attentat d'amour et de bonne humeur, et personne n'allait pouvoir nous y empêcher.



qu'j'me guise du coup ?

Pich : Bon foutre quatre tonne de sable c'est de la merde !

Jean : C'est nul !

Pich : Acheter des poules c'est d'la merde !

Jean : Si les poules c'est bien ! Genre on achète dix poules et on les fou là ! Elles vont s'faire éclater tu sais !

Moon : C'est vraiment pas paye ta France ! Parce que c'est le coup à ce que tout le monde joue avec...

Jean : Oui bah normal ! On finit avec des poules mortes, c'est pas cool !

Manu : Sinon en vrai la lumière noire ça peut marcher bien !

Pich : La lumière

noire ! Mettre que des ampoules... Desj il avait pensé remplacer toute nos ampoules...

Jean : Foutre des lumières de couleurs et tout !

Pich : Acheter plein d'ampoules de lumière différentes tu vois comme ça...

Félix : D'là lumière noire !

Manu : Dès que ça commence à être la teuf... Boom tu la lance et là tout le monde heu... Ou nan, dans le truc on dits venez en blanc comme la liberté !

Pich : Ici c'est tout bleu ! Et là-bas c'est tout rouge ! Hoooo

Luc : Et là-bas c'est...

Pich : Tout bleu, tout blanc, tout rouge ! Bleu, blanc, rouge ! Heu on fou des drapeaux partout !

Moon : Ouais ça c'est pas mal !

Jean : c'est pas mal ! A la Go-pro on voyait le mur ?

Moon : Les gars on se fait une grande Marianne !

On se fait une Marianne en papier mâché ! En mode gros einse (seins, poitrine) !

Pich : On tope une poupee gonflable mec ! On l'habille en Marianne !

Félix : Et suspendu à la fenêtre quoi !

Luc : Blanc...Bleu, Blanc, Rouge en mode ambiance de teuf ! Genre le bleu ici en mode une teuf un peu froide et tout. Blanc dans l'bureau avec une autre ambiance, et rouge en mode love heu... scène de cul !

Moon : Ouais, ouais, en vrai moi je vois trop des néons roses tu vois comme ça !

Pich : Ici c'est bleu avec dl 'a grosse techno et là-bas c'est... faut mettre une autre ambiance sonore là-bas ! Avec un autre truc !

Moon : Vous voulez pas mettre...

Luc : Blanc c'est quoi mec ? La lumière blanche c'est quoi ?

Jean : C'est Ice-Bar !

Rires

Pich : Blanc, c'est la... Ouais ché pas blanc c'est une white box ! On essaye que tout soit le plus blanc possible !

Jean : Genre heu... du coup c'est la pièce ou tu peux grave discuter tu vois ! Ici tu t'ambiance, Bleu comme le night-

club. Et rouge heu... Pécho ! Et les toilettes en marron parc'que heu...CACA !

Rires

Manu : Est-ce qu'on fabriquerait pas des chiottes sèches pour...

Jean : Ouais vas-y Luc il a une idée !

Luc : Des chiottes ! Tout le monde pisse par le balcon et en gros je veux construire une gouttière de 25 mètre en tétra-pack, qu'irait arroser un arbre depuis les chiottes, du coup tu pisserais d'dans.

Jean : Va falloir qu'elle soit super longue parc'qu'y a pas d'arbre !

Luc : Si, y'en a un dans la cours intérieure là-bas...

Luc : Du coup y faut, on a calculé il faut à peu près cent tétra pack, avec les bouchons !

Manu : Avec Bouchons ?

Moon : Et les meufs ?

Luc : Mmm ?

Moon : Et les meufs !

Manu : Bah nan du coup dès le débuts on dits que ça, c'est réservé pour les meufs et les mecs au balcons genre !

Moon : Ah nice !

Jean : On va se faire rincer par les voisins parc'qu'y aura trop de va et viens !

Entre-l 'balcon et 'dans et ça va faire du bordel !

Manu : Bah on le dira que, à partir d'une certaine heure genre !

Moon : Aih mais c'est pire !

Félix : Sauf que t'as pas besoin de la faire ! Et ça se fera pas ! On n'aura pas besoin de la dire ! Ça se fait naturellement ! Juste au bout d'un moment !

Moon : Nan mais faire une pissotière sèche dans

les chiottes ça peut être pas mal !

Jean : Une pissotière sèche dans les chiottes ?

Moon : Et les meufs, elles ne voudront jamais faire ça !

Pich : On va rester tranquille, je pense qu'on...

Luc : Dans ce cas pour-quoi...Les chiottes elle marche !

Moon : A dernière fois y'avait des bouchons !

Pich : Les espagnoles !

Manu : Un quart d'heure de queue pour aller aux chiottes !

Pich : Ouais mais c'est ça qu'est goleri (rigolo) en soit !

Jean : Moi je faisais le fils de ■■■■ à chaque fois... en mode je grillais tout le monde, Chu chez moi ! Hahahah

Luc : Tu vomis, tu vomis par le balcon, tu vomis pas dans les chiottes !

Luc : Vomi et pipi garçon ici ! Pipi fille dans les toilettes ! Normalement t'as pas d'autres excréments à sortir de ton...

Pich : Azy chu chaud, tu taffe la pissotière là !

Luc : Ouais bah t'inquiète ça s'ra fait !

Pich : Et y't'faut masse de tétra pack !

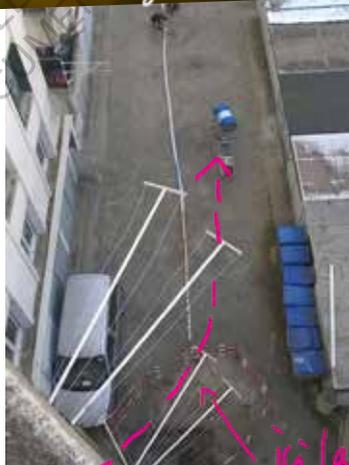
Luc : Mais c'est bon ça je m'en occupe !

Jean : Putain ! J'espère qu'on va pas se faire emmerder par les voisins !

Pich : Sinon mec si t'es un ■■■■, tu fais une gouttière, elle va as dans un arbre mec, elle va dans un seau ! Juste en dessous !

Luc : Bon en vrai si jamais on se fait lyncher dans tous les cas il faut qu'y ai des sommations avant !

linographie →



ECOLE NATIONAL
DOC



Soirée Liberté

Les murs après les soirées

Avec Adrien, on avait tout repeint en blanc en troisième année, depuis des vagues de choses se sont frottées aux murs du 14 rue de l'échappée.

Entre les traces de pieds, des gens adossés aux murs en «soirée densité», les choses renversées et les graffitis je sens que bientôt il va falloir en remettre une couche.

Redescente

On a donc reçu l'ultimatum de Mich et de la copropriété, On en était à 2 tapages en moins de deux semestres. On avait maintenant conscience que nos réunions en haute densité devaient cesser à l'échappée. Le cabinet Bras en avait bien sûr profité pour nous signaler notre «bordel» sur le palier, aux accès des boxes des étages supérieurs.

On a donc du ordonner un peu plus. Mais il n'empêche

que je déteste les gens qui ont des boxes vides et qui veulent montrer qu'il ont besoins d'y accéder à tout prix. Peu être qu'on aurait du lui demander de nous le louer, on en aurait fait un bureau satellite.

*From: Mich
This sender is in your safe list.*

*Sent: Tue 12/04/16 16:10
To : 'Antoine Piketty'
(tonio_p8@hotmail.com);
'Antoine Mounier' (mounier.ant@gmail.com);
'Luc Franco' (luc.franco@yahoo.fr)*

Messieurs,

Veuillez bien lire, comprendre et faire ce qu'il faut pour que je ne reçoive Plus ce genre de courrier. On a autre chose à faire.

Je comprends qu'on ait envie de faire la fête, mais vous êtes dans une ville, dans un immeuble, dans une copropriété, vous ne pouvez pas faire tout et n'importe quoi. Il y a des règles du vivre ensemble, qui n'ont dû être édictées que parce que des gens n'étaient pas raisonnables. C'est le principe des lois, c'est qu'on en rajoute quand il y des excès ou des débordements...

Doit-on augmenter l'arsenal législatif pour calme vos ardeurs ou savez-vous être raisonnables ?!

Merci

Moon : ! Thème à aborder ! Y faudrait qu'on pimpe ce mur !

Desj : Lequel ?

Moon : celui-là, il est cheum !

Desj : Ah oui, il est cheum de ouf ! Il est cheum à mourir ! c'est clair !

Moon : Il est cheum à mourir depuis la réesoï (soirée en verlan) !

Desj : A ouais y'a un autre thème, en vrai y faut qu'on lance une autre réesoï d'ailleurs !

Jean : Ouais une réesoï de rentrée moi je disais !

Desj : Okai vas-y !

Moon : Ouais mais ça y faut !

Jean : Ah ouais ! Téma tout le monde est trop chaud t'sé !

Moon : Les gars, les gars y faudrait juste qu'on récupère tous les cadres et... heu... Qu'on foutent des trucs, genre...

Jean : Mais y sont pété mec !

Moon : Ya plus que c'est trois-là qui survivent ?

Jean : ptête y en a un autre, je suis même pas sur ! Ah si, y'en a deux là-bas.

Moon : Bah parfait ! Bah on imprime tous un format comme ça et...de l'image qu'on veut !

Jean : Je pense qu'il avait une bonne idée là !

Félix : Autant, là autant on les à enlevé parc'qu'on voulait prendre nos chemise, sauf que le problème c'est qu'après quand elle sont posé, 'fin c'est trop chiant quoi ! Elles sont ultra fragile ! Genre le clou, il est ultra fragile !

Jean : Et le problème c'est

qu'on a pété le mur aussi !

Desj : Ouais et ça c'était un peu con d'ailleurs !

Moon : OOhaihaihai !

Manu : Ca va c'est du mastique et d'l'a peinture, il est pas droit tu vois !

Desj : C'est quoi c't'histoire de tricks de dentifrice d'ailleurs !

Félix : C'est, c'est

Moon : mais nan c'est pour Manax, c'est quand il utilisait ça pour faire ses états des lieux, pour boucher les trous...

Desj : Mais nann ! Ah belle ! Dans les évadés y a ça ?

Félix ; Nan nan, c'est pas les évadés ! C'est « Ocean (eleven) » !

Desj : O'brothers ?

Félix : Nan je sais plus lesquels !

Extrait du conseil des sages du 18 janvier 2016

On fait ça ou ?

Pich : On la fait ou la prochaine teuf !

Desj : Ouais ça c'est une vrai question !

Pich : On s'disait qui faudrait qu'on essaye de trouver...

Desj : Ouais quand c'est qu'on fait cette méga teuf !? Et où ?

Pich : Faudrait qu'on trouve un endroit qui s'rait aussi... pareil, dense quoi! Qu'on densifie de la même manière !

Moon : Générateur et bord de l'Erdre !

Luc : Ouais moi chu chaud d'un générateur

mais

Moon : C'est un temps où on pourra faire ça !

Desj : CRAPA !

Luc : Moi j'aurais dits CRAPA ouais !

Luc : CRAPA, mais du coup y faut aussi une instal' lumière qu'èque part ! 'Fin avec des LED,

comme ça !

Luc : Parc 'que c'est extrêmement... et c'est claire faut ramener les gens jusque-là bas !

Desj : Ouais ça aussi ! Ou alors y faudrait commencer l'après! Commencer une après ou y fait vraiment trop beau et heu...

Monter la tente Bellastock ! Installer la tireuse et l'système son !

Pich : On fait v'nir la Mamie's !

Luc : Sinon la prochaine qu'on dits, que c'est la dé pendaison de crémaillère de la cuisine et on la fait derrière le RU, sous la rampe du RU !

Pich : Ah ouais y a ça aussi ! Ça ce s'ra un sujet...

Desj : Ça c'est, ça peut être cool, mais c'est pas une teuf quoi !

Pich : Si !

Luc : Ah bah si ! C'est une teuf de jour !

Manu : Mais ça c'est pas colocasept !

Pich : C'est vrai !

Desj : 'Fin j'pense que la prochaine teuf qu'on fait c'est celle qu'on va faire avec Gru quoi !

Luc : On peut commencer à en parler dès maintenant ! Si tous les gens d'ici sont d'VOUS !

Extrait du conseil des sages du 28 Mars 2016

Prospective

Prospective communautaire

Pich : Bon attendez du coup si on recadre un peu sur le, le on parlait prospective communautaire là !

Luc : On a dits qu'on r'portait le truc, on s'est arrêté sur moi !

Du conseil des sages du 25 Avril 2016

Voilà, on en est là, l'année prends fin, on va tous partir en vacances et revenir ou partir loin. Va-t-on décider de prendre nos courages à quatorze mains et s'entre-motiver pour changer de logement, ou va-t-on attendre que cela tombe du ciel? Continuant nos développements personnels. Tout le suspens réside en fait dans un problème de prise de décision générale et non pas dans un problème matériel ! Va-t-on vraiment se décider à vivre l'expérience d'une vie communautaire encore plus travaillée et appropriée? Trouver un squat semblerait faisable, mais il est facile de dire les choses. Les faire sont encore une autre étape.

Je n'ai pas encore trouvé de stage à Bogota, mais si l'engouement général se fait savoir, j'abandonnerais toute

mes individualité pour passer au Plan E et rester à Nantes. Ouvrir les portes d'un immeuble entier récupéré grâce au groupement de gens, déterminé à vivre l'expérience communautaire. Constaté l'état de l'édifice, mettre en projet ses différents dispositifs et les adapter de manière sérieuse et durable pour accueillir le groupe qui, d'ici là aura peut être grossi ses rangs.

Grossir les rangs, représente pour moi une des priorités. D'une part parce que je pense que le défaut principal de cette colocation, c'est notre «entre-soi». En effet inconsciemment nous avons tendance à paraître extrêmement fermés sur notre nous même. C'est une idée reçue qui je pense nous porte atteinte dans la mesure où les gens ont tendance à nous voir comme des gens dédaigneux et ne respectant personne.

Deuxièmement car je me rends compte que l'homme à besoin de vivre avec son partenaire sexuel, du moins pouvoir l'héberger chez lui dans une sphère individuelle d'intimité correcte.

En s'ouvrant aux autres et en invitant nos partenaires je pense que nous nous

persuaderons tous de la nécessité de chercher cet espace. Qu'il s'ouvre à beaucoup plus de monde que notre simple garçonnière.

Déjà, pour commencer nous envisageons de tenter l'expérience avec les membres de notre collectif VOUS. Et d'emblée on est conscient que certain(e)s ne seront pas partant pour l'expérience. Peut être devons nous créer un nouveau groupe. Un où tout le monde se sentira partie existante de ce dernier. Afin que les nouveaux arrivant n'aient pas le sentiment d'avoir été ajoutés à une communauté à laquelle ils n'auraient pas complètement le sentiment d'appartenir.

En Espagne et en Suisse certaines collectivités immobilières existent déjà. Elles s'occupent de loger des familles engagées à vivre de manière communautaire. Récupérant des immeubles qu'elles achètent et transforment, elles réalisent un nouveau mode de logements. Ne devrions-nous pas suivre leur exemple et abandonne l'idée de tout faire de manière pirate, illégale ? Quelle chance avons nous pour convaincre la sphère de l'État de la cohérence d'une tel entreprise? Ce genre de

projet est-t-il vraiment ce que nous recherchons. Allons nous tous résister à l'offre du libéralisme? Allons nous vraiment engager nos vie dans un mode à l'image d'une communauté humaine? En choisissant de partir comme ça dans la vie, il nous faudra à tout prix suivre les volontés collectives. Qu'en groupe nous arrivions par la discussion et la projection, à imaginer le futur de notre communauté. Que nous la rendions réalisable et que nos esprits se rendent compte de la réalité du projet, et de sa faisabilité dans le contexte de nos vies. Une fois que nous aurons fait ce travail, nous serons peut être en mesure de montrer ce projet à d'autres gens. Arriver à le leurs transmettre et qu'ensemble nous soyons encore plus fort pour le réaliser vraiment. Pour en arriver là, il nous faudra trouver l'ambition exacte de cette communauté. Que nous en définissions ses termes et qu'ils deviennent les valeurs de référence du groupe. Que nous représenterons et nous engagerons à ne jamais les lâcher.

anne

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COMMIS AU DROIT D'AUTEUR

exes

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT POUR LE DROIT D'AUTEUR

Lexique de langage contemporain

aç : (verlan) ça

astiao : laid, moche, dégouttant. Issu du patois gascon. « c'est trop astiao ! »

bails : n.m., les affaires. « c'est un bon bail » pour dire « c'est une bonne affaire »

bédave : verbe fumer du cannabis. Issu de bédou, verlan de dauber, argot du mot puer

blaze : n.m. (argot) appellation de quelqu'un, prénom ou pseudonyme

caldés, calbut : n.m. (argot) caleçons

carbo : n.f. (abréviation) carbonara

cheum : n.m. (verlan) cheum / che-me / me-che / moche

compète, c'est : n.f. de compétition, balèze, impressionnant, incroyable.

creu-creu : n.m. (abréviation pimpée) crevard, avare, radin, rapace

dailler : verbe subir les conséquences, souffrir de quelque chose

daron : n.m. (argot) maître de maison, père.

déter : adj. (abréviation) détermination, un élan de motivation « qui se fait la déter vaisselle ? »

digger : verbe (anglicisme) Chercher quelque chose dans les profondeurs d'internet, issu du verbe 'to dig', creuser. « Où est ce que t'es aller digger ce son ? »

c'est die, c'est daille, ça daille : expr. (anglicisme) c'est mort. Expression qui marque l'impossibilité de quelque chose

dier : verbe (anglicisme) perdre son existence physique

fake : adj. (anglicisme) faux, non-original.

feuj : n.m. (verlan) feuj / fe-jui / jui-fe / juif. Utilisé pour parler d'une personne égoïste.

goleri : adj. (verlan) goleri / go-le-ri / ri-go-le / rigolo.

gold : n.f. carte bleue.

hard-core : adj. (anglicisme) dégouttant, difficile, extrême

kiff : plaisir. Issu de l'arabe 'kiff' qui est un mélange de haschich et de tabac.

keu-sté : n.m. (Verlan) steak

jarter : verbe (argot) se débarrasser de quelque chose, de quelqu'un, jeter. Peut aussi apparaître sous la forme téj ou téjar

lol : expression numérique exprimant le rire. Issu de l'anglais 'laughing out loud' qui signifie 'rire fort'

man : n.m. (anglicisme) homme. les mans, les mecs, les gars, les garçons.

mater : verbe (argot) observer avec attention, regarder avec concupiscence.

mood : n.f. (anglicisme) humeur

ouf : n.m. (verlan) fou

plugger : verbe (anglicisme) brancher une prise. Issu de l'anglais 'plug' qui signifie prise

pilleux : projet du collectif VOUS, rénovation d'un appartement

raquer : verbe (argot) payer

reup : n.m. (verlan) reup / re-pe / pè-re / père.

sap : n.f. (argot) habit

souin : adj. de qualité.

schlagg : adj. (de l'allemand shlaggen, battre) Sâle, choquant, outrant, répugnant. Peut aussi se dire gueuche ou gueuchla.

schounte : adj. (patois alsacien) moche.

seum, avoir le : verbe être en colère, frustré, dégouté. « j'ai trop le seum d'avoir perdu mes clefs ». Issu de l'arabe 'sèmm' qui signifie venin

soperitude : (verlan adapté) attitude égoïste, le fait d'agir pour sa personne. Issu du verlan de perso / per-so / so-pèr / soper

stuff : n.f. (anglicisme) affaire

tchecker : verbe (anglicisme) vérifier, aller voir, se renseigner. Issu de l'anglais 'to check'

téco : n.m. (verlan) téco / té-co / co-té / coté

téma : verbe (verlan) mater, surveiller, regarder. « matte voir si l'eau boue »

teuf : n.f. (verlan) fête

thug : adj. (anglicisme) moche, mal réalisé. Issu de l'anglais 'thug' qui signifie voyou, malfrat.

tise : n.m. (argot) alcool.

tricks : n.m. (anglicisme) figure acrobatique de skateboard ou une technique pour faire quelque chose.

tricounter : verbe (inventé) entrer la dépense de quelqu'un dans le tri-count

walou : rien. Synonyme : quetchi, queuds, quedale

Pimp : Verbe (anglicisme) déc

Cyril : attitude perfectionniste, voir pathologique, en provenance de la banlieue parisienne et de la manière qu'a Cyril Lignac le cuisinier en en faisant tout un plat.
Cyriliser, la cyrilisation, faire son cyril.

Key, faire : verbe (argot) être attentif ou prêter son attention à quelque chose, peut aussi se dire faire bélék.

Bibliographie

Ouvrages ;

Engels (Friedrich), *La question du logement*, éditions sociales, Classique du Marxisme, 20 novembre 1969, Les presses de l'imprimerie Bussière, Saint-Amand, 123 p.

Hall (Edouard.T), *La Dimension Cachée*, Essai, Éditions du Seuil, Paris, 1971 (pour la traduction française, 253 p.

Azarova (Katerina), *L'appartement communautaire, L'histoire cachée du logement soviétique*. Éditions du sextan, Peronnas, 2007, 355p.

Zhen (Gu), *Ancient Towns*. Éditions Chinese Red, 2012, 178 p.

Bruslé (tristan), *Habiter un camp de travailleurs. Appropriation, usages et valeurs du dortoir en milieu contraint*, Annales de géographie n°702/703, édition Armand Colin, 2015, 128p.

Kropotkine (Pierre), *L'entraide, un facteur de l'évolution*. Éditions « Les Passerelles du Temps ». Lyon 2014, traduit de l'anglais sur l'édition revue et corrigée par L. BRÉAL. D'après la version originale Librairie Hachette et Cie 79, Boulevard Saint-Germain, 79 PARIS 1910

Pélicier (Yves), *Espace et psychopathologie. Éditions Economica, Jouve, 18 rue Saint Denis, 75001 Paris, Novembre 1983*

Sites internet

<https://www.youtube.com/watch?v=OX-Cv6vjpBrI>

Vivre dans une Kommunalka à Saint-Petersbourg

<http://www.franceinter.fr/emission-late-te-au-carre-destination-mars> podcast de France inter, interview téléphonique avec Charles Romain, un français qui

a participé à la mission Mars 500. Il a vécu 500 jours dans un vaisseau en bois en banlieue de Moscou, pour simuler le voyage aller-retour de la Terre à Mars.

<https://www.codha.ch/fr/prasentation-valeurs-et-principes> site principal de La Coopérative De L'habitat Associative (CODHA), 9 rue des gares, Genève, Suisse

<http://www.elmundo.es/madrid/2015/12/26/567e70ece2704ebf-3c8b45e0.html>, Article original de Crespo (Maria)

<http://entrepatrios.org/la-cooperativa/> site principal de Entrepatrios, cooperativa de vivienda, Madrid.

Revue de Presse

Gaitsch (Sophie), « L'habitat du Futur sera partagé », *Courrier international* n° 1317 du 28 janvier au 3 février 2016, extrait du Temps (Genève), publié le 1 er décembre 2015

« Zurich est une ville pionnière en matière de coopérative de logements. Un nouveau projet, particulièrement innovant, rassemble 1200 habitants dans 13 bâtiments. »

Crespo (Maria), « Contre la spéculation », *Courrier international* n° 1317 du 28 janvier au 3 février 2016, extrait del Mundo (Madrid), publié le 26 décembre 2015.

« La première coopérative madrilène d'habitants est sur les rails ».

Littérature Grise

Cercleron (Clotilde), Quel rôle joue le contexte dans nos dispositions à habiter ?, Ensan, 2009, 180p

Boucault (Francois), Les cinétiques immobilières, mouvances et jouissances de l'habiter, Ensan, 2015, 35p

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

retra

cript

ans -

•
tions

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Premier conseil des sages

9 novembre 2015

Desj : le plastique c'est fantastique

Jean : A Leroy Merlin t'as des bâches de 20 mètres carré qui coute ' euros t'sais.

Manu : Moi je te dit on condamne la chambre les gars. Dans la chambre ou fou ça, on fou le canap', on fou tout ce qui traîne en trop et on la condamne la chambre.

Jean/Desj : han nannnn !

Pich : Moi je virerais les matelas et on fait des fake banc !

Desj : non mais les gars vous n'avez pas idée comment ça marchait trop bien l'autre soir.

Luc : C'est vrai que ça marchait bien.

Pich : On bâche les lits pour que t'arrives en mode avec les pompes et Bam Nikel.

Jean : tu peux être sur que les gens y vont tiser dans notre piaule. Faut bâcher les lits.

Luc : En vrai on peut dire de faire gaffe et si y a un peu de débordement...

Jean : Cimer Luc ! Même nous quand on va dans les soirées, nous aussi on nous dit de faire gaffe et tema (matte) est ce qu'on fait gaffe. On se met dans les frigos, mecs, putain.

Moon : Hé...hé

Luc : mais là on est sept gens qui surveille. Donc on peut le voir le bolos.

Moon : tu ne vas pas passer ta soirée à faire le flic !

Jean : t'as pas envie de

faire le ch'tar...c'est relou !

Luc : t'as pas envie de faire le chtar, mais tu vois un mec qui fait le con, tu leurs dit faites gaffe ou je ne sais pas t'sais.

Moon : Mais non. Faudrait juste faire gaffe que y ai pas 50 mecs sur l'étage du haut

Pich : Mais non le mec renverse du pinard sur le matelas tu lui dit : t'inquiète pas grave c'est de la bâche.

Moon : Mais oui en vrai soirée jetable t'sais.

Jean : On met du Sopalin partout comme ça quand y a une galère le mec prends un peu de Sopalin et y nettoie tu vois.

Manu : Attendez parce que moi je pense qui faudrait régler un thème avant tout ça parce que là ce que vous me décrivez c'est une soirée jusqu'à sept heure du mat. Ce n'est pas un before jusqu'à une heure.

Desj : Si on commence à dix-sept heure, à deux heure ce sera l'effet sept heure du mat.

Luc : Ouais mais le truc c'est à quand on va se faire virer si y a autant de monde ?

Pich : Boh on se fera virer au pire.

Luc : Parce que déjà quand tu fais une crémailère à quatre personnes, t'as cent personne qui se ramènent. On ramène tout le monde enfin je ne sais pas quoi...

Manu : non mais vous ne pensez pas qu'un fête bien prévenue, bien à l'avance dans les règles de l'art, ils l'accepteront les voisins ?

Moon : Non.

Jean : Béh non le pompier il va venir casser les [■■■■■■] pareils.

Moon : tu t'imagines la sécu incendie si on est cent dix ici ?

Manu : on pète nos trois anniversaire ensemble. On est censé vivre qu'à trois.

Jean : T' imagine si le béton n'est pas assez patate pour soutenir autant de personne, On tombe et on écrase tout le monde.

Moon : Béh ouais ! Mais ça c'est chaud.

Félix : Et d'ailleurs et moi je pensais si jamais un moment il faut évacuer on balance direct le bout dans la rue et tout le monde descend par la corde.

Luc : là on l'a le bout ?

Félix : Ouais il est là

Jean : il est là-bas le bout.

Luc : Genre si y a un feu au troisième ?

Moon : C'est quoi le bout, ha c'est pour descendre par le balcon ? Mais par contre les gens, les gens vont aller sur le balcon et ça va faire trop de bordel quoi !

Jean : Ça va faire grave de bordel ça !

Luc : Pas grave on se fera virer à un moment donné et on se fera virer.

Jean : Ouai.

Moon : Ouuai... Mais faudrait faire ça beau gosse t'sais !

Pich : Et si on condamne notre étage, on fait un espèce de couloir étanche qui sort de notre porte et qui va direct au balcon...
Manu : non on ne va pas sur le balcon on ferme c'te porte.

Jean : Ouais mais tu connais ça va être bondé en deux-deux y'aura des gens partout tu connais...

Moon : Non mais y pourront... Personne sur le toit !

Jean : Personne sur le toit ! Ça c'est mort on ferme le truc !

Luc : On enlève l'échelle

Jean : Ouais mais même.

Manu : il va falloir condamner une porte, pour même tout ça ! Tout ça, ça vire !

Félix : Dans les boxes !?

Manu : Téma ça, ça prend les trois quart de l'espace.

Luc : Ouais mais tu veux virer les chaises ?

Manu : il reste rien, les gens, ils sont debout !

Jean Ouais les gens ils sont debout !

Pich : Tipo vernissage mon gars !

Jean : Et aux murs y a les liquettes. Vas-y ! On va se faire une mission Ikea pour acheter des cadres.

Manu : Ou dans la buanderie sinon mais moi je pense que ça faut les jarter (enlever).

Jean : par contre je pense que je vais aussi mettre mon maillot de Bayonne dans un cadre.

Pich : Hey Manu on mets le maillots de l'argentine mec.

Manu : Ah ouais !

Félix : On met tout dans les boxes. On s'est fait engueuler parce qu'on y a mis des trucs mais la...

Pich : Moi je suis chaud d'arriver et de dire, les sommiers on les démonte juste... a mais non.

Luc : Nan les lits faut qu'ils restent comme ça !

Jean : Ça ça prends de la place.

Manu : Et ça ! Les tables et tout ça prend de la place faut que ça jarte !

Luc : La table elle peut servir.

Jean : Non, non les tables elles peuvent servir, il en faut pour poser les verres, moi je n'ai pas envie d'avoir des teilles partout sur le sol tu vois... ça ça va être suffisant pour 70 personne.

Luc : Au moins cette table la !

Jean : Béh oui au moins !

Félix : moi je pensais ça, t'sais, plaqué contre un mur, genre la quoi !

Jean : Non parce qu'il faut des trucs pour poser les verres les teilles et tout sinon c'est dégueulasse.

Félix : Les gens ramènerons les teilles et tout, et d'ailleurs ça veut dire qu'il ne faut pas faire de grosse courses d'ici là pour que le frigo il soit bien vide et on le rempli de bière.

Luc : Et le bureau, si les gens s'assoient dessus ou reversent des verres dessus...

Jean : C'est pour ça ! C'est peut être ça la pièce qu'on condamne plus tu vois.

Luc : Pourtant y a du volume.

Pich : Ouais c'est con !

Luc : T'auras toujours des gens qui voudront se faire

une conversation à part et qui iront se caler la bas !

Pich : Et bah ils en feront pas mec...

Manu : Ça c'est ce qui tue une soirée mec ! Quand la conversation elle est debout elle est tout de suite plus animée.

Luc : Y a deux types de truc et dans une même soirée tu peux... genre à des moments t'as besoin d'avoir ce type de discussion pause ou fumer une clope avec une personne pausé tu vois ou Ça peut être stylé aussi tu vois genre pas forcément être heu... et des gens qui peuvent arriver à tout moment genre heu...

Jean : Ahahaha

Moon : Ouais genre si tu ne veux pas faire genre Luc, le mec qu'arrive dans une discussion, qui choppe le dernier mot et qu'arrive genre ouai....

Pich : Ouais j'ai vu ça à la télé ouais !

Jean : mais c'est vrai que le bureau il va se faire ■■■■ et les gens ils vont poser des trucs dessus.

Luc : Il n'est pas si solide que ça en plus

Jean : Et non il n'est pas si solide que ça ! Il est fait pour travailler quoi !

Pich : On lui rajoute des, on lui rajoute des

Jean : Non mais merde on fait rentrer aucun de nos potes.

Pich : Non mais personne ne s'assoira sur le bureau...

Moon : C'est quoi le délire de l'autre soir ?

Desj : C'est gui-guiche qu'est arrivé et qu'as dit ; j'ai des ■■■■■■, du rhum et ■■■■■■ !

Moon : Des ■■■■■■ ?

Desj : D'■■■■■■■■■■ et du rhum ! Et il a payé ■■■■

■■■■■■■■■■ et son rhum

Moon : attends mais qui ?

Luc : gui-gui !

Moon : A ouais ?

Desj : D'ailleurs Ricardo il m'a dit que les meufs qu'étaient venu l'autre soir elles n'ont pas voulu boire le thé parce qu'elle pensait que y avait de■■■■■■■■■■

■■■■■■■■■■ dedans mon gars ! Les p'tites espagnoles la !

Luc : Nan !

Pich : Ouais bah elles ont dû nous prendre pour des grands geuch !

Luc : Ahahah, à taper d'■■■■■■■■■■

Jean : Ouais mais je me demande si c'est si geuch que ça parce que Guillaume il est plutôt tibo vernissage le mec.

Luc : Ce n'est pas ■■■■■■■■■■ de pauvre.

Jean : t'as plus l'air d'un crevard quand tu fume du ■■■■■■■■■■ que quand tu prends ■■■■■■■■■■

Luc : oui c'est vrai.

Pich : Ouais je ne sais pas !

Manu : Bon pendant les conseils des sages on a le droit de fumer à l'intérieur !

Desj : Nan-nan !

Pich : Ouais dans les plus grosses réunions de l'armée ça fume des gros cigares.

Moon : Ahahah

Pich : Bon les gars, prochain thème ?!...heu...

Luc : Par contre désolé mais la soirée est fumeur du coup.

Jean : Ah bah oui mais ça

Félix : Ba oui t'façon pour ça il faut que y'ai plus de trois personne qui

viennent hein.

Luc : Donc celle-là elle est immuable, dix personnes c'est dix personnes. Moi je suis d'accord avec cette règle. Elle est cool. Surtout que ça n'arrive pas si souvent que ça en fait.

Félix : mais il faut quand même que tu la remettes en cause tout le temps. Haaa !?

Luc : Bah quand les autres gens respect pas les autres réglés, je n'ai pas envie de respecter la règle.

Jean : Bon bah du coup un jour tu vas prendre un stylo et tu vas nous les écrire ces putain de règles parce que ce n'est pas claire.

Luc : Je n'ai pas envie d'en arriver là tu vois mais...

Manu : Moi je pense qu'une teuf (fête) bien prévenu, dès le mercredi... non dès le mardi pour le vendredi, avec mots à chaque étages, milles excuses et dire qu'on fait pas ça tout les samedi de tout le reste de l'année

Tous : Béh oui, béh oui !

Pich : Les gars ! C'est un vernissage de liquette, alors au pire c'est de l'art.

Luc : Faut leurs dire qu'ils passent un peu, début.

Desj : passez s'il vous plait... début !

Manu : Y a un bail en plus, on est dans les règles de l'art tu vois...

Moon : mais c'est aussi un plan pour qu'il pré appellent les flics aussi tu vois !

Tous : Ahahaha...

Pich : Là c'est qui les colocs ? Moi ? Moon ! Et... et toi !

Moon : vous parlez de

quoi ?

Pich : Des coloc', les locataires officielles, sur le papelard du truc. D'ailleurs faudrait qu'on aille à la CAF, d'ailleurs on n'irait pas demain ? Moi je suis chaud d'y aller en bike demain. Mais putain y a un papier à remplir sur internet, une connerie comme aç (ça en verlan) non ?

Moon : pour les APL !

Manu : Vas sur le site de la CAF Desj ! Ce serait bien de régler ça ouais !

Félix : Histoire qu'on touche nos premières APL pour payer la tise (l'alcool) de la soirée liquette...

Jean : histoire qu'on touche des APL pour le loyer qu'on ne paye pas

Pich : Hummmmm ha **Manu** : Non mais déjà les APL, ils vont aller directement aux darons de Desj. Premièrement. Et de deux ce qui est génial c'est que là vous dites que vous êtes rentré dans l'appart le premier juillet et les darons de Desj ils vont avoir un mille balle de...

Luc : Non ! C'est fini ça. C'est plus rétrospectif.

Manu : Non ?

Jean : Oh nan !

Luc : Non mais, c'est pas grave. Est-ce que l'on sait.... ? Le bail il a commencé quand on l'a signé non ?

Desj : Y a neuf jours.

Jean : Du coup on a perdu un mois... deux mois, on aurait pu encore plus gratter.

Desj : En attendant c'est moi qui paye, et c'est plus intéressant que ce soit nous qui payons chacun 30 balle plutôt que moi je

ne récupère pas 300 balle.

Luc : Comment ça je ne comprends pas. Faut qu'on te paye en liquide ?

Desj : On peut très bien habiter dedans pendant deux ans sans payer.

Moon : Mais non ! Mais non....

Pich : Ouais mais non ! Dans ce cas la pourquoi le compte on dirait pas que ce serait ton compte comme ça c'est ton compte et pas celui de ton père qui reçoit les APL ?

Jean : Et là on tri-count. Ahahaha.

Desj : T'façon la thune elle va au même endroit les man's !

Luc : Elle va ou ? Elle va à la SCI ? Et après

Desj : Bah oui pour payer ! Elle va à la SCI pour payer toutes les charges de l'appart, déjà là c'est mon reup qui paye nos charge quoi !

Pich : Ouais c'est clair !

Luc : Attends parce que là les charges sont comprise ?

Desj : Bah oui les charges sont comprises !

Félix : Les charges de flotte et d'élec' !

Desj : Y'avais quarante balles de charge, avec Félix on a tout monté à cent balle au lieu de quarante.

Manu : Ouais normal.

Pich : Elle était comprise ?

Moi ch'uis pas sûr !

Luc : C'est pas vrai ! ?

Pich : Faut quoi comme papier pour aller au rendez-vous de la caf, session papelard...

Manu : (il regarde l'ordinateur) Vous emménagez ! Que devez-vous faire !

Jean : Ahah les golemon ! Que devez-vous faire !

Manu : Demande de logements en ligne, voilà tu vois ! Boum !

Jean : Boum

Manu : Boum

Pich : Moi aussi j'en avais un, mais je ne sais plus ce que c'est (son numéro d'allocataire).

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Deuxième conseil des sages

7 décembre 2015

Température suffisante du moins pendant la journée.

Desj : Bah je sais pas, moi j'aurais tendance à dire que si tu vois.

Manu : Sur 2 ou 3 quoi.

Pich : Ouais voilà sur 2 ou 3 quoi

Luc : Du coup c'est le seul appareil qui chauffe tout le temps.

Desj : Ouai.

Luc : Et le matin quand on n'a pas d'ordi on peut le mettre dans la salle de bain... et quand on a tous les ordi et... Le frigo, le four...

Desj : La machine à laver et l'aspirateur. Salut

Luc : Ok bon, d'accord, moi ça me va.

Félix : Sinon on installe un groupe électrogène.

Desj : L'aspiro, 2000 watt, le four, 450 watt et un ordi 90 watt.

Jean : Et l'aspiro, il est plus patate que le four.

Desj : Mais un truc de malade mental, ouais c'est ouf hein !

Luc : Et du coup heu fin la chambre on la ferme quand on rentre ou on l'ouvre.

Desj : Ouais moi je pense que la chambre...

Luc : Ouais il faut l'aérer

Luc : Donc on chauffe tout l'appart'.

Desj : Non je pense qu'on ferme, cette porte là, elle reste fermée. Donc la chambre, La chaleur elle se diffuse depuis le fond de la chambre. Donc elle évacue forcément plus ou

moins quoi.

Luc : Mmmm.

Desj : Partout où il fait plus...Pour plus tu vas dans la chambre plus il fait chaud et plus il fait chaud moins y a d'humidité, donc ça veut dire que l'humidité va être reflué progressivement hors de la chambre quoi. Et quand on aura le déshum' après, la semaine prochaine ça sera plus efficace. On entrera dans une ère un peu plus agréable, parce que là moi des fois je me couche et c'est trop désagréable quoi. Non seulement c'est froid mais en plus tu sens que c'est vraiment humide.

Jean : Moi depuis qu'on chauffe je trouve ça mieux, c'est vachement mieux

Luc : Là on chauffe là ?

Jean : Et limite le déshum' c'est dans la salle de bain qui le faudrait moi je trouve hum ?

Desj : Non il le faut dans le couloir, il le faut dans le couloir pour le centraliser. Salle de Bain, chambre Bureau.

Brouhaha,

Pich : T'as entendu ? Desj il a dit que c'était bien.

Desj : C'est pas un déshydrateur, ça veut dire qu'il reste entre 40 et 50 pourcent d'humidité.

Luc : Ok ? Est-ce qu'on a balayé le chauffage là ?

Pich : C'est le truc qu'on avait ramené à l'époque

où on avait fait péter le plancher !

Desj : Ouais sauf que nous on avait pris un truc chimique dégueulasse là.

Pich : Non, non ton père il avait ramené un truc monstrueux.

Desj : Ouais, c'est ça qu'on va avoir. Exactement ça.

Luc : Ok c'est bon ?

Desj : Ouais donc tout le monde est d'accord là-dessus ? C'est adopté ?

Donc c'est-à-dire la chambre à bas volume toute la journée. Celui-là (celui du salon) uniquement occasionnellement, ponctuellement pour se chauffer les pieds quand on lits... Le bureau ça vaudrait peut être le coup d'en réinstaller un... Desj c'est le gars qu'a pas de chausson et qui est toujours pieds nu !

Jean : Ouais dés fois il fait trop froid, dés fois

Desj : Ouais grave...

Jean : Pas toujours, après 10 minutes...

Luc : Suffit qu'on soit plusieurs...

Jean : Ouais mais bon on n'est pas toujours plusieurs et moi je me suis retrouvé dés fois mon gars à grelotter mon gars !

Desj : Ça aide pas trop à travailler, donc ouais, je pense qu'on va en réinstaller un. On à celui de Pilleux là ? (celui du chantier rue pilleux)

Jean : Il est dans la chambre, heu il est dans la buanderie là, il attend

juste d'être reposé.

Desj : T'es sur ?

Jean : Mais bien sûr que si...

Luc : Mais c'est un électrique c'est pas un à l'eau.

Jean : Mais oui mouhahah.

Manu : Vas-y, deuxième sujet le linge ! Le linge, grande question le linge. Je ne sais pas vous mais moi je commence un peu à en avoir ras le cul d'être à chaque fois que tu rentres avec une montagne de linge, à la fois sur l'étendoir, du coup l'étendoir il est H-24 dans cette position et en plus sur la table...

Luc : Mais il sera toujours H-24

Jean : Ouais mais l'étendoir, l'étendoir...

Félix : attends, tends, tends...

Jean : Mais l'étendoir on peut rien y faire à la limite.

Manu : Par contre tout ce qui traîne sur la table, sur la commode ! Ça je pense qu'on peut y faire.

Pich : Ouais !

Manu : Et alors moi ma petite idée... je sais qu'on est déjà plusieurs à faire ça ! Mais que pas tout le monde le fait ! c't'adire que moi, je fais mon petit tas de fringues et quand j'en ai plus ou moins suffisamment... je prends votre fringues et je fais une machine.

Desj : Tu fais une machine de droitiste en fait !

Manu : De droitiste ! Mais du coup je partage quand même parce que je suis avec quelqu'un d'autre tu vois...avec les fringues de quelqu'un d'autre !

Moon : Ouais la machine de droitiste c'est qu'en gros, par personne...

Manu : Par couple !?

Jean : moi dans ce cas-là je prends ce qu'il y a dans le truc là et j'essaie de la bourrer au max.

Manu : Ça c'est, ça c'est du partage, c'est communiste, mais le problème c'est que ça ne responsabilise pas les gens de leurs fringues ! Donc en fait y genre les gens ils savent même pas qu'ils ont leurs fringues sur l'étendoir et il reste les fringues sur l'étendoir pendant trois, pendant trois quatre jour quoi ! Tu vois moi je vois y a le même tee-shirt qui sont là pendant... quatre jour...

Desj : Bien plus que ça mec, bien plus que ça !

Jean : En même temps ça mets 18 ans à sécher !

Desj : Non ça mets longtemps certes mais y a un autre truc c'est que...

Qu'une fois que tu fais ta machine tu vois... Moi je fais comme Manax tu vois et du coup tu sais que c'est ta machine, que c'est à toi de l'étendre...et que si tu l'étends pas et bah elle va moisir là et que du coup tu la mets à sécher et que quand elle est sèche y a un mec qui te la vire et si tu veux pas retrouver toutes saps toutes propres et écrasées par terre et bah tu gère. Et du coup au final, je pense que c'est malheureusement plus efficace.

Manu : Généralement c'est 24 heures pour faire sécher, ce n'est pas plus.

Desj : Non, non, non, ça c'est pas vrai par contre.

Manu : 24 heures

Jean : Moi mon blouson Nike il a mis deux semaines et demi à sécher. Brouhaha

Felix : Moi le nombre de fois ou...

Luc : Après c'est que... ouais ouais vas-y !

Félix : Ouais non moi le nombre de fois où je fais l'étendage d'une machine et juste enfin non c'est pas un jour pour après que ce soit sec, ça dépend, ça dépend des fois

Moon : Ouais, et je pense que plus y a de fringues plus ça mets de temps à sécher aussi.

Jean : Mais oui c'est comme les serviettes, elle font une teuf d'humidité après.

Pich : Ooouais, en même temps c'est toujours un putain de problème les lessive, je me souviens a Salta à Buenos aires, t'sais a dix-sept y avais pseudo des roulement genre

Jean : mais y avais combien de machine à laver ?

Pich : Par étage... yen avais une !

Jean : Ooo putain ahahah

Pich : Et en gros t'avais genre, du lundi au mardi c'est le premier étage qui fait ses lessives.... Et mais une fois que t'as loupé le coche t'es niqué t'essaie de t'incruster dans les plages horaires des autres

Moon :Eaheah

Pich : Parce qu'on pourrait faire ça, tu vois... parce qu'il faut se régler, une fois que t'es réglé t'es réglé tu vois.

Manu : Pas forcément, pas forcément faire un roulement, c'est voilà dire, oh putain moi j'ai

du linge, j'ai une petite masse de linge, tu cris ça dans l'appart, le premier qui réponds il dit ha moi aussi j'ai 5 caleçons et trois chaussette et boum tu rempli une machine à deux quoi....

Moon : Et on fait nos tas de linge sale sur nos étagère..

Pich : Ou alors sinon on vire le gros truc violet et c'est là que ça se fait mais dans d'autre sacs. Chacun a son sac tu vois.

Moon : Ou alors on accepte de diguer chacun le truc violet tu vois.

Pich : C'est-à-dire ça veut dire quoi diguer le truc violet ?

Moon : C'est-à-dire que tu vas voir le truc violet et quand tu fais une machine tu regardes et tu te dit tiens j'ai envie de laver ça, ça et ça.

Manu : Ah tu trie dans le truc violet

Pich : Ouais c'est de la merde... Ça c'est un coup à ce que toi t'ai posé dedans et que ton trucs il reste un mois et demi haha.

Luc : Sinon les gars on est sept, il y a sept jours dans la semaine... On se dit que tous les jours y en a un qui fait la machine et l'étends.

Jean : Ouais mais est ce qu'on fait une lessive tous les jours ? j'crois pas non ?

Desj : Non on n'est pas à une lessive tous les jours.

Manu : Ca peut être par semaine, moi je sais qu'une lessive par semaine je marche super bien, d'ailleurs c'est ce que je fais...

Desj : C'est trop pour ouam

Jean : Moi je fais pour

deux ou trois semaine

Desj : Ouais pour deux ou trois semaine.

Pich : Ah parce que toi aussi Desj t'es en mode droitiste ?

Desj : Moi je suis en mode lent pour cent droitiste.

Luc : Tu ne mets pas tes stuffs avec nous quoi.

Moon : Tu fais une Desj !

Manu : Moi actuellement pour vous dire comment je fais actuellement. Actuellement quand ma pioche me dit de laver, je bourre la machine et si il reste de la place je pioche dans le truc vert et je mets vos fringues.

Desj : Violet.

Pich : Moi j'aime bien ta technique Manu.

Manu : Mais moi en soit j'ai rien contre le truc violet en soit, c'est contre le tas de linge qu'on vient d'enlever sur la table.

Jean : Mais dans ce cas là le problème il est pas dans le truc violet moi je trouve que...l'année dernière moi je fonctionnais en

mode tas et effectivement quand y en avait qui avait un tas assez conséquent ils gueulaient : Ouais qui c'est qui veut compléter la machine et tout... c'était pas mal dans un certain sens, mais là je trouve que c'est heu... Fin moi je kiffe trop de retourner à la pаниère à linge sale comme quand t'es petit genre et que tu fou toutes trucs dans la pаниère et du coup ça traîne pas dans ton étagère ou à côté tu vois et du coup bah t'as b'sin d'laver des fringues et (sifflement) et là on est grand donc on peut le faire quoi. Le problème il

est juste dans la gestion de l'après séchage tu vois

Desj : Ouais concrètement

Félix : Du séchage et de l'après séchage.

Pich : Y a un truc aussi c'est que le seul problème de cette merde c'est souvent les chaussettes. Les chaussettes si on s'arrangeait pour faire des vraies machines de chaussette à 50 degré avec des serviettes et tout on serait les rois du pétrole.

Desj : Mais nan.

Pich : C'est-à-dire qu'on pourrait faire des bacs, chacun ses ■■■■■■■■ tout ça, et un bac hard-core où on fout toutes les merdes, les torchons, les serviettes et les chaussettes qu'on peut faire tourner à 90.

Jean : Ah mais moi je pense pas que ce soit ça le problème.

Brouhaha

Jean : Ce qui casse les ■■■■■■■■ c'est quoi ? C'est que les fringues elle traîne là. C'est ça !

Pich : Mais y a pas vraiment de fringues en soit c'est des chaussettes. C'est des chaussettes isolées et pourquoi elles sont isolées ? Parce qu'elle sont foutu dans le violet et du coup elle sont tout le temps perdu parce que quand tu pioche dans le violet tu chope pas les bonne chaussettes qui vont ensemble. Du coup ça fou un merdier mon gars et toute les chaussettes inconnu c'est à cause de ce délire.

Luc : Je veux exposer un théorie ! heu... Chaque fois que je pars de l'appart, je fais, enfin j'essaie

de le faire le plus souvent possible, je tchèque l'espace commun et la chambre en générale et tout ce que je trouve dans l'espace commun je le fou dans mon casier en attendant d'aller dans la salle, c'est-à-dire que j'essaie de purger l'espace de mes stuffs et ça fait que on pourrait tous en fait purger tous les matins être obligé de purger ça avant de sortir. Si c'est sec tu te casse tu vois.

Félix : Mais tu prends juste tes affaires ?

Luc : Ouai

Félix : Et du coup y a plus lieu d'être de l'étagère « récupère tes affaires » !

Desj : C'est ça le gros problème et l'autre solus ce serait de foutre not blaze sur nos fringues comme ça t'as juste à tchèque le blaze et tu le fou dans le casier des gens.

Jean : Ouais mais on commence à connaitre nos fringues non ?

Luc : Moi j'en ai pas beaucoup mais y en a que je sais pas...

Jean : Moi j'arrive à peu près à situer à qui est quoi.

Luc : Les caleçons et tout...

Desj : Ouais moi les caleçons je suis incapable.

Luc : Entre toi jean et pichatte, je sais pas.

Jean : C'est un peu compliqué les caldés.

Félix : Avec manu on a pas mal de trucs de l'école en mode...

Desj : En mode feu

Pich : Sinon les mecs on jette toute nos fringues, on va acheter pleins jeans et des tee-shirts noirs

et comme ça on a tous les mêmes fringues et comme ça, ça règle le problème ! Haha.

Desj : Toi ! Tu vas marcher sur tes bas de pantalons si on fait ça je pense.

Pich : Bah c'est pas grave pour le même prix j'ai plus de longueur !! Allez ! Brouhaha

Luc : Nan, mais faut adopter le reflex. Une fois que t'as le reflex, t'as le reflex !

Manu : Mais pour le reflex faut avoir la conscience.

Desj : Ouai

Manu : C'tadire qui faut avoir conscience que...soit c'est juste un coup d'œil, tiens j'ai...

Luc : Au début on l'écrit juste sur la porte et après ça devient un reflex.

Moon : Dés fois ça suffit juste qu'on se le dise entre nous tu vois, moi j'avais aucune idée global des machines, dés fois je mets de machine comme aç...

Jean : Juste comme ça pour le kiffe !

Moon : Ma non mais c'est vrai tu vois dés fois je vois le truc violet et je me dit ô putain je vais faire une machine...

Luc : c'est vrai ! Limite tu vois le truc violet qu'est plein et la machine vide, tu la rempli, tu la lance, Booum !

Moon : Mais même pas-tu vois...

Félix : Nan mais sauf que ça, ça dépend de si y a d'la place ici, autrement là y'en aurait déjà une qui serait en train de tourner... hein. Elle est pleine et elle et prête à partir, mais juste on a pas la lancer,

y a pas de place pour la stocker, pour la sécher...

Desj : Putain mais c'est le déshum' qui nous manque. Parce qu'on aurait un déshum', on sécherait tellement plus vite.

Pich : Bon bah la semaine prochaine on parle plus jamais de ce sujet alors...

Luc : Non mais le sujet ça en mode reflex récupère tes fringues avant de partir...

Jean : Ouais c'est pas con ça.

Manu : Ça, ça marche bien ça !

Moon : La solution non droitiste au début.

Brouhaha

Félix : J'pense qu'on peut tester. Enfin on peut se dire jusqu'à noël, il reste deux semaine voilà...

Pich : Ouais bah justement jusqu'à noël on aurait pu tester la solution droitiste, juste voir ces deux semaine qui suivent.

Luc : Moi t'façon j'ai pas assez de fringues pour pouvoir lancer une machine tout seul.

Desj : On test le reflex de gauche et on voit ce que ça fait !

Jean : Et si je mets toute les fringues dans la machine je suis en solution centriste haha ha. Bayrou quoi !

Moon : Non mais ça c'est le fonctionnement normal d'une coloc' quoi.

Luc : De faire sa propre machine ?

Moon : Bah de faire ta propre machine, [■■■■] sa mère tu vois !

Manu : Le fonctionnement Bayrou, mais quand t'arrive pas à la remplir...

Mais moi je suis chaud pour continuer avec la gauche !!!

Jean : Heheheh

Pich : Moi je suis chaud de tester le centre en vrai ça peut être marrant, Et voir.

Desj : La lessive politisée

Jean : Moi ça me fait trop chier de devoir stocker mes fringues sales avec...

Luc : Moi je veux bien tchèque les centristes mais je continuerais à être gauchiste. Desj il est centriste ou il continu à être droitiste. Et Bah il fait son truc et ça me dérange pas je continu, lui il fait ses bails, je fais mes bails et ça me dérange pas.

Félix : Moi je suis un suisse, je n'ai pas d'avis.

Desj : Ahahaha

Jean : Bah moi je vais aller au Lavomatic maintenant !

Rire générale.

Moon : je vous ferais tri-counter mes machines !

Jean : Ah le [REDACTED].

Moon : A la rentrée on peut faire des périodes par couleurs politiques.

Jean : Ou non mais par contre si vraiment un jour on en a ras le cul que les draps il sèche pas et Bah s....

Luc : P'tête en parlant de draps et de machine ça vous dit pas on les laves ?

Jean : Oua ça ! Ah on pue pas du dos mec !

Luc : bon bah on test le reflex et si le reflex marche pas je pense qu'un signe sur la porte devrait suffir !

Pich : Bon bah ok on valide ça ! Le Reflex.

Jean : D'ailleurs j'en

profite pour dire que finalement on accroche très peu de chose qui concerne genre le fonctionnement de la coloco. D'ailleurs rien du tout...
Félix : Ouais tout et dans la tête.

Jean : D'ailleurs le conseil des sages c'est pour ça que c'est efficace. Y a pas besoin de mettre des post-it

Luc : Moi j'aimerais bien juste mettre une règle sur le séchage de ça (il parle des chemise sur cintre qui sèche) c'est cool quand y en a 5 en fait mais c'est casse [REDACTED] quand y en a une qui fait que de se casser et qui fait que de revenir devant chez toi (devants ton casier). Des fois t'as envie de balancer un truc dans ton casier et tu peux pas parce qu'elle est là.

Desj : J'avoue il faudrait peut-être interdire.

Pich : Elle est méga sèche celle-là !

Jean : Dans ce cas-là je veux aussi interdire les chemise ici (il parle des suspension de chemise au luminaire centrale)

Desj : Ouais je suis d'accord !

Jean : Moi ça me casse les [REDACTED] d'avoir heu...

Moon : Les gras faut qu'on trouve une solution, si on le fait c'est parce que heu...

Jean : Mais est ce que est ce que on n'rait pas sécher des trucs là-bas ?

Luc : Non là-bas il fait froid.

Moon : Là-bas il fait froid et ça pu !

Luc : Par contre on pourrait l'accrocher là au skate, personne le fait mais on

pourrait le faire. A la roue du dessus.

Jean : Mais non à la roue du dessus elle serait sale.

Luc : Et bah on lave les roues du bas, en vrai quel skate sert ici ?

Desj : Le miens.

Luc : Bon le tiens et ce-lui-là sert !

Moon : On met une v'la barre ici et s'est réglé.

Dans l'entrée.

Luc : Du coup tout le monde s'y frotte avec leurs vestes et là ça casse les [REDACTED].

Jean : Ouais non là je supporte pas.

Manu : Ou alors ça passe dans le bureau.

Jean : Han mais faudrait foutre des fils au plafond dans le bureau !!!!

Desj : Mais on y a déjà pensé plein de fois mais le problème.... C'est que y a des trucs partout.

Pich : C'était pas pour ça ! C'était pour mettre un lit pour [REDACTED]!

Jean : Ouais ba pour l'instant y a rien.

Manu : Sinon dans la piaule pour l'instant juste un fil pour les chemises !

Jean : Y a déjà pas mal d'humidité dans la piaule nan ?

Luc : C'est vrai que le bureau c'est la moins pire des humide non ? Bon vas-y, fil au bureau !

Manu : tu fais secrétaire là Pichatte ?

Pich : Ouais !

Jean : Mais non, on ira choper un bâton comme ils utilise aux puces a Cli-Cli pour aller choper les tee-shirt a 4 mètre de haut là ! Ils ont des espèces de perches... allé celui-là ! Heu non celui-là.

Moon : Ça fait trois semaines qu'on parle ça !

Luc : Et ouais et les chaussettes, je suis agréablement surpris que y en pas tant que ça qui traînent. Y en a qui traînent mais pas tant non plus, on est sept.

Félix : Et celle-là c'est la chaussette à clefs !

Pich : Han !! C'est la mienne ça !

Félix : Mouahahah

Pich : Non mais je vous racontais quoi sur le délire. Mes chaussettes, elles sont de couleurs et comme je les fous dans le grands bac elles sont jamais lavé ensemble du coup je les attends, je les pose là et dès que je les ai...

Rire général.

Moon : moi j'ai que des chaussettes noir mais de tailles différentes du coup le matin c'est un peu...toi t'es la oke, oke, oke.

Rire générale.

Luc : Ça va, t'as pas le délire une socquette, une chaussette méga longue quoi ! Moi je vais peut-être fêter le retour de mes chaussettes ! Ça faisait longtemps que je savais pas où elle était passé.

Moon : Bon vas-y les gars on a d'autres thèmes à aborder ? Moi j'en ai un, j'en ai deux ! Est-ce que le chauffe-eau on l'a laissé en mode automatique ?

Félix : non il a été remis en auto !

Moon : Et heu...deuxième sujet ! On a eu un conflit d'usage je sais plus quand c'était ! Jeudi !

Luc : c'était un faux conflit !

Moon : C'était un faux conflit mais je pense

qu'il faut qu'on trouve une issue à des conflits comme ça par ce que c'était... je vous mets dans la situation ! j'arrivais avec Jo pour manger, oké j'arrive à 23h30 ! Peu importe... Luc, Pichatte et Félix étaient en mode trop chaud, on va se poser une couette mater un film dans le salon, oké ! Moi je dit on va bouffer, j'ai pas envie d'écouter votre film.

Luc : Jo elle a trop eu le seum apparemment !
Moon : Bah tu vois justement t'invite quelqu'un, on se bat alors que voilà, peu importe, on a discuté genre deux minutes à base de réplique de qui allais dier (du verbe to die), le truc c'est que c'était les gars avec leurs films ou nous avec notre repas. Alors que...

Luc : Y aurais pas dû avoir cette discussion-là.

Moon : y aurais pas dû avoir cette discussion-là ! Cette discussion ça a créé une tension ponctuelle qu'avait pas tellement lieu d'être et du coup genre heu...Moi ça me fait chier genre qu'on s'énervé pour des micros trucs trop nuls comme ça quoi !

Luc : j'ai réfléchi après et heu... Je pense que quand y a un conflit d'usage, il ne faut pas qu'y ai conflit, il faut qu'y ai appel au conflit d'usage. Genre là y a un conflit d'usage qui va arriver donc il faut trouver une solution intelligente, et la solution intelligente c'est pas qui aura la plus grosse [REDACTED] c'est la solution la plus intelligente.

Moon : C'est juste réflé-

chir genre quel usage, genre pour moi manger dans le salon c'est logique, j'allais pas aller dans la chambre.

Luc : On est directement parti !

Moon : Moi ce n'est pas le conflit d'usage que je remets en question, c'est le règlement du conflit d'usage ! Juste qu'on ne parte pas en ville directe parce que genre moi le premier je suis partis en ville direct....

Pich : Tu veux que je te rappelle qui c'est qui a réglé ça ?.... C'est Manu.

Manu : Et ouais ! Chu un beau gosse.

Pich : Non mais sans déconner en sois toi t'as fait ce que tu voulais ! Nous on a fait ce que tu voulais. Le seul qu'a pas fait ce qu'y voulait c'était Manu, qu'est allé se foutre dans le bureau et qui a attendu patiemment une heure et demie pour aller se pieuter. Ahahah.

Luc : Mais t'as bossé du mémoire ! Du coup tu nous remercie !

Moon : Ouais mais on aurait attendu deux seconde, on aurait tout pesé, genre les enjeux, les actions possible, les solutions envisageable sans s'engueuler tu vois.

Luc : Tu vois là je dit Pichatte t'as été con de dire cassez-vous parce qu'il ne pouvait pas se casser et Moon t'as réagis trop vite...

Pich : J'ai jamais dit cassez-vous ! J'ai juste dit : on a autant envie de faire le truc que toi t'as envie de faire le truc, il est 23h on ne savait pas que tu

venais avec Jo, t'aurais dû prévenir fin bref.

Moon : Surtout genre Jo, qui vient, fin n'importe quelle invité, genre c'est un peu relou de se dire, genre l'image qu'il garde....

Jean : Ouais grave, elle n'a pas kiffé elle m'en a parlé.

Luc : Et en même temps vous n'étiez même pas arrivé on allait mettre sur play.

Pich : Ouais c'est clair, c'était projeté, tu nous as même pas envoyé de message ! Tu nous aurais mis un message d'un bouffe avec Jo, on n'aurait pas projeté un film, on t'aurait p'tête fait à bouffer.

Moon : Ouais j'y ai pas pensé, tu ne peux pas toujours ! Mais il faut qu'on ait une réaction identifiée, un reflex au conflit d'usage. Et genre direct !

Desj : Ouais ! Conflit d'usage ! C'est validé !

Jean : Nan mais on va être cramé quand les gens ils viennent ! Faut qu'on appelle ça C.U comme cud.

Desj : Mais nan conflits d'usage c'est très bien !

Luc : Et du coup c'est appel au conflit d'usage ! Genre maintenant interdit d'avoir la plus grosse

Pich : Mais c'est même pas une question de ça c'est juste qu'on avait le seum (la haine) un peu tous les deux parce qu'on avait tous le droits de faire nos trucs qu'on voulait dans le salon à ce moment-là !

Luc : Mais les lois ici c'est clair ! Avant de manger, cuisiner, manger et

après se divertir ! Là c'est travailler et après c'est dormir.

Moon : Non mais on pas besoin de définir !

Jean : Non mais si c'est important ! C'est important quand même !

Desj : Moi je suis d'accord avec Luc que y a des prédominances et que je suis d'accord que cette ordre là il est assez vrai ! Tu vois par exemple la chambre quoi qui se passe même si y a dix personne à mater un film et que y en a un qui veut se coucher, tout le monde sort. Ça c'est universelle !

Moon : Ouais mais tu vois pichatte et luc mataient un film, je leurs ai dit les gars mettez des écouteurs et ils l'ont fait direct et c'était bon tu vois !

Desj : Nan mais bien sûr !

Luc : Par contre ça marche aussi quand genre c'est au niveau sonore tu vois ! T'as pas le droit d'empêcher quelqu'un de lire non plus, tu peux pas... quand Félix veut se coucher et que moi je lis ou quand je veux me coucher et que Félix il lits je vais pas aller éteindre la lumière !

Félix : Mais c'est d'un commun d'accord !

Luc : Mais du coup la lecture dans la chambre aussi, je me rappel vous avoir repris une fois, ça m'a fait chier de vous le demander mais j'étais en train de lire et je n'arrivais pas à lire !

Jean : Ah parce que toi tu lisais ?

Luc : Et je n'arrivais pas à lire parce que y avait des gens qui mataient des

vidéo en bas et du coup j'étais obligé d'appeler au conflit d'usage ! En mode désolé mais la...

Moon : La lecture ça passe en premier direct, tu vas mater une vidéo dans le bureau, lire dans le bureau c'est un peu plus schouunte tu vois.

Jean : Manax il fait hein ! Lecture dans le bureau bien pépère sur une chaise en plastique !! héhéhé.

Moon : Mais toujours sur le conflits d'usage il faut qu'on fasse hyper gaffe quand on se couche et que y'en a encore qui tafent dans le bureau, genre les éclats de voix ça passe hyper bien à travers..

Jean : A ouais ça c'est compliqué à gérer.

Moon : c'est hyper chiant, il faut faire gaffe à bien fermer la porte, moi dés fois je me galérais à m'endormir pendant une heure parce que....

Luc : Porte automatique au bureau !

Moon : Non ça sert à rien parce qu'il faut qu'elle soit bien plaquée.

Desj : Ouais non ça ne sert à rien. L'autre porte automatique qu'on va mettre en place c'est celle du cagibi !

Moon : Il faut qu'elle se colle !

Desj : Ouais si elle ne se plaque pas ça ne sert à rien !

Luc : Mais, la porte automatique ça va replaquer mais ça va faire PLAAA ! À chaque fois que quelqu'un va sortir quoi donc il va forcément.

Desj : Faudrait mettre une nouvelle poignée parce

qu'elle est défoncée j'ai vu, fin j'y ai pensé ce matin à Leroy merlin mais....

Jean : Qui a défonce la poignée ? Bah non c'est moi j'ai beaucoup trop de patate ! Ahahah. Chaque fois que je vais ouvrir.

Desj : Mais non cette poignée elle est comme ça depuis qu'on a emménagé les mecs ! Elle était déjà comme ça y a deux ans !

Manu : Jojo elle a eu le seum pour l'autre jour ?

Moon : Non non pas du tout c'est juste...

Luc : Non, si elle a eu le seum qu'on se soit cassé mater un film !

Jean : Moi elle m'en a parlé et elle m'as dit : Putain fait chier dans cette coloc' y a plus personne qui me dit bonjour quoi !

Moon : Oui, oui, mais ça c'est autre chose ! C'est pas sur ce conflit-là !

Luc : Ouais mais Jo après elle croise pas forcément facilement le regard non plus genre !

Jean : Elle l'a pris comme un fait aggravant quoi tu vois ce que j'veux dire ? Ouaiouais général.

Pich : Alors qu'en fait nous on était juste, moi personnellement j'étais juste crevé, j'avais juste envie de me vautrer devant un film et du coup il fallait trouver...

Luc : Non mais en fait elle analyse un peu tout un peu beaucoup dés fois ! Enfin je veux juste heu...

Jean : Oui !

Luc : Par rapport à ça elle m'a fait une analyse pendant une heure de cette situation la en mode heu....du coup c'est des gens sensible qui peuvent

mal prendre des gestes...

Jean : Ah Ils font chier les gens sensible !

Desj : Ouais ! Gauthier il est un peu comme ça ! T'es la non mais gros mais arrête c'est pas ça t'sais !

Luc : Mais c'est vrai que nous si on était sensible ça éclaterais assez vite

Moon : Ouais, mais moi je ne fonctionne pas du tout comme ça et c'est inutile ! Ça rends juste la vie pourrie. Toi ça te fais marrer mais moi ça me fait pas du tout marrer tu vois.

Luc : Et la t'es en train de perdre...

Moon : Mais non bien sur je suis en train de m'énerver pour te montrer que ça me fait chier tu vois.

Tu vois moi je considère pas que dans la vie on ait besoin de s'engueuler. Je trouve ça hyper retardé.

Desj : Ouais moi je suis d'accord !

Jean : Waaaaa...

Moon : Et je pense que y a mille autres solutions !

Jean : je viens de recevoir une notification pour me dire qu' y a des gens qui me follow (sur twitter)....

Pich : Bon vas-y avant de savoir combien t'a-t abonné-on fini ?

Jean : Si tu veux savoir j'en ai dix !

Pich : Le conseil des sages il est fini là.

Troisième conseil des sages

12 Janvier 2016

Luc : Tu sais c'est ça le truc, tu te fais pas de la bouffe sans poser la question.

Desj : J'ai posé cette putain de question on m'a...

Luc : Non tu l'as pas posé mec !

Desj : Ok je te l'ai pas posé à toi personnellement.

Pich : Mec il l'a posé ! On était tous les deux en train de, de... Sur nos ordis, il l'a posé moi j'ai dit que j'avais pas faim ! Toi t'as dit que t'avais pas faim pour le moment !

Desj : Exact !

Luc : C'est après que t'as dit que t'avais pas faim !

Pich : Non mais je n'avais toujours pas faim ! Et ça va le mec il a bouffé un reste de pâtes ! Froid avec du pesto...je veux dire c'est comme aller péter un bout de tartine avec du beurre. Parce que t'as la dalle, tu vas pas faire des tartines pour tout le monde.

Luc : Moi je visais, bon bah vas-y la question c'est pas ça ! C'est que vous êtes les seuls à faire ça !

Desj : C'est qui ? « on est les seuls ».

Luc : Oh mais le prenez pas personnellement c'est juste que je trouve ça schlague de...

Desj : T'as dit on va commencer par clasher la soperitude (l'attitude perso) de Desj ! Je le prends personnellement ! t'sais !

Luc : Bon alors enlève Desj de cette phrase et

le mets pas en mode égocentrisme.

Desj : Bon ok d'accord alors très bien alors c'est quoi ton problème ?

Luc : Le truc c'est que quand tu fais à bouffer ou quoi que ce soit tu, tu...

Desj : Sauf que j'ai rien fait là !

Luc : Que ce soit à bouffer, de la grenadine ou quoi que ce soit, je trouve ça vachement plus nice...

Desj : J'ai rien fait, j'ai juste récupéré un truc qui traînait dans le frigo, j'aurais pu bouffer un yaourt.

Luc : le truc c'est que y'avais pas assez de truc de merde dans le frigo pour que tout le monde ai la flemme de bouffer.

Desj : Mais personne avait envie de bouffer à part moi !

Luc : Si j'avais pas la flemme j'aurais bouffé ce soir mais là j'avais trop la flemme !

Desj : Bah voilà donc c'est quoi le problème ?! T'avais trop la flemme donc t'as pas mangé. Moi j'avais pas la flemme donc j'ai mangé ! Non mais, porte toi ! Fin t'es d'accord que la communauté va pas te porter Luc !?

Pich : Donc si je comprends bien, donc en fait Luc ce que tu lui reproches c'est que t'aurais aimé qu'il te propose de force une assiette remplie de pâtes chaudes avec une petite sauce faite maison ?

Jean : Ouais !

Luc : Bah moi quand je fais la bouffe ça m'arrive jamais de la faire que pour moi ! C'est ça le truc.

Desj : J'ai rien fait là c'est ça que tu comprends pas, j'ai pris un truc ! Moi aussi j'avais la flemme donc j'ai mangé ça ! J'aurais pas eu la flemme j'aurais fait de la bouffe pour tout le monde mais j'étais dans le même cas que toi. T'aurais fait une bouffe pour tout le monde ? Non !

Pich : Et puis y'aurait pas eu les pâtes il se s'rait pris un bout de pain avec du beurre et...

Desj : exactement et ça va tu vas pas clasher un mec qui mange un bout de pain avec du beurre !?

Pich : En tout cas c'est très bon ce que tu as cuisiné Luc et je t'en remercie.

D'avoir pensé à tout le monde et d'avoir cuisiné ces pâtes extrêmement fortes en ails ! Hanan Bruit d'assiettes.

Pich : Non mais on est conscient que y a jamais eu de trucs vraiment perso, On a jamais quelqu'un... On s'est jamais retrouvé à six

en train de le regarder bouffer parce que le mec venait de se cuisiner du poulet, une putain de cuisse de poulet mijotée avec frite au four pour une personne ! Mais non mais Luc comprend le que y a quand même une différence entre ça et se faire réchauffer le reste de

pâtes ! Le reste de pâtes que t'façon si personne l'avais bouffé il aurait fini Paf dans le sac poubelle !

Luc : Non mais c'est bien !

Pich : Oké t'as compris.

Desj : Et quand bien même ! Fin, je sais pas ce que vous en dites mais quand bien même y aurais un mec je sais pas il est tout seul a l'appart' et tout le monde arrive une demi-heure plus tard et le gars s'est cuisiné une méga cuisse de poulet... Moi j'ai aucun problème avec ça quoi !

Pich : Ouais c'est clair !

Luc : Mais ça, ça n'as rien à voir.

Desj : Même si c'était les course de la colocs, je pense que la liberté c'est de faire ce qu'on estime dans la limite du acceptable quoi !

Luc : Bah moi je pense que justement la liberté c'est de rendre la communauté amélioré aussi.

Desj : D'accord mais ça s'est à chacun de le faire.

Luc : D'autre gens auraient aimés avoir envie d'avoir la flemme !

Pich : Envie d'avoir la flemme ! Elle est pépète cette phrase ! Ahah ! Moi aussi je voulais avoir la flemme bordel !

Félix : On m'a pas demandé si je voulais avoir la flemme !

Rire et bouche pleine générale

Desj : Bah non j'avais la flemme !

Jean : Et moi je milite

pour le droit à la flemme !

Pich : Mais c'est très claire

Jean : Mais c'est très claire !!

Manu : Moi si je dois

m'exprimer sur ce sujets j'ai jamais ressenti ça ni heu, enfin j'ai jamais eu de problème de bouffe à ce niveau-là !

Jean : Bon bah nickel ! Super ton avis Manax !!

Ahahah

Brouhaha

Pich : Moi je voudrais dire heu... J'aime bien tout...

Félix : C'est pas qu'il a pas d'avis ! C'est que justement son avis c'est qu'il n'as pas de problème avec ça !

Pich : Putain elles sont mortels tes pâtes ! Elles sont piquantes mais à souhait ! tu vois elle sont piquantes mais ça va pas jusqu'au bout du piquant qu'arrache la gueule de ouf ! Parfait quoi !

Manu : C'est vrai que la niveau piquant c'est pas mal !

Jean : Bon est ce que sur la soperitude de la bouffe on est focus là ?

Manu : Je crois qu'on est focus sur ce sujet hein !

Pich : Non mais on est focus ! On est tous conscient qu'on fait des courses communes ! On n'est pas dans un délire où on a chacun son bac a bouffe et qu'on bouffe chacun sa bouffe en mode, ouais mais là non là tu non ! Est-ce que je pourrais te piquer... Non !

Jean : Bon vas-y ! Débat !

Autre débat ! Les courses !

Manu : Bah voilà, moi j'allais faire une transition vraiment swag (Secretly We Are Gay, ici veut dire stylé) tu vois....

Desj : Moon ! (il appelle Moon a table !)

Manu : Tu vois genre la première semaine j'étais

beaucoup avec Lucille, j'm'en battais les [REDACTED] que vous tapiez dans les courses ! Mais du coup j'avoue que les courses..!

Luc : Tu les as pas vus passer genre !

Pich : Bah à vrai dire...

Personne !! Fin à vrai dire non, on les a vus passer mais je trouve qu'elles ont été mal faites !

Jean : Ouais, les courses de la dernière fois y a eu un souci je pense ! Y a eu une incompréhension générale !

Moon : C'était nous ?

Jean : Bah ouais !

Moon : Qu'est ce qui y a ?

Jean : Bah je sais pas, il manque que des trucs et tout ! Elles ont été déglinguées en deux-deux ! Je pense qu'il faut qu'on fasse les courses mieux à l'avenir!

Moon : Faut déjà qu'on ait une liste de base genre !

Jean : Ouais une liste d'essentiels !

Desj : Ouais je suis d'accord !

Manu : Ouais, les quantités et caetera...

Jean : D'une part ! Et on en a beaucoup débattus, heu... avec Luc et Desj et les autres notamment ! Sur la question de la bidoche ! Est-ce qu'on continue à ne plus acheter de bidoche du tout ou est-ce qu'un paquet de 25 steaks surgelés pour ceux qui ont envie de bouffer des steaks surgelés genre quitte à ce qu'il soit hors Tri-count ! Ils peuvent passer bien le weekend mais tu vois !

Félix : Ouais mais...

Desj : La conclusion sur laquelle on était arrivé

c'est... Ouais ! Vas-y, Félix !
Félix : Ouais, en fait moi la dessus, la posture, moi p'tête que j'avais... C'est que dans tous les cas cette dimension de viande ou pas viande ça rentrait en plein dans le Tri-count ou quoi enfin c'était pas... c'était des courses normal ! C'était plus dans le sens ou les courses d'avant ç'avait commencé à être instauré, fin instauré du tout mais genre ç'avait été dits, bah vas-y on achète pas de bidoche et du coup, là on s'est dit quand en plus on y est repassé l'autre jour vous étiez plusieurs au coin fumeur et on avait dits.....heu
Pich : Les courses d'avant on les avait faites avec Luc et, on partit d'un R.U qui nous avait foutu la gerbe à moite ! Et en marchant parce qu'on s'est fait l'école jusqu'à Baulieu en marchant, on a discuté de la bidoche. Au début d'emblée au coin fumeur il me disait : Ouai...Heu... Vas-y la bidoche c'est de la merde ! Moi j'étais là... non mais mec ! Fin bref, je kiffe la bidoche donc je lui disais la bidoche non c'est trop stylé la bidoche, on va acheter de la bidoche ! Bref on a marché et on a parlé et on s'est mis d'accord sur le faite que ça pouvait être intéressant de faire un test, de...D'acheter un pack de bidoche pour faire un repas de bidoche et du coup on en est arrivé, qu'on pouvait faire un test d'acheter que des légumes et autres féculents et qu'on avait acheté juste un pack de viande pour

célébrer, que de se faire des cuisses de poulet que d'ailleurs, on a mis trop de temps à faire et qu'elles étaient périmées !

Moon : Non, c'étaient les autres !

Pich : Ah c'étaient les autres ! Enfin bref ! Alors moi sur l'option, je pense que c'était intéressant et tous les reportages qu'on peut tchéquer en ce moments sur le bordel... Oké, moi je kiffe la bidoche mais j'avoue que c'est un peu malsain quand même la bidoche.

Donc pourquoi pas se dire qu'on se péterait de la bidoche, mais qu'on pourrait presque aller saisir un bon morceau de bidoche le samedi au marché et se faire péter ça un dimanche...

Jean : Ouais, mais le problème c'est que le samedi on est toujours trop bourré et on va jamais au marché. Ahahah

Jean : Donc déjà ça, ça marche pas !

Pich : Bah sinon on se bourre tellement qu'on va au marché sans dormir ! Ahah.

Jean : Mais en fait le truc, c'est qu'on ne va jamais faire les courses en dehors des courses !

Moon : (végétarien) On pourrait très bien avoir une commande chez un boucher qui nous obligerait à y aller tu vois !

Desj : Ouais, ça c'est pas con ça !

Moon : Parce que tu sais qu'elle arrive et...

Desj : T'es obligé d'y aller ouais ! T'as lâché tes caillasses et

Moon : Ça peut être une

teuf de se faire.....

Manu : Moi je pense que le problème c'est même pas la bidoche ! C'est l'échelle des courses !

Desj : Nan mais ça c'est une question ! Mais la bidoche c'est une question parmi cette échelle.

Manu : Ouais c'est clair mais...

Desj : Moi je pense que faut qu'on statue sur l'échelle des courses. Est-ce que tout le monde est d'accord pour se dire qu'il faut qu'on arrête d'acheter dans les courses communes de la bidoche au sens de la vraie bidoche !

Ça veut dire que ça exclus pas le pot de rillettes de 4 heures ! Mais la vraie bidoche genre...

Jean : La vraie bidoche c'est la vraie bidoche genre c'est le truc quoi !!!

Pich : Mais pour le burger de bourré...

Manu : Le burger de bourré c'est un truc que j'aime bien !

Jean : Une boite de ke-

steak, ça coute que dalle !
Félix : Non mais que dalle ! Oui je pense que c'est pas un problème. C'est pas un truc imposé c'est qu'en effet...

Luc : Si y en a qui ont besoin de faire ça y a aucune opposition !

Desj : Alors du coup est ce que ça, ça irait à tout le monde ?

Pich : En soit je m'en passe, enfin je m'en passerais bien, bon j'avoue c'est quand même stylé mais...

Luc : Y a aucun problème si y en a qui le veulent je suis prêt à payer pour et ça me dérange pas et je les boufferais surement

quand ils seront dans le frigo...non mais c'est vrai !

Pich : La flemme ! Il avait envie d'avoir la flemme !

Desj : Moi je suis d'accord avec cette théorie, la flemme comme avantage écologique ! Non mais des fois si tu t'obliges à pas pouvoir faire quelque chose au moins tu le fais pas !

Jean : Nan mais sinon il faudrait qu'on soit logique et rationaliste jusqu'au bout.

Brouhaha

Desj : Non mais les gars, les gars, les gars... Le but du conseil, c'est pas de se taper sur des questions ? Donc faut quand même qu'on donne un issue à ce débats donc moi je propose... Moi je propose qu'à chaque course suivit de burger bourré on rachète une boîte de 25 steaks. Ca va à tout le monde ça ?

Jean : Ouais ça c'est cool !

Desj : Dans l'intervalle de chaque course y a au moins 25 steaks, fin y a 25 steaks consommés maximum ! Ca va à tout le monde ?

Jean : Ouais ouais ! C'est 20 steaks d'ailleurs !

Desj : 20 steaks ! Bon bref ! Et donc ça c'est des trucs qui sont plutôt pour les bouffes perso entre guillemet donc burger de bourré, burger de 4 h du mat et j'en passe, et les gens qui veulent se faire à côté d'un plat tel que ça un steak, parce que moi je propose que ce soit sur la base du genre volontariat. Et...

Pich : Je veux bien me porter volontaire, Ahah.

Luc : A condition que si

tu te fais un steak t'en fais pour tout le monde si y'en a qui en veulent.

Desj : Ah ça je refuse par contre !

Manu : Moi je vais régler la situation, on sait très bien tous que dès qu'y en a un qui se fait un steak y en a six qui sautent.

Desj : Moi genre là vous-vous seriez sortis un steak, moi je me serais pas sortis un steak !

Manu : Ah ouais ?

Luc : Le mec qui se fait un steak y s'fait un steak et il laisse la poêle et...

Desj : Bah non, il dit qui veut un steak et j'aurais dit non ! Pichatte aurait dit oui et j'aurais dit oui et chacun son délire.

Moon : Et les gars ! Si y a 20 steak par paquets t'façon... vous avez potentiellement trois steaks par personne.

Pich : Non y en a 25

Desj : Même 20 ! 3 fois 6, 18

Moon : On fait quoi ? On fait les courses toute les deux semaines, toutes les trois semaines.

Jean : Mais on fait déjà les courses toutes les deux semaines.

Desj : Mais on fait plus que ça les gars !

Moon : Mais ouais !

Desj : Mais non, non, non en fréquence on fait moins que ça. Toute les trois s'maines hein !

Moon : Ca dépends, tu te dit y a trois steak, y a de la viande au R.U... Fin genre...

Pich : Ouais c'est clair !

Moon : Vous avez de la viande quoi !

Desj : Ouais, ça je suis d'accord.

Jean : On en a parlé de ça Antoine ! On a déjà eu ce débat...

Moon : Non mais je suis juste en train de dire, 'fin mais même quoi !

Pich : Mais moi justement j'allais dire qu'une boîte de steak ça suffit.

Moon : Mais oui ! Une boîte ça suffit !

Manu : Parce que moi je pense, le problème c'est d'accord, le problème c'est la viande ou pas, mais l'autre problème c'est l'échelle des courses !

Moi je pense que pour sept c'est ridicule, fin faut pas révenir avec moins de 300 balles de courses ! Ou de 250 balles, quitte à prendre plusieurs gold quand on va faire les course mais...

Luc : Parce que là les deux ils sont méga positif. Les deux qu'on fait les courses c'était déjà ceux qu'étaient dans le méga positif et là ils sont encore plus dans le positif.

Desj : Moi je suis plus le premier positif là ?

Luc : Mais non t'es ouf, Moon il est à plus 140, toi t'es dans le négatif maintenant !

Desj : Mais non !

Luc : Si !

Desj : Mais noooonn ! Ah ! Gros seum ! Pourtant, je suis pauvre, mais de l'espace en ce moments !

Jean : Du coup on fait quoi ? A chaque fois que y a des courses qui sont faites, on achète une boîte de steak et basta !

Desj : Voilà !

Luc : Moi, je suis pour qu'on achète des steaks et des lardons et qu'on achète des plats entier

quoi !

Jean : Ah !!

Luc : En vrai ça fait des carbos (Carbonara) !

Jean : Canaille ! Il voulait pleins de viande!

Manu : Moi je pense qu'on achète aussi des lardons, les lardons ça se fout partout.

Pich : Si je peux dire un truc c'est que franchement mec, ça fait combien de temps qu'on n'a pas achetés de boîte de steak ? Est-ce que tu ressens vraiment un manque de la boîte de steak ? T'al'heure j'ai vu un reportage mon gars j'avais presque envie de devenir végétarien mecs! Mais j'ai pas les ■■■■■■ de devenir végétarien.... Ehéhéhé.

Pich : Genre j'ai envie de bouffer de la bidoche ! Par contre moi ce qui me plairait plus c'est d'investir dans du rôti de bœuf le dimanche quoi !

Desj : Chu chaud

Jean : Ouais, pour moi on peut le faire mais pour moi ça c'est un genre d'extra tu vois.

Pich : Et oublier la boîte de steak dégueu. Mecs ! Abattue trop schlague et tout le bordel.

Jean : C'est comme si on allait au marché le matin bourré, tu vois pour moi c'est de l'ordre de l'extra.

Pich : Non, non, non.

Jean : Béh si, parce que on peut pas faire ça de manière systématique Antoine !

Pich : Et bah alors on se passera de viande ! Putain on peut très bien survivre sans viande ! En plus ça fait pousser la barbe à ce

qui paraît !

Desj : Béh non, mais on peut s'acheter une pièce de barbaque sous vide en mode...Et on la garde pour le dimanche.

Luc : Je suis d'accord que ce serait mieux qu'on soit végété, mais j'ai la flemme de l'être...et je pense que tout le monde ici à la flemme de l'être.

Pich : Mais je t'ai pas dit d'être végété ! (la bouche pleine)

Luc : Non mais ce serait mieux de faire gaffe à combien de viande tu bouffe.

Jean : Mais je pense qu'elle est pas là la question...

Pich : T'sais quoi ? On achètera un pack de 25 steaks, il partira et voilà, tant mieux !

Moon : Ou alors les gars... Ou alors la viande c'est comme la tise et...

Pich : On se met des ■■■■■ tout le temps !! Ahah.

Moon : Moi je suis complètement extérieur à votre problème mais si ça vous pose autant problème...

Manu : Là encore je vois pas le problème...

Pich : Ouais, bah justement ce serait bien qu'on le voit le problème putain !

Luc : Peut-être qu'on cherche juste un problème pour qu'on puisse discuter mais...

Rire générale

Jean : Bon bah voilà on achète des steaks et on fait comme on faisait avant ! Puis des lardons aussi et voilà

Desj : Non, mais moi je

suis pas d'accord !

Luc : Le mec n'est pas d'accord sur des trucs sur lesquels on est d'accord.

Desj : La question c'est quand on fait des bouffes comme celle-là la, et qu'on a de la bidoche dans le frigo. Est-ce qu'on la met ?

Jean : Mais on fait comme on faisait au début !

Souvent toi ça nous pose problème depuis les dernière courses ! On faisait la bouffe etc... Et si y en avait, qu'avait envie de se griller trois lardons à coté et bah ils le faisaient et puis Antoine, il ne mettait pas les lardons dans son assiette. Et nous, on faisait pas les connards à faire des carbos avec les lardons dans la bouffe.

Desj : Ouais, j'avoue non mais j'avoue ça marchait très bien avant.

Luc : Par contre faut faire péter les sacs de tomates, des gros sacs de 10 kil's de riz, des patates, des poivrons des courgettes, je suis assez fan pour faire des ratatouilles.

Jean : Et des œufs aussi, faut acheter des grosses boîtes.

Desj : Ouais ! Des plaquettes d'œufs, mais ça vaut le coup de pas acheter de la merde...

Luc : De la plaquette pas merdique ?

Desj : Ouais ! Moi je suis assez chaud !

Luc : Genre élevé en plein air ? Moi ça me dérange pas de mettre un peu plus en plus les œufs ils sont meilleurs.

Jean : Ils les font pas en plaquette.

Desj : Non mais en pack

de trente.

Manu : Sinon on se pose pas de question, moi je pense faut penser échelles les gars !

Jean : Mais moi je suis assez d'accord avec Manax hein !

Luc : Moi je suis assez pour avoir des œufs qui ont été un peu plus respecté que juste récupéré à la sortie !

Pich : Mais donc à ce train-là, on n'achète pas de steak hachés congelé bordel de merde !

Manu : On n'achète plus rien dans ce cas-là !

Desj : Mais ça va les œufs c'est peut-être le truc où ...

Moon : Ma mère elle a acheté des poules parce qu'un jour, j'ai eu le malheur de lui dire qu'elle achetait des codes trois-là ! Et qui fallait qu'elle achète au moins des 1 ou des 2. Elle a acheté des poules !

Manu : En même temps avoir une poule ce serait la meilleure idée à avoir.

Pich : V'nez on tope une poule !

Luc : Oh mais on pourrait la mettre sur le balcon non ? Une poule dans le balcon ça se fait !?

Jean : Elle aura pas assez de terre à gratter !

Pich : Mais mec elle va devenir folle, elle va essayer de s'envoler et elle va peut-être arriver à faire du saut de haie et elle va s'écraser en bas comme une merde. Brooaapot-potpot

Moon : La question des œufs ou quoi que ce soit, moi je suis assez d'accord pour dire que y'ai un ou deux produits ou on

mette des thunes et qu'on dise bah voilà, ça c'est les produits auxquelles on fait gaffes....

Pich : On a pas, on gagne pas assez d'argent pour ça !

Jean : Moi je suis d'accord pour mettre un petit billet sur des bonnes bouteilles de pif !

Pich : Non mais ce qui disait c'est qu'y a pas besoin d'aller au marché pour toper de la viande de ouf, en vrai y a un boucher à trois cent mètre là-bas.

Bon il est r'hallal mais on s'en bas les ■■■■■■!

Manu : Moi ce qui me pose problème c'est que chaque fois que j'arrive devant le frigo et pourtant vous savez que j'aime bien cuisiner, chaque fois...

Moon : T'es déprimé.

Manu : Qu'est-ce que je fais à bouffer ? On va pas faire des pâtes au riz tous les soirs. Dés fois ma daronne, quand j'étais en première année elle me demandait: Anh t'as bouffé quoi ? Et tout, et je lui disais : Oh du riz aux petits légumes, ça la faisait trop marrer !

Jean : Bon du coup, c'qu'on va faire c'est que les prochains qui vont faire les courses, ils font comme on faisait avant ! Mais ils achètent des œufs beau-gosse. Ça vous va ?

Desj : Est-ce que tout le monde est d'accord pour mettre un peu de thune dans les œufs ?

Luc : Et les fruits de saisons et...

Moon : Et les fruits je pense que d'aller au marché c'est heu...

Luc : Mais le marché je

suis d'accord que c'est que... Je dis carte blanche à celui qui va au marché

Desj : Ouais, grave ! Ça c'est une idée de bête !

Luc : Celui qui va au marché, il a carte verte pour le Tri-count ! Par contre, il peut pas se déglinguer le truc avant de rentrer.

Jean : Il a carte gold !

Moon : Moi je suis chaud parce que c'est un truc que je kifferais faire et ça me ferait plaisir de le faire pour la coloc !

Pich : Hé ! Sinon les gars y a toujours le délire de l'AMAP, on pourrait s'inscrire dans une AMAP et récupérer des gros packs de... Dans le quartier y a des AMAP... On pourrait se péter une AMAP.

Moon : Après les AMAP pour étudiants elles sont toutes prrrrrt

Marie : Nous on a une AMAP au Clo-to elle est trop bien !

Félix : Y a celle de la maison de quartier.

Moon : Non, non mais je veux dire, elles sont boookées quoi !

Marie : Ahhh.

Félix : Mais non c'est début 2016, janvier, du coup tu peux y aller y encore de la place.

Marie : T'as des AMAP ou t'as pas besoin de t'inscrire à chaque commande et t'achète direct...

Jean : C'est pas mal ça ! Y a un arrivage régulier on n'a pas trop le choix sur les produits on respecte les saisons...

Luc : Moi je suis chaud de l'AMAP

Manu : Ça existe plus ça au B.D.E non ?

Pich : Ça fait un bail ! À

chaque fois on allait viser les restes, bah c'était un peu un fail.

Luc : Y avait des trucs que je connaissais pas, le brocoli twisti, genre le spiralo-brocoli. Comment tu faisais ça ?

Moon : Il faut que là, après manger, on met une page, là sur l'une des tables et on met chacun les trucs là, 'fin ce qu'on a besoin, qu'on a l'habitude de voir à la maison. 'Fin avec Félix, je sais pas mais j'avais pas en tête, les pates chinoise, les Krisprolls et tout tu le sais, tu vois !

Pich : Après c'est toute une technique! Nous notre technique c'est ; tu te fais tout les rayons

Desj : Ah c'est une bonne technique !

Manu : Tu prends tout en disant bah on est sept. Un caddie gigantesque.

Luc : Le truc c'est que faut penser à prendre des cabas pour pas avoir à charger les trucs en bas.

Jean : Faut faire livrer ! Faut faire livrer donc.

Pich : Ahah ! Chacun sa merde.

Jean : Non on fait livrer la prochaine fois.

Desj : Mais je sais pas ça fait trop de pochons de plastique dont on sait pas quoi faire.

Jean : Mais si !

Moon : Mais si ! on fait des déguisements.

Desj : Ah j'avoue.

Pich : Y a pas quelqu'un qu'a une soirée déguisé ? Ehéh.

Jean : Nan mais viens alors on les découpe et on fait des sacs sous vides avec.

Manu : Bon la dernière était un peu chaude comme teuf mais bon...

Jean : Bon ! Un nouveau sujet ! Le ronflement !!

Desj : Ah ouais !

Pich : Ehéh !

Moon : Perso moi ça me dérange pas mais...

Desj : « Le ronflement est un problème pour la société communautaire ! »

Jean : il faut mettre les potentiels ronfleurs à une place ou ils sont susceptible... heu...

Moon : d'être frappé !

Jean : Accessible !

Desj : c'est la version la moins nazi ça.

Pich : Donc ou est-ce que je me mets les gars ?

Marie : Ihihihhi

Manu : Moi je dit tu te mets à la fenêtre !

Luc : En vrai y a Félix, Pichatte et Desj.

Moon : Moi en vrai je sais pas si je ronfle.

Luc : En non dormeur, les gens qui sont influencés et qui n'arrivent pas à dormir à cause des ronflements.

Luc : En ronfleur y a Pichatte et Félix en numéro 1.

Jean : Vous vous couchez tous plus ou moins à la même heure et moi je me couche un peu plus tard.

Luc : Moi j'arrive trop vite à m'endormir, donc si je bouge Pichatte et qu'il recommence à ronfler, je suis en train de dormir.

Manu : Ouais, mais ça c'est pas un problème, quand lui il arrive, il veut avoir la possibilité de le bouger, c'est ça le problème !

Pich : Bon bah je dors à coté de toi.

Jean : Béh sinon ouai.

Moon : Moi aussi je suis facilement réveillable, du coup heu... Je fais ça au potentiel collègue.

Pich : Haha putain il me regarde trop bizarrement

Desj : Collègueeee !

Moon : Eaheah !

Jean : Antoine faut que tu sois assuré et en bas heu coté couloir pas coté murs. Et comme ça, mais comme ça au moins, tout le monde peu le bouger enfin quasiment quoi.

Fin sauf le mec qu'il y a au-dessus ou la bas quoi !

Pich : Donc je prends la place dans l'entrée ?

Moon : Moi je l'aime bien.

Pich : Bah a part si tu veux la garder, enfin peu importe moi je veux bien, 'fin je veux bien vous aider mais tu vois ce que je veux dire !

Luc : Pichatte est en concurrence avec Félix.

Pich : Mais dés fois Félix arrive à me casser les

■■■■■■■■. Genre il tape des petites sessions, mais c'est plutôt calme, genre t'arrive à t'autoréguler genre, Bo il s'arrête tout seul le mec ! Ch'te touche pas.

Marie : Anha.

Félix : C'est la puissance de l'esprit.

Luc : Tu peux aussi être au fond là-bas

Jean : Sinon je pense à un autre système

Pich : Et je dors ici (dans le salon)

Jean : Il a une place qu'est en bas et ensuite on a tu vois genre on a

Moon : On a tous un truc ! Ahah !

Jean : Non mais sous son matelas on met une

sangle.

Moon : Ahahahahahah

Jean : Et après ça revient à notre bout et ça te secoue genre !

Moon : Ahahahah-hahahahAHAHAH-HAHAHAHAH

Jean : Et comme ça lui ça lui soulève le matelas et il fait : Bah !

Moon : Ehehehe

Luc : Ah moi j'imaginai un gant de boxe au niveau de sa gueule.

Desj : Moi aussi, moi aussi !

Jean : Mais non mais non tranquille les mecs faut pas lui ■■■■■ ses nuits non plus, mais genre tu vois ça le retourne tu vois juste en mode oaaarr et après...

Manu : Ça le fout sur le bide..!

Jean : Voilà !

Pich : Si t'arrive à faire ce truc, je le test direct !

Jean : Iiiiiiiiiiiiiklop

Luc : Mais sinon ce qu'on pourrait essayer...

Pich : Genre la spatule qu'arrive et ; Trlap !

Desj : La machine à crêpes quoi !

Rire général

Luc : On te file un tee-shirt avec...

Pich : Nan mais ça va non plus...

Luc : At-tén,ttén,ttén,ttends, deux seconde, on attache une corde, donc toi tu le sens quasiment pas..

Desj : Oh si quand même.

Luc : Non mais.....

Jean : Tu sens rien du tout, mecs, juste deux énorme pointe qui te rentre dans le dos !!!

Moon : Ahahahah

Luc : Noooooon l'idée juste-

ment c'est que tu peux pas être sur le dos.

Desj : Ah, ah c'est malin ça !

Félix : C'est une balle.

Pich : Ouais, d'accord mais dès fois je suis sur le dos et je ronfle pas t'sais !

Luc : Sur le dos tu ronfles !

Desj : Sisisisi, ouais !

Luc : Tu ronfles pas quand t'es réveillé, mais c'est le principe !

Moon : Aihaihaih

Jean : C'est bizarre ça, roopich,roopich,roopich,rrrrroopich... ça va les mecs !?

Luc : Pichatte ! Et si jamais tu nous réveilles la nuit, t'es obligé de porter la balle.

Desj : Pichatte! La balle !

Pich : J'ai une meilleur idée, je vais me faire un piercing à la langue avec un anneau, une ficelle et eamelamédéhol et tout la night, j'ai la langue dehors comme ça, je ronfle pas.

Luc : Et si tu ronfle tu peux tirer et lui sortir.

Jean : Eh ! Mais attends je suis en train de réfléchir au coup de la sangle et en fait ce serait pas si compliqué parce qu'on pourrait l'attacher sous le matelas au bastaing du milieu la et la sangle elle passe sous le matelas et t'as juste une poulie au-dessus et ça fait : Hiiiiiiiik !

Luc : Ouais 'fin faut quand même mettre de l'effort ! C'est pas la même taille un corps quand t'es allongé...

Jean : Bah système de poulies ! Toi-même tu connais ouais !

Pich : Ouais ! Bah, je sens

la poulie qui va s'arracher du plafond tu vois.

Jean : hik,hik,hik !

Desj : Je me suis fait, fin je fais une parenthèse mais hier soir je me suis fait, je me disais que ça valait le coup de vérifier la solidité.

Jean : Pourquoi le truc il branle un peu ?

Desj : Béh ouais ! Ouais !

Moon : Boh ! Il fait du bruit, il fait du bruit ouai.

Desj : Ouais, dès fois je mets des coups de vibration tu vois ! Je pense que c'est bon, mais ça vaut le coup de tchéquer, tous les...toutes les jonctions, histoire que un jour on se dise pas : Ah bah machin a prit une commotion cérébrale à cause d'un bastaing qui lui a...

Jean : C'est pas difficile on va regarder toute les jointure en mode heu... bon bah c'est bon hein !

Ahahahahahah !

Manu : On les regarde tous les soirs !

Luc : Si quelqu'un voit une petite fissure, il le dit hein !?

Jean : Commission de la vérification de la solidité du lit ! Alors heu... sur la jonction numéro quatre heu...

Desj : C'est bien plutôt stable, heuuuu...

Pich : Bon vas-y ok le ronflement heu... Du coup, on pas de solution..?

Desj : si pour le moment tu dors avec quelqu'un en bas ! C'est un projet pilote Michel !

Jean : Mais Luc peut pas lâcher sa place ?

Luc : Tu dors en bas dans le couloir.

Jean : En bas, côté couloir ! Ah merde mais toi, tu

veux pas bouger ?

Desj : Moi je veux bien bouger, Moon aussi d'ailleurs !

Moon : Moi je veux bien bouger, mais en fait y a une nuit ou j'ai très-très mal dormi coté mur. Et heu...

Desj : Ça t'a vacciné ! Ou ça ? En haut ?

Moon : Ça m'a vacciné ouais ! J'étais avec Félix, j'avais vraiment passé une nuit horrible.

Desj : En bas ou en haut ? En haut !

Jean : Y a forcément d'autre facteur, moi des nuits horrible j'en ai passé plein !

Desj : Non mais moi je suis d'accord ! Moi ma première nuit c'était en haut ! Et j'ai trouvé ça nul !

Félix : Ouais, alors que moi c'est là où je dors et en fait le truc c'est que quand Moon à mal dormis c'est parce que j'étais coté du bord et en fait c'est là ou moi je dors mal, je sais pas...

Desj : Alors vous étiez tout les deux mal, alors que si vous aviez inversé vous étiez tout les deux bien !

Luc : Mais t'sais moi je veux bien monter en haut !

Manu : Mais t'sais ce genre de truc c'est de la crème pour un mémoire !

Pich : Bon du coup autre thématique abordable ?

Jean : Du coup tu vas te coucher où Antoine ce soir ?

Pich : Béh heu... Dites-moi ! C'est vous qui vous arrangez entre vous moi je veux bien dormir ou vous voulez hein !

Jean : Tu peux dormir à ma place à coté de Luc parce que sachant que moi... Du coup... Si je dors en haut ça marche pas !

Luc : Aih mais Desj, Desj tu... Il est en dessous tu pourras le tataner !

Jean : Ouais, si je dors à ta place Desj, je peux lui mettre des, des...

Desj : Mais non moi je lui mets des bourres pifs quand il était en dessous... ça

Luc : Ça marche non ?

Desj : Ça marche mais...

Jean : Si ça marche, ça marche.

Desj : Faut vraiment batailler...

Luc : T'sais quoi tu vas avoir un bracelet sinon ! Tu mets un bracelet à l'épaule et dzzzzztz le coup de la poulie mais juste sur le bras !

Jean : Il va dormir comme ça t'sais ! Bas les ■■■■■■ ! Haihai.

Moon : je fais le compte rendu de la réunion !

Jean : Oui! Oui, Charles vous êtes bien bon.

Moon : Oui-oui.

Jean : Bon béh, du coup on n'a pas statué, tu dors à ma place ?

Félix : Sous le lit.

Pich : Ouais vas-y ouais !

Jean : C'est dans le coin...

Pich : Ouais sous le lit simple !

Jean : Ouais sous le lit simple... Et toi Desj tu dors toujours dans le lit simple ?

Desj : Bah ouais, on dirait mais bon je veux bien 'fin chu chaud d'échanger ma place moi !

Jean : parce que...

Desj : Je peux pas juste aller en bas, je peux pas

aller en haut ?

Luc : En haut tu peux prendre la place de Pich.

Jean : Sinon ce que je proposais c'est que moi je prenne la place de toi et toi t'aïlle à la place d'Antoine.

Pich : En plus c'est calé en haut !

Félix : Oh comment il vend la place !

Pich : Hoo c'est trop bien là-haut !

Jean : Moi je veux bien ça ne me dérange pas !

Félix : Moi j'y suis depuis le début de l'année et...

Pich : Ouais j'avoue, toi, t'as pas bougé.

Luc : Quasiment une nuit sur deux vous allez avoir un lit double tout seul ! Ça c'est le secret de dormir dans le lit de Félix. C'est dés fois il va dormir chez Cécile et y a un lit double quoi !

Jean : Ouais béh, ça c'est comme dormir avec Antoine.

Félix : Moon pendant une petite semaine...

Luc : je te jure y a pas mal d'avantage à dormir...

Pich : Les gars moi aussi souvent je dors dans...

Luc : je m'en rendais pas compte quand je dormais pas à coté mais je me suis dit ça c'est un bon truc je vais y rester !

Jean : Mais en fait y a beaucoup de nuit ou on arrive à des situations où on a un lit chacun en fait ! C'est arrivé souvent ça !

Luc : Un lit chacun ça veut dire trois personne qui se barrent !

Jean : Ouais, ou alors un qui nique ici ou ...pour moi ça m'est arrivé très souvent.

Pich : Ouais ça m'est arrivé très souvent.

Félix : Où charrette !!

Pich : Bon ! Autre thème ou bin on clôture. Heu...

Jean : Heu je n'en vois pas d'autres

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Quatrième conseil des sages

18 janvier 2016

Félix : La parole est à Adrien Desjoyeaux !
Desj : Français, Française ! Habitant de l'échappée !
Luc : Ça filme où ça enregistre ?
Félix : Bon !
Luc : Bon ouverture du Conseil des sages du 18...
Desj : C'est pas parce que vous avez renversé la table, que vous avez choisi heu...
Jean : La couleur de la bagnole !
Rire brouhaha
Desj : En vrai y a quoi comme problème ? Heu non d'abord je pense y faut rappeler qu'on est les meilleurs !
Manu : Ouais ça !
Jean : Hahahahaha quel con !
Manu : Ça ! On le rappellera à la fin aussi les gars hum ?
Desj : Exactement ! Et même cinq Minutes avant la fin !
Manu : même à la moitié d'ailleurs !
...
Luc : Bon !
Manu : Nan moi en vrai heu... J'ai envie de parler des tapis de bains !
Jean : harhar !
Manu : Tapis de bains ! Thème Tapis d'bain ! Il faudrait qu'on mette des clous où des trucs de manière à mettre, d'accrocher les tapis de bains ! Genre à côté de l'évier ! Dans le spot heu...là. Vous voyez ?
Desj : Le spot poubelle

glauque là ?
Manu : Ouais, au-dessus de ce spot là parc'qu'en vrai les tapis de bains, je sais pas vous mais moi je les évite, c'est des nids à merde mais c'est... de temps en temps je les secoue au-dessus de la douche, je rempli la douche...
Desj : C'est pour ça qu'elle se bouche putain ! Heheheh
Manu : Mais en vrai y sont trop schlague nos tapis de bains !
Desj : Peut-être qu'on pourrait les enlever, qui a vraiment, 'fin est ce qu'on a besoin de tapis de bains ?
Luc : Mmm, je trouve ça agréable. Ça coupe le méga froid.
Pich : Faut limite les mettre tous dans la buanderie comme ça on a une moquette... Ehéhéhéhé.
Luc : mais j'y vais même plus...
Jean : Nan mais sinon faut faire key (attention) à pas les mouiller genre faut se sécher dans la douche tu vois !
Luc : Ouais voilà !
Moon : C'est  ça ?
Jean : tu prépare ta serviette comme ça tu marche pas trempé partout !
Moon :  !
Desj : vous vous en êtes mis combien ?
Luc : Un ce matin et un maintenant !

Desj : Un ce matin ?
Luc : Ouais !
Desj : Noon !! Ah les salauds !
Luc : Pichatte au café, il était levé depuis genre une heure !
Moon : Hanhanhan
Luc : Il était là genre; t'as vu je t'ai pas réveillé ! En  !
Moon : Sérieux !
Félix : Ouais ! faudra censurer hein !
Luc : Ah merde ouais !
Jean : Bon du coup les tapis d'bains on fait quoi ?!
Manu : Non mais les tapis de bains ! Soit, soit y a un moyen de les accrocher ! Soit on les jarte ! Mais là c'est, 'fin y servent à rien !
Desj : parcqu'y sont humides tout le temps c'est ça ?
Manu : Y sont dégeulasse mec ! Moi je... franchement genre j'ai pas envie de mettre mes pieds là-dessus t'sé ! Bah si parce que le problème c'est qu'a des moments comme ça de la journée où même quand t'es encore en pompes heu, y'en a qui marchent dessus et tout tu vois !
Luc : Nan ! Marcher en pompes ! ?
Manu : J'ai déjà vu des gens marcher en pompes dessus moi !
Jean : Y faut, y faut vraiment les... Pas les mouiller quoi ! J'avoue c'est un peu con pour un tapis de bains héhéh mais chpense...
Félix : Sécher dans la

douche !

Jean : On se sèche dans la

douche !

Manu : Bah moi je me sèche dans la douche hein !

Félix : Voulez qu'on fasse une démo ?

Luc : Bah oui t'façon c'est plus chaud dans la douche, genre moi j'ouvre, je prends la serviette...

Jean : Yaaaaaark

Luc : Et hop je reste dans la vapeur !

Pich : Béh ouais ouai.

Luc : Et je me sèche tranquille dans la douche !

Desj : Ah moi je préfère sortir pour être dans le sec ! Sinon dans la douche t'es encore moite. Et ta serviette elle imbibe l'air donc t'es juste trop froid

Manu : On commence à te connaître ! On sait très bien ceux qui s'essuient dehors ! C'est Moon et Desj ! Mais bon...

Jean : HAAAAAAAAA !!

Desj : Ouais 'fin tu sors ! Toi t'attends même pas, tu t'égoutte même pas, t'es là vas y j'essaie d'avoir le plus d'eau possible ! Vite je sors et brrrrruuuiku tout tombe d'un coup tu sais !

Moon : Non non non en vrai ch'travail en ce moments pour heu... me sécher

Félix : Mahahahaha

Moon : Vas-y, j'pense pas tout l'temps ! C'est pas encore établie c'est tout !

Jean : Té les mecs voulez qu'vous donne un ptit tricks, moi pour heu... t'sais les serviettes, on sait tous qu'elle galère à sécher, du coup pareil j'essaie de la mouiller

le moins possible ! Du coup...

Moon : AAAAHHhhah

Jean : Avant de sortir de la douche, moi je fais comme ça ! Je m'enlève toute l'eau t'sais !

Moon : Hahahaha

Félix : sauf que c'est pas là où y a l'eau c'est dans les... Dans les veuchs !

Jean : Mais les veuchs tu t'les s'coues ! C'est pareils t'as des mains aussi ! Tu fais tsutsu ! Franchement ça marche bien hein !

Pich : Faudrait qu'on s'achète des raclettes

comme les latins t'sé !

Moon : Eaheaheahea

Desj : Les p'tites lame en pierre à moite là ?

Pich : Mais nan, t'sé les raclettes de sauna genre ! A l'époque où y s'faisaient cuire...

Desj : Ouais je vois comment c'est !

Luc : Bon et l'éteudoir chambre !

Desj : De quoi, oui l'éteudoir chambre, moi ça me pète les ■■■■■■■■...

Luc : Ouais suffit juste de s'y habituer quoi ! Genre maintenant...

Desj : On lévite quoi ! Ouais mais je pense quand on va l'enlever on va trop kiffer quoi !

Manu : moi en vrai la s'maine prochaine j'veux bien me, genre, me mettre à dessiner le séchoirs dans le plafond du salon...

Félix : Mais nan mais surtout...

Desj : Ouai

Félix : On récupère un sèche-linge ?

Desj : On récupère un sèche-linge ouais !

Manu : Ah oui y a ça aussi

!

Jean : Haaaaaaa!

Desj : Mais la question c'est est ce qu'on va tout sèche linger !?

Jean : On peut pas tout sèche linger genre tes fringues elles vont rétrécir tu vois !

Luc : Ça va pas faire péter les fusible ça ?

Desj : A ouais vous avez acheté des fusibles ?

Jean : Ouais ! C'est bon j'ai tout mis là !

Desj : Han t'es un roi putain !

Luc : Bah ducoup le poste il a plus besoïn d'être branché là !

Desj : Exact ! Putain belle ! Parce que vous en avez acheté quand vous êtes allé vers le shop là ?

Félix : Nan même pas !

Jean : Nan je suis rpartis en bike en acheter !

Desj : Ah belle !

Manu : Du coup les tapis de bains parc'qu'attendez chaque choses en son temps, les tapis de bains on a pas statué là !

Desj : En vrai est ce qu'on pourrait dire qu'on laisse les deux clous libres et qu'les tapis de bains séchent au clous ?

Manu : Bah ça, ça peut être un bon délire !

Félix : Nan, c'est schlague et plus dégueu qu'une serviette !

Luc : Ouais moi la serviette je la mets là ! sur les clous heu...

Desj : Et bin dans ce cas là faut construire un séchoir, soit à coté de l'évier à droite soit à gauche des chiottes, quand on est face aux chiottes !

Luc : Au-dessus du chauffe

Félix : Au-dessus du radiateur derrière la porte !

Moon : Ouais mais là ça peut être plus pour mettre des bouquins !

Desj : C'est vrai que ce s'raï cool qu'on est des...

Moon : Genre un truc...

Manu : Faudrait qu'on ait un truc en V là où on...

Moon : Un truc propre ouais !

Manu : Parc'que quand y traînent par terre y's prennent la flotte !

Luc : Mais les bouquins y vont vraiment prendre l'humidité à mort non ?

Moon : ouais ché pas ! ouais on mettrais les courrier (international) au chiottes !

Manu : Moi j'aimerais bien qu'on mette les courrier au chiottes !

Moon : Comme ça on les lits trois fois !

Desj : Ouais comme ça, ça rentabilise la lecture !

Moon : On pourrait clairement avoir le courrier de la semaine dans le salon ! Et comme ça tu rattrape ton retard au chiottes !

Desj : T'as lu cet article ? Heu nan ! J'ai pas chié encore aujourd'hui !

Moon : mais nan, mais tu lits les principaux de la semaine !

Jean : Va y avoir embouteillage au chiottes mon gars !

Desj : Ouais ouais mais c'est pas forcément très grave parce que au final heu !

Manu : On chiera moins !

Desj : En vrai... Attends ouais j'ai un autre truc à dire après !

Moon : À ouais y nous faudrait une feuille pour

cocher : est-ce que j'ai bien fait caca aujourd'hui !

Desj : Pour pas oublier

Félix : Ouais nan mais Desj y doit avoir ça dans son tableau !

Desj : Je pensais à un truc les gars c'est que même pour le mémoire de Pichatte mais pour nous, moi j'aimerais bien savoir exactement, genre si on prend un emploi du temps de la journée. Pour le chiotte par exemple ! Combien de temps il est utilisé tu vois ! Chaque fois que tu vas chier tu notes l'heure de début l'heure de fin ! chacun fais ça pendant genre une semaine ! Et à la fin on fait un méga truc et on calcule.

Félix : Nan nan moi je pense qui faut aussi se prendre en photo toutes les dix secondes !

Desj : Héhé

Jean : Moi je vais aux chiottes de l'école !

Desj : Non mais pas forcément les chiottes de l'école mais juste celle-là ! Savoir ! Tu vois, on dit qu'un chiottes pour sept c'est pas assez et bah au final tu vois on fait ça et on se rends compte qu'elle sont utilisé ptête 1 pour cent du temps tu vois où... 1,8 pour cent du temps !

Jean : je pense qu'en intensif c'est dif !

Desj : comment ça en intensif ?

Jean : Bah tu vois genre moi chpense, a mon avis ça doit être vachement variable tsé.

Desj : Et pareil pour les heures de lever et de coucher.

Pich : tu peux les estimer à la limite mais...

Manu : ça peut être marquant aussi ça ouai.

Félix : On peut pas trouver un capteur de plaisir ?

Desj : Avec chacun une petite signature smart-phone.

Manu : On peut biper Genre trop rapide et zoutz !

Félix : Ça déverrouille la porte et...

Jean : On badge et

Pich : Ouais ou sinon on fait des colonnes et t'as le reflex de l'avoir et tu regardes l'heure et tu mets le nombre de minute tu vois.

Desj : Tu pointe avant d'y aller quoi ! Sur la porte d'entrée de la...

Félix : Aih non mais les gars ! Ai mais vous pensez vraiment ! 'fin tu sais ! Ou alors faut mettre une horloge à coté.

Pich : Ménage ! Ménage ! Ouit heure trente !

Luc : Sinon on mets des horloges ! Tu rentres et elle sont synchronisées !

Tu rentre donc heu... tu regarde l'heure qu'il est et quand tu re sors, tu regardes et tu fais un deux trois quatre, au nombre de minutes, tu dessine des carré t'sais en mode 1,2,3,4,5...

Desj : Ouais ou...

Félix : Mais ou mieux que ça tu, un p'tit chrono que tu déclenches quand tu rentres dans les chiottes et quand tu ressors tu...

Luc : Si quelqu'un oublie ça va tous fausser.

Félix : Nan et puis même... On fait gaffe.

Pich : Et puis même !

C'est trop chiant...Aahah

Jean : Vas y, les gars vous avez un téléphone ! Vous pouvez regarder quand c'est qu'vous chiez !

Desj : J'pense que c'est trop intéressant pour ton mémoire d'avoir la, le flux temporel de tout ça.

Félix : Jean ! Jean, la tu vois j'ai pas mon portable sur moi ! Mais là si je vais chier je vais pas aller prendre mon portable pour heu...

Desj : Nan mais les gars c'est juste une expérience ! On le fait pendant une semaine et on se dit que pendant une semaine il faut qu'on tchèque tous.

Félix : Ouais nan c'est vrai !

Desj : On peut tous le faire ensemble, c'est pas compliqué.

Luc : Ouais 'fin s'aurait été délire d'avoir une horloge.

Desj : Putain ! y'avait pas une serviette mouillée là ?

Félix : Ouais moi j'ai pensé plusieurs fois.

Moon : Ouais peut y avoir des horloge...

Desj : Pourquoi j'ai le cul trempé là ?

Luc : Une horloge numérique centré quelque part ou on la voit bien !

Moon : Mmm ! Ou alors heu...OK Google !

Manu : Bon bah, c'est comme les tapis de bains ! comme tu dit que ça varie, faut savoir si on est en s'maine de charrette, en s'maine tranquille, s'maine de rentrée, en vacances. Ça modifierait totalement les...

Desj : Ah bah complètement, complètement.

Jean : Ai les gars je vais être le seul en stage le

semestre prochain ?

Félix : Nan ! Moi aussi.

C'est un faux stage mais heu ouais !

Luc : Théoriquement Pichatte aussi hein ? Non tu fais pas ton stage ?

Pich : Ché pas hummm-mm !

Jean : Putain ça va me casser les ■■■■■■■■ !

Pich : Je sais pas trop !

Manu : Pépère tu rentreras, nous on aura trop de taf...

Jean : J'vais devoir me lever à huit plombes tous les matins !

Moon : Ouais ça ! Ça va te fatiguer !

Manu : Ça c'est pas le plus grave

Desj : Moi j'ai trop envie d'essayer de me remettre dans ce mood là !

Jean : Ça me fatigue ça !

Ah le matin là ! Le matin trop régulier ça me fatigue !

Manu : En vrai moi je suis fatigué quand c'est irrégulier mes matins ! Genre le week end !

Moon : Ouais ! Ouais, ouais, et en plus ton corps y prend vite un rythme !

Jean : C'est bizarre ! C'est bizarre que les week-ends ça te fatigue !

Desj : Ouais genre les rythme cassé ! Mes colocos en Nouvelles Zélande ils se levait tous les matins à sept heure et pourtant tous les week-ends y restaient genre... Comment dire...

Jean : Et vas y on revient là ! On s'est un peu ! Fuuuiit !

Desj : Y se mettait une race, y se couchait à quatre heure le vendredi et à six heure le samedi ! y

disait le lundi matin, j'en chie ! Le mardi matin, ça va et le mercredi c'est bon ! Mercredi, Jeudi, Vendredi et boom y réenchaine ! Il est habitué quoi !

Moon : Comment ça tu dirais qu'y s'habitue en moins d'une semaine ou ?

Desj : Nan moi je le fais p'tête en deux trois semaine mais ils s'habitue à ce rythme cassé !

Moon : Ah ouais ouais ! Ah ok !

Desj : C'est ça que je veux dire, il reproduit un paterne qu'est certes ultra hétérogène mais il le reproduit quand même ! Sans trop de problème quoi !

Moon : Stylé !

Desj : T'es pas obligé d'être tous les jours à huit heure !

Luc : T'es pas obligé d'être calé sur celui d'une journée !

Desj : Ton cycle habituel, exactement, exactement !

Luc : Tu penses que les cycles habituels y sont basés sur combien de temps, de jour. Une lune... Une semaine ?

Desj : Et bah ché pas ! Ya eu plein d'expériences trop stylés là-dessus ! Et en gros si tu laisses l'homme dans une caverne sans aucune information naturel sur le jour et tout y fait des cycle naturels de 26 heures ! Et ça c'est à termes ! Parc'qu'au début y fait des cycles naturels de 40 heures ! Et il est complètement paumé. Ils ont fait des expériences comme ça, y'zont enfermé un mec dans une grotte...

Manu : Ça doit être ba-

dant ça !

Desj : Et il lui on dit genre vas-y estime le temps qui passe, Top ! Et le gars il a fait... Donc y sors de la grotte, il avait des casse-dalles, y sort de la grotte et y dit bah là j'estime avoir passé 14 heures trente ! Et bah gros ça fait 46 heures et 16 minutes que t'es dans cette grotte quoi ! Et le mec avait complètement sous-estimé le truc du temps t'sais !

Moon : Le mec y doit sortir genre...

Manu : Moi je pensais que le mec il aurait surestimé !

Desj : T'es malade quand t'attends, t'as tendance à diffracter le temps !

Manu : Bah ouais justement ! C'est plus long !

Desj : Bah non je pense qu'y s'emmerdait à mourir...

Pich : Tu réfléchis et tu te dit : Ouais nan ! C'est pas possible !

Desj : Exactement, t'essaie de compter et...

Pich : Alors là j'ai fait ça ! Et surtout si t'es dans une grotte mon gars !

Manu : Tu tournes en rond, tu jettes des pompes moi je pense ! 500 pompes !

Félix : Ouais c'est trop bizarre, moi une fois on était en spéléo, ah non...

Moon : Et on t'a enfermé dans un placard !

Félix : Nan ! Ya un groupe de colo qu'a fait en spéléo une nuit dans une grotte et y avait qu'le moniteur qu'avait des instruments genre une montre et tout ! Et du coup tous les gamins y'zont passés une nuit, y sont rentrés à

19h20. Ils se sont levé le matin, genre midi, Alors que normalement les gamins y se couchent à 22 heures et à sept heures y sont au taquet genre. Et du coup et bah là y z'ont dormis jusqu'à midi, donc y devaient...

Manu : Y d'vait être bien content le mono ouais !

Félix : Ouais ahahah, ça fait 16 heures, y se sont fait des nuits de seize heures !

Desj : Il a pu chiller un peu et tout ! Ouais bah ouais c'est pas trop étonnant !

Moon : Attends pourquoi y se couchait à...

Manu : C'est le rapport au soleil, tu vois genre !

Félix : Nan mais y se sont couché vers 20h 21h Sauf qu'après ils se sont levé à midi !

Moon : A ouais !

Manu : Bon v'nez on reviens à c'qu'on...

Jean : Ouais vas-y on revient au conseils des sages là !

Luc : Les tapis d'bain !

Desj : Les tapis de bains je pense qu'on va...

Manu : Des clous ! On rajoute des clous à coté...

Desj : Je pense pas qu'on peut mettre des clous ! On peut pas les mettre dans le mur en tous cas !

Manu : Ouais bah pas des clous, des vises genre !

Desj : Y suffit juste de mettre un truc qui fait ça quoi ! Un p'tit truc en bois avec un p'tit bâton pour qu'on foute les trucs ! Tout simplement.

Moon : Ouaiouai

Luc : Un truc à peu près au niveau de la moitié de...

Jean : Mais du coup si y

sont contre le mur les tapis de bains y vont servir à quoi ?

Luc : Juste y sèche pendant la journée !

Desj : Le dernier mec qui prend sa douche y l'étend les tapis de bains et voilà.

Luc : Je saute par-dessus si jamais si je suis en pompe dans la salle de bain... Ca m'est arrivé une fois ou autre.

Desj : Voilà ! qui se dévoue pour construire ça ? Ceux à qui ca pose problème ?

Manu : Ouais bah.

Luc : Ouais je pense que ouais ! L'initiative !

Manu : Bah moi la semaine prochaine...

Desj : Okai, Vasy ca roule !

Manu : Donc on part sur une sorte de C très large qui revient et genre...

Desj : C'est ça, mais p'tête que c'est plus un C avec un F en haut ! T'as plusieurs tapis tu vois !

Luc : Comment ça ? C'est quoi un C !

Desj : Tout le monde a compris ? Nan mais genre un pied, un Montant, un truc droit !

Moon : Des fixations « Z »

Luc : C'est pas genre un « C » qui va dans le mur ?

Desj : Non on visse pas dans le mur !

Jean : On visse pas dans le mur parc-qu'y a un enduit relou !

Manu : Faudra qu'il ai deux appuis le bordel ! Au niveau du sol il arrive en...

Desj : Sinon juste une planche lesté avec un méga poids là et...

Luc : Mais attends dans la salle de bain y faut pas non plus foutre des trucs pleins le sol.

Desj : Sinon y a une solution bien plus simple, je suis en train de me dire, on fait juste pendre un truc du plafond, un p'tit fil avec une pince à linge accroché !

Luc : Ah oui d'accord !

Jean : C'est pas con ça !

Manu : Ouais c'est pas con !

Desj : Par contre y vont sécher...

Jean : C'est quoi toi ?

Qu'est c'tu dit ?

Desj : On fait pendre un fil du plafond avec une pince à linge, à deux hauteurs différentes !

Moon : On a droit de le trouer le mur, le plafond ?

Manu : Le plafond ouais ! Et du coup ça va, je savais pas que cet enduit il était relou à percer !

Desj : Mais en fait il est pas relou à percer, c'est juste qu'une fois que tu l'as percé bah on voit le carrelage rose dessous quoi !

Luc : Y peut y avoir ce fil du coup !

Desj : Le trou déjà c'est trop chiant à faire et ensuite bah trop chiant à reboucher quoi ! 'fin on peut pas le reboucher !

Jean : Si on le rebouche y faut trouver la même tinte quoi tu vois !

Moon : Tu peux pas mesurer du dentifrice quoi !

Jean : Y en a qui ont essayé et...Bah c'était moche ! Héhé

Moon : C'est quoi les points blancs là ? Nan t'inquiète...

Jean : Ouais, t'inquiète ouais !

Moon : C'est du SIKA !
HAHAHAHAHA

Desj : Oh d'ailleurs faut se faire une expé un jour ou y fait beau, pour monter sur le toit et voir ou en est le trou, parce que genre ça là ! Ça c'est... weirdos ça !

Luc : Ca y était pas déjà ça ?

Desj : Ah non, on à refait toute la peinture avec Pichatte y a trois ans, y a deux ans et c'était...

Luc : Mais ça, ça y est depuis longtemps ça non !

Jean : Mais mec comment t'explique le fait que ça soit genre juste au-dessus de la fenêtre alors que genre, sylvain il est tombé plus par là-bas hein !

Desj : Je suis d'accord, je pense pas que ce soit lié mais...

Félix : Et c'est pas la dalle ?

Jean : Pour moi c'est pas lié !

Manu : C'est l'extérieur qui est juste au dessus !

Jean : Ouais !

Manu : Du coup y tombe du muret direct sur le toit et t'as forcément des infiltrations en vrai...

Luc : Mais chu pas sur que ce soit l'eau mec !

j'pense c'est une heu...c'est p'tête la différence thermique qu'y a au niveau de la fenêtre !

Desj : Ouais je me suis dit c'est p'tête la convection du chauffage et tout...

Mais en même temps.

Luc : Et là ça réagit différemment, c'est juste des bulles là bas !

Desj : Ça, ça a toujours été là par contre !

Jean : C'est quand on mets le chauffage du coup y a de l'humidité...

Desj : Ché pas tu vois et y en a d'autre là bas et genre

j'ai tchéqué surtout ceux là et y sont aggravé genre heu... pendant qu'on était là !

Jean : La peinture que vous avez mis c'est de la peinture normal ou c'est de la peinture spécial salle de bain ?

Desj : Nan, nan t'es ouf pas ici !

Jean ; Bah c'est p'tête ça parce que du coup y a p'tête trop d'humidité et comme y a le chauffage dessous bah la ça condense et du coup ici c'est trop chiant.

Desj : Ca change pas là ou c'est chaud ! C'est l'inverse !

Jean : Ouais bah là il fait froid parce-que y a la f'nêtre !

Desj : Ouais mais c'est aussi du chauffage donc c'est pas trop théorique.

Luc : Ouais mais dés fois quand y a pas de chauffage...

Félix : Mais si justement le chauffage qui monte et qui va condenser parce que y a pas, il est mélangé à l'air heu...

Luc : C'est vrai que l'air froid descend !

Jean : Bah moi ch'trouve ça chelou qu'ça soit juste au niveau d'la f'nêtre !

Desj : Nan mais bref ! 'fin oui, je pense pas que ce soit directement lié mais...

Luc : Sinon on remet une couche de peinture avant de partir hein !

Manu : Nan mais ça vaut le coup d'aller voir, t'façon on va monter voir ouai...

L'échelle elle a dégage ?

Desj : Nan elle est là.

Jean : Elle est toujours là bas !

Manu : Elle est toujours

là-bas ! Faudrait p'tête la dégager !

Desj : Elle est pas en place ! On crame pas que c'est une échelle hein ! Peronne crame que c'est une échelle !

Moon : Ouais elle est tellement mal foutu !

Desj : Arrête elle est brutaliste mec ! C'est des clous tsais ! C'est des clous ! Pas des visses quoi ! C'est brutaliste ! Qu'est ce qui y a d'autre ?

Manu : Bon !

Luc : Quelqu'un a un autre sujet ? Pichatte il est en train de dessiner pendant le conseil des sages !

Desj : Je pense qu'il faut sortir le tancarville de la chambre, j'en ai plein le cul !

Luc : Pichatte !

Jean : A ouais ? moi je suis pas d'accord

Pich : Ouais ! j'veus écoute ça va !

Félix : Moi je suis pas d'accord !

Pich : Je suis relativement d'accord avec tous ce que vous racontez !

Manu : Moi en vrai je veux bien me dire que en vrai vas-y la s'maine prochaine aussi, j'essai de penser à un truc ou y s'mets au plafond du bureau t'sé.

Desj : Mais on a déjà dit qu'on allait avoir le sèche linge ! Tu veux qu'en plus du coup...

Jean : Bon Bah alors pourquoi tu veux l'enlever alors !?

Desj : Parce que j'ai envie qu'y soit là !

Manu : Ah maintenant ?

Desj : Ouai.

Manu : A partir de maintenant là !

Desj : Ouais voilà

Manu : Ah ouais bah ouais, s'tu veux !

Moon : Ouais parce que le sèche linge on va avoir du mal à le mettre dans le bureau !

Félix : Ouais mais là au moins c'est pas complètement étriqué quand tu rentre là t'as ton sac, tu dois enlever tes shoes, tu dois, et là tu te retrouves juste dans un p'tit truc parc'que t'as le linge propre qui...

Luc : Et cette table est devenue...

Desj : Ouais ouais ouais ! Ça c'est pourrie !

Luc : Cette table à chaque fois qu'on l'utilise il faudrait qu'on la purifie !

Desj : Ou alors interdit de déposer des stuffs dessus quoi !

Luc : Interdit de poser ses stuffs dessus ?

Desj : Non de déposer des stuffs !

Luc : Le truc c'est que les trucs que je vais mettre dessus c'est que je sais pas à qui c'est quoi !

Félix : Et bah normalement c'est dans ce putain de casier !

Rire général

Desj : Et mecs t'sais quoi ? Y a un truc pire ! Une des soirées d'Octobre, j'm'étais cassé en avance, chu allé,

chu rentré dans un, chu rentré dans une cage d'escalier, C'était en chantier et tout, Et j'ai arraché une petite boîte rouge avec des clefs dedans et je suis rentré trop bourré par la porte d'en bas et j'l'ai ai posé, C'était en octobre ! Cette boîte est toujours posé près du muret près d'la porte en bas !

Félix : Ah c'est toi !!

Desj : Ouais !

Exclamation général

Desj : Bah c'est moi qui l'ai ramené genre, début Octobre ! Posé sur le muret !

Moon ! Haihai, En bas là ? Le truc de sécurité ?

Desj : Ouais c'est ça !

Moon : Enorme ! Ahaha Hahahahaha

Desj : Je pouvais pas rentré, j'étais arrivé à la porte qui donnais sur le toit c'était un méga toit plats près du C.H.U et c'tait fermé du coup j'étais trop vénére t'sais, Vas-y j'vais casser un truc ! Allez j'arrache ça !

Moon : HA.AH Mmmm trop con !

Desj : Et je suis revenu bourré jusque là, j'l'ai posé là parc'que j'étais là... Vas y pourquoi j'veux l'ram'ner c'truc ? Ca sert à rien t'sais !

Moon : Ha...Ha...Ha

Desj : Du coup je l'ai laissé là ! Il y est toujours quoi !

Félix : T'as pas récupéré tes clefs ?

Desj : Comment ça ?

Félix : Bah les clefs pour ta collection quoi !

Desj : Bah heu j'crois y en a plus d'dans, j'l'ai, j'ai du les faire béton, ou alors elle sont déjà dans la collec'... J'men souviens plus mec ! Mais ouais il a pas bougé quoi !

Manu : Et à propos des clefs ! Thème de ouf !

Dimanche, Y'avait deux chaussettes, avec deux clefs ! Ahah !

Moon : Quoi ?

Manu : Et je vais voir jean en lui demandant : Et vous êtes rentré comment hier ? Ce Matin, Enfin

dimanche matin ! Oh on a défoncé la porte !!!

Moon :

AHAHAHAHAHAH.

Jean : T'souviens Antoine ? On est allé dans la cours, Il a fait attends y a p'tête des chaussettes, on est allé voir...Prrrt...Pas de chaussettes !

Moon : Hahahaha

Desj : Trop des tocards !

Manu : Y'avait deux paires ! Du coup la deuxième elle était là depuis combien de temps ? C'est qui qui l'avait lancé ? C'est toi ?

Desj : Moi j'en ai mis une dans une chaussette grise !

Luc : Moi j'en ai mis une aussi !

Moon : Ahahahaha

Pich : Ahahahaha

Luc : Tu pensais qu'il l'avait pas fait ?

Desj : Mais si moi j'ai pris des clefs mais je pensais que t'avais remonté tes clefs, que t'avais pas rejeté tu vois !

Luc : Bah si !

Desj : Oui fin non je pensais...Attends merde ! Non je pensais que tu l'avais pas fait ducoup !

Luc : Y vient d'où ce tricks de la chaussettes ?

Desj : Pichatte !

Luc : C'est Pichatte ?

Desj : Ouais ouais !

Luc : Et ça vient d'où ça Pich, tu l'as sortie en mode heu...

Moon : Bah y s'branlait, y balançait la clefs !

Manu : Uhuhu

Jean : Ahuhuhuhu

Félix : Et après y demandais à qui de la remonter ou ?

Moon : Tu garderas la chaussette ! C'est pour toi chérie !

Desj : Nan mais c'est pour ça ! Il est temps qu'on se fasse un double chacun nan ?

Moon : Ouai.

Manu : Ouais ça c'est clair !

Luc : Moi je trouve ça marrant !

Manu : Bon la s'maine prochaine aussi vas-y la s'maine prochaine !

Desj : Donc okai Manu t'es chargé déconstruction du meuble et du doublage de clefs...

Jean gueule !

Desj : Et de Tri-counter !

Manu : Et de Tri-counter ! Ouais et beh non du coup vous êtes pas chaud pour le haut du bureau du coup !

Félix : Moi, je pense, ouais, non ! Surtout et surtout, on en avait parlé un p'tit peu déjà.. Et ça paraissait quand même vachement compliqué !

Manu : Mais na mais en vrai c'est un cadre qu'est suspendu par quatre fils...

Desj : Nan c'est pas très compliqué !

Manu : Et les fils, y'r'viennent tous par des anneaux ! Y passent dedans ! Et tu t'le monte et tu t'le descend ! Au bord d'un mur tu vois ! A l'entrée !

Luc : Ouais le système est pas pas simple !

Manu : C'est vraiment simple hein !

Luc : Ouais et limite des crochets ronds tu vois !

Manu : Nan mais c'est plus simple que des poulies !

Desj : Ouais mais c'est pareils parce que les poulies on les a déjà !

Luc : Ah tu les a déjà ?

Desj : Ouais on va pas acheter des poulies ! T'es fou !

Manu : Ouais c'est pour ça que moi je parlais des anneaux ! Mais du coup si t'as des poulies, carrément ! Ça coulissera mieux ! Carrément ! Mais vas y moi ça du coup moi ça... chu chaud.

Luc : Du coup y faut p'tête empêcher ce mouvement là aussi ou...

Desj : Nan.

Luc : Nan ?

Desj : Nan moi je pense pas que...

Manu : En soit du coup y peut Avoir lieu !

Desj : Par contre y a...

Félix : Mais du coup comment tu mets l'ampoule, L'ampoule elle est où ?

Moon : Ouais il faut aussi faire un pied pour notre jambon les gars !

Jean : Ahahahaha

Manu : Ah ouais !

Jean : Il est bientôt niqué t'sais !

Desj : Nan moi en vrai ça j'pense que c'est cool comme aç en vrai !

Moon : Ouais mais c'est quand même sacrément...

Félix : Avec le sopalin dégueu qui...

Jean : Le sopalin faut le virer

Moon : Je trouve qu'y faut plus déco que bouffe tu vois !

Jean : Ouais bah putain !

Félix : Y se fond dans le décor ! Regarde on dirait la cuisse de la meuf du droit des femmes (le poster à coté).

Jean : En vrai cette cuisine c'est un nid à merde un peu ! C'est ouf !

Desj : Ah ouais le four putain !

Jean : Ah ouais le four putain ! Hahah ! Le mec se fait des auto coup de seum ! Ah le four ! T'sais il était en train de r'garder l'four en mode : Han merde ! Ha ha ha ha ha.
Moon : Bon les gars on r'prends le conseil ! Thème à aborder ! Y faudrait qu'on pimpe ce mur !

Jean : Plus de four !

Desj : Lequels ?

Moon : celui-là, il est cheum !

Desj : A oui il est cheum de ouf ! Il est cheu à mourir ! c'est clair !

Moon : Il est cheum à mourir depuis la réesoi !

Desj : A ouais y'a un autre thème, en vrai y faut qu'on lance une autre réesoi d'ailleurs !

Jean : Ouais une réesoi de rentrée moi je disais !

Desj : Okai vas-y !

Moon : Ouais mais ça y faut !

Luc : Ah ouais !

Jean : Ah ouais ! Téma tout le monde est trop chaud t'sé !

Moon : Les gars, les gars y faudrait juste qu'on récupère tous les cadres et... heu... Qu'on foutent des trucs, genre....

Jean : Mais y sont pété mec !

Moon : Y a plus que c'est trois-là qui survivent ?

Jean : p'tête y en a un autre, je suis même pas sur ! Ah si, y'en a deux là bas.

Moon : Bah parfait ! Bah on imprime tout un format comme ça et...de l'image qu'on veut !

Félix : Nan chu pas d'accord ! Chu pas d'accord parce que le trucs c'est

que...

Jean : Je pense qu'il avait une bonne idée là !

Félix : Autant, là autant on les à enlevé parc'qu'on voulait prendre nos chemise, sauf que le problème c'est qu'après quand elle sont posé, 'fin c'est trop chiant quoi ! Elles sont ultra fragile ! Genre le clou, il est ultra fragile !

Jean : Et le problème c'est qu'on à pété le murs aussi !

Desj : Ouais et ça c'était un peu con d'ailleurs !

Moon : HOOhaihaihai

Manu : Ca va c'est du mastique et d'l'a peinture, il est pas droit tu vois !

Desj : C'est quoi c't'histoire de tricks de dentifrice d'ailleurs !

Félix : C'est, c'est

Moon : mais nan c'est pour Manax, c'est quand il utilisait ça pour faire ses états des lieux, pour boucher les trous...

Desj : Mais nann ! Ah belle ! Dans les évadés y a ça ?

Félix : Nan na c'est pas les évadés ! C'est Ocean !

Desj : O'brothers ?

Félix : Nan, je sais plus lequel !

Pich : Bon vas-y moi je vais me mettre à faire les sushi ou quoi ?

Luc : Vas-y faut faire ça aussi !

Moon : Ouais vas-y.

Desj : Ouais vas-y moi chu chaud.

Moon : Faut faire le riz.

Luc : Ouais faut faire le riz d'abord !

Manu : Ouais putain on aurait dû lancer le riz plus tôt !

Jean : Hahahahaha

Desj : Fait du riz à sushi avec le truc à micro-ondes ! Ça va défonce... A mais non on a plus de micro-onde putain !

Rire général

Desj : Oh PUTAIN LE FOUR !

Jean : Ah le FOUR !

Moon : Ahahaha

Jean : Repose en paix !

Luc : Est-ce que ça marcherais ça Desj !? La on prends le truc en métal...

Desj : Ouais sauf que t'arrivera jamais a...

Luc : On mets le fil comme ça !

Desj : Ouai...

Luc : Là y a des anneaux au sol, des anneaux qui sont solides et qui...tu vois qui tiennent bien par rapport...

Desj : Au sol ? Ouais ! Au plafond !

Jean : Ouais plutôt ouai

Luc : Qui se noue a c't'endroit là, c't'endroit là, celle qui fait ça ! Qui se mets ici

Desj : Ouai

Luc : Celle-là elle part elle est noué là ! Nouée là et là ça coulisse ! Du coup tu tire et ça fait ça !

Manu : Ah mais c'est l'idée !

Desj : Oui oui mais j'ai compris !

Jean : BrrOOOuuu

Manu : Luc ! C'est ce dont on parlais !

Jean : Ah putain mais c'est trop stylé ! Ce paquet de riz comme ça là ! Bien vénère là, bine carré !

Desj : Vas-y tu peux me laisser tâter un peu stoplait ?

Jean : Hahah T'in ya moyen de faire des mai-sons en riz avec ça !

Manu : Ouais ya moyen

hein !

Jean : C'est comme ■■■■
■■■■■■■■■!

Luc : Tu peux même pas sculpter en plus !

Jean : T'in c'est vénère hein !

Luc : Tu peux le lâcher, et la distance même...

Félix : Desj !

Jean : Desj !

Félix : Chaque premier mardi du mois !

Luc : Tu vois par rapport au nœud ! Celle là hop ! T'es lâché ! t'as juste besoin de le tirer !

Jean : Est-ce qu'on peut fumer à l'intérieur !?

Desj : Ouais je suis d'accord !

Manu : C'est quatre anneaux, une poulies et heu...Ficelle.

Jean : T'as vraiment envie de sortir dehors là ? Parce qu'il fait vraiment super froid ! J'y suis allé une fois t'alheure et je peux te jurer que

Moon : Ehé hinin Je me souviens que c'était pas non plus hyper agréable.

Jean : Je suis sorti une fois aujourd'hui et bah putain c'était chaud !

Luc : Alors que le métal, tu peux avoir, tu peux avoir ! Ce cadre là !

Félix : Le grille pain y marche alors ? Parce que là y a marqué, à peu près la moitié des objets à réparer, à prépa-réparer dont la plus fréquente...ble... dont les plus fréquent !

Grille pain !

Desj : Bah y marche ! (réponse pour félix), Parce que c'est vraiment pas compliqué à faire ! (réponse à Luc !)

Pichatte ! Désolé j'ai flégon le coté cool du packaging

qu'était...

Jean : Putain et les première année y zont, y voulait faire des maquettes avec la board de pichatte ces cons ! C'est trop ouf ça !

Desj : Putain mais ça c'est ouf hein !

Manu : Parc'qu'y a trop d'efforts là tu vois !

Jean : C'te Péta ! Tout le monde c'est que... qu'on a du PETEX ! 'Fin qu'on fait des snow quoi !

Desj : Moi je pense que là ! C'est, ça à vraiment une forme chelou, tu peux pas...

Jean : Ça avait une forme chelou, y avais les quart qu'était posés dessus...

Desj : Ouaiouai

Jean : Qu'avait la même gueule...

Pich : On à du vinaigre heu... Blanc ?

Desj : Nan on n'a pas de vinaigre blanc ! On n'a pas de vinaigre de riz !

Jean : On a du vinaigre blanc !

Desj : A ouais ?

Jean : Mais c'est du vinaigre blanc pour nettoyer les godasse quoi ! Tu vois c'est...

Desj : Et bah c'est pareils Normalement, Ouais mais là il faut du vinaigre sushi...

Jean : Beh c'est pareils...ça marche...avec du vinaigre balsamique...balsamique !

Luc : Là faut mettre un...

Manu : De quoi ?

Luc : un espèce de truc qui bloque comme ça, une sorte de pince...

Moon : Vas-y je fais un étendoirs pour le salon !

Jean : On dit balsamique ou balsamique...

Manu : Sinon... heu

Jean : Basalmique !

Desj : Balsamique ! Le vinaigre balsamique !

Manu : Sinon on mets juste heu...deux nœuds sur la corde, un clou dans le mur et tu viens juste mettre ton nœud à la hauteurs du truc !

Moon : Sinon c'est les espèces de truc de voile là !

Jean : AH des winchs ?!

Félix : Mais nan tu peux ! Un taquet, juste un taquet au mur hein !

Moon : Ouais voilà un taquet !

Manu : Un clou et un nœud ! Oui oui du coup faut mieux pas clouer hein c'est ça !

Félix : Nan mais le taquet tout façon faut bien aussi le... le...

Manu : Bah le taquet ouais faut l'fixer !

Félix : Nan, nan autrement c'est un truc heu...

Jean : Mais là vous parlez de quoi du truc de a salle de bain ou du truc heu... Truc de la chambre? Heu du...De l'étendoir ? Tu parles du truc pour les tapis ou pour les fringues ?

Manu : Nan là on parle pour les fringues !

Jean : Mais on peut heu... Dans ce mur là on a déjà mis des chevilles ! Dans le mur là bas on à pas fait ! Et dans ç'ui la ! C'est quoi dans le bureau, c'est pareil ? C'est du lambris comme ça ?

Desj : Nan !

Jean : C'est béton ? Plâtre !

Félix : Sur le bureau !

Jean : Mais même le plafond !

Luc : Sur le bureau ?

Jean : On peut ch'viller l'plafond !

Félix : Oui mais le pla-

Jean : Pour poser le robinet il a coupé au générale en bas?

Desj : Ouais il a coupé au général en bas ! qui est d'ailleurs je vous le dit comme ça vous le saurez ! quand tu rentre dans la porte tout droit y a au fond l'escalier qui descend ! Et bas là ! Tout au fond y a le générale. Et faut creuser un peut, t'as de la terre ! Faut creuser un peu ! On rampait ! C'est à moitié de la terre nan, ce n'est pas du dur ? Si ? Y a du sable un peu au fond !

Jean : Doit y avoir de la merde sédimenté !

Desj : Ouais c'est ça, de la merde sédimenté ! Y racle les sédiments et... tu trouvera l'interrupteur général !

Moon : HAao sous les sédiments !

Félix : Mais comment il l'on sut ça !

Desj : Ché pas les gars y sont habitués c'est des gars des dégâts des eaux d'Nantes! Y voient comment c'est  !

Félix : Ouais selon les époques !

Desj : Bon immeuble année soixante ! En bas ! Et hop il y est allé ! Et les voisins y z on pas de robinet non plus, y z'ont un compteur mais pas de robinet ! Ça c'est chaud !

Jean : C'est pas très bien ouais ! Parce que moi y m'étais arrivé une galère heu... Quand j'étais chez ma meuf à Bordeaux ! Dans la nuit tu vois ! Je me fais réveiller par un bruit d'eau... brououououo

Luc : Ensuite tu montes, tu descends, tu vas là ! (toujours sur les fils de

l'étendoir...)

Jean : J'la réveille et j'lui dit putain ! Y-a un mec qui se douche chez toi la ?

Moon : Héhé

Jean : Et ducoup, j'arrive dans la salle de bain ! Et là mon gars pareils ! Ça de flotte ! Fuuuuit ! Dés que j'ai ouvert la porte ça à fait une p'tite vague qu'est rentré dans la porte tu vois ! Et en fait c'était le chauffe-eau ! Qu'était percé par en bas !

Luc : Ouais j'avoue ouais ! (toujours sur les fils de l'étendoir...)

Moon : Ohoooo

Jean : T'sé t'avais une plaque genre ! Comme ça ! Ou tu as tous les tuyaux !

Moon : Ouais

Jean : Béh ça ! Ça s'était percé ! Et du coup je cherchais un robinet ! Et là il était heu ! Sous l'arrivé de l'appart tu vois ! Mais des galères de flotte c'est plus la merde que des galères d'électricité !

Moon : Ah bah ouais carrément !

Desj : Et du coup on a du enlever tout le parquet !

On à fait des voyages et des voyages ! Et en dessous t'sais y avait d'isolation acoustique !

Moon : Ouai... Ouai

Desj : Et au moments ou on a soulevé ça...ça à senti l'houmous dans la chambre de Pichatte mais de porc ! Et les plaques qu'était initialement verte était devenue ! mais marron de ouf ! mon gars ! Ça s'était transformée en d'la terre ! Ignoble ! Comme y a là ! T'sais en première année on avait un espèce de truc vert qui s'appelait du faltex ou ché plus qu'on

là ! T'sé une mousse que tu peux casser en deux !

Félix : Ah ouais !

Desj : Une mousse cartonné un peu chelou là ! ça nous a servi de supports pour le le...truc de peinture là !

Félix : Ah ouais je vois très bien c'est dégueulasse ! T'sais c'est le truc dans lequel tu plante des trucs dedans !

Desj : Ah c'est pas ça ! Je vois tout à fait ce truc et ça c'est encore plus dégueulasse !

Pich : Ah ça c'est la mousse des fleurs

Félix : Ouais c'est ça !

Desj : Ah oui c'est ça !

Jean : C'est pour les compositions florale ma gueule !

Desj : Ouais j'avais ce mots la dans la tête c'est quand t'était petit !

Jean : Nan c'est moi quand j'étais p'tit les femme de prof et bah c'était trop la mode elle faisaient des compositions florale avec des bocal tu vois !

Desj et d'la mousse verte !

Jean : D'l'a mousse verte dégueulasse ! C'était quoi leur délire ? Elle faisaient d'l'a peinture sur paréo !

Hahaha !

Desj : Artisanat du ghetto !

Jean : C'était une matière qui arrêtait l'expansion de l'encre !

Desj : Ma grand-mère elle a fait ça dans les année 60, 70, en mode truc hippie !

Jean : Nan j'me souviens les femmes de prof qui bossent pas elle se font chier du coup elles font des p'tits atelier ! Collier de fleurs tu vois hahaha ! C'est comme les meufs

qui font du skrapbooking !
Tu connais c'te merde ?
Desj : Tutotal Skrapbooking !
Jean : Après t'as le Doggy-art !
Moon : Héhé
Desj : Le Barist-art !
Jean : C'est quoi ça les mecs qui font du barist-art !
Desj : C'est des mecs qui font du coffee art !
Moon : Putain les gars ! Regardez ce que j'ai trouvé sous le canap' !
Manu : C'est génial mec !
Jean : Nannnnnnn !
Desj : Qui en veut un bout !
Jean : Putain ! ça part en lits suspendu ?
Félix : Hé mais dans ce cas on mets les lattes !
Luc : Sous ! Y a le linge ! Du coup quand tu ■■■■■, tu, faut d'abord que tu plie le linge de tes potes ! Héhéhé
Manu : Ou sinon tu l'écrase au sol et tu ■■■■■ par'd'suss ! hinhin
Jean : Ahahahahahahha
Desj : Ah c'est bon j'ai compris votre système mais genre direct quoi ! Pépite !
Hahahah général !
Desj : (la bouche pleine)
Ho merde du coup j'en ai pas laissé un seul ! J'ai filé une boîte a Moon et...
Félix : Du coup j'en aurait pas touché un seul !
Manu : En fait comme tu ! On lui met de pieds ! On lui met des pieds en plus ! comme ça le linge tu l'écrase pas mais !
Desj : C'est bankable ça, t'in c'est trop stylé !
Luc : Mais nan ! T'y va , tu peux pas !

Manu : Mais pas aussi gros tu lui mets 20, 25 centimètre tu vois !
Desj : Ouais mais du coup ! Ça c'est quoi ! C'est des fils entre !?
Manu : Nan fils et lattes ! Dans cette version y a les lattes en plus !
Desj : A ouais !vas y ouais ! ça c'est mortel ! Mais non imagine tu vas finir le matelas y sera comme ça, ça va être la cuvettes !
Luc : Mais le truc, tu le pose au sol quand tu nique ! Tu le pose au sol !
Moon : Ouai
Desj : Ouais c'est sur y avait l'idée pour pas que le linge soit écrasé !
Moon : y peut aussi pouvoir le fixer sur le bureau ce lit parc'que sinon ça va bouger tu vois !
Félix : Mais non
Moon : 'fin ché pas mais moi je parie qui va être pété !
Félix : Mais nan y a des contrevenements dans tout les sens et tout !
Jean : Y va être pété !
Ahahahae
Félix : T'façon moi j'le prendrais pas !
Moon : mais sinon ça s'est une partie qui se plie sous le bureau comme ça ça fait pas chier tu vois !
Pich : Desj ! T'as déjà fais du riz a sushi ? y a un tricks spécial ou quoi ?
Desj : Ouais avant faut l'égouter ! 'fin j'crois !
Jean : J'crois avant d'le faire cuire faut lui faire NIAOOOO ! Et après c'est nickel !
Pich : Hahaha

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cinquième conseil des sages

28 février 2016

Jean : Et limite ouais ! Ca, ça va être pas mal ! Ouais parce que le truc du tancarville ouais !

Desj : Parce que le coup du tancarville moi chui pas chaud ! C'était bien sans tancarville !

Jean : Mais du coup ouais voilà c'était juste ça parce que je pense que ça fou le seum de flinguer mes fringues !

Pich : Tu penses que c'est faisable si tu mets le truc à balle, de démarrer un feu dans un...!

Desj : Sèche-linge ?

Jean : Non, nan je pense pas c'est que de l'air sec hein !

Desj : 60 degré pas plus (la bouche pleine) !

Pich : Ouais !

Desj : Par contre t'as tous les composant ! j'pense que si t'ouvre le truc et que tu bidouille y a moyen de...

Jean : A oui ! Tu peux faire un court-circuit s'tu veux !

Desj : Tu fais ça avec une bouilloire ! Mais même pas, même pas !

Jean : Ouais t'as une résistance !

Desj : Ouais c'est ça, c'est ça !

Jean : Ouais bien sûr !

Félix : Ça fait à balle d'électricité statique !

Jean : Tu prends des châtaigne quand tu le touche ou quoi ?

Félix : Nan na c'est juste que, qu'une fois quand juste tu, On ouvre les trucs ! Y a des fois ou

genre, mon pull avec les autres vêtements y sont collés !

Jean : Ah ouais tu m'étonne, y sont frictionné ensemble pendant ché pas combien de temps !

Manu : Mmm

Jean : Ah ouais ouais ouais !

Pich : (la bouche pleine) MMokai chujet suivant !

Manu : Alors moi ! Moi je voulais dire ! Ce que je vous ai dit un peu t'a l'heure ! Je l'ai dit à Luc déjà ! Genre heu... chu pour reporter une vaisselle, comprend qu'ça fasse trop la flemme de faire la vaisselle ! Mais le débarrassage de table par contre je trouve ça relou !

Desj : Ouais et moi je suis assez d'accord !

Manu : Parce que quand tu rentres et qu'les autres ont bouffé le midi et qu't'as encore toute la bouffe heu qui va du noyau d'olive, aux épluchures de pomme en passant par la clope digestive et tout qui sont entassés ! Toi t'as pas envie de te dire, Vas y je débarrasse ! quoi !

Jean : Ouais, ouais c'est clair ! Du coup c'est un peu relou !

Desj : Un vieux coin de table et tout !

Jean : Ouais pi après c'est l'escalade en fait !

Desj : Exactement ! Et tu densifie le centre et voilà !

Manu : Mais moi je pense qu'on peut au-

toriser le reportage de vaisselle parce que dés fois ça nous fait tous chier de faire la vaisselle !

Luc : Bah dans ce cas on peut dire que le premier qui se lève y débarrasse ! Ça oblige tout le monde à rester à table au moments ou qu'y en a un qui veut se casser, et si y veut s'casser et bah y...

Desj : Nan bah !

Manu : Nan mais on décide tous ensemble !

Pich : Le mec ! C'est le contest de celui qui reste à table le plus longtemps !

Jean : mec s'y on s'y mets tous ensemble ça va être...

Luc : Bien sur qu'on peut s'y mettre tous ensemble mais on sait très bien que des cas comme ce midi c'est, c'est ! Pas comme ça !

Desj : Mais nan en vrai, c'est juste qu'on aurait dû se déterre ! Regarde y'avait même des meufs, qu'étaient chaudes pour faire la vaisselle !

Jean : Et pourtant !

Luc : Pourquoi vous les avez pas laissées les gars !

Desj : Mais parce que ! On invite les gens, c'est normal qu'on...

Pich : Ouais c'est clair mais !

Luc : Ouais d'accord vous les invitez mais heu !

Jean : En vrai ché pas moi !

Luc : Vous vous les avez les meufs ! Mais moi j'ai invité aucune meufs et...du coup j'ai fait

vosre vaisselle !

Jean : Nan mais même moi je pars du principe que si y en a un qu'est déterre pour faire la vaisselle et bah Allllez ! Allez ! Fait toi Plaisiréé ! Pas d'souci mec ! Hanhanhu.

Luc : Si jamais on refuse et bah hop tu fais la vaisselle hein !

Félix : ET !

Pich : ET ! La clope !

Desj : Ouais la clope ! Ah ouais ouais vas-y vas-y !

Manu : La j'ai encore pété un plomb sur l'emballage du quatre quart qu'est resté genre là ! Avec plus de quatre quart dedans t'sais !

Desj : Et plein de miettes partout par contre !

Manu : Dés fois y a un bordel sur ce truc ! Et tu te dit vas-y qu'en fait...

Luc : Les aliments ! Posé sur ce truc là, Leurs durée de vie est de dix minutes quoi !

Pich : C'est clair là ! 'tends le quatre quart là il a déjà sauté ?

Félix : (bouche pleine) Mais ouais évidemment !

Manu : Le quatre quart que j'ai ramené, qu'ma soeur, pour le déménagement...

Luc : Si c'est des WASA, tu mets du beurre et ça va se faire tuer, Direct !

Jean : On pourrait mettre les trucs périmé ! discret tu vois !

Rire général

Jean : Pour qu'y...(petit sifflement)

Brouhaha général Les yaourt au fond en bas du frigo

Félix : Le top des emballage vide, c'est quand même une boîte des

taboulé vide dans le frigo avec une fourchette dedans !

Rire général !

Pich : Ça c'est compète !

Desj : Ça c'est p'tête ouam !

Jean : Ca c'est une grosse Desjerie ça ! Ça peut être que toi !

Luc : Hey j'vous en ai parlé ! D'une sorte de phénomène que j'ai observé !

Pich : Les pots de yaourt dans la salle de bain quoi !

Desj : Les pots de yaourts dans la salle de bains ?

Jean : Le mec se fini ses yaourts dans la salle de bain !

Pich : A l'époque ou on vivait à deux, t'avais tendance...

Desj : Mais ça t'es fou mec ! Y a prescription !

Jean : Trois semaine après... Oh putain ! Ah j't'avais oublié lui ! Je vais le finir !

Luc : C'est un truc qui s'appelle juste le « relâchement post-vacances », qu'est en gros le fait que avant les vacances on tiens une sorte de rythme ou mais plus ou moins calé ! Puis on part en vacances et quand on r'vient, on est re-tous dans un mode flemme tu vois !

Desj : Ouaiiai

Luc : Genre on a pas du tout envie de ranger quoi que ce soit !

Jean : Ouais mais là c'est la période de réglage tu vois mais en vrai quand on va tous commencer à taffer le projet...

Desj : Moi j'ai pas l'impression d'avoir commencé le semestre !

Jean : Ah mais nan, moi... moi c'est pareil !

Jean : Moi c'est demain le début !

Pich : J'ai tellement pas l'impression d'avoir commencé là !

Félix : HumHéhé haha

Luc : Et heu moi je veux juste encore, désolé Desj mais heu, je vais te parler d'un truc qui te concerne !

Desj : Han cool !

Luc : Tellement ça me pétais les ■■■■■■ vis-à-vis de... tes fringues partout là ! Genre d'accord on se démerde tous avec nos casier not merde et notre

buanderie ! C'est casse couilles mais on le fait tous !

Desj : Ouais mais y a des spots de buanderie qui sont mieux que d'autre quoi !

Luc : Beh tu veux le miens ?

Desj : Il est ou le tiens ?

Luc : Je t'ai déjà filé le miens, je t'ai déjà filé un étage du miens, quand t'sais ! T'as fais ça la dernière fois je t'ai filé un étage du miens !

Desj : J'ai le double de tes étages, j'ai deux fois plus de surface que toi !

Luc : Bah tu te démerde mais juste on est traité pareils quoi ! Ça c'est casse couilles parce qu'en plus tu les range même pas tes fringues !

Desj : Ouais nan mais là j'avoue dernièrement c'était ghetto mais !

Félix : Dernièrement, parc'qu'avant heu ! Ça a toujours été parfait !

Manu : Méga schlague !

Desj : J'ai encore les chaussettes du ski pas lavées !

Manu : Sa caisse ! Et nous on la balade en la pous-

sant !

Desj : Et ça, ça pu ! Ça va maintenant mais t'a l'heure ça puait la chaussette ici !

Jean : Han et tes chaussette de ski en plus elle était...

Manu : Nan mais en vrai mets tous dans la machine là !

Desj : Ouais c'est ce que je vais faire demain ! Mais heu !

Moon : HALhéhéhé

Pich : Ouais demain

Luc : Demain c'est un

concept qui n'existe pas !

Desj : Ouais bah j'vais pas l'faire maintenant ça c'est certain !

Luc : Ouais bah dans ce cas ! Tant que ce sera demain, ce sera jamais, Par ce que comme d'aller chercher un matelas à CRAPA, je pense que demain il existe pas !

Desj : Nan toi tu te dit je veux bien y aller avec toi si tu le veux, mais...

Luc : Mais nan demain j'tai dit que ch'pouvais pas y aller, demain...

J't'ai dit que je pouvais aujourd'hui !

Desj : Ouais en attendant...

Jean : Un matelas au CRAPA ?

Desj : Ouais !

Luc : Y a un matelas doublé et en gros pour Antti lovag on s'est dit que ce s'rait cool d'avoir des surfaces qui...

Jean : Tu vas le trouver ou ce truc ! ?

Luc : Bah il est là, il nous attends, il est là ! En mode prenez moi !

Rire général !

Manu : Prenez moi, prenez moi, prenez moi !

Pich : Il nous attends !

Bon ils foutent quoi là bordel !

Moon : Ehéhéhéhéh

Desj : Nan mais heu, Nan mais moi j'y vais que si c'est avec toi ! J'vais pas aller...

Luc : Y'a quelqu'un d'autre qu'est chaud pour y aller ou quoi ? Parce que moi demain je suis overbooké !

Desj : Et en plus y s'fait qu't'as pas ton permis !

Jean : Demain je suis en stage !

Moon : Moi aussi !

Pich : Moi demain, demain, demain, demain...

Luc : Bah voilà

Desj : Tu me dit pas demain je le ferais alors !

Desj : Nan j'l'ai dit je le fais avec toi !

Luc : Nan t'as dits, j'irais le chercher !

Desj : Ah ouais !

Luc : J'ai dit au téléphone que je pourrais pas demain !

Desj : Maintenant je m'en souviens ! Ouais mais moi...

Luc : Au final quand tu dit demain ! Ça n'existe pas !

Desj : Nan !

Luc : Si tu pouvais mais t'avais juste la flemme !

Desj : J'avais pas juste la flemme, j'étais plié en deux pacque j'avais... (Il rote)... depuis ça va mieux !

Pich : Tiens tant que t'es debout Luc ! Tu ramènerais pas un pichet de grenadine ?

Desj : D'ailleurs vu que t'es le premier à t'être levé !

Jean : Ce s'rai cool que tu débarrasse !

Manu : Ahahuhu

Desj : Nan mais je comprends que tu me fasse chier pour ma caisse, elle vous fait vraiment chier, elle fait chier tout le monde dans le salon, voilà c'est ça ?

Moon : Bouais, c'est vrai qu'une caisse comme ça...

Desj : Oké d'accord, Oké !

Félix : Bah ouais elle est en plein milieu du passage la plupart du temps parce que c'est vrai qu'elle est...

Desj : Mais nan, mais c'est parce que Luc a foutu le

micro-ondes ici, sans ça. Il est pas à moi ! Il appartient à tous le monde !

Luc : Dans ce cas on le mets dehors !

Félix : Mais nan mais Desj, arrête de raconter ça y a d'autres jours elle était pas là, moi je viens d'arriver et la ta caisse elle est même pas là mais sauf que avant ces deux jours, avant ces deux jours quand y'avait pas le four qu'était là...

Desj : Ouais !

Félix : Et bah elle était sortie en plein milieu du passage parce que tu...

Jean : J'ai pétié ! Chu désolé ça va puer !

Félix : ...Tire la caisse, tu prends des affaires et tu la repousse pas !

Desj : Si je la repousse !

Félix : Nan ! HA nan !

Mais ! j'invente pas le truc, c'est que je l'ai bien vu à un moment !

Desj : Chu d'accord, d'une fois ou elle est resté tiré mais en attendant ! Ça va non plus c'est pas !

Luc : Bah oui mais juste t'as le même traitement que tout le monde quoi

! T'as ton casier, ta caisse sous le lits ! Et une putain de place dans la buanderie et tu te démerde avec ça quoi ! Pour tes affaires de merdes qui traînent tous le temps !

Desj : En même temps y a ton peignoir qu' est affiché sur l'armoire générale tu vois ! concrètement c'est pareils quoi !

Luc : Ouais mais ça c'est le peignoir de Marius en plus.

Pich : Si chacun gère sa meuf, ses machins, tu gère ton peignoirs !

Moon : Ahahahah

Luc : Bah tu peux me le dire maintenant, et j'accepte votre remarque mais dans ce cas ! Ta veste, ton sac.

Brouhaha

Desj : Mais ça c'est pas à ouam alors ferme ta gueule !

Rire et rire

Moon : J'arrive pas avec la coiffure de Luc.

Desj : oké, je vais virer cette caisse j'entends, mais juste, je tiens à préciser que chacun utilise l'espace commun à tous de façon différentes quoi !

Moon : (en plein fou rire)

Luc : Pourquoi tu te marre Moon !

Desj : Moi y a p'tête la caisse qui déborde mais...

Luc : Sérieux ! C'est ma coupe qui vous fait marquer ?

Félix : Ehéhé

Desj : En vrai c'est...

■■■■ : Et t'as mis quoi comme genre de texte sur Tinder ?

■■■■ : Han tu crois que je vais te filer tout mes bons tuyaux ? t'es un ouf !

■■■■ : Nan, nan mais je

veux dire t'as mis un truc sérieux ou ?

■■■■ : T'as déjà chopé avec Tinder ?

■■■■ : Pas Ici nan !

■■■■ : Pour pas passer pour un con, t'as mis un truc sérieux ou ?

■■■■ : Ouais j'ai mis, j'ai rien mis !

■■■■ : T'as rien mis du tout ?

■■■■ : Il a mis 29 centimètre sans lol, Xd !

■■■■ : Hahahahahah

■■■■ : Mais vas-y tchèque le genre de texte et si t'arrive à faire un texte pas trop pourri t'es carrement balaise !

■■■■ : Sgègue de poulain ! Tête de Roumain, Tutu peux pas faire plus masculin ! Hahin

■■■■ : Haha c'est quoi ça c'est...

■■■■ : Nan y a pas grand-chose à mettre ouais !

■■■■ : sgègue de poulain tête de roumain !

■■■■ : Héhéh

■■■■ : Délire

■■■■ : Ah ha attention !

■■■■ : Vas-y vite vite moi j'en ai un !

■■■■ : Ça a marché ou pas ?

■■■■ : Ouais un p'tit peu !

■■■■ : Merde ça m'a cramé !

■■■■ : Tu déconne mais là ça sent le porc brûlé !

■■■■ : Il a pas dû marcher je penses ! Hey y a d'la bouffe partout !

Desj : Bon Bref ! Vas-y le rangement de la caisse ! Y avait quoi d'autre ? Ah si La clope ! Donc ça y est on est reparti en clope sur le balcon les gars ! Y a zéro exception, pétards quoi que ce soit ! Balcon !

Manu : Tout balcon !

Pich : Validé !

Desj : Invité... Bats les couilles tant qu'on est pas dix...Balcon !

Pich : Okai

Desj : Putain même dix c'est pas assez !

Manu : Si c'est trop attends !

Pich : Ouais mais c'est pas une zone l'a jamais décrété comme zone fumeur !

Une zone fumeur c'est qu'on se pose même pas la question de dire si c'est bien, si c'est pas bien... On aurait été sept schlague on aurait fumé dès neuf heure du mat après le café ici, en cuisine tu vois !

Luc : Ouais mais ça c'est fait ici !

Desj : Ouais avec des gauloise sans filtre !

Pich : Oui mais c'était fenêtre ouverte, y'avait du soleil, on était pénard ouais ! Désolé mais voilà ! C'est pas comme si...

Desj : Nan mais même y a pu d'excuse f'nêtre ouverte ! Rien à foutre ! C'est genre une règle inviolable, irrévocable !

Manu : Qu'est-ce qu'on fait pour les pets ! Hahun

Jean : Heu donc les pets c'est sur le balcon ! Direct !

■■■■ : Pas de pétard, Pas de pets.

Félix : Tu vois le mecs partir en courant vers le balcons !

■■■■ : Heuuuuaa

Desj : Bon quoi d'autre !

■■■■ : Les gens y triche y z'ont des liens vers Instagram en fait !

■■■■ : T'as pas Instagram haaann !

■■■■ : Héhéhé.

■■■■ : Han c'est chiant ! Tu match pas direct !

Pich : Quel autre thème !
Manu : Bah moi voilà, à part le rangement de table et d'jeter les trucs qui sont vides, j'avais rien d'autre à dire !

Desj: **Moon** t'as du yaourt plein la beubar ! HAHAHAHAH !dégueulasse, T'as des p'tites taches blanche, c'est dégueulasse !

Manu : Si les clefs !
Desj : Ah ouais fait un double ! Fait un putain de double on est chaud !

Manu : Mais heu ouais chu d'accord, mais c'est moi qui doit le faire !? Demain je peux pas, mardi je peux pas, j'y vais mercredi du coup !

Pich : Moi je peux y aller si vous voulez !

Desj : Attends tu passe devant demain matin hein !

Pich : Nan on va pas chez les guignols de la cordonnerie...

Desj : Nan mais c'est bon ça y est il ont les clefs !

Pich : c'est des merdes eux, on va là bas là.

Jean : Ouais c'est des bouffons, viens on va pas la bas !

Pich : Pas des branleurs qui...

Desj : mais viens on va à l'autre t'sais.

Pich : Pûte biesse ?

Desj : Ouais Mais moi p'tite biesse, je avais fait chez lui quand on était là et j'l'ai fait deux fausse clefs ! Dont le bas raté !

Jean : Hahahah

Manu : Ça c'est des trous du culs

Moon : Mais c'est quoi ces peintres

Jean : Des trous du cul ! Y savent pas faire !

Desj : C'est quoi ces

peintres ! Nan, mais le mec tu lui rappelle comment il avait miséré, et qu'il à dû en r'faire trois quatre et...et y va se souvenir, c'est juste à coté, c'est dans la rue heu d'l'a tour de Bretagne, quand t'arrive rue louis blanc, tu tourne à gauche pour aller vers François 2, et bah là, t'as un truc à l'angle...

Félix : Le truc à vin.

Desj : Un truc à vin, après t'as un truc qui vent des espèces de plats...

Félix : un kebab chelou, d'ailleurs je sais pas ce que...

Desj : Cuisine du sud à emporter je sais pas quoi et juste à gauche t'as ce truc là qui s'appelle Art H Pieds...jeux de mots !

Luc : Et eux y font des clefs !

Desj : Bah eux à mon avis c'est des forains, ils ont des machines à coudre de bâtarde, t'y te font des pompes de zadiste en cuire.

Jean : C'est eux qui ont fait la clefs la première fois !

Pich : Des pompes de zadiste

Moon : C'est pas vraiment des pompes de zadiste !

Manu : Bon mais pour faire ce truc faudrait qu'on passe à un état des lieux de combien de clefs on a.

Jean : Vas-y je vais aller péter dans la salle de bain !

Desj : On a deux jeux complets.

Manu : Deux jeux complets ! Donc faut en faire 5 en plus !

Félix : Nan la clef du bas ! Si c'est celle avec la clef

rouge !

Luc : Nan je l'ai perdu

Moon : Attend-on à plus que trois clefs du bas là ?

Pich : Et d'ailleurs en parlant de ça de perdu, comment tu comptes régler mon problème de vélo Félix ?

Desj : Attends, attends, on finit d'abord sur les clefs ! Avant que vous vous clashiez !

Pich : Nan sans clash mais juste heu...

Desj : Du coup c'est toi Luc qu'a la clef du bas toute seule ?

Luc : Nan, j'ai aucune clef !

Jean : Moi j'ai une clef du bas ! Nan moi j'ai Z ! Walou !

Moon : J'ai filé ma clef du haut aujourd'hui !

Pich : Moi j'ai debeule !

Desj : Toi t'as quoi ? T'as un jeu complet ?

Pich : Ouai

Desj : Il est ou l'autre jeu complet ?! Il est là ? Normalement il est qu'equ part ! Normalement on a... Attends tu veux dire que aujourd'hui t'as séparé un jeu complet Moon, c'est ça ?

Moon : Ouais, c'est moi qu'ai...

Desj : Donc on a bien ça, deux jeux complets et une clef du bas ! Uniquement !

Manu : Deux jeux complets, une clef du bas, bah du coup faut faire, cinq autre jeux complets quoi !

Desj : Bah nan quatre autre jeux complets et une clef...

Moon : Une clef du bas si c'est une clef du haut !

Desj : Si c'est sept balle la clef ça vaut le coup de faire la...

Manu : Sept balle la clef !?
SEPT ballé la clef !

Desj : Je me demande
si c'est même pas sept
quatre vingt dix !

Manu : Han les enflures !

Luc : Ouais les gars !

Desj : C'est le prix, Sinon
on peut s'acheter des
profils vierges mais je
sais pas...

Luc : On a pas besoin de
sept clefs du haut !

Pich : Nan en soit ce qui
faudrait c'est qu'on ai tous
une clef du bas ! Comme
au départ mais...

Félix : Nan on a jamais eu
tous une clef du bas !

Pich : Y'en avais cinq !
Maintenant comment
t'explique qu'on en à plus
qu'deux t'sais !

Luc : Bah y faudrait qu'on
ait une clef du bas avec un
anneau et une étiquette
avec un prénom

Desj : Faut que ça soit
Nominatif ! Et après la
clef du haut bah suffit
dans laisser une au clou
qu'e'que part planqué !
dans l'espace de gauche.

Moon : ça c'est teugue !

Desj : Sous le paillasse,
n'importe quel man y
peut v'nir !

Moon : Bah !

Luc : Nan mas en vrai !
Personne n'ouvre cette
porte à part nous les gars!
Personne n'a jamais... à
part nous !

Desj : Ouais ché pas fran-
chement j'ai pas trop en-
vie... C'est un risque que
j'ai pas envie de prendre !
Ya toujours des ordis qui
trainent, y a toujours trop
de truc !

Luc : Nan mas d'accord
on laisse pas ouvert quand
y a personne mais heu...
quand y a quelqu'un on a

jamais vus...quand on va
se coucher s'tuveux on n'a
pas forcément besoin de
fermer à clefs !

Pich : Ouais !

Desj : Nan bien sûr.

Luc : On est en haut de
l'étage, 'fin ch'sais manu
que toi t'as une mauvaise
expérience comme ça
mais t'était pas, t'était
dans un couloir ou y avait
beaucoup plus de portes
djà !

Manu : Ouais c'est vrai !

Luc : Alors qu'nous on est
tout en haut d'l'immeuble
!

■■■■■ C'est toujours la
même meuf là ?

■■■■■ Oui

■■■■■ Putain y a quinze
milliard de photos !

■■■■■ Bah ya tous son
Instagram quoi !

Manu : Donc heu...Pi-
chatte toi tu peux le faire
demain ou sinon je, j'y
vais mercredi !

■■■■■ Oh putain mais
elles sont cheum !

Pich : Logiquement j'ai
reçu mon virement de-
main ! Normalement je le
recevais aujourd'hui, mais
dimanche ça marche pas
les virements !

Desj : Lundi ça marche
pas non plus mec !

Pich : Alors ça ! Ça c'est
une énorme blague ! Tout
est automatisé, internet,
mais par contre heu...

Manu : Moi je suis déjà à
moins cent trente !

Luc : Nan, t'es a pas à
moins cent trente !

■■■■■ Oh mais et merde
tu peux pas faire autant
que tu veux !

Luc : On te doit pas des
thunes de VOUS toi ?

Manu : Nan j'ai déjà récu-
péré !

■■■■■ Ah ouais ! Main-
tenant ouais ! Avant tu
pouvais ! Maintenant
ouais ! Exact ! Maintenant
c'est limité ouais ! Truc de
cre-cre hein !

■■■■■ J'ai même pas fait
un like !

■■■■■ T'as même pas fait
un like et c'est die là ?

■■■■■ Béh ouais j'ai tous
zappé là !

■■■■■ Bah t'as fait que
des non, t'as fait que des
oui alors ! Parc'qu'en tu
fais des non, ça compte
pas !

■■■■■ J'ai fait que des pas
d'intérêt t'sais ! En mode
tu sais tu, sur l'téco !

■■■■■ Mais c'est un coté
c'est like, un coté c'est...

■■■■■ Ah mais j'ai tout
mis oké alors !
Rire général !

■■■■■ J'ai mis par là t'sais
!

■■■■■ Ouais c'est ça !

■■■■■ Han j'ai tout liké !

■■■■■ Ouaip

■■■■■ Huuuuuuch

■■■■■ Tu vas avoir des
supers matchs ha !

■■■■■ Ououf, chu chaud
!

■■■■■ en même temps
c'est une bonne technique
pour ■■■■■■

■■■■■ Ouais au moins
limite ! Je like tout !

■■■■■ T'as vu les robots
avec un doigts qui fait...

■■■■■ A cunt is a cunt !

■■■■■ Merde

■■■■■ T'as un match
ducoup ?

■■■■■ T'as pas vu l'esca-
lope qui tournait ?

■■■■■ Ah oui !

■■■■■ C'était mortel ça !
Une escalope qu'était sur
un compte et en gros...

■■■■■ Ah ouais, ouais,
ouais, Y'avait pareil avec

un doigts...

██████: Ah ouais ! Nan c'est ça ! Là j'ai tous dis-liked ! et c'est sur l'autre coté !

██████: Et alors tu peux encore liker ou quoi ?

██████: en gros tu vas par là : tu like, et quand tu vas par là tu unlike !

██████: Ouais je m'en rappelle jamais !

██████: Unlike ! IUT St Nazaire, hum c'est chaud ça c't histoire!

██████: Unlike !

██████: Unlike ! Oulaaa,

██████: Oula

██████: Bah

██████: Y a à mort de fake profil aussi !

██████: Des vieux mecs qui veulent juste parler ?

██████: Nan nan trop pas, genre des, des fake meufs qu'ont des prénoms qu'on rien à voir avec la choucroute et heu... avec que des photos de palmiers derrière !

██████: Mouhahah han on t'as trouvé une grosse manax !

██████: Haaa ya d'la grosse ?

██████: Ouai

██████: Haha

██████: Elle elle est au lycée, ça dégoutte!

██████: Mais moi ██████ j'avais festé une grosse ! Et je me dit que c'tait une expérience que j're testerais bien tu sais !

██████: Héhéai

██████: Attends ! Voyons toi !

██████: Hey! ██████, y a une grosse pour toi !

██████: Coline ?

██████: Attends parce que c'est avec qui qu'on parlais de ça ! On disais que la grosse dans tout les cas, elle se donne à fond !

██████: Hahaha

██████: C'est la première et la dernière fois !

██████: C'est ██████ qui disait ça ! ██████ ça

! Que une grosse ça se donne toujours à fond parce que ça, qu'elle pense que c'est peut être la première et la dernière fois !

██████: Hahaha

██████: Mais c'est une blague heu...

██████: Nan nan toute les grosse...

██████: Il l'a présenté comme la théorie de

██████! C'est pas la théorie de ██████, c'est une blague !

██████: C'est celle que c'est lui ! C'est lui qui...

Desj : Ouais ouais nan bien sûr ! Nan c'est juste !

██████: Ouuh t'es bonne toi ! Hop nan! Oula! Ai En gros du coup t'as le droit à dix like !?

Desj : Nan un peu plus que ça mais heu ! Je sais pas combien sinon faut que tu raque !

Manu : Fah

██████: C'est pas mal comme heu comme buisness man !

██████: Mais surtout qu'y s'ont commencé en mode heu full free ! Y s'ont amassé à mort ! Ouai

██████: Moi le truc qui m'avait fait quand même délirer, c'est ██████ et ██████, qui sont allé boire un café ensemble, parce qui se sont retrouvé sur Tinder !

██████: Et ██████, ██████ sur

Tinder !

██████: Ouai

██████: Mais nan !

██████: Moi ça ne m'étonne pas !

██████: Y se connaisse déjà !

██████: Bah à peine enfin pas tant que ça !

██████: Y sont juste allé boire un café ensemble ! Et y se sont rendu compte qui se connaissait et que ça craignait et que...

██████: Nan, nan je pense qui le savait !

██████: Et toi ██████ t'as été invité à boire un café ou quoi ?

██████: Ouais hier soir j'ai bu pas mal de café ouais !

██████: Haha ouais ! Bien joué !

██████: Ou salope !

██████: T'as bu pas mal de café tu dit ?

██████: Oula

██████: Oulala haha

██████: Je sais pas trop c'est risqué ça !

██████: A ouais t'as pris plusieurs café même ?

██████: Plusieurs dans la nuit !

██████: Alors plutôt clitoridien ou vaginale ?

██████: Ouais ché pas c'est dur à dire là !

Rire !

██████: Ni l'un ! Ni l'autre !

██████: Hahahahaha

██████: CH'tait trop bourré !

██████: aucun orgasme de la par de personne !

██████: Nan na nan nan nan, Pas c'est justement pas très clitoridienne !

██████: T'ends vas y clique là-dessus !

██████: Vaginale

Quelqu'un frappe une babouche !

██████: Pourquoi tu me regarde comme ça !

██████: T'ain y en a vraiment c'est pas terrible !

██████: "T'ain j'ai raté la phase ██████..."

Manu : bah Ouais vas y j'en veux bien, ressors un yaourt !

Moon : C'est pas moi qui les ai rangés, hai les gars !

Pich : Vas y !

Manu : Vanille tu vois tant qu'on y est !

■■■■■ (sifflement) Marina, 1m80 aux yeux bleus ! Tout est dit ! Elle est pas du tout blonde !

moon: C'est un...

■■■■■ C'est un trans' !

■■■■■ c'est un trans', C'est un fake, Soit c'est un trans' soit c'est un fake !

■■■■■ Bon allez ça me gave ! Haaa !

■■■■■ Haaa ha

■■■■■ Haaaaaaa

■■■■■ : Beuhaaa

■■■■■ Faudrait se Monter un profil avec comme photos que des photos de impose ton anonymat !

■■■■■ Ha hahah

■■■■■ Avec l...les russes qu'on des ptits cul qui dépasse à travers le string! Azy jvais aller tchéquer !

■■■■■ ■■■■■ hai ■■■■■, tu te souviens de la photos heu c'était dans ton ancien appart ! Quand t'habitais rue ■■■■■■ !

■■■■■ et ou tu ! Y'avais ■■■■■ au premier plan avec ses copines ou ché pas quoi et y a toi avec tes grosses noix derrière hinhin ! Tu te souviens pas de cette photos ? Y a une p'tite perse qui fait que sur la photos y a juste tes ■■■■■■ à coté !

■■■■■ Mais trop bien et qu'on les voit pas du tout parce que t'es a moitié blanchit par l'appareil photo, y a ■■■■■ trop smile avec tu sais, ché pas ■■■■■■

■■■■■ ■■■■■, Elle était sur Facebook mec !

■■■■■ On a collé huit

boule hier ! On à fait des kiwi hier ! c'était bien golris !

■■■■■ Sur quoi ?

■■■■■ Sur ■■■■■, C'est vrai qu'elle s'appellait ■■■■■ ?

■■■■■ Ptête, Ouais ché pas c'est...

Mais comment ça vous avez mis des kiwi !

■■■■■ Bhé kiwi Braguette quoi !

■■■■■ Héhéhéhéhé Et on dansait avec elle !

■■■■■ Oh pauline 21 ans ! Bah ! Bouuuuh ! T'as un grand menton toi !

■■■■■ ■■■■■ la qui s'est fait pote avec ■■■■■

■■■■■ au ski là ?

■■■■■ Lucie, qui s'est fait pote avec ■■■■■

■■■■■ au ski ?

■■■■■ Ouai

■■■■■ AHhh Make up artist !

■■■■■ Make up artiste ! Rire !

■■■■■ Ouais chatain clairs !

■■■■■ T' imagine de quoi tu parle si tu va boire un café avec elle !?

■■■■■ Et du coup t'es Make up artiste C'est ça ! D'accord !

■■■■■ Ouais t'es make up artiste !

■■■■■ Haihaihia

■■■■■ La t'ira pas boire un café mon gars !

■■■■■ et toi tu fais quoi ?

■■■■■ Chu en Master à l'école d'archi !

■■■■■ Haihaihaihaihai

■■■■■ Un gouffre mon pote ! Un gouffre !

■■■■■ AI mais c'est cool au moins on à un point commun ! Au niveau de la créa !!

■■■■■ Ahaha

■■■■■ J'ai vu que j'avais

entendu c'te délire : un designer qui parlais avec un mec qui fsais du tunning ! Aha ha Bonne Punch line !

■■■■■ Elle fait de la chanson, hmm c'est mort !

Moon : Putain mais je vais pouvoir met des casquettes, j'ai pu d'cheveux !

Desj : Rooolala, Le hys-ter de l'espace mon gars !

Manu : Oarrrrrrr c'est un truc de ouff

Jean : Voyons ?

Desj : Ha téma y te manque juste un méga pick-up pour que c'est bon t'es québécois mon gars !

Jean : Rentre plus surtout parce que faut qu'elle remplisse ton crâne c'est une five panel mec ! C'est pas une cinquante neuf fifty ! Voilà com'ça ! Là bien !

Moon : Ai jpeux mettre les oreilles à l'intérieur !

Jean : Ha mais ça veut dire que ton crâne il est bizarre !

Manu : Hau

Jean : Hahahahahahha ! Impecale! Impecale! Impec!

Luc: Demain quand vous avez du temps libre heu essayez de venir heu à l'atelier VOUS!

Manu : Bah moi dés que ch'fini heu dés que je débauche !

Pich : Ouais vous êtes tous au Labo !

Luc : Moi j'y serais de 8 à 10 ! Et de... je vais voir ce qui se passe le matin en mémoire !

Desj : Moi je préfère bosser, même si je sais heu la lumière naturel, mais p'tête qu'on peut s'acheter des projos en plus !

ptète hein !
Pich : Bon bah fin de la
réunion des sages !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sixième conseil des sages

07 Mars 2016

Bruit d'assiettes

Pich : Bon du coup heu...

Bruits de service

Pich : J'enregistre parce que c'est un conseil des sages quand même !

Luc : Sauf que ce soir Desj n'est pas sage !

Pich : Sauf que ce soir Desj, n'est pas sage ! Et du coup !

Luc : Du coup tu poursuis !

Pich : du coup le thème, 'fin le thème ! Le thème on l'a déjà quoi !

Manu : Nan maintenant faut trouver les p'tits trucs qui font dire au gens, woaa !

Pich : C'est délire ouais !

Jean : Une scénò quoi !

Luc : A ouais ce thème-là !

Pich : Putain mais moi tu me dit ça, j'avoue ! Jean l'autre fois disait mais moi, mais moi je chie partout...

Jean : Je ■■■■ sur les murs t'sais ! Je m'en mets partout !

Pich : Moi si je suis libre je trouve un autre truc que ■■■■...

Moon : Voulez pas, Vous voulez pas vraiment afficher la raison de ce thème et mettre du ■■■■ sur tout les murs ? Genre on imprime.

Jean : Justement la liberté c'est pas du ■■■■ !

Moon : Bah ouais mais on a eu l'idée de liberté avec du ■■■■ !

Luc : (La bouche pleine) Nan mais on peut avoir une salle ■■■■, dans le

bureau on fait...

Moon : Oh putain mais oui les gars ! On fait des salles à thèmes ! On fait des salles à thèmes, qu'est ce que c'est la liberté pour nous !

Luc : Les petites enceintes, les grosses enceintes ! Et heu ché pas...

Jean : Ai toi-même tu sais que quand tu mets trois système son... En gros on entendra que ç 'ui du salon j'pense !

Pich : Et s genre le bureau c'est une espèce de défouloir heu... Artistique !

Moon : La buanderie ça peut être quelque chose !

Pich : Genre en gros t'sais moi j'avais déjà rêvé à l'époque où c'était ma chambre de bâcher totalement ma chambre pendant une soirée. Et de m'acheter des pots de peinture frère ! Et d'se faire une bataille de peinture en mode, t'sais genre les teufs de couleurs mais dans une toute petite pièce tu vois !

Manu : Mmm

Pich : Et Brabaaaba, t's'envoyer et d'faire du Pollock dans la pièce !

Jean : Mais t'sais ça on avait parlé pour dans cette pièce-là tu vois. Mais le truc c'est qu'on est arrivé à se dire que... Idée à la con, parc 'que les gens y vont aller partout dans l'appart' et surtout y vont aller dans la cage d'escalier quoi !

Pich : Après !

Manu : Ça va en foutre partout !

Jean : Et heu...

Pich : Ouais !

Jean : sinon j'me disais carrément, j'mettrais bien, on leurs dit de venir avec des Tyvek, des, des fringues dégueulasse !

Manu : Tyvek ! Là c'est sur on rruine l'appart !

Pich : Soirée Tyvek !

Jean : Mais la mais même l'immeuble, on va avoir des problèmes, c'est ça le souci !

Manu : On ruine l'immeuble, on ruine nôtre appart', on ruine tout là ! Bruit de raclage d'assiette !

Jean : Et les gars y a un truc auquel on n'a pas pensé ! Maint 'nan on à des voisins en dessous !

Pich : Ouais mais z'on l'air cool ! On les invite direct ! Direct y sont invité !

Manu : Alors, autre thème ! Qu'est ce qu'on dit comme douille au voisins ?

Pich : Bah...

Luc : C'est l'anniversaire de deux personnes en même temps !

Manu : Vous vous rappelez la dernière fois c'était l'anniversaire d'un de mes potes ! Et bah ce même pote, son pote...

Pich : Bah c'est son anniversaire !

Luc : On a qu'à dire qu'on a deux anniversaires, un diplôme et un enterrement en même temps !

Manu : Cette fois ci on

fait l'anniversaire alors !

Pich : Attends relis le message qu'on avait écrit là !

Jean : Sinon on dit que c'est la fin de l'état d'urgence nan ?

Manu : Nous organisons une fête à partir de 19h à l'occasion...

Luc : Et les flics y vont être contents de voir ça !

Manu : On remplace juste le même texte par anniversaire !

Luc : Mais nan ils vont le prolonger mais juste...

Pich : On calerait pas un faux diplôme dans l'histoire ?

Jean : Bah y a bien Edouard qu'est diplômé ! Hum !

Pich : Nan mais ché pas on invite...

Moon : On invite Marie !

Pich : On invite Marie qu'est diplômé !

Jean : Bah Edouard ! On dit que... Nan mais y en a plein des diplôme qui vont venir, entre Edouard, Nico, Marie !

Luc : Ca peut être l'anniversaire de quelqu'un qui est une sorte de symbole de la liberté !

Pich : Sinon on porte nos [REDACTED] et on dit direct, A l'occasion de l'arrêt, de l'arrêt de l'état d'urgence heu...

Jean : Ouais mais y va être prolongé normalement !

Luc : Nan puisque c'est pas vrai ça ! En soit c'était censé être ça mais ! Y durera plus longtemps !

Pich : On s'en fou ! Nous on fait un faux arrêt d'état d'urgence !

Luc : Ouais mais ce qu'on s'était dits, maintenant...

Manu : C'est toi qu'a eu

l'info ?

Pich : Bah maint 'nan moi j'ai gravé 18 Mars ! 'Fin j'peux en r'faire une mais...

Luc : C'est dans la tête l'état d'urgence ! Ouais on fait une fausse info quoi !

Pich : Bon du coup !

Luc : Ça veut dire qu'on aura accès aux portes de derrière l'école ! Enfin !

Manu : Mmmm Nan !

Toujours pas !

Luc : Mais c'est mort ce truc là !

Jean : Mais en vrai ch'penses que...

Luc : J'vais pas passer un an...

Jean : Ch'pense que Vigipirate ça existe aussi en dehors d'état d'urgence parc 'que y avait déjà Vigipirates !

Félix : Oui mais à différent stade !

Jean : Ouais c'est ça !

Luc : Là c'est alerte Attentat !

Jean : Du coup on condamne les portes de derrière !

Luc : Et y a des caméras ! Autant la porte de derrière que la porte de devant ! Au final c'est même pas pour empêcher un attentat ! C'est pour qu'les gens y rentrent par l'entrée !

Jean : Ouais c'est ça !

Luc : Parc'qu'y a un caméras qui film pile dans l'axe par rapport à c't'entrée là, sauf que dans l'autre... l'autre aussi hein !

Jean : Ouais, je sais ouais, mais au moins ché pas y voient, avec l'accueil quand tu passes devant naninanein ! Y-a pas de...

Félix : Et comme ça c'est la meuf de l'accueil qui

se fait sauter ! Plutôt que Bettchart

Moon : Ah la meuf [REDACTED] là elle va se faire sauter ?

Jean : Mais ai ! Elle est pas [REDACTED] les gars ! 'Fin si elle est [REDACTED] mais moi j'la trouve [REDACTED] à moit' !

Manu : Ah bah elle est méga [REDACTED] !

Moon : Elle a envie d'être [REDACTED] mec ! C'est pas [REDACTED] !

Jean : Ta [REDACTED] là !

Luc : La meuf de l'accueil ? Hahah

Pich : Hai les gars j'enregistre tout là !

Rires général !

Jean : [REDACTED] Rire général

Jean : T'in ! [REDACTED] T'es vraiment un [REDACTED] !

Pich : Ah des barres !

Moon : Ah ouais nan !

Jean : [REDACTED] !

Luc : De quoi ?

Jean : Bah [REDACTED] qui sortent mec !

Pich : Mais y a rien du tout, on a rien compris ! T'inquiète !

Manu : La meuf de l'accueil !

Pich : Et jean à l'autre bout ! A ouais ! C'est re-transcrit !

Jean : Mais mine de rien ça vous fait marrer mais moi [REDACTED] !

Pich : Ca va !

Jean : Comme ça [REDACTED] !

Pich : Mais [REDACTED] ! On s'en fou !

Jean : Nan [REDACTED] !

Moon : Mais nan il est trop aps [REDACTED] !

meu, mec,
même ! le sait pas !

Jean : Mais !
Mais ! Mais !

Rires

Félix : Aucun intérêt ! Bon parlons de la soirée

Pich : Bon du coup on fait une teuf qui, qui fra qu'elle est mortel !

Luc : Bah déjà juste le fait qu'on mette du son, une teuf chez nous, et que on existe !

Pich : Bon alors du son ! On va acheter un système son ou... Merde !?

Luc : Moi je suis assez pour !

Pich : Desj y raque avec sa carte bleue !

Luc : Oui bah oui ! C'est lui qu'a eu l'argent de Pauline !

Pich : Mais moi ce qui me fait chier, c'est que quitte à investir des thunes, je voudrais les investir avec le pote de Manax ! Arthur y nous trouvera un bon plan son ! Ch'pense que d'ici le 18 Mars, si on appelle Arthur demain ! On lui dit tu nous commande ça, on te fait un virement de thune !

Manu : Moi je pense que si on veut faire un vrai achat, ça sert à rien de se précipiter ! Faut refaire des réunions collectif !

Jean : Oui c'est ça !

Manu : Que tout le monde soit bien au courant !

Jean : Là on peut partir sur un truc qui va nous coûter 40 balles avec un ampli qui fait 200 ou 300 watt

Manu : Mais nan mais les gars !

Jean : Et puis ça suffit !

Manu : JBL !

Jean : Sinon on prend celle du BDE, ouais carrément !

Luc : Tu penses qu'y seront chaud pour nous...

Jean : Oui

Manu : Oui on les invites tous à la soirée donc...

Luc : Surtout qu'en soit les JBL, on les a acheté avec la sueur de nos Barbeuc !

Manu : Ouais !

Jean : L'intérêt de, Nan mais l'intérêt d'acheter un ampli à 40 balles là à Easy-Cash, C'est que le truc y fait 300 watt, si on veut mettre du son dans l'atelier on l'entend malgré le bruit des disqueses quoi !

Pich : Ouais c'est claire ouais !

Jean : Et c'est 40 euros !

Luc : Et surtout quand on aura les étagères on va pouvoir avoir le système son dans l'étagère...

Jean : Mais oui c'est ça !

Luc : T'ouvre l'étagère ! T'as le système son !

Jean : T'as l'ampli !
Luc : T'as juste à brancher ton jack !

Jean : Ouais c'est ça !

Pich : On pourrait limite s'acheter un truc a squeude et ram'ner des squeude aussi si on veut ! Mais du coup on achète quoi ? On acheté deux hauts parleurs ! Un peu Fatasse !

Jean : Mais apparemment, On à même pas besoin d'hauts parleurs ! D'après Desj, des hauts parleurs t'en trouves dans les déchetterie ! On va pas acheter des hauts parleurs t'sais !

Pich : Nan mais à Easy-Cash y'en a des bons t'sais !

Jean : Une paire de colonne à Easy-Cash de bonne qualité ça coûte 120 euro !

Pich T'in mais dans les déchetterie faut tout retoucher et tout !

Jean : En gros 150 euro on peut avoir 300 ou 400 watt de son !

Félix : Mais nan Desj y peut en trouver des qui sont heu...

Pich : Un haut-parleur dans une déchetterie, c'est qu le mec et bah il a des défauts son son ! Il a crashé ! Y grésille quoi !

Luc : A la limite demain soir à la réunion VOUS on peut en parler !

Pich : Y cri le truc !

Jean : Ouai

Pich : Moi je veux pas ça ! Quitte à investir de la thune autant trouver, investir tu vois !

Manu : Ça moi je suis assez d'accord, f'in avec le dire, le truc de s'dire, si on peut avoir du... parc 'qu'on avait quand même l'idée pendant un moment que ce système son y serait mouvant et tout qu'on...

Pich : Ouais c'est clair !

Jean : Mais quand t'achètes des, des colonnes de hauts parleurs tu... tu t'assures le fait que ça marche bien parc 'qui fait une certaine, un certain volume de résonance qui... Bon t'as des calculateurs sur internet qui te donne un litrage avec le truc !

Manu : Le litrage sur le haut-parleur !

Jean : Ouais le truc c'est que voilà, ça pour l'instant

on à pas le temps de les construire d'ici le 18 mars t'sais ! Construire un caisson ça prend du temps faut. Après on peut démonter les hauts parleurs et les mettre ou on veut tu vois ! Et refaire le truc ! Et l'ampli c'est pareil ça se démonte c'est juste un circuit imprimé en soit ! Ça s'intègre ou on veut !
Pich : J'ai une petite idée trop stylé ! Est-ce qu'on pourrait pas acheter un système son ? Ou réfléchir à acheter un système son, emprunter la JBL pour la soirée, on est pas obligé de se presser trop pour le son. Et le seul truc stylé qu'on fait avec la JBL c'est qu'on lui fabrique un méga pied, avec l'acier qu'on a récupéré là !
Luc : On se le mets dans l'angle la haut ?
Pich : Comme ça il est haut !
Luc : Ah je cracherais quand même par-là hein !
Félix : Ah nan !
Pich : Moi je cracherais par-là !
Luc : Le truc c'est qu'y a l'entrée ! Ça veut dire qu'le son va... Et bah on crache depuis la cuisine là ! Tu vois !
Luc : Ouais mais c'était soin de
Félix : Mais la voisine dans tous les cas !
Pich : Mais la voisine...
Luc : Et dans l'étagère, qu'on la mette là-haut ! Il était bien là-haut aussi !
Jean : En fait, en fait j'pense genre si on le mets dos à se mur là la voisine elle ramasse moins ou elle ramasse plus que !
Luc : Elle ramasse moins !
Manu : Dans tous les cas

elle ramasse les gars !
Luc : Dans tous les cas elle sera... On lui dira que ça va être une grosse teuf, on lui file des boules quiès soit elle dors chez...
Jean : Mais nan on lui dit d'aller dormir chez une pote ! C'est pas possible t'sais ! Elle va pas dormir ! Pffff
Pich : Elle est passé là !
Jean : Elle est rentré ! Elle était nôtre !
Luc : Je pense qu'elle nous entend maintenant ! Elle entend tout !
Moon : Bah on peut lui demander maintenant !
Luc : On peut lui dire bonjour !
Manu : Hé ça t'arrange une teufe le 18 !?
Pich : Tape une fois ! Deux pour non !
Rires
Pich : Taper un ou deux ! Pouuu... Pouuu ! Bon d'accord !
Rires
Félix : Nan par contre l'histoire du pied, c'est casse gueule !
Luc : Ouais l'histoire du pied, c'est casse gueule ! Mais la haut, la haut encore ça marche bien !
Jean : Ah ouais une p'tite compote !
Luc : On a combien là haut !? Faudra mesurer ! Ah y a même des trucs sur l'étagère la haut quoi !
Jean : Bah oui !
Manu : Téma les pâtes sont là mec !
Luc : Naaaannn !
Jean : Ouais douze kilo de pâtes ça rentrais pas dans les bacs ! Haihai
Pich : (baille) Haaaaaaa
Manu : Hai les compotes !
Compote de pommes !
Pich : Donc du coup on

n'a toujours pas résolu !
Félix : JBL !
Manu : Anh non je me suis fait niquer !
Jean : Quoi ?
Manu : Allégé en sucre !
Félix : Mais nan c'est trop bien !
Pich : Est-ce que il existe toujours...
Félix : C'est meilleur sans sucre !
Pich : Les gars ! Est-ce qu'il existe toujours la...
Jean : Hahah
Pich : Manax ! La contrôleuse avec les JBL !
Manu : Nan
Jean : No ! Ils l'ont perdu là...
Luc : Surtout qu'on en a pas b'sin pour envoyer les JBL au max des voisins et de la pièce quoi !
Pich : Ai moi franchement je prendrais les deux hein !
Rires
Luc : Et même Pichatte...
Pich : Souviens toi, j'allais, dés fois, dés fois, je me rendais compte que j'ch'avais, elle pourrait cracher encore plus quoi !
Manu : Ouais on sait mais vu l'amende que vous vous êtes mangé ! si on peut éviter de se manger la même ici !
Jean : Ouais moi, par contre chu trop pas chaud pour prendre un PV !
Luc : Cette fois si y-a une amende à prendre, y-en a que un qui se la prends quoi, on dit pas qu'on est trois dans l'appart' !
Manu : Haha
Luc : Ouais je suis tout seul à organiser une teuf donc mettez moi l'amende si vous voulez ! Tu vois 68 balle et là on fait une cagnotte et on...là,

t'es con de dire qu'on était cinq ! Il aurait dit haaa y-a une grosse teuf et tout !

Félix : Nan mais on sait très bien que...

Pich : Y sait très bien que...

Félix : Y sait très bien qu'on...

Luc : N'empêche que c'est scandaleux, Il aurait très bien pu en mettre qu'une seule hein d'amende !

Manu : Ouais c'est des ■■■■■ !

Jean : Ouais j'avoue ! Normalement tu fou une pour l'appart et voilà !

Luc : Mais nan mais y-a un responsable quoi !

Pich : Faut que j'la paye moi ! C'est quand le dernier délai de ce truc !?

Jean : Vas-y moi faut que je foute de la thune sur la cagnotte !

Luc : Moi j'vais pas la payer et j'vais attendre qui me fasse un...

Jean : Mec toi t'es un zinzin ! En vrai y vont te trouver ! Le feu, elle va être majorée !

Luc : Vas-y, j'ai deux amende majoré qu'on disparut ! J'ai jamais rien payé !

Moon : Ahahaha ! Elles ont disparus... Dans un trou noir ! Hahaha

Luc : Deux amendes de la SNCF ! Ouais ouais ! Amende majoré et y z'envoient pareil les huissiers, le tribunal ! Machin, vous allez venir, vous allez être saisi, machin !

Pich : Bon OK ! Bon mettons !

Luc : Tu réponds pas ! Tu y vas pas ! Machin !

Pich : Du coup on a pas réglé le problème du thème, de comment on tourne l'appart' ! Parc

que le truc qu'était ouf avant c'est qu'on a déguisé les gens ! Là on va pas leurs demander de venir déguiser parc 'que c'est relou une soirée déguisé au bout d'un moment tu sais !

Luc : Liberté ! Liberté !?

Pich : Oui ! Si y veulent !

Luc : Y sont libre de v'nir comme y veulent !

Moon : Venez comme vous êtes c'est Mc Do !

Manu : Ehehe

Jean : Tous arriver en hamburger

Pich : C'est liberté tu vois ! On leurs dit pas trouvez absolument un truc, un déguisement de liberté, après ça sera p'tête dans leurs mentalité tu vois ! Tu vois ce que je veux dire ?

Moon : Ah oui ! Déguise ta mentalité !

Jean : héhéhéhé

Félix : Ouuuuu, pimp your mentalities !

Pich : Justement oublie le mot déguisé tu vois !

Jean : Ihihihi

Moon : Bah Guisé !

Pich : Ah bah voilà ! Viens guisé en... Guisez vous !

Jean : Ah trop cheum ! En mode la fouine ! Hey

Fouiny ! Hanhanhan

Moon : J'ai d'jà fait des tresses ! (il parle de sa barbe)

Luc : Guise toi ! Je viens de me déguiser ! Faut qu'j'me guise du coup ?

Pich : Bon foute quatre tonne de sable c'est de la merde !

Jean : C'est nul !

Pich : Acheter des poules c'est d'la merde !

Jean : Si les poules c'est bien ! Genre on achète dix poules et on les fou là

! Elles vont s'faire éclater tu sais !

Moon : C'est vraiment pas paye ta France ! Parc 'que c'est le coup à ce que tout le monde joue avec...

Jean : Ah bah oui bah normal ! On finit avec des poules morte, bah oui, bah oui c'est pas cool !

Manu : Sinon en vrai la lumière noire ça peut marcher bien !

Pich : La lumière noire ! Mettre que des ampoules... Desj il avait pensé remplacer toute nos ampoules...

Jean : Foutre des lumières de couleurs et tout !

Pich : Acheter plein d'ampoules de lumière différentes tu vois comme ça...

Félix : D'là lumière noire !

Manu : Dès que ça commence à être la teuf... Boom tu la lance et là tout le monde heu... Ou nan dans le truc on dit venez en blanc comme la liberté !

Pich : Ici c'est tout bleu ! Et là-bas c'est tout rouge ! Hoooo

Luc : Et là-bas c'est...

Pich : Tout bleu, tout blanc, tout rouge ! Bleu, blanc, rouge ! Heu on fou des drapeaux partout !

Moon : Ouais ça c'est pas mal !

Pich : Sinon on fait les «nazi» tu vois genre ! on se la mets patriotique genre !

Jean : c'est pas mal ! A la Go-pro on voyait le mur ?

Moon : Les gars on se fait une grande Marianne ! On se fait une Marianne en papier mâché ! en

mode gros einse !

Pich : On tope une poupee gonflable mec ! On

l'habille en Marianne !
Félix : Et suspendu à la fenêtre quoi !
Luc : Blanc...Bleu, Blanc, Rouge en mode ambiance de teuf ! Genre le bleu ici en mode une teuf un peu froide et tout. Blanc dans l'bureau avec une autre ambiance, et rouge en mode love heu... scène de cul !
Moon : Ouaiouais, en vrai moi je vois trop des néons roses tu vois comme ça !
Pich : Ici c'est bleu avec dl'a grosse techno et là-bas c'est... faut mettre une autre ambiance sonore là-bas ! Avec un autre trucs !
Moon : Vous voulez pas mettre...
Luc : Blanc c'est quoi mec ? La lumière blanche c'est quoi ?
Jean : C'est Ice-Bar ! Rires
Pich : Blanc, c'est la... Ouais ché pas blanc c'est une white box ! On essaye que tout soit le plus blanc possible !
Jean : Ouais, ouais, Nan c'est pas mal ! Mais si !
Pich : Tipo...
Jean : Genre heu... du coup c'est la pièce ou tu peux grave discuter tu vois ! Ici tu t'ambiance, Bleu comme le night-club. Et rouge heu... Pécho ! Et les toilettes en marron parc'que heu...CACAJ ! Rires
Manu : Est-ce qu'on fabriquerait pas des chiottes sèches pour...
Jean : Ouais vas-y Luc il a une idée !
Luc : Des chiottes ! Tout le monde pisse par le balcon et en gros je veux construire une gouttière de 25 mètre en tétra-pack,

qu'irait arroser un arbre depuis les chiottes, du coup tu pisserais d'dans, et la héhéhé !
Jean : Va falloir qu'elle soit super longue parc'qu'y a pas d'arbre ! Hééhéhé
Luc : Si , y'en a un dans la cours intérieure là-bas...
Félix : Mais nan plus pratique...Un truc qui remonte par-dessus le toit et qui va arroser les arbres dans la rue !
Luc : Du coup y faut, on a calculé il faut à peu près cent tétra pack, avec les bouchons !
Manu : Avec Bouchons ?
Moon : Et les meufs ?
Luc : Mmm ?
Moon : Et les meufs !
Manu : Bah nan du coup des le débuts on dit que ça c'est réservé pour les meufs et les mecs au balcon genre !
Moon : Ah nice !
Jean : On va se faire rincer par les voisins parc'qu'y aura trop de va et viens ! entre l'balcon et dedans et ça va faire du bordel !
Manu : bah on le dira que, à partir d'une certaine heure genre !
Moon : Hai mais c'est pire !
Félix : Sauf que t'as pas besoin de la faire ! Et ça se fera pas ! On n'aura pas besoin de la dire ! ça se fait naturellement ! Juste au bout d'un moment !
Moon : Nan mais faire une pissotière sèche dans les chiottes ça peut être pas mal !
Jean : Une pissotière sèche dans les chiottes ?
Moon : Et les meufs, elles ne voudront jamais faire ça !
Pich : On va rester tran-

quille, je pense qu'on...
Luc : Dans ce cas pour-quoi...Les chiottes elle marche !
Moon : a dernière fois y'avait des bouchons !
Pich : Les espagnoles !
Manu : Un quart d'heure de queue pour aller aux chiottes !
Pich : Ouais mais c'est ça qu'est goler en soit !
Jean : Moi je faisais le fils de putes à chaque fois... en mode je grillais tout le monde, Chu chez moi ! Hahahah
Luc : Tu vomis, tu vomis par le balcon, tu vomis pas dans les chiottes !
Pich : Hanan trop thug !
Luc : Vomi et pipi garçon ici ! Pipi fille dans les toilettes ! Normalement t'as pas d'autres excrément à sortir de ton...
Pich : Azy chu chaud, tu taffes la pissotière là !
Luc : Ouais bah t'inquiète ça s'a fait !
Pich : Et y't'faut masse de tétra pack !
Luc : Mais c'est bon ça je m'en occupe !
Jean : Putain ! J'espère qu'on va pas se faire emmerder par les voisins !
Pich : Sinon mec si t'es un , tu fais une gouttière, elle va as dans un arbre mec, elle va dans un seau ! Juste en dessous !
Luc : Bon en vrai si jamais on se fait lyncher dans tous les cas il faut qu'y ai des sommations avant !
Pich : Par contre moi je veux bien une marche pour être un peu plus haut !
Luc : Normalement il faut des, des sommations pour un putain de tapage nocturne non ?

Félix : Mais ! boh on les a eu les sommations !

Luc : A oui c'est vrai !

Pich : Les mecs y nous font pas chier dans c't'immeuble ! "Tin mais vois le bordel qu'on a fait hein ! En soit y'avait qu'un voisin qui manquait la dernière fois et un autre voisins qui habite pas là et qui est toujours pas là donc en soit ! Voilà !

Moon : Ouais en gros y'a juste ceux du dessous qui sont revenus !

Pich : On avait prévenu ! On avait prévenu !

Moon : Y'a juste la meuf de tout, tout, tout en bas...

Pich : ETTTTTTTTT

Manu : Moi je pense que dans le mots, dans le mot faut mettre : Nous sommes tous les trois du mois de mars, nous avons décidé de nous regrouper pour faire notre anniversaire ensemble...

Luc : Nan c'est deux, y a deux personnes, trois c'est...

Pich : Ça mon gars ça pu la douille à plein nez !

Jean : Ai par contre... Bruit de vaisselle qui se renverse !

Jean : woouoouuw...

Félix : C'est qu'il appui sur la p'tite manette !

Jean : On pourrait faire un truc super intelligent qui éviterait de casser un peu plus les ■■■■■■ aux voisins ! C'est dire aux meufs d'essayer de pas v'nir en talon ! Parce que ça, ça va être vraiment

Félix : Ouais mais ça c'est...

Jean : Ouais mais quand on est trop serré on n'arrive pas à voir leurs jambes alors...

Félix : C'est même pas ça heu... C'est même pas ça le problème, c'est le problème, c'est dans les escaliers ! Dans les escaliers où tout le monde gueule ! Tout le monde gueule dans les escaliers, En fait c'était... La meuf du rez-de-chaussée en fait c'est ça qui l'a fait chier quoi !

Jean : Ouais mais elle m'a parlé des talons !

Félix : Tout le monde... de Partout...

Moon : On fait...

Félix : Oui mais...

Moon : On fait un truc un peu cool qu'on affiche sur la porte tout en bas ! Et c'est genre : Vous entrez dans un espace d'intimité, vire... faites attention au bruit... Ouais vire tes talons ! Mets-toi pieds nus !

Luc : Les gens s'excitent ...

Pich : Mais... Vas-y, vas-y, vas-y!

Luc : Les gens se barrent bourrés... Heu délire cette soirée et tout! En tapant les murs !

Rires

Manu : Ouais c'est surtout ça parc 'qu'à l'arrivée les gens n'arrivent jamais genre ultra bourré au point de se taper tous les murs et de taper les pieds... C'est en partant t'sais ! Nan moi c'est juste à partir de deux heures du mat', moi je sais que j'ai passé au moins 20 minutes de la soirée dehors ! A gérer les gens qu'allait pisser ! Choper une meuf, 'fin tu vois y's'passe trop de trucs dehors en même temps !

Jean : Haha

Pich : Béh ouais mecs tu vois moi ch'penses qu'on peut pas lutter contre ça !

Moon : Héé

Pich : C'est comme ça ! Ah **Manu** : Ça peut se faire dans un bon mot je pense !

Félix : Ça servira à rien !

Pich : Dans ce cas la si on veut éviter ça, on oublie de faire des teufs à 200 ici !

Luc : Bon c'est quand même dans deux semaine, mais bon...

Manu : Ça va arriver vite ! Ça va arriver vite !

Moon : Ouais faut qu'on le mette une semaine à l'avance ! La dernière fois on l'avait mis... heu... jeudi !

Luc : Ouais faut le mettre bien avant ! Et limite ce qu'on pourrait faire c'est presque faire les beaux gosses et à côté des mots laisser des p'tit sachets de tétra pack...heu de...

Pich : Hahaha, le vieux fou !

Luc : Heu...des boules quies !

Félix : Mais oui les boules quies ont en à déjà parlé !

Manu : On en a déjà parlé gros !

Jean : Béh ça c'est provoque en fait !

Moon : Ouais c'est provoque !

Manu : On s'était dit ça veut dire vraiment...

Pich : Ça veut d'emblée dire...

Moon : Qu'on va faire un tapage !

Luc : Moi je suis d'accord avec ça en vrai ! Moi je lirais ça, je trouverais ça nice !

Jean : Non moi je trouve ça, je trouve ça provoque !

Pich : Tu sais pourquoi moi je trouve ça provoque ? Parce que moi j'aime pas

dormir avec des boules
quiès !

Jean : Ouais moi aussi !

Pich : Du coup ça veut
dire tu vas d'emblée tu vas
te faire chier, 'fin tu, tu,
t'es le [REDACTED] dans l'his-
toire quoi !

Rires

Jean : Ouais, ça fait trop
genre le mec y va dire
r'gad moi ces p'tits mer-
deux, en plus les mecs y
se foutent de ma gueule
et tout !

Pich : Alors que si tu mets

[REDACTED]

[REDACTED]... ça change tout !

T' imagine genre le mec
t'ouvre ton p'tit mots
genre : Grosse teuf chez
nous au dernier, désolé

hein ! Bon on [REDACTED]

[REDACTED] au cas ou t'ai

besoin de passer !

Manu : Tu leurs mets des

[REDACTED] !

Pich : Tu t'détends, Pou !

Luc : C'est enregistré ça

aussi ?

Pich : Ouais je crois ouais

!

Rires

Moon : C'est pas nous

hein ! C'est pas nous !

Jean : C'est un mec il était

là...

Félix : Il a la même voix

que moi mais non !

Pich : Salut ! Salut ouais !

A la prochaine ! Chelou ce

mec hein !

Jean : Ch'crois c'est lui

qu'a [REDACTED]

[REDACTED] en fait !

Rires

Moon : Ah l' [REDACTED] !

Bruits de la porte qui se

ferme ! Le mec imagi-

naire s'en va !

Jean : Il est parti !

Manu : Il est parti !

Pich : (chuchote) Putain

mais t'es trop con t'as

[REDACTED] !

Jean : Bon allez ! Bon bah

du coup c'est bon on a

bien parlé de la soirée là !

Pich : Bon bah du coup

on fait quoi !

Manu : On a rien conclut

mais...

Luc : Bah moi j'ai retenu...

Pich : Bon bah bleu,

blanc, rouge !

Luc : Bleu, blanc, rouge

! Différentes ambiances,

dans différentes pièces,

avec différentes lumières !

Jean : Ouais ouais c'est

bien !

Moon : Est-ce que bleu

c'est une bonne ambiance

ici ? là ! Moi je...

Jean : Mais si, si, si ! Bleu

c'est la feuteu mec ! C'est

la musique, c'est...

Moon : Ou alors vous

voulez pas qu'on soit bleu,

blanc, rouge partout ? Et

rose dans la chambre,

parce que tu vois là on a

plein, on a plein d'am-

poule à mettre ça peut

être délire, d'avoir des

couleurs différentes !

Luc : Ah moi j'aurais mis

une gelat' devant !

Pich : Comment on ferait

que tout est bleu et tout

est rouge ! ? Est-ce que

on s'achèterait pas des

bombes de peintures et

on peindrait un peu de

nos objets en couleurs ?

Moon : Ohhhhhh

Pich : Tu vois genre, tu

vois tipo heu....

Moon : Sisi !

Pich : Tu vois la pochette

trop vieille de bonobo ou

y a que des.... Des.... Ou y'a

un artistes qui fait ça des

espèces de...

Moon : Qui fait des pho-

tos !

Pich : Des photos !

Ch'crois qui fait des

anamorphoses après tu
vois mais... qu'il peint
tout d'une même couleur
genre !

Moon : Ouais c'est trop

bien !

Pich : C'est chépère !

Félix : Et genre là, on fait

une latte sur trois en bleu,

une latte sur toit on la

laisse, une latte sur trois

en orange.... Et on répète !

Manu : En orange ?

Félix : Heu en orange ! En

Rouge !

Pich : Han nan parce que

moi je trouve qu'il juste-

ment il est blanc, là-bas

c'est bleu !

Luc : D'ailleurs est ce que

en fétant ce conseils des

sages on peut se mettre

une petite clope à l'inté-

rieure là !

Moon : Ouais moi je vou-

lais, 'fin...

Luc : Après les courses qui

sont faites, une énorme

journée à Pilleux, vas-y on

peut peut-être se per-

mettre une p'tite cigarette

à l'intérieure !

Moon : Ouais mais alors

on s'était dit pas d'except-

tion !

Blanc

Luc : C'était une règle im-

muable depuis quand ?

Pich : Ah mais moi j'ai pas

eu de compte les frères !

Félix : Ha mais c'est ! Toi

t'en a pris deux !

Luc : J'en ai pris deux

parce que je pensais que

y' en avait plus !

Pich : Tu m'en ramène

une stoplait !

Jean : On peindrait pas

l'étagère aussi ?

Félix : Ouais moi je pen-

sais à ça !

Luc : L'étagère en bleu ?

Jean : Hai y commence à

me faire chier !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Septième conseil des sages

28 Mars 2016

Luc : Bon ! Vendredi, heu Lundi 28 mars 2016, conseil des sage numéro 51 !

Desj : Ahaha

Luc : Heu... Sont présent les sept membres de la colocation !

Manu : Bah on peut commencer par le fait que, y a pas eu de conseils des sages depuis un bon moment quand même !

Luc : Voilà donc là on revient !

Pich : Alors moi j'aimerais direct commencer par dire que... On n'est pas obligé de... 'Fin j'veux dire, faut qu'ça soit important les conseils des sages ! C'est pas juste il faut vraiment en faire un tous les lundis !

Desj : Nan !

Pich : Sans avoir rien à dire !

Luc : Nan parc 'que là !

Desj : C'est pas genre...

Luc : Attendez les gars v'nez on lance un message pour Pichatte qui va retranscrire ça à un moments donné ! Pichatte ! On pense à toi hein ! Heu ! Courage parce que celui-là y va chier !

Pich : Haha

Moon : Tiens et ça fait bien chier d'avoir des trucs en plus à marquer et qui ne servent à rien ! Voilà ! Tu sais combien ça mets de temps à retranscrire 20 s'gondes !? 5 minutes !

Pich : T'inquiète vieux frère ! Tu vas y arriver !

Luc : Bon bah du coup on va en faire un par semaine jusqu'à la fin de l'année histoire de te mettre de la matière Pichatte !

Pich : Ok ouai...je...super !

Luc : Bon alors là on constate que le frigo est passé en mode survie ! Ça fait quelque jour qu'on mange des pâtes, des boites de conserve !

Moon : Nan, nan, chu pas d'accord avec ça ! Si on mettait toute les boites de conserves dans le frigo ! Y s'rait plein ! Plus du tout en mode survie !

Pichatte : Tu te répètes papy hein ! Tu l'as déjà sortis cette ligne !

Moon : Ouais mais sauf que celle-là ! Tu pourras la noter !

Pich : Est-ce que je peux juste dire un truc ? Préciser un truc ?

Desj : Y faut acheter plus de lentilles !

Pich : Y a un truc horrible, c'est que y a pas mal de truc qu'on dit dans les conseils des sages que je n'arrive pas à retranscrire parc 'que tout le monde parle en même temps ! Alors ça serait bien que... A chaque fois qu'on parle ! On s'écoute ! Et comme ça, ça s'ra d'autant plus stylé !

Moon : Putain j'ai l'impression qu'on parle à ton téléphone là !

Desj : Ouais grave ! Ouais, vas-y pose le !

Moon : Pose le tranquille !

Luc : Donc prochaine

session course ! Pareil ? 350 Balles !

Manu : On les a faites le sept ! On est le 28 ! Elles ont tenu 21 jours ! Trois s'maines !

Luc : Mais on a encore des conserve ! Produits de... en fait faut faire des courses d'appoint là si on veut continuer à survivre avec ça ! Genre, crème fraîche, huile d'olive, Fromage !

Manu : On peut faire un plein Liddle !

Luc : On peut régler ça en plein liddle !

Desj : Moi chu contre !

Luc : bah en fait c'est ceux qui vont faire les courses qui vont gagner quoi ! Pourquoi ?

Jean : Moi chu d'avis de faire un update liddle !

Desj : Parc 'que, ch'trouve c'est dégueu quoi !

Jean : On s'en fou ! T'es tout seul à trouver ça dégueu ! Hahahaha

Desj : Ouais c'est pour ça que je l'évoque...

Manu : Nan mais après si tu prends du Liddle « luxe ».

Desj : Si tu veux faire des courses tu vas à Baulieu, mais moi !

Pich : C'est bon les gars, ça vaut au moins un p'tit car'four premium tu vois !

Luc : Liddle de luxe !

Ouais !

Pich : Fiouuu !

Moon : Haihé !

Manu : Nan mais voilà, moi j'vais pas r'tourner aux courses parc 'que ça

fait deux fois qu'j'y vais là mais juste heu...

Desj : Deux fois ? Nan ! Une fois que t'y vas ! La fois d'avant !

Manu : La fois d'avant t'as juste payé quoi ! Hé hé ! J'la compte comme une moitié de fois, moi ! Bats les ■■■■■■ !

Desj : Béh moi j'ai payé la fois d'avant donc j'la compte comme une moitié de fois aussi tu vois !

Manu : T'as payé la fois d'avant ?

Desj : Ba nan la dernière fois du coup !

Manu : Ouais mais tu t'es pas déplacé pour payer !

Desj : Nan mais...

Jean : Parc'que ça c'est mille fois plus relou !

Manu : Hahaaa

Luc : Moi j'y vais parc'que chu l'plus négatif dans l'tri-count ! Et heu...

Pich : Moi j'veux bien aussi y aller mais j'veux bien qu'on attende le début du mois !

Luc : On peut faire survie jusqu'au début du mois mais dans ce cas faut faire une course d'appoint, Beurre, huile, crème fraîche,...

Moon : Ca va on a de quoi... on est le combien !

Jean : On est le 27 !

Manu : Ca va j'avoue c'est dans trois jours !

Jean : le 28 !

Luc : On n'a pas d'huile d'olive ! Casse ■■■■■■ pour cuisiner !

Jean : De quoi l'huile d'olive ?

Luc : Deux repas que j'mets d'huile de tournesol à base de... dans les endives et tout je te dit c'est...

Manu : Bon donc ça ! Ça,

pas b'sin d'un conseil des sages pour...

Luc : C'est vrai ! Niveau coexistence dans la colocation ! ?

Manu : Moi j'ai envie d'aborder un sujet ! Qui est relatif aux invités dans la piaule !

Jean : Ah oui ! C'est vrai ça tiens ! Parlons-en !

Manu : Hier matin, J'ai cru que j'allais te baffer mec ! Te baffer !

Pich : Ouais ?

Manu : Parc'qu'à faire tout ton bordel ! Refaire ton lit !

Changer ta couette de sens et après chuchoter à l'oreille de ta meuf mon gars ! J'ai cru que j'allais te baffer ! La bouilloire commence à siffler

Manu : Et je sais que c'est d'jà arrivé avec d'autre membre de la coloc' ! Et je crois que y'avait une règle qui, qu'était clair, c'est que genre les invités féminins, c'est pas dans la chambre ! Sauf si on est sûr qu'y a aucun autre membre de la coloc' qui va dormir là quoi !

Desj : Nan c'était : Pas de cul ! On avait dit !

Pich : Bon oké d'accord ! Bon attends mec, Je m'excuse, je suis rentré dans la chambre et t'étais éveillé sur ton téléphone portable ! J'avais l'impression que tu te levais ! Certes tu t'es relevé une heure plus tard pour dégager, mais du coup voilà ! Ch'uis désolé !

Jean : Nan, mais les gars même de manière générale, franchement c'est hyper relou, moi j'me suis r'trouvé dans une situation à la con, ou j'enten-

dais des.....(il bruit des baisé sous la couettes).....

comme ça là ! J'avais juste envie de rien foutre dans mon pieux l'matin et

genre c'est hyper chiant quoi les gars ! Nan sans déconner franchement, si vous avez l'occas' d'aller

■■■■■ à l'extérieure, allez ■■■■■ à l'extérieure quoi ! Cassez Pas les ■■■■■■ ! Sans blague !

En plus t'es tellement mieux, pénard, chez la meuf ! Y a personne pour t'emmerder ! Sans blague ! C'est pas vrai c'que j'dit ?

Desj : Moi chu pas d'accord !

Jean : T'es pas mieux chez ta meuf, tranquille ?

Pich : Mec moi je tenais à dire qu...

Jean : Et puis même c'est un dortoir communautaire, c'est pas un hôtel quatre étoiles !

Pich : Amener une meuf dans l'appartement communautaire ça reste quand même important mec !

Luc : Oui mais dans le bureau ! Pas dans la piaule mec !

Manu : Bureau, buanderie, salle de bain.

Jean : Pas dans la piaule qu'est à tout le monde !

Pich : y-avait personne, y-avait juste Manu dans la piaule !

Félix : Bah oui bah !

Jean : Je parle pas que d'cette fois là !

Manu : Moi chu pas personne ! Faut préciser

Jean : J'te parles juste de manière général !

Luc : Bon coexistence dans la chambre ! Heu c'est un premier sujet !

Jean : c'est saoulant !

Saoulant !

Luc : Moi j'aimerais parler de la lumière ! Les gars quand on lits le soir...

Jean : Béh oui oui oui parce que là on en a parlé mais on a trouvé aucune solution là !

Luc : Nan ! Béh si y a la solution ! C'est dans le bureau ou chez la meuf ! c'est tout ! Y a pas d'autre solution ! La meuf c'est pas dans la piaule ! Sauf si y a personne ! Personne, pas une personne !

Manu : Y a le salon aussi ! Ça dérange personne, sauf que tu te fais réveiller le matin mais bon ! Ça dérange personne !

Luc : Mais le bureau c'est quand même le mieux !

Manu : Le bureau, ouais c'est le must ! Le must du must !

Desj : Et là par exemple ! Azy, exemple, exemple ! Moi là j'veux faire la ! ch'fais quoi là ! Moi j'avais prévu d'aller me coucher dans la piaule !

Luc : Béh nan ! Tu vas dans le bureau !

Desj : Là y a trois personnes qui bossent dans le bureau !

Luc : Sinon tu fais rien, t'emmerde personne dans la chambre !

Manu : Ouais sinon...

Jean : Sinon, ouais tu vas chez Alma !

Manu : Sinon on rentre dans la piaule, on se dit bonne nuit à la porte de la piaule et point barre quoi !

Desj : Ouaiiaiai

Manu : C'est juste heu ! Y a pas de mmmiammam ! Pas de thithithithithi ! Pas de ça non plus tu vois ! C'est juste ça quoi !

Luc : Tant qu'y a quelqu'un dans la piaule y se passe rien !

Manu : Si c'est respecté comme un mec ! Moi ça me dérange pas quoi ! Mais juste ! C'est juste ! Quand toi t'as envie de t'endormir, entendre de prprprprp

Desj : Hahahaha.

Manu : Ça c'est trop relou ça !

Luc : Bah c'est clair maint 'nant y autorisation d'foutre des baffes à ceux qui respecte pas !

Jean : Nan mais même, toutes les meufs elles ont un appart' ou elles ont des piaule heu...

Pich : D'accord mais là le but, c'est de la ramener ici mec ! Je.....C'est bon !

Luc : Ouais, mais t'as le bureau ! T'as d'jà mis le bureau en mode romantique avec encens, lumière rouge ?

Manu : Avec petite lumière rouge ! Haha

Luc : T'aurais eu le café le matin dans le bureau !

Manu : Parc'que Moon y nous a préparé une p'tite lumière !

Luc : Ah ouais, j'ai vu !

Manu : Y nous a préparé une lumière rouge de bureau lui !

Pich : Pas mal ! Belle performance ! Bon béh, j'avoue ! Oke Manu chu désolé et je ref'rais plus ça !

Luc : Moi du coup, j'voulais chiller dans la chambre et tu t'es l'vé à seize heure donc j'pouvais même pas chiller !

Manu : Ah béh ça par contre il a le droit ça !

Moon : Ah ça, je suis pas sûr !

Manu : Pourquoi ? Toi t'as le droit d'y aller mais lui il a le droit d'être dans la chambre ! Oui mais pas avec sa meuf en train de faire des trucs !

Desj : bah si ! Si en journée si !

Luc : Ah !

Félix : Quoi ?

Luc : Seulement si !

Desj : C'était la règle numéro un qu'on a étiqueté quand on est rentré dans cette coloc' ! On peut la bouger !

Jean : Nan c'est plus dur que ça la règle ! C'était pas de meuf dans l'appart la nuit ! Mais ça voulait pas dire qu'y'avait le droit d'se caler dans la chambre la journée ! On n'a jamais parlé de ça en fait !

Desj : Fin c'était pas interdit non plus !

Moon : Sauf qu'en journée il fallait qu'y ai personne !

Desj : On re-clarifie ! Faut re-clarifier alors !

Manu : Pour moi à partir de 10 heures du matin heu....Nan en fait elle est compliquée comme règle !

Félix : Mais non ! Mais moi je pense que c'est la même règle que la nuit ! Dans le sens ou, tu veux y faire des choses, et bah t'attends que y ai personne ! Tu sais qu'y a personne qui va venir te déranger ! Et ché pas je pense, 'fin, à ce moment-là y'aura personne pour te faire chier tu peux bien faire c'que tu veux ! Mais qu'en même temps, et bah si y'a quelqu'un d'autre qu'est dans l'appart ! Et qu'est, à un moment qu'a envie de juste se poser dans la

chambre, 'fin si, il a un droit prioritaire sur... 'fin il a le même droit que les autres coloc' à aller dans la chambre quoi ! Donc à ce moment-là ! Voilà quoi ! Tant que y a personne bêh oui on s'en fou quoi ! Et que de jour ou d'nuit c'est la même chose ! 'Fin pour moi c'est ça, on s'en fou !

Jean : Imagine Luc y veut faire de la méditation ! C'est quand même trop chaud !

Manu : Voilà !

Félix : Mais nan...

Manu : Du moment qui fait pas d'bruit, du moment qui fait pas d'bruit et bah il a le droit d'aller dans la chambre !

Moon : Ouais, si y médite sans faire de bruit c'est bon !

Desj : Mec, j'ai trouvé un centre qui fait de la méditation sur fond de techno mon gars ! Ça s'appelle Darmatechno ! Faut qu'ch'fasse tourner ça !

Luc : Mais la techno c'est d'la méditation quand tu...

Desj : Voilà c'était juste un parallèle, ça s'appelle ! Ou sont les ponts entre musique électronique et...

Luc : Bon on a dérivé donc c'est... Pichatte ! tu veux aller à des teufs techno aussi !

Desj : Bon du coup c'est quoi là ! Faut qu'on édite clairement la règle ! c'est quoi ?

Manu : Pour moi la chambre est une pièce de silence ! C't'a dire que n'importe qui, qui demande le silence dans la chambre, à tous les droits !

Desj : Ouais ! Ouais oké chu d'accord !

Manu : Tu vois !

Desj : Okai

Manu : C'est la seule pièce ou tu peux pas dire à quelqu'un, heu non, j'ai pas envie de fermer ma gueule quoi !

Luc : En parlant de la chambre et en parlant de...

Desj : Attend ! On finit ça !

Luc : Nan mais c'est le même truc ! C'est le même truc mais juste heu, c'est le confort visuel pour s'endormir ! Après minuit y a une lampe qu'est trop puissante en haut genre... Celle que t'utilise moon ! Genre faudrait que si tu lis tard... T'es le seul à lire tard ! Prends une p'tite lampe parc 'que elle est vraiment...

Moon : Ouais, bah faut juste la changer quoi !

Manu : Moi chu en lampe frontale !

Jean : Manax y galère bien en lamé torche à côté de moi ! Ah ah ah

Moon : Genre lampe de chevet quand même !

Luc : Bien sûr mais genre la lampe, celle-là c'est la lampe la plus puissante !

Moon : Ouais bah on la change ou ch'fais gaffe...

Ouais une lampe de chevet, lampe de ch'vet !

Luc : Mais après c'est pas si chiant que ça mais juste c'est confort !

Manu : Moi j'aime bien ma lampe torche !

Desj : Okai du coup !

Conclusion ! La nuit y a droit de dormir avec une meuf à condition qu'y ai silence total et un nombre de place...

Luc : Sinon si y a une personne qui dits...

Jean : En vrai j'pourrais

dormir avec une meuf sans la palper, genre moi j'pense tu veux niquer une meuf tu dors dans le bureau ! Tu casses pas les ■■■■■■■■ t'sé !

Pich : Ouais mais putain, mais moi je trouvais ça bizarre étant donné que... chu rentré dans la chambre pour voir qui y'avait... Y'avait manu qui tchéquait son portable j'me suis dit : Oula chelou, il est 7 heure, y se réveille bientôt... Il m'a même demandé l'heure en mode machin, on a discuté deux seconde ! Il était éveillé, j'ai galéré à changer mes draps...

Manu : Beuh t'étais raide à chier ! haha

Pich : Bourré bon bah du coup bah voilà deuxième galère et en plus après je me suis dits, je vais pas galérer à sortir en plus le matelas alors j'me suis posé dans un pieux, y'avait personne !

Félix : Et qu'en plus il est 7 heure, il va forcément se lever quoi !

Pich : Oui t'était censé partir avec ton train, ché pas quoi !

Manu : Oui mais c'tait une heure plus tard, mais bon vas-y, chose...

Pich : Nan nan, chu désolé...

Luc : Cette fois-là t'es excusé mais on parle de toute les fois-là !

Pich : T'façon les erreurs apprennent de... désolé, chu désolé !

Manu : T'es complètement excusé ! T'inquiète pas !

Luc : Mais du coup main 'nant c'est... Ca s'rait bien que...

Jean : Ca se reproduise pas quoi !

Luc : Journée comme de nuit, si y a une seule personne dans l'appart tu n'amènes pas la meuf dedans !

Desj : Ah non, si y a quelqu'un dans le salon, tu peux aller dans la chambre !

Luc : Mais tu...

Manu : Mais par contre n'importe quelle personne qui arrive dans la chambre et veux, ça c'est déjà passé, qui dits... qui entend du bruit, dit conflit d'usage ! Et l'autre personne n'a rien à dire !

Jean : Mec relou t'sais, y va juste chercher un paquet de clope dans sa caisse toute les 5 minutes ! Heu j'vous dérange pas hein !

Félix : Ahahah

Jean : Vous faites du bruit là ! Heu attends j'ai oublié... ha c'est bon !

Félix : Ha ha ha

Desj : Je crois qu'y a des miettes de tabac...

Jean : Vous en êtes ou là ?

Desj : Ça se passe toujours bien ? Comme au resto t'sé !

Jean : le mec sort l'aspiro, t'sé, brououououou ! Oui j'nettoie le fond 'ma caisse maintenant oui !

Luc : Oui il est quatre heure du mat j'en ai rien à foutre !

Jean : Haha

Desj : Okai mais du coup pendant la nuit c'est heu... Y a même pas de demande ou quoi c'est juste heu... juste silence total ! Et pendant la journée, c'est autorisé tant qu'y a pas de conflit d'usage !

Luc : Genre si quelqu'un

veut aller faire une sieste il a le droit sur le mec

qu'est en train de choper !

Desj : Ouais, chu d'accord aussi !

Luc : Y peut arriver dans la chambre en mode !

Bon conflit d'usage ? Fermer la porte en mode, t'as 5 minutes pour te barrer, tu reviens et...

Desj : Resape toi, et casse-toi !

Luc : Resape-toi et casse-toi, et allez dans le bureau si vous voulez !

Manu : Et donc bon on est focus là d'ssus donc !?

Desj : Oké chu d'accord avec cette règle !

Manu : Pas d'opposant ?

Desj : Mais pour autant, en journée, hors, 'fin...

Manu : Oui bah si y a personne à l'appart !

Desj : Y a forcément quelqu'un à l'appart, c'est ça que je veux dire !

Pich : On va pas aller dans le bureau alors qu'n'y a personne !

Moon : Je suis désolé... j'vais vraiment faire l'effort...

Félix : Hahaha.

Pich : Tout mes coloc' sont partis en vacance, mais j'peux pas...

Moon : Mais s'tu veux on peut attendre 22 heures ! Rires

Manu : Bon oké !

Luc : Coexistence dans le salon ! Moi je trouve qu'y a eu une amélioration dans la gestion de... De table et d'vaisselle ! Voilà je le remarque !

Moon : On continu sur cette lancée

Jean : Quand ça ?

Luc : Je trouve que 'c'était assez agréable...

Jean : Ouais c'est juste

le temps qu'on passe la période post soirée, en mode... Houu c'est l'borderel là !

Luc : Ouais mais surtout...

Manu : Dés fois, y a des relâchements sur la vaisselle !

Luc : Les relâchements sur les vaisselles y, y...

Jean : Même sur les fringues et tout hein ! La on a eu une grosse période de disette sur heu...

Desj : Ouais chu d'accord, cette semaine, cette semaine c'était pas joyeux !

Moon : Ouais !

Jean : Y avait du bordel tout le temps ! La vaisselle était dégueulasse, le sol il était astiao (caca en surement du basque) !

Luc : 'Tin bah moi, j'ai pas vu, ché pas, j'ai pas observé ça !

Jean : Et après ça c'est remis dans l'ordre quoi !

Luc : C'était pile les fois ou t'étais pas là quoi ! Moi j'ai observé que c'était nickel les fois ou t'était pas là !

Jean : Quand j'étais ... quand ça ?

Moon : T'étais chez

■■■■ !

Jean : Ah ouais ?

Manu : Hahaha, Par exemple moi j'me rappelle très bien du soir !

Jean : Mais nan mais je comprends pas le fond de ta pensée là !

Luc : Nan mais moi j'ai observé l'inverse !

Manu : Moi j'me rappelle très bien...

Jean : En vrai tu dit des conneries Luc, parc 'qu'y a des fois ou on s'retrouvait les deux ici, on était là putain c'est chaud !

Luc : Ouais, si j'avoue ! J'ai

la mémoire courte ! C'est juste que Moon a fait la... a lavé tout le salon heu dimanche matin ! Chu arrivé dans l'appart en mode trop clean !
Manu : Héhé et du coup je me suis dit : Oh c'était clean toute la s'maine !
Luc : Ahahaaa
Manu : Trop con !
Jean : Quoi ! Tu veux que j'te serve un p'tit verre de lait ?
Manu : Tu veux qu'ch'te montre mon ■■■■ ?
Moon : Remets ton kiwi, remets ton kiwi là !
Jean : Paye ta tumeur !
Manu : Haaaaaaa
Pich : Bon vas-y du coup humm...
Jean : Ahaha vieille couillasse !
Luc : Du coup, voilà heu... s'améliorer hein, A ce niveau-là !
Manu : Voilà ! On a dit qu'on annulait, mais ça on l'a d'jà dit aux conseils des sages, on annule les crédit sur vaisselle !
Jean : Ouais ! Oké !
Desj : Là chu d'accord !
Luc : Nan mais le crédit y peut durer mais pas jusqu'à la nuit c'est ça ?
Jean : En gros le lendemain matin...
Manu : Ouai
Luc : Quand tu te couches, c'est bon quoi !
Moon : Ou alors, le matin avant d'aller...
Félix : Ouais, mais faut d'la volonté quoi !
Luc : Par exemple aujourd'hui la vaisselle a été faite directe et...
Moon : elle a été faite quatre fois aussi !
Manu : Quand j'le sens ! Quand je fais la vaisselle, j'la fais direct après parc

'qu'sinon ça casse les ■■■■■■ !
Jean : Ouais !
Manu : 'Fin chacun fait c'qu'y veut !
Jean : Chacun fait son délire, ouais !
Luc : Le truc c'est tu la r'porte tu vas te taper la vaisselle des autres aussi quoi ! Tu vas te taper la vaisselle du matin et...
Manu : En plus t'attends plus ta vaisselle est...
Luc : et d'ailleurs chu chaud, pour lancer une p'tite règle d'ailleurs si vous êtes chaud du matin, moi l'matin j'lave tous les trucs que j'utilise ! Et en vrai si tout le monde faisait ça on n'aurait pas d'vaisselle du matin !
Desj : Surtout qu'en plus c'est des trucs trop pas chiant à laver si tu le fais !
Luc : Ouais, ouais, c'est clair ! Alors que si tu le fais pas tous de suite t'a b'sin d'liquide vaisselle !
Félix : T'as d'l'a conf...
Luc : Ouais t'as d'l'a conf...
Desj Collé à... Et même le café t'sé genre si tu le rince direct, tu mets un coup de flotte ! C'est bon quoi !
Luc : Le seul truc que tu laves pas c'est le couteau à beurre et la cuillère à confiture et après c'est bon t'es tranquille ! Mais genre laver ses trucs le matin, ça peut être souin ! Surtout que y en a un qui fait l'café heu... Limite celui qui fini le café y lave aussi la caf'tière, ça pourrait être cool ! Comme ça, ouais voilà c'est fait et tu rentres et c'est propre tu vois ! T'as pas la vaisselle du p'tit déj' à faire avant

l'diner !
Desj : Ah, tu l'a kiwité ! Azy, impose ton anonymat ! Direct !
Luc : Est-ce qu'on est chaud pour établir cette règle-là du matin ?
Desj : Ouais je suis d'accord, genre on peut tenter ! Disons qu'on la mets à l'essai, ça va à tout le monde ?
Manu : Nan bah on essaie de la respecter !
Jean : On essaie ! Desj qui s'sent trop pas chaud de la respecter !
Pich : Héhé
Desj : Mais nan trop ap !
Jean : Bon on dit qu'on la mets sur le banc d'essai !
Manu : Ahaha
Jean : Après on statuera pour voir si c'est efficace !
Desj : Mais nan...
Jean : Si j'ai pas b'sin d'le faire y a moyen qu'ça marche ! Ahahaha
Desj : Couillon va ! Ouais mais c'que j'veux dire c'est qu'ça d'vient pas une règle officielle, on l'a même pas essayé quoi !
Luc : Si moi j'pense que ça d'vient une règle officielle, on verra si on annule !
Pich : Oh les gars pour laver la vaisselle du p'tit déj' maint'nant, encore faudrait-il qu'on ait du p'tit déj' !
Desj : Hohoho
Manu : On a des biscottes ! On a des biscottes !
Desj : Ouais ouai
Pich : Parc 'que moi par exemple j'mange rien ! J'mange rien le matin moi !
Desj : Parc 'qu't'es pas là !
Pich : Chu là et dés fois je tombe sur des milliards de bols et je... J'mange

rien moi l'matin !

Luc : Moi chu quasiment certain que tous les trucs que j'utilise le matin, j'les laves !

Pich : Y a plein de mug et de tasse à café et de trucs et j'lave pas !

Manu : J'avoue que j'la fais pas encore cette règle et j'vais la faire demain matin !

Pich : Okai !

Luc : Mais que ce soit tasse à café, verre d'eau, poêle pour les œufs brouillé, 'fin quoi qu'ce soit le matin qu'tu bouffe heu...

Manu : Mais tu vois en fait c'qui y a, c'est ça qu'est traître, c'est que pour que cette règle soit bien appliquée, faut pas qu'y ait la vaisselle de la veille dans l'évier !

Luc : exactement

Manu : Parc 'que si y a la vaisselle de la veille...

Jean : Entassement !

Manu : Tu rajoute juste ta tasse !

Félix : Qui coule au fond de l'eau !

Desj : Entassement ! C'est vraiment ça quoi !

Luc : Tu vois là genre, y avait deux trucs à laver, un évier vide, 'fin au final tu vois l'évier vide qui te dit : J'vais pas commencer à entasser la vaisselle !

Luc : D'ailleurs jean...

Pich : La par exemple, j'ai bu un verre d'eau, j'l'ai r'posé !

Jean : Mec là on est en plein conseils des sages, donne-moi dix minutes !

Desj : Crédit d'vaisselle !

Luc : J'voulais dire, j'veux pas t'envoyer une pierre en disant ça mais j'ai...

exemple, tu vois l'évier

vide tu...

Pich : J'vais pas te jeter la pierre !

Moon : J'vais t'caillasser !

Félix : Celui qui se lève demain et qui voit un bol rouge dans l'évier, peux aller foutre des baffes à jean ! Parc 'que !

Jean : La vaisselle, tin t'es con là !

Manu : Ou maint'nant, on passe... vaisselle dans le casier genre !

Desj : Ohohoh ! Ho d'ailleurs ! D'ailleurs, j'annonce un truc c'est heu...

On parle déjà des clopes à l'intérieure ! Ça c'est une vraie question ! Et dans tous les cas, quoi qui se passe...

Luc : Ouais, on peut essayer s'tu veux mais chu pas sûr qu'elle marchera ! Haha

Desj : Quoi qui se passe, c'est genre arrêtez de jeter des clopes dans les assiettes quoi !

Manu : Ça c'est vrai !

Desj : Soit vous trouvez un cendar (cendrier) soit j'vais les foutre dans vos lits quoi !

Pich : On s'est dit c'weekend, Desj, T'étais pas là ! On t'l'avoue, c'weekend comme t'était pas là on à bédave comme des ouf à l'appart !

Desj : A ouais ?

Pich : Et on s'est dit quand même que les jours ou on bédave (fumer), on ait un putain de cendar qui se ferme, un cendar d'intérieure tu vois ! Qui se ferme !

Luc : c'est ça qui sent en faite, c'est le cendar qui sent la plus-part du temps !

Manu : Ouais grave !

Luc : La clope ça dure trente seconde !

Desj : Sinon on le vide !

Jean : Heu on le jette par la f'nêtre !

Luc : Les fringues, elles sentent beaucoup plus la bouffe que la clope ! Qui sont là, Les fringues qui sont là !

Félix : Méfis toi Desj, parc 'qu'avec des menaces de mettre des, de mettre des mégots dans les lits, tu vas finir avec ton lit rempli de fringues !

Rires

Desj : Je préfère que vous remplissiez mon lits de fringues plutôt que vous flinguiez toute mes affaires en les bourrant dans mon casier jusqu'à 150 méga pascal quoi !

Manu : Hahahaha

Félix : Attends on ne risque pas de mettre tes fringues dans ton lit toute façon ! Puisque si on les mets dans ton lit elles se retrouvent sur nôtre lit ! Parc 'que tu vas juste les pousser ! Ça ne change rien !

Manu : C'est clair !

Desj : Okai, les gars ! On a d'jà dits, on a d'jà parlé, le problème existe, mais c'est pas pour autant qu'vous avez l'droit d'fumer des clopes quoi ! C'est deux trucs qu'on rien à voir !

Félix : On sait qu'ça n'a rien à voir ! Mais là c'est juste par rapport à ton excuse de dire vas-y, de tes menaces de mettre des trucs dans les lits !

Pich : C'est marrant parc 'que t'a l'heure, j'ai retranscrit le premier conseil des sages et y a Luc qui demande heu...

Nan c'est qui, c'est manu qui demande heu : Les gars ! Pendant les conseils des sages heu, y al 'droit d'fumer des clopes ! Et là c'qu'est marrant c'est qu'on fume tous des clopes !

Félix : Ahanhanha

Pich : c'est quand même assez incroyable non ?

Luc : Petite pensée pour toi en mai quand tu s'ra charrette sur ce... Trop d'temps, t'as mis l'après-midi à faire un conseil des sages de douze minute !

Desj : C'est vrai ?

Pich : Et tous les autres y font au moins plus de 35 minutes !

Manu : faut pas qu'tu retranscrives tout, faut que tu les écoutes et dès que tu trouves un truc intéressant pour ton mémoire...

Pich : D'ailleurs toute cette partie là j'vais la schlague !

Moon : Ouai

Pich : Bon

Manu : Ouais ! Sujet d'après !?

Desj : C'ouila tu d'vrais l'écouter en accéléré !

Luc : Heu...

Manu : Toujours aussi cool, Hein ? A si vas-y-moi...

Luc : Commencé à y avoir beaucoup d'pompes!

Moon : On fait quoi l'année pro ?

Desj : Ouais ça c'est une grosse question !

Pich : A ouais on en a parlé un peux...

Manu : Moi j'lai d'jà dit

! Je suis chaud même si j'pars faire un stage sur paris ou sur Barcelone, pour continuer à payer 56 balles...

Luc : 68 balles !

Manu : 66, Quand on aura les APL de Pichatte ! D'ailleurs tu les as tes trucs ?

Pich : On les a ! Béh j'crois qu'on les a c'est bon ! Mich, dans son mail, il m'a dit qu'il avait validé le truc ! Y va les recevoir bientôt !

Manu : Moi ché pas, y a d'grande chance pour que ch'ois à Nantes et y a un peu de chance que ch'ois p'tête à Paris ou ailleurs ! Et chu chaud continuer à payer, parc 'que ça fait un... quand je rentre le weekend, bah ça, j'rentre à la maison et puis quand j'reviendrais à Nantes heu... Ça continuera !

Luc : Ouais c'est vrai !

Moon : Qui est sûr d'être à Nantes ?

Pich : Moi je s'rai pas sûr d'être à Bogotá, mais pas encore sûr !

Moon : Desj ?

Desj : Nan moi chu pas sûr encore mais j'pense que j'y s'rais pas mais chu chaud aussi !

Moon : On est trois minimums !

Manu : Minimum trois ouais !

Moon : Avec deux APL !

Et on va s'faire sacrément chier hein !

Jean : Ahahahaha

Pich : Mais vous allez prendre d'autre coloc'

Desj : Hey, je rentre à la mais' et ma mère elle m'a fait heu... A j't'ai mis un matelas dans le salon ! ch'fais bah pourquoi ? Oh bah parc 'que sinon vous alliez être trois dans la chambre et tout !

Rires

Desj : Anh Maman !

Pich : Oké

Manu : 'Fin voilà moi j'lai dit du coup ça !

Pich : Ça ! On verra un peu en live j'pense !

Luc : Je sais pas comment ça se fait mais c'est vrai que pour l'été moi chu chaud d'le garder ! Parc 'que comme ça je garde le choix de rev'nir !

Pich : t'façon ça on est obligé, si on veut garder le logement pour l'année suivante, t'es obligé de payer pendant l'été !

Moon : Ouais !

Luc : Bah oui voilà c'est ça dans tous les cas !

Jean : T'façon chu là en juillet hein !

Luc : Et l'été ch'paie l'loyer, y a aucun problème !

Moon : Moi chu là...

Luc : et aussi pour pouvoir garder mes stuffs à Nantes parc 'que j'ai pas envie de me péter un retour en mode heu...

Desj : Bon bah du coup en gros c'est partis pour que on...Garde ça heu...

Moon : Garde ça en...

Luc : Mais du coup, je sais pas si ch'fais un stage à l'étranger ou je... fais un stage ici ! Mais dans tous les cas je s'rais pas à l'école au s'mestre prochain !

Félix : et heu... Nan mais par contre !

Moon : Bon bah on est trois !

Félix : Par contre du coup, là c'est un truc, c'est p'tête pas dans, au conseil des sages mais ça s'rait bien de réactualiser le... l'équilibrage des thunes !

Luc : On fra ça en dehors !

Félix : Mais nan ! Oui !

Pich : Ouais parc 'que moi y m'manque du biffe

les gars ! On m'a pas tout remboursé ! De c'que Luc avait fait ! Desj me d'vait 46 balle, y a eu un micmac entre Desj et Moon !

Desj : On verra !

Moon : Moi j'ai payé 755 balle donc c'est facile j'vais voir, c'que vous m'avez versé, c'que j'veus ai versé !

Desj : Bah normalement y faut qu'tu verse 46 à Pich du coup si, si le calcul était...

Luc : Normalement, on avait fait l'addition, ça marchais mais heu... Il faudra juste que vous me dites, on mette à jour exactement qui a payé quoi à qui, pour l'instant !

Desj : Ouais !

Luc : Et heu...Et du coup qui doit payer quoi à qui, et qui doit rembourser !

Félix : Sauf que c'que tu dits, c'est que y a certain truc qui sont passé direct sur l'Tri-count !

Luc : Ouai

Manu : Nan !

Luc : C'était pour les mois d'avant ! C'était pour, en gros y a la Caf qu'on a reçu pour les deux mois d'avant, qui sont passé sur le tri-count !

Félix : D'accord mais c'était pas le tableau !

Moon : heu... Attends du coup vers le Tri-compte moi j'ai r'versé combien ?

Luc : 140 balle j'crois, ou 120 balle !

Pich : Vous avez bien fait ? Là j'm'adresse à Luc et Moon ! Vous avez fait vos virements automatiques pour Mich ?

Moon : Moi ch'peux pas mais... J'le f'rais au premier...

Luc : Il est enclenché !

Pich : Moi il est enclenché, et d'ailleurs y a mon daron qui m'a envoyé son RIB que j'vais filer à ceux qui devront rembourser et qui rembourserons direct mon daron !

Luc : Mais du coup ! En gros on remboursera moins, on remboursera moins que c'qui est écrit là parc'qu'y va r'cevoir la Caf aussi du coup !

Pich : Nan !

Moon : Hay ça dépends ! Moi j'la r'çois sur mon compte !

Luc : Du coup ton daron y va payer moins y va pas payer 250, y va payer 230, y va payer ché pas combien ! 190 !

Pich : Ou alors c'est p'tête moi, 'fin pour l'instant...

Luc : Si c'est toi qui reçois et bah on va quand même le soustraire hein, ton daron on lui virera que heu...

Moon : Ouais bah oui !

Desj : 'Fin dans tous les cas, qui que ce soit !

Manu : On fait un virement de 56 balle, tous les mois à ton daron !

Pich : Bé heu...

Luc : Nan direct, à ceux qu'y a sur la Caf !

Pich : Azy bah j'vais envoyer un mail à Mich, pour savoir si c'est lui qui la reçois ou moi !

Luc : Nan ! Même tu peux l'envoyer à son daron mais du coup les... Et ce s'ra enlevé de... Oui bah voilà !

Manu : Haha

Luc : Oui bah voilà !

Pich : Oké, 'tin ça ça va être chiant à r'transcrire ça ! Haha

Manu : 56 balles qui passe par le daron, puis l'autre...

Pich : Oké ! On est focus là ou pas ? Bah vas-y p'tête dernier thème ! On la fait ou la prochaine teuf !

Desj : Ouais ça c'est une vrai question !

Félix : C'est quand qui gicle le...

Pich : On s'disait qui faudrait qu'on essaye de trouver...

Desj : Ca fait leuro 80 par jour pour habiter ici !

Pich : Une soirée

Manu : Oh putain c'est chère !

Luc : Un quart

Desj : Nan là c'est juste 56 balle !

Luc : Bah oui là c'est tout !

Desj : Dans les 56 balles y a-le...

Félix : Y a pas internet !

Manu : Nan internet...

Luc : Ah oui internet c'est 20 balles par mois

Moon : C'est dans le Tri-count !

Luc : Donc heu tu...ça fait sept, ça fait un euro, ça fait trois euros, ça fait 10 centime chacun par jour !

Félix : Et tu disais que c'était combien chacun par jour !

Desj : Bah justement c'est ça que j'voulais, fais voir, combien on payait genre ? Sinon là...C'est plus de...

Manu : C'est 2 euro quoi !

Desj : Bah nan 56, 1 euro 90, 10 balle, nous on payait 32,50 par mois, donc ça fait dix balle ! Par jour !

Félix : Par personne ?

Desj : Bah ouais ! C'est 650

Félix : Ah avant oui !

Desj : 10 balles par jour, toi t'étais à 480, t'étais plus autour de 15 quoi !

Pich : Fait voir combien ça coute une auberge de

jeunesse

Desj : 30 balles par jour pour habiter Rue Contre-escarpe ! Ouais quand c'est qu'on fait cette méga teuf !? Et où ?
Pich : Faudrait qu'on trouve un endroit qui s'rait aussi... pareil, dense quoi !

Desj : Nan !

Pich : Qu'on densifie de la même manière !

Luc : Ou alors !

Moon : Générateur et bord de l'Erdre !

Luc : Ouais moi chu chaud d'un générateur mais

Moon : C'est un temps où on pourra faire ça !

Desj : CRAPA !

Luc : Moi j'aurais dit CRAPA ouais !

Moon : Ouai

Luc : CRAPA, mais du coup y faut aussi une instal' lumière qu'èque part ! 'Fin avec des LED, comme ça !

Félix : Bah y faut des LED !

Luc : Parc 'que c'est extrêmement... et c'est claire faut ramener les gens jusque-là bas !

Desj : Ouais ça aussi ! Ou alors y faudrait commencer l'aprèm ! Ça, ça me plaît ! Commencer une aprèm où y fait vraiment trop beau et heu... Monter la tente Bellastock ! Installer la tireuse et l'système son !

Pich : On fait v'nir la Mamie's !

Luc : Sinon la prochaine qu'on dits, que c'est la dé pendaison de crémaillère de la cuisine et on la fait derrière le RU, sous la rampe du RU !

Pich : Ah ouais y a ça aussi

! Ça ce s'ra un sujet...

Desj : Ça c'est, ça peut être cool, mais c'est pas une teuf quoi !

Pich : Si !

Luc : Ah bah si ! C'est une teuf de jour !

Desj : Mais nan mais oui !

Manu : Mais ça c'est pas colocasept !

Pich : C'est vrai !

Desj : 'Fin j'pense que la prochaine teuf qu'on fait c'est celle qu'on va faire avec Gru quoi !

Manu : Bah ouais dans c'cas là on en parle de main soir !

Luc : On peut commencer à en parler dès maintenant ! Si tous les gens d'ici sont d'VOUS bah !

Desj : Moi j'avais une autre question ! Comment ça s'passe pour relâcher l'appart' ? Bon on r'lâche pas l'appart' donc la question est réglée !

Manu : Bah moi personnellement chu chaud, même si chu pas là pour pas r'lâcher l'appart' ! Et après heu... Y des avis différents !

Desj : Bah si on trouve quelque chose de bien !

Pich : On est trois à être sur le bail officiellement, du coup comment on fait ?

Luc : Nan mais en vrai on peut faire un transfert de bail ! Et admettons y en a un qui se barre pendant six mois et bah on récupère un Thomitch ou un Drey qui r'vient tu vois !

Pich : Ah ouais, qu'a les APL aussi ! Ouais vas-y ! Bon on verra ça en temps...

Desj : Chu pas sûr que Thomitch y soit chaud d'habiter là !

Luc : Drey ch'penses pas mais thomitch, Ouais !

Pich : Okai ! Bon !

Luc : Drey, j'pense c'est pas son problème le vivre ensemble, c'est si y a trop d'gens il arrivera pas à vivre...

Félix : Est-ce qu'on arrivera à vivre avec lui ! Hahaha

Desj : Ouais, moi ch'rais pas du tout chaud d'habiter avec Drey !

Jean : Tiens c'est marrant ça !

Pich : C'est pas trop la question !

Moon : Haha

Luc : Nan mais en tout ça on peut faire un transfert de bail si y faut et... si y en a qui partent, on peut récupérer... C'est pas ça le problème !

Manu : Parc 'qu'après, transfert de bail ! Mais en soit faut p't'être 'fin... Je sais même pas à quoi sert le transfert de bail !

Luc : Bah si y en a un qui part d'ici, qui veut pas payer par exemple !

Manu : Ouais nan ça, ça pause...

Moon : Les gars ça pause...

Manu : Parc 'que moi chu chaud dans la mesure où c'est 56 balles, après si on est six, 70, et là j'me dit quand même c'est...

Luc : Y en a un qui part qui paye plus et qui file son bail !

Pich : Moi je pense que faut qu'on attende qu'on soit plus sûr, plus sûr que, parc 'que là on peut pas arriver à se proj'ter !

Moon : Et ça peut être ceux qui reste ici qui payent plus chère ! Et tu payes un forfait d'20 balles pour...

Pich : Ça, ça va être une galère de thune... Déjà que quand là on arrive à recevoir des bons p'tits mails de Mich... Et bah...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Huitième conseil des sages

25 Avril 2016

Pich : Bon allez conseil des sages du 25, heu pourquoi tu me regardes comme ça t' a l'air blazé fils ! Bon alors déjà moi... Desj et là ?

Félix : Desj, Desj, Desj !

Desj : J'arrive Félix, j'arrive !

Pich : Et moi je commence aussi par dire les gars ! Qu'on est bientôt en Mai et qu'y'a qu'un seul mec qui m'a payé le loyé ! C'est Manu !

Luc : Je te paye pas de loyer, c'est pas moi qui t'paye le loyer !

Pich : J'te r'garde pas toi ! J'regarde tout le monde ! Ce s'rait bien que... Mon père y va juste pas être content quoi !

Jean : Parc 'que moi c'est pas clair !

Manu : Juste y va raquer deux mois d'un coup comme ça...

Pich : Juste j'aimerais bien savoir qui doit m'payer et qui le paye parc 'que du coup !

Jean : Bah du coup moi ché pas !

Pich : Bah j'regarde mais... Nan mec ! C'est que j'ai d'jà dit que c'était pas à moi d'regarder putain ! On est tous très grand !

Moon : Pourquoi c'est pas à toi d'regarder ! Tu t'occupes aussi des thunes !

Pich : Bah nan, chu désolé !

Moon : De payer ça donne aucun privilège ce n'est pas...

Pich : Mais mec putain !

Nan mais gros j'me suis d'jà occupé de...

Luc : Oké on arrête la discussion tous de suite ! A la fin ! On ira voir sur l'site !

Pich : Je..., J'ai pas envie d'aller d'sus !

Manu : Normal'ment, attends... Normalement c'est très simple ! C'est moi j'te paye la totalité ! C'que j'ai fais ! Et tu dois avoir un tiers de la part de Félix ! C'est ça le bail !

Félix : C'est ça du coup, c'est un balle, ou deux balles ! Nan! Toi! Nan, nan...

Manu : Haaaaaaha

Félix : Pichatte ! Nan nan ! Pichatte !

Manu : Hahahaha

Félix : Au temps pour moi ! Au temps pour moi,

Luc : Vas-y on ira voir sur Je...

Félix : Nan mais à Luc et Moon... j'dois deux balles et...

Manu : Hahahahi

Moon : Ouais moi j'ai calculé, tu m'dois un balle !

Manu : Hahahaha

Pich : Nan mais c'est juste que quand on fait le calcul là, le premier Mai, il arrive bientôt, vous allez devoir faire comme Manu et payer deux mois quoi !

Moon : Et Desj toi aussi tu me dois d'la thune !

Desj : A ouais, moi j'te dois trop d'thune ouais, 'fin Vous

Félix : Mais en faites le truc...

Desj : Y a Vous, Vous doit d'la thune de ouf ! Putain

celle-là ché pas quel âge elle a, ch'crois elle a un mois, un mois et d'mi hein !

Pich : Aut' chose ! Ché pas si vous êtes tous au courant ! Bon Azy on tchèqu'ra ça t'alheure ! Ca s'rai bien qu'on tchèque parc 'que le prochain moi arrivé !

Desj : Oké ouai... Oké ouais !

Pich : Nan mais toi j'vais t'mettre un coup de boule on va voir si c'est O.K !

Oké !

Desj : Pour ça faudrait d'jà qu'tu sois à l'appart pour ça !

Félix : Mais sauf que c'est là voilà...

Pich : Autrement j'ai réglé le délire de l'assurance de l'appart ! C'est bon on est assuré, j'ai le papier là !

Félix : Heureusement qu'on n'a pas eu de dégâts des eaux !

Pich : Ça a coûté, ça a coûté, ça coute par heu...

Desj : Par an !

Pich : Par semaine, par personne 1 euro 75, donc 120, 120 balle par an ! Que j'ai Tri-counté d'office !

Desj : Très bien !

Jean : Ouais très bien !

Luc : Tri-counté

Jean : Je sais même pas pourquoi on a assuré c't'appart ! Héhé

Moon : D'ailleurs c'est tes parents qui payent la taxe d'habitation parc 'qu'après si on a un dégât des eaux tout ça !

Desj : Nan c'est nous qui

avons payé !

Moon : Ah c'est nous ?

Manu : Bah non attends parc'que là il est proprio, à bah oui !

Pich : Le gruyère il est congelé !

Moon : Ouais la j'lai mis à trois et d'mi là !

Desj : Faut l'mettre à deux mec hein !

Pich : Bon bref ! Bah voilà moi c'est à peu près tous ce que j'avais à dire !

Desj : Le problème c'est quand on glisse des trucs dedans ça fait rouler la truc en fait !

Pich : Qui a qu'èke chose à ajouter ? heu...

Desj : Ou qu'il se taise à jamais !

Pich : A quand la prochaine soirée ? Hai hai **Félix** : Nan attends en changeant d'sujet ou... toujours sur l'même sujet ?

Pich : En changeant d'sujet ! C'est bon, on a dit qu'on va pas insister sur l'loyer mais...

Luc : Nan moi j'ai envie d'rajouter un truc ! Mmmm Je pense que c'est inutile mais on peut quand même essayer ! De fonctionner comme dans une A.G ici ! Pour... On s'écoute parler, Pour que les gens qui parlent heu... qui galère à en placer une heu...

Pich : Et pour qu'la retranscription soit bien !

Luc : Et pour qu'la retranscription soit bien ! Du coup on peut s'dire par exemple que quand tu veux parler bah t dois prendre le poivre dans la main !

Pich : Okai !

Jean : Nan mais ducoup

dans la retranscription tu verras pas l'poivre ! tu vois c'que j'veux dire !?

Desj : Je prends le poivre !

Jean : Je prends le poivre !

Manu : Chu pas trop d'accord avec cet avis ! Parc'que j'trouve que la, les, le code d'A.G, c'est bien quand t'es cent cinquante, mais quand t'es moins, ça stérilise la discussion !

Pich : Ouais c'est clair, c'est chelou !

Jean : Mets du fromage la d'sus !

Desj : Ca la rend un peu manichéenne !

Félix : On est pas à une échelle ou on peut... heu... Ou... Heu... Y a pas... d'accès à la parole... Fin !

Pich : Okai bon bref ! Qui à envie de prendre la parole là !? On va s'la jouer comme ça plutôt !

Desj : Moi !

Manu : Desj tu ferme ta gueule !

Desj : Moi !

Pich : Bon vas-y Desj, on t'écoute !

Desj : Moi ça va très bien et que c'était très bien !

Pich : Bon bah avant qu'on raconte des connerie !

Félix : Bon bah alors...

Desj : Temps mort !

Félix : Nan nan, moi j'ai un truc !

Desj : Y a l'avenir de la coloc' !

Moon : Ouais y a plein de truc à dire !

Desj : J'voulais juste heu... suggérer ça, que voilà, la fin de l'année arrive tranquillement.

Pich : Ouais !

Desj : Et que... heu...

qu'est-ce qu'on fait...on a d'jà dit qu'on la gardait

pendant l'été ! Oké ! Mais est ce qu'on garde l'année prochaine ! Est-ce qu'on... Est-ce qu'on a envie de chercher aut' chose... Faut qu'on continue à chercher ! Est-ce qu'on dit qu'on garde ça au cas où, ou... **Luc** : Déjà qui n'est pas là l'année prochaine ! Bon qui est là l'année prochaine ?!

Félix : Moi !

Jean : Moi !

Pich : Heumm, moi dans l'idée ch'rais là au deuxième semestre !

Desj : Ouais moi pareil !

Manu : j'peux parler ?

Desj : Oui tu peux parler ! Prends le poivre !

Manu : Okai j'prends le poivre !

Desj : Manuel prend le poivre !

Manu : C'qui a c'est qu'si on laisse cet appart, et qu'on s'dit on cherche aut' chose... La coloc' elle va passer de sept à trois ou quatre ! Ou même plus dur tout !

Desj : Ou à douze hein !

Manu : Ouais ça, chu pas sûr !

Moon : Chu pas sûr !

Manu : Parc'que moi j'vais p'tête sur, aller ché pas, p'tête sur Paname ou sur Ba... 'fin je sais pas encore ! Et moi chu chaud de garder un appart en commun avec vous ! Mais dans l'optique ou y coute 56 euro ! j'vais pas mettre trois cent balles par mois, pour ne pas être là quoi ! **Desj** : Ouais C'est sûr !

Pich : Faut qu'on s'engage tous à lâcher...

Manu : Donc faut qu'on voit !

Luc : Dans tout les cas Manax, si tu viens un

week-end ou quoi, tu s'ra toujours l'bienv'nue, quoi qui s'passe, si tu viens de Paname en stop... J'vais pas t'gratter un RBnB pour vn'ir chez moi tu vois !

Manu : Nan nan, mais c'est même pas... C'est !

Luc : T'sais là ou j'habite tout les gens qui sont ici y sont...

Moon : T'as pris une douche, une douche c'matin !

Desj : Un balle !

Pich : Mmm

Desj : Un balle

Manu : Nan, nan, mais bien sûr !

Moon : Ouais là ca va être chaud de gratter pendant six mois !

Jean : Nan mais on mettra une p'tite boîte à l'entrée de l'appart !

Desj : Pas con les gars !

Félix : Participation !

Luc : Participation libre, prix indicatif de la douche... Un euro !

Manu : Prix libre !

Pich : Bon vas-y, v'nez on raconte des trucs intelligent parc'que moi, j'retranscris les trucs et c'est l'bordel quand vous parlez !

Luc : D'ailleurs p'tite dédicasse à ton, à ta...

Pich : Ouais d'ailleurs j'y suis pas encore arrivée à cette... Est-ce que ça s'rait pas marrant de r'filer l'appart à d'autre gens tu vois !?

Luc : Avec les sept lits ?

Pich : En leurs disant, les gens c't'année vous faites la même expérience que nous !

Jean : Mais j'ai d'jà essayé d'glisse deux ou trois douilles... et les gens y

sont juste ap chaud !

Moon : Ouais, ouais, ouais ! Carrément ! J'vais d'mander à ma pote !

Jean : Dans l'absolut y sont chaud, y trouvent ça cool d'avoir heu... ces lits, mais pas sept dedans tu vois !

Luc : Quatre !

Jean : Quatre, ouais ! Haha

Pich : Nan mais après y s'démèrrent comme y veulent, ça fait un loyer plus chère mais... Ché pas !

Manu : Nan mais on pourrait faire un tour de table sur la question !

Luc : Ouais, chu d'accord !

Manu : Moi j'ai dit mon avis moi !

Luc : A Desj !

Desj : Moi j'ai donné mon avis, nan j'ai pas donné mon avis mais ça tourne comme ça ! Pichatte c'est à toi !

Félix : Nan !

Manu : Quel gros ■■■ !

Félix : Nan, c'est à toi la parole !

Desj : Mais j'ai donné ma parole en premier, après...

Manu : Nan, t'as pas donné ton avis ! A si t'as lancé la question !

Desj : Bah ouais donc c'est moi le dernier à prendre la parole !

Manu : Moi j'accepte ce...

Pich : Bah moi dans l'idée vous avez bien r'marqué, vu la fréquence à laquelle je vis ici ! Heu, ché pas trop comment j'me projette dans ma tête ! Mais heu ! Mais que j'essai de me trouver un stage en Colombie et qu'on verra bien, et que si j'en trouve pas heu... Ça me pète les ■■■■■■■■ de rester sur

Nantes à aller heu... 'Fin pourquoi pas, je sais pas trop en fait ! Ça dépend vraiment du dernier moment mais... Moi je sais que si je dois rester sur nantes, chu chaud de continuer à payer un p'tit loyer ici et...

Manu : Et merde !

Pich : Quoi ?

Luc : Et stocker mes fringues là, histoire de dire que j'habite pas avec ma meuf !

Pich : béh nan ! mais nan ! Histoire de payer un p'tit loyer ! Vous avez rien compris ! Ça va aussi ! Ça peut être ça le but d'une communauté ! C'est pas forcément être collé tous ensemble tous le temps, tu vois !

Luc : Bah ouais !

Desj : Bah la ça va han !

Pich : Mais ça va putain ! Vous avez l'droit d'respecter mes choix ! Merde ! Bon bah voilà !

Manu : Nan mais donc là en fait t'as pas donné d'réponse !

Pich : Bah ma réponse ! Si j'ai donné une réponse, j'ai dit que moi, j'donnerais ma réponse en live ! Hahahaha

Manu : Bon bah on change la discussion !

Pich : Nan mais dans le... Okai ! Alors ma réponse, ce s'ra que chu d'accord, si tout le monde est d'accord pour cotiser pour payer l'truc l'année prochaine, chu d'accord aussi ! mais chu comme toi ! Chu d'accord de dire que le loyer il est bien comme ça là !

Manu : A oui ! j'reviens juste sur mon temps de parole parc'que j'l'avais

pas précisé ! Moi mon idée elle marche que si tout le monde est d'accord !

Pich : Ouais !

Manu : Que si un se barre, bah directement ça fait chère et ça d'vient plus possible après !

Pich : Ouais bah on est d'accord, moi chu à peu près du même avis que toi !

Desj : Mais y a Thomitch qui r'vient le semestre prochain !

Pich : Toute façon je sais pas si je vivrais là...

Moon : Thomitch y s'ra p'tête pas intéressé !

Desj : Ché pas moi j'lui ai parlé ! Il avait l'air d'être chaud !

Pich : Mais après ! j'peux finir vite fait ! Le concept peu être méga luxueux si genre, le loyer reste le même, mas qu'au final y a quatre pélos qui vivent pas là parc'qu'y vivent pas la mais qu'y sont chaud'payer mais les trois autres sont en grand luxe d'être à trois pénard !

Manu : Y s'mettent super bien ouais !

Pich : Même à deux t'sais !

Luc : Mais moi j'pense pas qu'le loyer s'ra exactement l'même, ce s'ra minoré quoi !

Pich : Pourquoi !? Ah si, si tout le monde est pas là !

Luc : Si t'habite pas là, t'as pas forcément, le loyer entier !

Desj : ah j'sais pas si chu d'accord avec ça !

Manu : Ça peut être un système qui marche bien ouais !

Luc : Et genre tu payes 70 ! Tu vois !

Jean : Et nous on s'fait

■■■■■ parc 'qu'on reste !

Luc : Ouais mais z'avez quand même trente pour cent de loyer qu'est ré-partis en plus ! Vous avez juste à héberger les potes quand y débarquent ! De temps en temps !

Manu : C'est pas mal !

Moon : j'pense que faudrait qu'on r'voit la question en juin parce que là !

Pich : Ouais, ouais, c'est ça !

Moon : Parc 'que là nous notre perspective... Moi j'sais très bien que j'vais rester ! Et après heu...

Jean : Moi j'pense que...

moi chu sûr comme Antoine, à être là au semestre prochain, parc 'que chu en PFE, donc on est trois ! Par contre...

Luc : Moi chu absolument pas sûr !

Jean : Par contre ! Au semestre d'après j'serais probablement pas là quoi !

Luc : Moi j'srais...Putain ça veut dire qu'on va pas s'voir pendant sur les bars heu...

Jean : Ouais, voilà !

Luc : Nan mais juste ça fait chier ! Ça fait comme erasmus 2 quoi genre !

Moi j'ai des potes !

Jean : Je compte partir à Paris !

Pich : Bah souvient toi du moment où tu les r'voit t'sé !

Luc : Ouais c'est vrai qu'c'est cool ! Du coup le tour de table y tourne encore ?

Pich : Bah ducoup c'est l'tour de... bah on vous à sauté tous les trois on a... direct par lui !

Luc : Heu nan du coup

chu pour pondérer la part des gens qui sont là ! De garder un bail à plusieurs !

Manu : C'qui a c'est qu'ça peut être trop bien d'se dire qu'pour 50 balles on a un pied à terre à Nantes toute notre vie tu vois ! Je trouve ça juste trop stylé !

Pich : Ouais mais bon à quarante pij' avec quatre gosses, t'arrive pas en mode : Ouais les gars !

Coloc' de quarante cinq, genre !

Rires

Félix : C'est les vacances t'sé !

Pich : On mets les gosses dans la buanderie !

Desj : A'ec ta sœur !

Luc : Heu...

Pich : Avec tes cousins aussi !

Luc : Hahahahaha heu...

Moi du coup je sais pas non plus c'que j'fou le semestre prochain, en même temps...

Manu : Bon béh j'crois qu'on a dit qu'on r'portais la discussion !

Luc : Bon okai ! Super !

Pich : Haha tout le monde s'en bats les ■■■■■■

Desj : J'peux dire qu'èque chose du coup ?

Pich : Ahah le mec relou !

Desj : Nan, en vrai Alma, j'aimerais bien que...

C'est mortel d'avoir ça pour...C'est mortel d'avoir c't'endroit et cinquante

balles et tout on est d'accord... Mais en même temps heu...

Moon : Un Hangar, c'est mieux !

Desj : Ouais voilà !

Pich : Voilà

Desj : Moi j'ai peur que en f'sant ça on... Bah on... Tu vois on cherche pas plus loin quoi !

Moon : Ouais !

Desj : Parc 'qu'on a découvert un truc qui nous plaît et...

Luc : Nan mais on va s'en lasser ! Et même on commence déjà un peu... Moi j'commence un peu à...

Desj : Mouais, Quand t'es pas là c'est bien hein !

Luc : Bien sur que quand t'y es pas beaucoup, c'est stylé !

Pich : Nan, moi j'vais dire un truc, et puis même, et Desj, étant donné qu'cet appart' y t'appartient un peu... T'as p'tête à un moment donné de ta life, p'tête t'aura envie de virer le lit superposé, t'remettre un lit double et de pouvoir ramener une p'tite meuf et d'avoir un gros appart' tu vois !

Desj : T'as cru que j'm'app'lais Antoine Piketty ou quoi ? T'es un ouf !

Jean : Hannnnn !

Pich : Mec j'en sais rien !

Moon : Les gars temporez là ! Médiateur !

Desj : Nan mais j'déconne !

Pich : Nan mais des gens normaux, le louent... Puis nous on en aura p'tête plus rien à foutre d'ici ! Tu vois !

Moon : Mais oui !

Desj : Sinon on l'louera à quelqu'un d'autre mais en attendant on...

Félix : Mais heu...

Moon : Ouais mais le louer à quelqu'un d'autre ça veut dire tout virer ! Donc c'est soir on vire tout le semestre prochain soit on vire tout...

Pich : Nan mais sinon on le loue meublé ! Y se démerde !

Félix : C'que j'voudais dire c'est que j'pense que... Heu... Le coup du hangar c'est sûr que toute façon ça nous botte tous mais heu...

Moon : faut qu'on soit tous là aussi !

Félix : Mais ! Nan mais en fait le truc c'est que finalement peut être ça se transfère juste de, de, d'ici à heu... Au hangar ! Le moment v'nu quoi ! C't'a dire que dans tout les cas ça !

Manu : Là on parle du moment-là ! C'est ça !

Desj : y a plus qu'à trouver le hangar ! Oui mais quand c'est qu'on cherche ! Parc 'que là on cherche plus par exemple !

Jean : Moi j'regarde de temps en temps !

Desj : Et on est pas prêt, 'fin si j'vous dit on trouve un hangar... Vous... Chu sûr on trouve un hangar la s'maine prochaine on saute dedans !

Jean : C'est un truc de ouf mais c'est pas comme ça que ça se trouve c'est chaud !

Moon : Et j'pense que dans un an, ce s'ra vrai, mais pas... Pas l'année prochaine ! L'année prochaine tous le monde va diplomer !

Jean : Et ça cout'ra pas 50 balle par mois les gars mmm.

Desj : Béh oui ! Mmm

Jean : T'inquiète que !

Moon : C'est pour ça tu vas pas payer trois cent queuse par mois pour avoir un p'tite place dans un hangar quand tu rentres à Nantes !

Luc : A ce compte là, on ouvre une boîte, on fait

un prêt, on achète un hangar... Et on coule la boîte !

Desj : Et on coule la boîte !

Rires

Manu : Bah a ce compte là on va s'installer place du Bouffay mais en mode, vrai installation, tu vois ! Pas geush quoi !

Rires

Luc : Avec des palettes et tout !

Manu : Douche et tout genre ! Bip bip bip !

Luc : En plus le matin, y nettoient l'appart' avec le karcher !

Rires

Desj : Le soir on tout à domicile ! Que demande le peuple !

Moon : Tu déroule ton duvet, t'es chez toi hein !

Magnifique

Desj : Chauffage à la palette !

Pich : T'in mais j'me rends compte que le conseil de sages à chaque fois c'est un moment où on se raconte des vieilles blagues pourries !

Manu : Moi je... ne sais pas !

Desj : T'as pas pris le poivre !

Moon : Ahahah hmmm ! Alors !? Elle a un bon boule ?

Manu : tu parles de qui là ?

Moon : Nan rien...

Desj : Compote ? Yaourt nature ?

Pich : A ouais ! Compotes ! Azy moi j'en prends deux direct !

Desj : Personne ne veut des yaourts nature là ?

Pich : Ah si moi chu chaud de...

Moon : Oh y a des Fjord !

Putain !

Pich : Oh, Fjord,
Fjord,Fjord !

Jean : Azy et le squat, y a moyen ? On a trouvé un endroit où squatter ?

Manu : Bah alors voilà !

Moi j'allais y v'nir !

Pich : Ca c'est l'avenir les gars!

Moon : C'est pas chaud !
Surtout qu'on est blanc !

Jean : Yeess !

Moon : Nan mais faut qu'on trouve un endroit et qu'on l'occupe 48 heure et c'est bon c'est à nous !

La dernière fois y c'sont fait recala parc 'que c'était un p'tit peu trop pépité apparemment !

Manu : Plus de 48 heures !

Moon : Comme si y z'avaient essayés de squatter la caserne Melinet tu vois !

Jean : et c'était ou pépité genre !

Moon : Ché pas y z'ont pas balancés !

Desj : Fjord !

Moon : Ouais, ouais, ouais !

Jean : c'est l'ancien Palais d'justice, Actuellement Hotel Radison Blue !
Rires

Jean : En mode ! Bon ba main'nant c'est à nous !

Pich : 48 heures !

Manu : c'est ça c'est l'avenir les gars ! C'est le squat !

Desj : Bah tiens ! Prends celle de Pichatte !

Luc : Mmm moi chu assez d'accord avec toi Manax !

Moon : Moi chu d'accord avec Manax !

Jean : Ouais moi aussi chu assez d'accord !

Desj : Je croyais que tu voulais un Fjord !

Pich : bah j'voulais les deux ! Accouplement t'sais !

Luc : Gauche radical ?

Moon : J'ai pas dit que j'étais pas de gauche radical ! J'ai juste dit que j'étais pas forcément de gauche ! Voilà !

Desj : (siffle pour lancer des compotes)

Moon : C'est pas forcément une revendication politique !

Desj : De quoi ?

Moon : Le squate

Jean : Ouais ! Moi c'est juste histoire de se mettre bien, gratuit hein !
Rires

Pich : C'est vivre sur l'dos des mecs qu'on d'la thune !

Luc : c'est ultra politisé !

Manu : Oui c'est politisé ! 'Fin ça dépends c'que tu fais d'dans !

Jean : Moi, surtout la gratte, à notre échelle !
Parc qu'on pourrait payer des loyer tu vois !

Moon : Ouais ché pas ! T' imagine le nombre de ponceuse qu'on peut s'acheter par mois !

Desj : Sept ponceuse par mois !

Luc : Sinon on fait la grève des loyers !

Desj : Pichatte demain, on va avoir une ponceuse à parquets, On va avoir une [■■■■]énorme !
Miiiiiiiiiiiiiiiiiein ! Ca va être Mortel !

Moon : Oh nan, j'ai encore [■■■■] la dalle avec mes chevilles !

Manu : Ah j'ai pété le parquet avec le poids d'mes [■■■■■■■■] !

Rires

Desj : D'ailleurs j'crois que c'est pour ça qu'y a un

creux au milieu de Pilleux les gars ! Ai mes vous avez bouffé des Fjord comme ass ! Vous êtes vraiment des schlagues

Pich : Téma mais c'est trop bon sans sucre ! Mais j'ai quand même envie de me faire un kiffe de sucre, du sucre au Fjord !

Desj : C'est bon ou encore ?

Pich : Vas-y, vas-y sucre encore! Sucre un peu les pâtes de Manu!

Moon : On va pas l'ouvrir à deux quoi !

Desj : On a une clefs triangle, c'est bon !

Manu : Et d'ailleurs, ça vous dit qu'on se fait une PTT ?

Desj : Ouaiouais ! Chu d'accord moi !

Manu : Est-ce que si j'la paie on la tri-count ?

Desj : Ouais grave, Mais fais en même deux trois !
Auprès de Art-H-Pied ! A mon avis c'est un babos, il a les ch'veux gris et il a une machine à coudre !

Manu : Y s'en rendra même pas compte que c'est une PTT!

Desj : Bien sûr qui s'en rend compte !

Manu : Mais nan !

Jean : Nan ça a une drôle de gueule, Sioul y...

Pich : Ça a vraiment une drôle de tronche !

Desj : Mais mec ! Oui !
Tout les mecs qui font des clefs savent ce que c'est une PTT !

Pich : Mais oui c'est clair !

Manu : Oui mais sauf que tu vas pas lui d'mander : J'veux une PTT ! T'as vu le papier ? J'lui montre pas le papier ! J'lui dit j'le veux sur un modèle R15025

! Le code tant, tant, tan,

tant, tant ! Et le mec y va voir deux codes, il les rentre dans son truc et y t'fait la clef comme ça !

Jean : A ouais ?

Pich : A ouais ?

Desj : Il les rentre pas dans son truc, il les fait à la main !

Pich : Il les connaît les codes ! Ahahah, genre, c'est les codes black ! Les Darks codes !

Félix : Surtout quand tu débarque genre ! Les codes c'est pour quoi ?

Pich : Bah c'est comme les dièse Photoshop ! Les couleurs !

Félix : Y a un code ? Pour la porte de la baraque là ?

Desj : Pour toute les clefs, y a un code que tu peux...

Manu : C'est une ébauche R041 R029D, avec le code 759999 !

Pich : Et tu crois que le mec y va te faire : Ouais pas de problème !

Jean : Ahahah

Pich : J'pense que l'mec y les connaît par cœur les codes !

Moon : Ah tu t'fais péter une p'tite PTT ! A l'ancienne !

Félix : Maintenant on va pouvoir aller visiter le hangar en face du coup !

Moon : C'est p'tête un cadenas !

Pich : Tu l'sors d'où ton pa'plard frère ! ? Le mec qui distribue les tracts ?

Jean : Attends une PTT c'est pas un passe partout ! C'est dif' ! Une PTT ça ouvre les halls, un passe partout ça ouvre les portes, mais ça y a que les keuf qu'en ont !

Desj : Même les keuf' y z'ont pas des passe partout ! T'as un seul truc,

c'est la clef pneumatique ! C'est un truc avec des dents sur heu...qu'injecte de l'air ! Pepepepepeu ! Et du coup ça pousse les trucs jusqu'à ce que ça puisse tourner ! Et ça c'est interdit d'avoir ça sur toi ! Et la taule, 'fin la taule, ché pas quoi une amende !

Jean : Pour l'avoir sur toi !

Desj : C'est pénalement...

Pich : Bon attendez du coup si on recadre un peu sur le, le conseil des sages, on parlait prospective communautaire là !

Luc : On a dit qu'on r'portait le truc, on s'est arrêté sur moi !

Pich : Le thème PTT, c'est pour arriver à ouvrir un truc et habiter d'dans !

Moon : Mais nan ! On pourra ouvrir...

Manu : On se fait une panoplie de clefs ! Pour après aller choper un squat ! Ca veut dire heu... choper un squat, c'est deux mois de repérage heu... Intensif quoi !

Jean : Hai mais ça ce tiens à trois un squat ?

Desj : Hein ?

Félix : Mais nan ! On s'ra pas que nous !

Moon : Mais attends si on ouvre un squat moi j'reste sur nantes... Bats les ■■■■■■ !

Jean : Ahahahahah

Luc : Et si on ouvre un squat ! Est-ce que on ouvre le squat à d'autres gens que nous quoi ! ?

Manu : Ouais mais pas à des junkie ni à des babos !

Jean : Direct ! Règles d'or ! **Manu** : Chien ! Interdit ! Camion !

Moon : Nan mais on à qu' a poser un interphone,

Théo à Rennes y pose un interphone point barre ! Y sont à huit !

Jean : Mais nan !

Moon : Ouais, mais ouais !

L'enregistreur c'est arrêté ! Reprise !

Jean : Près du marché de Talensac ! Bon c'est pas la porte à coté mais...

Moon : Ouais ! C'est pas en face de Radio machin là ?

Luc : On peut commencer par squatter l'école !

Jean : Radio quoi ?

Moon : En gros t'as Talensac...

Luc : Moi j'vais essayer ! D'ailleurs c'était quand que je devais...

Jean : Nan c'est une grande rue qui...

Pich : J'adore **Luc** : D'ailleurs c'était quand déjà ? Réponds-la-moi T'avais dit quand ? J'avais dit quand ?

Jean : Ah ouais t'as un truc fat ! j'pense ça d'vais être des anciens bureau tipo la poste ! Une merde comme ça !

Moon : Dans le sud on reste près d'école, tranquille ! On fait un peu de balade de vélo sur la loire au KLM le matin !

Félix : Et genre vers éco rêve et tout hein ?

Manu : Ouais voilà ! C'est pas loin ça ! C'est moins loin qu'Paul Belamy J'trouve !

Pich : Ah c'était, c'est les hangars que Alec t'avais parlé heu...

Félix : Ouais et qu'on est allé voir avec Michel et c'était en sens interdit !

Pich : On était sur l'truc et Michel : On y va, on y va, on y va ! Nan c'est bon on

avait vu.

Jean : c'est par ou c'truc ?

Félix : C'est...

Pich : Après les Gitans !

Félix : C'est coté Loire !

Pich : Un peu plus loin !

Manu : C'est là ou y a le paintball et tout !

Pich : Tu passes les gitans ...

Jean : Et après le fait de rester dans l'hyper centre, dense disons...Est-ce que ça... D'une certaine manière, t'es plus à l'abri tu vois ?

Desj : Moi j'ai l'impression !

Jean : Que si t'es un peu loin, t'évitera... tu vois c'que j'veux dire ? Je sais pas hein ! J'pose la question, je pose la question.

Luc : Moi j'pense que si on est vraiment dans l'hyper centre et bah on a...

Manu : C'est sûr qu'un squat à Auvers sous Montfaucon, tu vois avant de s'faire québar, t'en bats les

■■■■■■■■ tu peux rester...

T'as plus tes chances de t'faire téjar à Nantes ou à Paris !

Luc : Un squat dans l'treizième !

Moon : J'pense qu'y te jartent surtout quand y veulent récupérer le...

Manu : Franchement si t'as passé deux s'maine dans l'squat, c'est bon t'es pour trois, quatre ans facile !

Moon : Ça dépends, ça dépends si y a pas un projet qu'arrive heu...

Manu : Ouais voilà mais ça tu t'es renseigné avant ! Pas faire le bolos où le lendemain les mecs qu'arrivent...

Moon : Ouais on a fait cinq ans d'archi avant de

squatter, tous les squatteurs...

Luc : Mais en vrai c'qui faudrait trouver, c'est une magouille scandaleuse ! Comme les gars de l'associations Rogue qu'on avait rencontré à, en Slovénie...

Avait cramé une transaction de Berlusconi de Blanchissement d'argent ! Et heu sur des achats et des reventes de bâtiments à cinq ans d'intervalle à coup de ; Ach'ter avec les thunes de l'état à un milliard, 'fin, acheter avec ces thunes à un milliard, revendu à l'état pour vingt milliard, tu vois ! Y pille les thunes de l'état ! Heu...

Jean : Ouais Béh comme le maire de la forêt !

Luc : Une histoire comme ça et du coup c't'association a...

Desj : Nan c'est pas ça y se servait de son pouvoir pour savoir c'qu'allait être vendu ou pas ! Mais y s'faisait pas des...

Jean : Mais y déplaçait pas des terrains, genre y passait des trucs en terre agricole en...

Desj : Ouais si ça c'est la même chose ouais !

Jean : Du coup le prix du foncier, il 'divise par dix !

Moon : Ça doit être tellement bien ! Quand t'as un pote garagiste tu... Brouhahaha

Jean : Ai c'est pas mal ça !

Luc : Et si tu tombes sur un scandale financier comme ça dans l'centre et bah y a des asso qui vont dénoncer le scandale en appelant genre 50 média en même temps ! Et dire qu'y vont aller occuper le squat avec...heu... 600 personnes, donc y vont

occuper le squat en mode manifestation, sauf qu'y restent tu vois, et y le transforme en bâtiment !

Jean : Ouais super tu t'mets là d'us ouais ! Tu ponces toute les archives du monde ! Et heu...

Pich : Hmmm

Desj : Nan, mais en vrai, c'est un bail de ouf mais...

Jean : Et tu nous crame une transaction foireuse entre Jean-Marc Ayraud et heu... sa bonne femme tiens !

Félix : Nan mais Jean-Marc Ayraud y f'sait pas d'appel d'offre pour faire les ronds-points de St Herblain ! Quand il était maire de Saint-Herblain !

Jean : Y f'sait des carré plein !

Félix : Nan y f'sait v'nir son frère ! Qu'était dans l'BTP !

Jean : Ah ouais ?

Manu : En vrai t'es sous l'couloir aérien mec... t'es sûr que t'es tranquille jusque le dernière avion de Nantes-Atlantique ne puisse plus décoller !

Jean : Ouais c'est pas mal !

Manu : Tu t'fou entre Bouguenais et Rezé sous le couloir aérien, plus personne ne peut construire qu'éque chose, ni habiter heu... Ni entreprendre des travaux de rénovation pour habiter !

Desj : C'est vrai ?

Manu : Bah à une certaine distance de l'aéroport quoi !

Desj : Gros seum !

Manu : Tu peux pas faire de ZAC, ni rien parc' que... Tu peux pas faire d'projet en fait ! Sauf si t'es un particulier toi, 'fin...Sauf si toi en tant que Luc, t'as

envie de travailler sur ton terrain tu vois !

Desj : Oui d'accord !

Manu : Mais même les collectivités ont pas le droits d'emménager un projet sous le couloir aérien !

Desj : T'es en enregistrement Pich ? T'as coupé déjà ?

Pich : Nan !

Desj : Bon c'est fini là le conseil de sages ?

Pich : Ouais c'était super !

Félix : Mais moi du coup, j'avais quand même à dire que c'est... j'men fou, ça fait très, ça me fait pas forcément chier de faire la lessive, mais sauf qui faut faire du... y a un moment ou faut faire du reflex quoi !

Desj : Ouais ! Moi j'ai tout pris !

Moon : Moi j'vais faire après !

Pich : Moi j'vais faire aussi, ça fait longtemps que j'ai pas fait !

Félix : Mais après, ça me dérange pas de faire... de... de... mettre en route les lessive et tout ! Heu j'men fou et même de plier les fringues et d'les mettre sur le... dans le sèche-linge ! Ça c'est pas grave ! Juste, c'est juste qu'au bout d'un moments bah y en a trop quoi ! Donc faudrait y penser et là on est parti sur un autre sujet mais j'ai eu envie d'le dire quand tout le monde était là plutôt que d'le dire genre : Ai vas-y tu pens'ra heu... Alors que t'es en train de bosser sur ton ordi et du coup tu... Et du coup, c'est voilà !

Desj : Ouais d'accord ! Moi j'voudrais dire

un truc, c'est que... Y a moins de mes affaires qui traînent, Luc t'as pas pu t'en rendre compte ! Par contre main'nant c'est celle de Moon ! Notamment dans l'bureau ! Genre mec t'es capable d'éparpiller tes stuffs de ché-chère, genre en entier quoi !

Moon : Chu désolé les gars après...

Luc : Je te félicite !

Moon : Jeudi j'range !

Desj : Nan mais No wo !

Luc : Mais par contre Desj, j'en parlerais pas trop vite parc'qu'les seules trucs qui y a sur la table maint'nant, c'est les tiennes !

Desj : Sur la table ou ?

Là là ! Parc'qui z'étaient posés sur ma chaise qui d'ailleurs est partis ché pas ou !

Félix : Que tu as emm'né ! ET que du coup tu as jeté les affaires ailleurs !

Pich : Oké très bien du coup...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Neuvième conseil des sages session extraordinaire

28 Avril 2016

Jean : C'est tout et là on dé-tri-count certaine personne qui sont pas présente tu vois parc 'que c'est des trucs un peu exceptionnelle tu vois !

Pich : Ouais !

Jean : Et heu... Comment on fait avec les courses, socle commun qui sont de la barak...

Pich : Et c'est ça que j'lu avais dits, j'lui avais dit genre...heu...Parc'que quand on a parlé genre, tu vois quand j'étais en train de chercher d'la bouffe...

Jean : Moi ch'avais pas trop tu vois genre...

Pich : J'te l'ai dits...

Jean : Tout les deux on savait pas...On était là genre...

Pich : J'te l'ai dit et tu m'as dit : on peut dé-tri-counter, t'sais on peut te pondérer et tout. Et j'ai fais...Attends, c'est quoi ce délire ! C'est ce que j'ai r'dit à Luc, j'lui ai dit : Mais mec ! J'ai pas envie d'être pondéré ou...fin tu vois...Et y m'a dit on t'fait moitié 50 pour cent...Mais C'est quoi 50 pour cent genre !

Jean : Nan mais voilà !

Pich : J'ai bouffé plus de chocolat ?

Jean : Mais finalement...

Pich : T'es un ouf !

Jean : C'qu'on s'est dit genre c'est qu'on dé-tri-counte pas les courses communes parc 'que c'est

le socle commun du truc ! Et on en est arrivé à dire que au final, les courses de l'appart', elles sont à l'appart' et heu...Après, genre heu... C'est l'affaire de chacun, si genre, y s'démerdent pour être là ou pas à l'appart' tu vois mais y a toujours les courses qui sont faites, qui sont là et qui sont compté dans l'Tri-count tu vois parc 'qu'après on s'est dit que si on commençait en fait à...à tchéquer genre, tel personne est là, est pas là, machin...Pendant tel laps de temps...

Pich : Vois la galère !

Jean : Tu te casse une semaine en voyage et heu... Et du coup t'as pas bouffé de course pendant une semaine !

Pich : Oui mais ce que m'a dit Luc, mais j'lui ai dit pareil ! J'lui ai dits, j'me suis barré en vacance aussi, j'en ai rien à [■■■■■] !

Jean : T'étais pas là ! Oké ! Et du coup on s'est dit qu'y avait une base fixe tu vois ! qu'étais du montant des courses du mois...

Pich : C'est que dalle en plus !

Jean : Qui doit avoisiner genre, 'crois que c'est 50 euro par personne, un truc comme ça !

Pich : Ouais c'est rien !

Jean : Et après là d'sus heu...quand les gens sont

là, c'est bien, quand les gens sont pas là... Bah y s'démerdent et heu... Et après les bouffes extras... Ça, on les pondère ! Evidemment ! Donc c'est genre pizza ou sushis ou heu...

Pich : Des trucs en live ! Ou le mec n'est pas là !

Jean : Voilà c'est ça !

Pich : Ouais c'est sûr ! Mais bon du coup bin...

Bah voilà, on a parlé de ça ! Nan mais surtout qu'il est arrivé au fait de me foutre le seum en mode heu... J'v'nais d'arriver, j'v'nais d'le voir et y m'parlait de coloc à six et tout ! J'étais là en mode trop seumeux, t'es sérieux !

Jean : Ah ouais ?

Pich : Bâtard et tout genre... Heu ouais d'accord, j'comprends...

Jean : Ouais j'le vois bien arriver.

Pich : Du coup, ça parlait d'Alex genre ! Qu'est-ce que c'est quoi le bordel ! Ché pas moi dans ma tête, j'avoue c'est un peu perso c'que j'fais tu vois mais... j'vais revenir mec ! Fin...

Chu là !

Jean : Nan mais après t'as l'droit d'passer du temps avec quelqu'un ! Ça c'est vraiment pas un souci mais juste...

Pich : En fait moi je parlais même de... le truc c'est que les fois ou... Ché pas

genre, ça c'est passé une fois ! La fois ou ça f'sait longtemps que j'étais pas là, je suis revenu, c'était le gros Dawa, je comprenais plus rien, 'fin c'est pas que je comprenais plus rien mais j'me voyais même pas arriver à taffer dans le bureau ! 'Fin tu vois ! Mon cerveau, y se connectait plus avec le truc ! Et du coup je m'enlise dans... dans l'fait que...

Jean : En fait le truc, c'est qu'à on est face à une situation nouvelle, C'est un truc qu'est jamais arrivé en fait ! Et du coup, forcément ça pose d'autres questions et... Tu vois y faut qu'on les règle quoi ! Et du coup voilà, le sujet du truc c'était ça ! Comment on fait pour les courses, pour la bouffe !

Pich : Comment on fait pour les régler... Moi à mon sens heu... Enfin je sais que là on est en mai ! En Juin, je sais pas c'qui va s'passer ! J'espère avoir des réponses pour me barrer !

Jean : Ouais !

Pich : J'vais surement me barrer en Colombie, si j'y arrive tu vois et... Après rev'nir tu vois... Moi chu pu trop chaud d'ce délire mais...

Jean : Ça, On en avait parlé lundi t'sé !

Pich : Ça, ça fait flipper, tu r'viens !

Jean : On s'est dit que on verrait un peu plus tard quand on aurait plus de... Plus de... Plus de perspective tu vois ! Parce que là personne... Personne ne sait trop c'qui foutra l'année prochaine dans tout les cas donc...

Pich : Ouai... Nan et puis même j'crois qu'mon cerveau... Mec ! Ça fait trop longtemps que j'le connais c't'appart, y'm'brisse les ■■■■■■■■ genre y m'plait plus tu vois ! 'Fin c'est pas qui me plait plus mais... J'm'en lasse !

Jean : Moi j'pense qui faut qu'on... Moi ché pas si c'est la bonne solution de rester là l'année prochaine en réalité ! Après c'est bien tu vois d'avoir un pied à terre, un truc, machin mais heu...

Pich : C'est ça qui me fait peur ! Bon bref je... Voilà !

Jean : Après j'pense c'est hyper viable comme situation si tout le monde s'arrache au semestre prochain et moi j'me retrouve avec Antoine et Félix, et j'pense ce... Ça passe tu vois ! Mais heu... Par contre quand tout le monde va rev'nir tu vois ! A mon avis là ce s'ra l'moment d'changer ! Parce que on r'commencera pas une coloc à sept ! Ça s'ra autre chose !

Pich : Nan ! Moi j'ren-mé-nagerais pas après mon stage ! Ailleurs !

Jean : Faut faire autre chose, faut trouver un autre truc !

Pich : Soit on trouve pas et on est ■■■■■■■■ on est obligés de vivre ché pas où ! Mais on trouvera mec parc'qu'on s'en bat les ■■■■■■■■, on a envie de vivre en méga communauté ! Mais quitte à intégrer d'autre gens ! Tu vois moi j'me dits, si le problème c'est les meufs, faut intégrer des meufs ! Fffpr ! Nan ! Faut avoir

d'espace t'sais !

Jean : Voilà c'est ça ! Moi j'pense c'est l'espace en fait !

Pich : C'est l'espace qui manque pour les meufs ! Parc 'qu'en vrai on pourrait faire...

Jean : Faut un truc nouveau !

Pich : Ouais c'est ça !... Blanc

Pich : Ouais ! Blanc

Jean : Et après, Nan c'est pareil, ché pas c'que j'ferais après mon PFE !

J'pense que j'vais partir ! Puis ce que j'ai envie de bouger !

Pich : Du coup toi ce s'rai genre heu... Mars prochain quoi ?

Jean : Ouais ! Mars prochain !

Pich : Délire !

Jean : Paris ! J'aimerais bien aller à Paris !

Pich : Ouai pareil ! Y faut aller à Paris j'penses... Un peu tu vois !

Jean : Ouai... à p'tite dose tu vois parc'que j'pense...

D'après les échos que j'en ai, de ceux qui bossent sur Paris en ce moment, c'est quand même assez chaud genre... heu... Faut... C'est genre ça trapache à mort, t'as pas trop le temps de faire des trucs à téco... heu...

Pich : Ouai...

Jean : Le logement ça coute un bras, 'fin...

Pich : Faut être déterre !

Jean : Tu retrouveras pas une coloc à sept à Paris t'façon !

Pich : Ouais aihaih ! C'est clair ! M'enfin... Si mec ! Haha, n'importe quel appart de 70 mètre carré on

l'prend, on l'transforme
de la même manière !

moi j'fais à bouffer !

Jean : Le truc c'est que
genre...

Pich : Mais à là terroriste
genre, parc'qu'on connaît
pas Michel Desjoyeux tu
vois !

Jean : Sur Paname, sur Pa-
name genre... Y a telement
de demande en fait que...
De coloc, de truc ! Que les
mecs qu'on des apparts
y font passer des castings
limite ! Tu vois !

Pich : Ouais je sais !

Jean : C'est chaud pour
intégrer une coloc !

Pich : Ah pour ça faut
avoir un appart ! Mais des
apparts ça se trouve hein !

Jean : Ouais !

Pich : Mec t'sais que Didi
il en a plein des apparts à
Paris !

Jean : A ouais ?

Pich : Y'pourais dire vas-y,
j'arrête le baïl et boum
on...Nan j'en sais rien
mais ça se trouve des gens
qu'on des apparts t'sais !
Ouais on sait trouver des
toits !

Jean : Toi tu t'entendais
bien avec le mec de Saga ?
Pour savoir c'qu'y foutent
en ce moment ! On en a
parlé vite fait t'al heure,
mais vite fait !

Pich : Ouais vas-y mets-
toi une déterre ! Moi
j'crois qu'vais m'tréren !
Plutôt ouais ! J'vais aller
bosser heu...En fait c'est
que j'ai d'autre trucs à
faire, genre ranger tout
mon bordel histoire
que...d'être clean ! Genre
j'ai mon sac ! Tu vois
parc'que... Bref !

Jean : Ouais, ouais ! Vas-y,
on va rentrer, moi j'vais
mémo...

Pich : Ouais on fait ça et

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
ECN DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR